FRANCE Football mardi

2 mai 2000
N° 2 821 / 55e année
ISSN 0015-9557
12 F
M 0705 - 2821 - 12,00 F

« Le plus beau titre de ma carrière »

« A Paris, il y avait des clans »

« Aujourd'hui, le dieu Argent dirige tout »

« L'Italie ? Ne pensez pas que c'est le meilleur Championnat du monde »

« J'ai joué avec les plus grands, le dernier étant Trezeguet »

« Il se passe des choses très graves à Marseille »

« J'ai deux ans de contrat à Monaco, et j'espère les honorer »

Auréolé du titre conquis avec Monaco, Marco Simone a parlé de tout avec les lecteurs de *France Football*. L'attaquant italien a brillé sous le feu des questions.

Simone

Les vérités du Petit Prince

DIVISION 1
Paris passe la deuxième

Photo : Daniel RAMBAUD

Bordeaux, l'irrésistible retour

Nantes joue son avenir

LIGUE DES CHAMPIONS
Real, Barça, Valence, un trio d'enfer

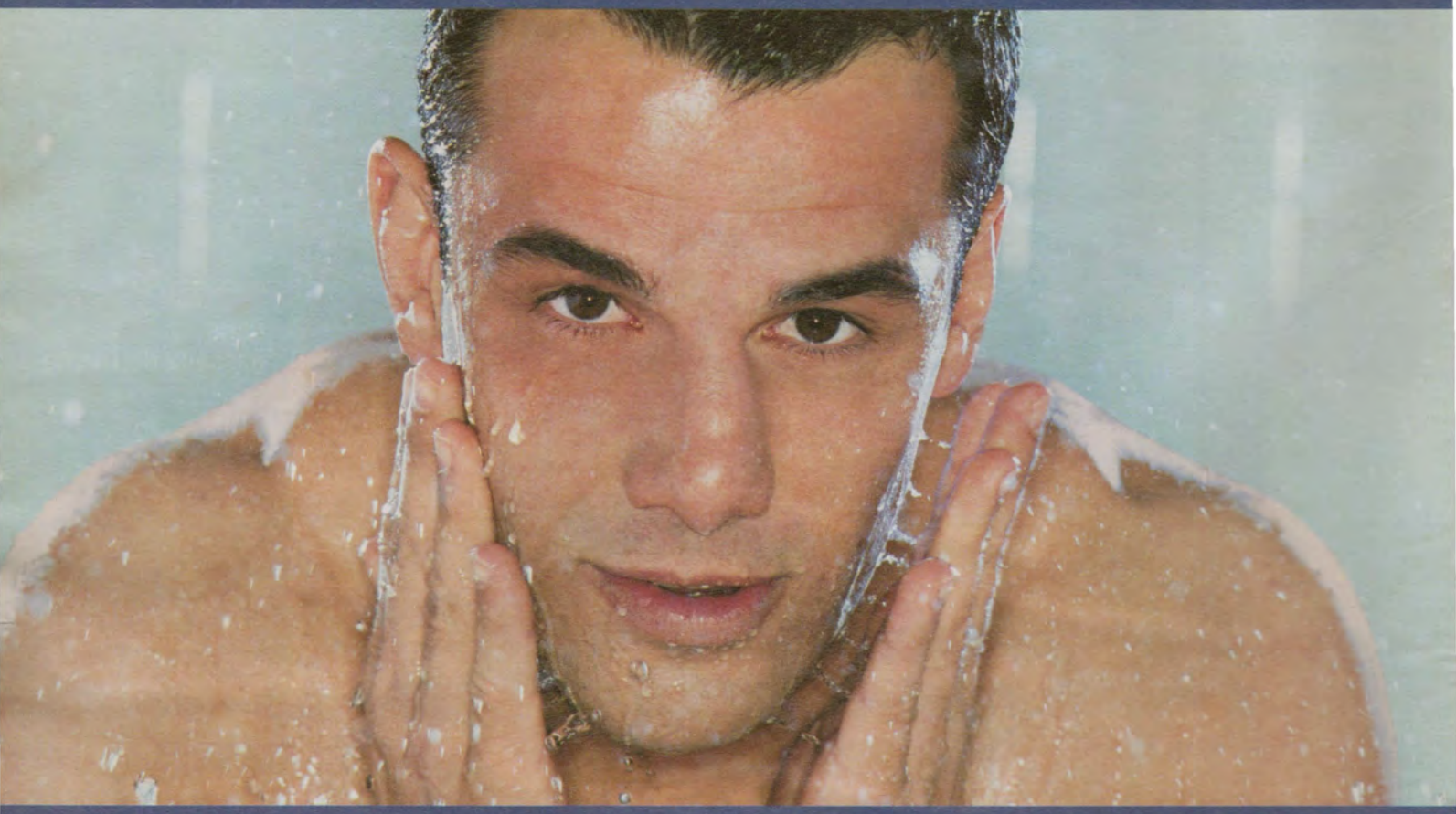
Angloma, grand d'Espagne

ITALIE
Juve - Lazio : le plus beau des duels

COUPE DE FRANCE
Calais, le rêve de tous les amateurs

Photo Jacques DELORME

CHRISTOPHE LAMAISON
3/4 centre de l'équipe de France de rugby



Après les coups qui font mal, la claque qui fait du bien.

L'APRÈS RASAGE MENNEN RAFRAÎCHIT, APAISE ET ADOUCIT VOTRE PEAU.

MENNEN, UNE EFFICACITÉ D'AVANCE POUR NOUS LES HOMMES.

Par DENIS CHAUMIER

On vit une époque formidable

Une semaine en ballon offre l'occasion de voyager et de suivre, de près ou de loin, le spectacle permanent proposé par le football, le terrain et ses coulisses. Il se passe toujours quelque chose, des petites et des grandes histoires, pour alimenter les conversations. Et la réflexion.

Lundi. Tout le ban et l'arrière-ban du football français se retrouve à EuroDisney, où la Ligue nationale, l'UNFP et Canal + organisent leur manifestation annuelle des Oscars. Dans un grand ballet héliporté digne des films hollywoodiens à grand spectacle, les champions du monde descendent même du ciel au son de *la Walkyrie*. Le beau scénario de la soirée dérape quelque peu. Il revient davantage dans le ton lorsque se trouve couronné l'Argentin de Monaco Marcelo Gallardo, élu meilleur joueur de D 1 par ses pairs. Dans la salle, nulle trace d'une quelconque délégation de l'Olympique de Marseille. Aux abonnés absents ! Il est grand temps que Marseille reprenne sa place, toute sa place, dans la famille du football français.

Mardi. Mal en point(s) en Premier League, Chelsea a peu de chances de figurer dans la prochaine Ligue des champions. Du coup, le club londonien envisage de s'assurer, à l'avenir, pour couvrir les pertes financières en cas de non-qualification à la très lucrative compétition européenne (elle lui a rapporté 135 millions de francs cette saison). Et puisqu'il n'est pas question de s'arrêter en si bon chemin, le directeur général du club annonce que Chelsea pourrait aussi contracter des assurances destinées à couvrir les succès européens, et donc à payer les primes de match. Prémuni d'un côté, préservé de l'autre : le football, c'est simple comme une police d'assurance.

Mercredi. C'est la première fois depuis que l'équipe de France se produit à Saint-Denis (13 matches, à compter de l'inauguration du 28 janvier 1998 contre l'Espagne) que le Stade de France ne fait pas salle comble. Cinquante-huit mille spectateurs pour découvrir la Slovénie, ce n'est pas si mal, direz-vous. C'est même, à certains égards, tout à fait remarquable. Mais il y en avait seize mille de plus lors de la visite de la Pologne comme lors de la réception d'Andorre, par exemple. Faut-il y voir un signe ? Et lequel ? On évoque là le manque de mobilisation pour les matches sans enjeu, on parle ici d'une sollicitation excessive du public. Trop de foot pouvant tuer le foot, la saturation serait-elle proche ?

Jeudi. Pour le FC Barcelone, qui avait refusé trois jours plus tôt de disputer sa demi-finale retour de Coupe d'Espagne contre l'Atletico Madrid, arguant d'un manque de joueurs, plusieurs de ses internationaux ayant été convoqués par leurs sélections nationales, la sanction tombe. La Fédération espagnole l'exclut de la compétition la saison prochaine. Ce forfait, aussi incroyable qu'inédit, illustre la bêtise et l'irresponsabilité qui règnent sur les questions de calendriers. Elle révèle aussi la volonté à peine cachée des grands clubs de « choisir » leurs compétitions. Il faut se rendre à l'évidence : à l'avenir, les Coupes nationales ne vont plus constituer une priorité. Et c'est un euphémisme.

Vendredi. Mourad Meghni a seize ans. On dit de lui qu'il est un virtuose balle au pied. Et qu'il marche sur les traces de Zinedine Zidane. Rien que ça ! Sans aller jusque-là, il représente sûrement, avec d'autres, l'avenir du football français. Problème : actuellement à l'INF-Clairefontaine, Meghni avait signé un accord de non-sollicitation avec l'AS Cannes, mais son entourage annonce qu'il va bientôt rejoindre le club italien de Bologne. Dans le même temps, un jeune espoir de Sochaux, Antar Yahia, dix-sept ans, s'engage en faveur de l'Inter Milan. Un an après le départ de Jérémie Aliadière pour Arsenal, c'est un nouveau coup dur porté au travail effectué dans les centres de formation. Le football français va-t-il continuer à observer, les bras croisés et sans broncher, cette fuite désespérante vers l'étranger ?

Samedi. Sèchement écartés des quarts de finale de la Ligue des champions, humiliés par Calais en Coupe de France, les Girondins de Bordeaux reviennent de nulle part pour tutoyer de la deuxième place du classement de D 1. Une belle performance, née d'une série de six victoires consécutives en Championnat, dont la dernière obtenue sur le terrain de Saint-Etienne. C'est souvent dans la difficulté que les grands clubs se révèlent. Or, loin de sombrer, Bordeaux a gardé son cap, son projet de jeu, son identité, tout en gérant avec courage ses conflits internes (affaire Wiltord). Un bel exemple à méditer pour ces clubs qui dilapident tout à la moindre contre-performance.

Petit voyage en ballon pour illustrer les heurs et malheurs du football d'aujourd'hui.

Dimanche. Pas de Boca Juniors - River Plate, ni d'Independiente-Racing ce week-end en Argentine. De la Première à la Quatrième Division, tous les footballeurs du pays décident de faire grève. Ils s'élèvent ainsi contre les scènes de chasse à courre qui ont marqué la dernière journée, avec des actes d'une violence inouïe perpétrés par une centaine de *barrasbravas* (une sorte de hooligans locaux) à l'encontre de joueurs. Pris dans l'engrenage de la violence qu'il déclenche parfois mais dont il est souvent la victime, le football vit vraiment une période troublée de son histoire.

Ce n'est pas ce (petit) voyage en ballon qui nous fera penser le contraire.

SOMMAIRE

N° 2821

4 L'ÉVÉNEMENT
Simone : « Je réclame du respect »
Des attaquants étrangers de la classe de Marco Simone, il n'y en a pas eu tant que ça dans le Championnat de France. Le titre qu'il vient de conquérir avec Monaco lui va en tout cas comme un gant, et dans sa rencontre avec les lecteurs de *FF*, il s'est comporté en ardent défenseur du jeu et du geste noble. Un vrai beau champion.

26 COUPE DE FRANCE
Calais, porte-drapeau du CFA
S'arrêteront-ils de courir un jour, les Calaisiens ? Leur belle aventure ressemble de plus en plus à une lame de fond et, avant la finale qui va les opposer, dimanche, à Nantes au Stade de France, ce sont les cinquante-deux clubs de CFA qui leur envoient, par l'intermédiaire de *FF*, leurs messages d'encouragement. Des « Allez Calais ! » venus du bord du terrain.

40 LIGUE DES CHAMPIONS
Cette Espagne qui gagne
Le football espagnol a plus que le vent en poupe : deux de ses clubs, Valence et le Barça, se rencontrent en Ligue des champions, alors qu'un troisième, le Real Madrid, affronte le Bayern Munich dans l'autre demi-finale. Ce tir groupé l'assure d'être présent en finale, le 24 mai au Stade de France. Mais pourquoi l'Espagne est-elle si forte ?

10 TRANSVERSALES
12 DIVISION 1
Bordeaux, les conquérants de l'utile
14 Paris idéalement placé
15 Lyon, actions en baisse
16 Piocelle : « Nantes va se serrer les coudes »
18 Forum
20 DIVISION 2
Guingamp au point mort
22 Forum
24 NATIONAL
Beauvais est de retour
25 Forum
30 RÉSULTATS FRANCE
43 LIGUE DES CHAMPIONS
Angloma : « Jouer le Barça, j'aime ça »
45 ÉTRANGER
Juve prends garde!
46 Morris, un Anglais à Chelsea
47 Anelka enfin magique
48 RÉSULTATS ÉTRANGER
52 GUIDE
54 HORS JEU
Les grosses têtes du ballon rond

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Photo Alain de MARTIGNAC

Photo Richard MARTIN

AGENDA

MARDI 2
Ligue des champions
(demi-finales aller)
Valence-Barcelone

MERCREDI 3
Ligue des champions
(demi-finales aller)
Real Madrid-Bayern Munich

JEUDI 4
Division 1 (33e j.)
Lyon-Bastia
Bordeaux-Lens
Paris-SG - Montpellier
Nantes-Sedan
Marseille-Nancy
Monaco-Le Havre
Metz-Troyes
Auxerre-Rennes
Strasbourg - Saint-Etienne

VENDREDI 5
Division 2 (36e j.)

SAMEDI 6
Division 2 (36e j.)
Angleterre (37e j.)
Arsenal-Chelsea
Allemagne
(finale de la Coupe)
Bayern Munich-Werder Brême

DIMANCHE 7
Coupe de France (finale)
Calais-Nantes
Italie (33e j.)
Espagne (36e j.)

A nos lecteurs et nos abonnés

Pour rendre compte de la 33e journée de D 1, programmée ce jeudi 4 mai, notre édition de vendredi paraîtra le samedi 6 mai 2000.

Simone : « Je réc

FACE AUX LECTEURS. *Champion avec Monaco, l'international italien, qui est devenu l'une des fortes p aussi sur le Paris-SG, l'Euro, l'argent, les Bleus, l'Italie, les incidents du Stade-Vélodrome... Deux heur*

Propos recueillis par ROBERTO NOTARIANNI et ARNAUD RAMSAY
Photos PIERRE LABLATINIÈRE

La brume, menaçante, a laissé planer un doute jusqu'au dernier moment : l'avion de Marco Simone allait-il pouvoir décoller ce lundi de l'aéroport de Nice, contrairement à ceux du week-end, bloqués au sol ? L'attaquant italien n'aurait raté pour rien au monde ce rendez-vous avec les lecteurs de *France Football*, programmé de longue date. Et c'est avec une extrême ponctualité qu'il a débarqué à Orly-Ouest, accompagné de Geneviève Berti, l'attachée de presse de l'AS Monaco. Décontracté, élégant et souriant, il se restaure rapidement avec la rédaction de *FF* et n'oublie pas de chambrer l'Inter Milan (« Depuis 1989, ils n'ont pas remporté le Scudetto », se marre l'ex-joueur du Milan AC). Puis il fera, quelques minutes plus tard, connaissance avec son auditoire d'un jour, un peu impressionné, il est vrai, par la star. Mais, rapidement, Marco le met à l'aise et le tutoiement sera de rigueur. Après deux heures d'entretien à bâtons rompus, les lecteurs sont toujours sous le charme du buteur, qui n'éludera aucun sujet. La photo souvenir auprès du Monégasque, réclamée par chacun, viendra clore cette journée particulière.

Monaco et le titre

« A deux journées de la fin, vous êtes déjà champion de France. On imagine sans peine que vous devez être diablement heureux ?
C'est vrai, je me sens très bien. Grâce à ce titre de champion, bien sûr, mais surtout par la façon dont on l'a enlevé. Nous ne l'avons pas seulement remporté sur le terrain, mais aussi en dehors. L'équipe est forte sur tous les plans, les relations entre joueurs se révèlent exceptionnelles. J'ai dit que c'était le plus beau titre de ma carrière parce que j'ai vécu des moments extraordinaires, particuliers et intenses avec tout le monde.
La défaite à Strasbourg (3-2, 27e journée), subie alors que vous vous promeniez en tête du classement, vous a profondément affectés. Avec moins d'avance sur le deuxième, auriez-vous joué de la même manière ?
Je ne le pense pas. Les deux derniers mois ont été redoutables à vivre sur le plan mental. Jouer avec dix-douze points d'avance, ce n'est pas évident à gérer. C'est une question de motivation et, même si nous sommes costauds et sereins, on peut parfois lâcher des choses. Ça tient à des détails, qu'on omet de travailler à fond à l'entraînement. La soirée à Strasbourg a été un résumé de cela. Notre avance a été un peu grignotée. Posséder seulement deux ou trois points sur ses poursuivants peut se révéler plus fructueux. Car on garde la pression jusqu'au bout.
A l'occasion des deux dernières journées de Championnat, allez-vous faire des cadeaux ?
Oui, certainement.
Ah bon ? Des cadeaux à Nancy et au Havre ?
(Rires.) Evidemment non. J'avais mal compris la question. Je croyais que c'était des cadeaux aux copains. D'abord, par respect de moi-même, de mon équipe et du reste de l'élite, pas question d'abandonner le moindre match. J'ai envie de terminer fort cette saison, de jouer les deux dernières rencontres à fond. Nous sommes des professionnels. Toute la saison, nous avons été corrects. Je ne vois pas pourquoi ça changerait maintenant.
En signant à Monaco en début de saison, à trente ans, aviez-vous le sentiment de prendre un risque en vous retrouvant dans un groupe très jeune ?
Non. Le seul véritable risque me concernait moi. Il était de savoir si j'allais tenir le coup physiquement

Il est venu, ils l'ont vu, il les a convaincus. Face aux lecteurs de *France Football*, Marco Simone a réalisé un sans-faute. Verdict final, unanime : « Un type bien. »

ame du respect »

sonnalités du paysage français, revient sur une saison riche pour son club et pour lui-même, mais d'un échange passionnant avec un joueur qui veut davantage de protection et de justice.

après une saison éprouvante à Paris, où je n'étais pas au top les quatre-cinq derniers mois. Alors, oui, j'avais un peu peur de démarrer la saison dans un endroit réputé tranquille et hors de toute pression, ce qui, je le précise, est faux. Et là, je dois remercier tout le monde, de M. Campora au magasinier, qui ont fait leur possible pour que je m'intègre rapidement. Chacun m'a aidé à chasser les doutes qui sommeillaient en moi. J'ai pu ainsi fonctionner dans une ambiance remarquable. De toute façon, quand tu procèdes à des choix, il existe toujours une part de risques. Il faut l'accepter. Déjà, c'était un pari de quitter Milan pour Paris, de se familiariser avec un autre Championnat.

Quand on a côtoyé des entraîneurs comme Arrigo Sacchi et Fabio Capello, apprend-on encore quelque chose auprès du débutant qu'était Claude Puel ?

Ce sont des manières différentes d'aborder le métier. Sacchi reste un maître sur le plan tactique. Il a changé plein de choses dans le football italien. Avant lui, une équipe italienne était contente de ne perdre qu'un à zéro à l'extérieur en Coupe d'Europe. Grâce à Sacchi, les mentalités ont changé : les Italiens vont à l'extérieur pour gagner. Puel, lui, est plus jeune. Il me donne des consignes, je lui obéis. On a, en outre, un vrai rapport de collaboration, car Claude est encore un joueur.

Vous qui avez sévi au PSG, puis à Monaco, quelles différences observez-vous entre les deux clubs ?

Pour Paris, c'est un cas particulier. Car j'ai connu deux PSG. D'abord, celui en fin de cycle, époque Denisot. J'y ai immédiatement trouvé une formation compacte, homogène, qui correspondait à la fin de parcours au club de joueurs emblématiques, tels que Roche, Le Guen ou Rai. Dans ce groupe, il était aisé de s'intégrer. Malheureusement, le second PSG que j'ai connu était nettement différent, pas très bien organisé, sans doute à cause d'une gestion nouvelle. A Monaco, en fait, j'ai retrouvé l'atmosphère du PSG première formule, avec des structures solides et une motivation enthousiasmante.

« Quand tu procèdes à des choix, il existe toujours une part de risque. Déjà, c'était un pari de quitter Milan pour Paris. »

A Paris existaient des clans entre joueurs. N'aviez-vous pas la crainte, en débarquant à Monaco, que de fortes têtes comme Barthez et Trezeguet aient des préjugés sur vous ?

Si. Et des joueurs devenus proches, tels Sabri Lamouchi et Fabien Barthez, m'ont avoué franchement qu'ils s'attendaient à voir arriver une star qui se la joue. Ils avaient peur. Peur que je casse l'ambiance. Ce ne fut pas le cas, évidemment. Le groupe est composé de personnalités fortes et différentes. On parle beaucoup entre nous et tout se passe bien. C'est vrai qu'à Paris il y avait des clans. Mais peut-être aussi que, l'an dernier, on a donné trop d'importance aux choses négatives. C'est pour cela, aussi, que se sont formés des clans. La suspicion est ainsi née de la lecture de la presse, de ce que disaient les supporters, etc. On s'est braqués là-dessus. Par exemple, moi, je n'ai jamais eu de problème de dialogue avec quiconque au PSG. On a dramatisé à outrance les événements. Et tout n'a pas été aussi catastrophique qu'on a bien voulu le laisser entendre.

Vous aviez prétendu, en quittant Paris, que vous ne signeriez pas dans un autre club français. Et puis, surprise, on vous retrouve à Monaco...

C'est vrai, je me souviens avoir affirmé, avant de partir ▶

du PSG, que je ne voulais plus rester dans ce pays, par respect des supporters parisiens. Je tenais à le faire. Mais, dans la vie, il y a des choix. A l'époque, j'avais des contacts avec trois clubs : la Fiorentina, la Juventus Turin et Monaco. Je tenais à être fixé rapidement sur mon avenir. Malheureusement pour moi, la Fiorentina a préféré Chiesa. Je ne désirais pas être un second choix. Quant à la Juventus Turin, le club a préféré prendre son temps pour trancher. C'est la façon de faire de M. Moggi *(NDLR : directeur général de la Juve)*. Dans le même temps, le président Campora m'a témoigné de l'intérêt. On s'est rencontrés et on est vite tombé d'accord. J'en ai parlé à ma famille, qui était O.K., et j'ai foncé. Nombre de supporters du PSG ont été déçus par ma destination, mais, moi, personne ne m'a fait de cadeau dans la vie. Je devais penser avant tout à ma carrière sportive.

« En Italie, c'est vrai, on se casse la tête sur le terrain ! Mais, entre joueurs, il existe un véritable respect, plus profond qu'en France. »

Evoluer à Monaco, c'est également l'opportunité de jouer régulièrement la Coupe d'Europe. Cela a-t-il compté dans votre décision ?

Pas en priorité. Pendant deux saisons, au Milan AC, on n'a même pas participé à l'Intertoto. L'essentiel, à mes yeux, est de s'éclater sur le terrain. Je ne cherche rien d'autre. Alors, ne pas disputer chaque année la Ligue des champions ne constitue pas spécialement un problème. Idem concernant mon départ du PSG : il n'est aucunement lié à la non-qualification européenne du club.

Monaco est devenu champion de France avec une moyenne d'âge avoisinant les vingt-trois ans. Vous êtes l'un des plus âgés de l'équipe. Les jeunes de l'équipe vous ont-ils demandé conseil ?

A Monaco, la discussion est permanente. On procède par échange et ça fonctionne dans les deux sens. Je ne pense pas qu'il faille constamment être derrière un jeune et l'abreuver de conseils. Quand l'un vient vers moi, je suis flatté et j'essaie de répondre à ses attentes. Mais j'attends qu'on vienne me chercher. Car, quand une personne plus âgée passe son temps à te répéter les mêmes choses, au bout d'un moment, tu ne l'écoutes plus. Monaco regorge de jeunes joueurs intelligents, auxquels j'ai moi aussi envie de demander des choses. C'est l'une de nos forces.

Selon vous, Monaco possède-t-il encore une large marge de progression au regard de la jeunesse de son effectif ?

Naturellement. J'ai encore deux ans de contrat et j'espère les honorer. Mais, même si je dois un jour arrêter et ne plus être là, l'équipe doit garder ses principaux éléments. Le président Campora a intérêt à les conserver. Cette équipe est jeune, pétrie de qualités et d'intelligence. Avec quelques joueurs d'expérience, le club pourra faire mal sur le plan européen.

Vous attendiez-vous à une intégration monégasque aussi rapide ?

A mes débuts à Paris, j'ai eu des références, des guides comme Roche, Le Guen, Fournier ou Rai pour m'accueillir. A Monaco, on a un peu changé les rôles. J'étais l'un des plus vieux et je me suis fondu dans l'équipe sans problème. L'alchimie s'est bien faite. C'est aussi une question de chance. Dans l'existence, il s'agit de tomber au bon moment dans le bon club. J'ai eu la chance d'évoluer au Milan AC quand l'équipe raflait tout. Cette année, Monaco a gagné le Championnat. Tant mieux. La chance compte.

Monaco est le plus performant en défense comme en attaque. Quel est votre rôle dans tout cela, vous qui êtes par ailleurs le meilleur passeur du Championnat ?

Pour gagner, pas de secret : il faut de bonnes individualités. On a le meilleur buteur du Championnat dans l'équipe *(NDLR : David Trezeguet)*, je suis le meilleur passeur, etc. Mais notre force est surtout le mélange entre le collectif et les individualités. Anderson terminera peut-être meilleur buteur de D 1, mais l'OL ne sera pas champion. A Monaco, on a tout.

Une ombre au tableau, cependant : le nombre de cartons reçus par Monaco. Vous n'êtes pas vraiment l'équipe la plus fair-play...

C'est vrai que l'on prend beaucoup de cartons. D'ailleurs, trop de cartons sont distribués en France. Souvent trois par match. Cependant, il faut voir comment ils se répartissent. Monaco " cartonne " surtout par indiscipline, à cause du non-respect de la distance réglementaire sur coup franc, de gestes déplacés envers l'arbitre, etc. Mais j'aimerais connaître le nombre exact de cartons reçus pour violence. Ils ne doivent pas être nombreux, à Monaco.

Le match du sacre contre Nancy ne fut pas une partie de plaisir. Mais, pour Marco le battant, ce titre est « le plus beau » de sa carrière. Même les incidents du match à Marseille – « Je n'avais jamais vu ça » – n'ont pu en ternir l'éclat...

Photo Alain de MARTIGNAC

Photo Daniel BARDOU

Marseille et les incidents

Les incidents survenus dans le tunnel du Vélodrome lors de Marseille-Monaco ont choqué l'opinion. Un tel cas de figure pourrait-il se produire en Italie ?

Certainement pas. En Italie, c'est vrai, on se casse la tête sur le terrain ! Mais, entre les joueurs, il existe un véritable respect, plus profond qu'en France. Moi, je n'avais jamais vu ça. Si un tel événement survenait dans le Calcio, même l'équipe fautive ne pourrait l'accepter. Bien sûr, certains matches sont chauds. Je peux vous garantir que ça chauffe lors des derbys Milan AC - Inter ou Lazio-Roma. Ça chauffe même beaucoup. Mais voir un tel coup d'éclat hors du terrain est impossible.

Que s'est-il réellement passé entre Blondeau et vous dans ce tunnel ?

Avant le match, nous étions tous les deux dans le tunnel, avec nos équipes. Sans que nous ayons échangé le moindre propos, il s'est dirigé vers moi et m'a dit : " Ferme ta gueule ! Ce soir, tu ne joues pas. " Déjà, la chose est grave. Ensuite, il m'a donné une gifle. C'est ce que j'ai raconté à la commission de discipline de la Ligue nationale : ce qui m'a surtout choqué, ce sont les menaces verbales. Mais ils n'ont pas compris ou n'ont pas voulu comprendre. Ce n'est certainement pas la suspension de Galtier, ni les 500 000 F d'amende infligés à l'OM qui vont modifier le cours des événements. Il se passe des choses très graves à Marseille.

Avez-vous vu ce qui est arrivé à Gallardo ?

Non. Mais, pour lui, c'est encore plus grave. Quand je l'ai finalement aperçu, il était déjà par terre. Il y avait une quinzaine de personnes autour de lui : joueurs, dirigeants et, malheureusement, quelqu'un de la sécurité de l'OM. Donc, je n'ai pas vu ce qui s'est passé. Ce qui me chagrine, c'est que tout le monde sait qu'il se passe de drôles de chose à Marseille. A la rigueur, si l'on ne savait pas, on pourrait l'accepter. Mais, là, pas d'excuse. Joueurs, clubs, supporters, presse, Fédération : tout le monde sait. L'amende à l'OM et la sanction contre Galtier ne vont rien changer. On tourne un petit bouton, qui peut tout juste enflammer un four ! Insuffisant. En France, et je le regrette, personne ne

Photo Bernard PAPON

dit rien. Imaginons que Gallardo ait pris un coup derrière la tête. Il aurait pu mourir. Peut-être, enfin, la France aurait-elle bougé. Mais il ne faut pas attendre. J'ai le sentiment qu'il faudrait qu'une chose de vraiment grave se produise pour qu'on se réveille.

« Ce qui me chagrine, c'est que tout le monde, joueurs, clubs, supporters, presse, Fédération, sait qu'il se passe de drôles de choses à Marseille. Et personne ne dit rien. »

Avez-vous, du coup, songé à quitter le Championnat de France ?

Oui, très sérieusement. Je ne suis pas venu dans ce pays pour subir ça. Je ne réclame pas de protection et je n'ai rien spécialement contre Marseille. Simplement, c'est une question sociale, certaines choses doivent changer.

Comprenez-vous que certains supporters à revenus modestes agressent verbalement, quand ce n'est pas physiquement, des joueurs surpayés ?

J'accepte la critique, je peux comprendre lorsque les supporters estiment que je suis nul ou que j'ai raté un match. Mais je ne vais quand même pas donner une gifle à quelqu'un sous prétexte qu'il gagne plus que moi. C'est stupide. On n'a pas le droit d'être incivil au stade. Il y a une limite. On peut chambrer. En Italie, à Rome et à Naples principalement, cela fait partie du spectacle et, donc, du jeu. Mais attention à ne pas aller trop loin ! Payer son billet ne veut pas dire faire n'importe quoi. Sinon, cela signifie que l'on travaille sans règles, sans respect. Et donc, par exemple, que l'on tolère le geste de karatéka de Cantona sur un supporter anglais.

Et qu'un joueur professionnel en vienne aux mains avec un adversaire, cela vous déçoit ?

Quand Blondeau dit, dans la presse, que ce n'est pas à Simone qu'il en veut mais au footballeur du PSG, c'est grave. C'est un comportement raciste. La hargne sur le terrain, c'est bien, mais on doit apprendre à canaliser l'animalité qui existe en chacun de nous. Sinon... Quand j'ai reçu sa gifle, je n'ai rien fait. Si j'avais répliqué, à qui donner ensuite tort ou raison ? Il ne faut pas se faire justice soi-même. Je suis père de famille, je dois rester maître de moi. On ne peut certainement pas justifier toutes les attitudes.

A travers votre plainte, espérez-vous de la justice civile qu'elle prenne les sanctions que la justice sportive, via la commission de discipline de la Ligue nationale, n'a pas prises ?

Je reste l'unique joueur à parler de tout ça. Pourquoi ? Vous pensez que moi, joueur italien arrivé dans le Championnat de France il y a trois saisons, je vais tout changer ? Ce n'est pas sérieux. J'ignore si la justice va poursuivre Blondeau. Mais qu'est-ce que cela va changer ? Je ne veux pas tuer Marseille. Je sais que beaucoup de supporters, parce que j'ai des amis là-bas, en ont marre de ce qui se passe. A cause d'événements extrasportifs, le moindre succès de l'OM au Vélodrome est entaché d'un doute. Y compris quand l'OM gagne nettement. Il y a un mois, des " supporters " ont déployé dans les stades, en Italie, des banderoles racistes. La Fédération a dit : " Aux prochaines banderoles sorties, l'équipe qui reçoit a match perdu. " Depuis, plus rien. Bien sûr, cela peut à nouveau se produire à tout moment. Reste que, en attendant, c'est efficace. Il faut se donner les moyens de combattre ce qui doit l'être.

Quand Patrick Blondeau vous a donné cette gifle, quelle a été votre réaction immédiate ?

Cela s'est passé si soudainement – j'étais tranquille dans le couloir – que, comme tous les autres joueurs, j'ai été surpris. Dans le regard d'Ivan De La Pena, je pouvais lire : " Qu'est-ce que tu veux que j'y fasse, il est dans notre équipe ! " Il a essayé, jusqu'au terrain, de s'excuser pour le geste de Blondeau. Les caméras n'ont pas filmé. L'arbitre n'a rien compris. Il m'a dit : " Ce n'est pas possible qu'on commence comme ça. " Moi, j'ai dit à Blondeau : " Si tu ne veux pas que je joue ce soir, tu me casses les jambes, mais sur le terrain, que tout le monde le voit. " Tout ça a été caché.

La France, Paris, l'Italie

Revenons au football. Si Monaco réalise un Championnat remarquable, en revanche, en Coupe de l'UEFA, ce fut moins bien. Pourquoi ?

C'est simple : on a raté quarante-cinq minutes dans la saison, à Majorque. Pendant cette période, on a fait n'importe quoi. Et on l'a payé cash, du fait peut-être de la jeunesse de l'effectif. Au retour, même s'il y avait la place pour mettre trois buts, le retard a été insurmontable. Seule solution : faire notre mea culpa. Et espérer faire mieux la saison prochaine.

Un club français peut-il encore, d'après vous, remporter une Coupe d'Europe ?

Je le souhaite. Qu'en France seuls deux clubs aient remporté une Coupe d'Europe – Marseille et le Paris-Saint-Germain –, c'est de la folie ! Je trouve ça inacceptable. Il faut y remédier. Je suis italien et, donc, de culture différente. Chez moi, le plus important, c'est le Scudetto, le Championnat. C'est la meilleure façon de rester au plus haut niveau et de disputer la Ligue des champions. Le Scudetto fascine plus que le reste car il couronne neuf mois de compétition. A choisir, je prends le Championnat. Ce qui ne veut pas dire, bien sûr, négliger la Ligue des champions.

Depuis trois saisons que vous évoluez dans le Championnat de France, observez-vous une baisse du niveau ?

Non. Si je ne suis pas au top physiquement et mentalement, ça devient dur à suivre pour moi. Les mecs sont costauds et vifs. Monaco possède une dizaine de points d'avance. Est-ce que pour autant le niveau baisse ? Je ne le pense pas. A Milan, on a déjà remporté le titre avec plus de dix points sur les autres. L'élite était serrée, mais le Milan AC était trop fort.

« Qu'en France deux clubs seulement, Marseille et le PSG, aient remporté une Coupe d'Europe, c'est de la folie. Je trouve ça inacceptable. »

Peut-on comparer le Championnat de France à celui d'Italie ?

Il existe sans doute une différence tactique. Mais la France n'a pas à rougir de la comparaison. Je pense même que les joueurs français, en qualité individuelle, sont meilleurs. Ce n'est pas innocent si tant de Français, plus d'une trentaine, figurent dans le Calcio. En Italie, on a raté cette année nos Coupes d'Europe. Aucun club italien en demi-finales pour sept ou huit au départ, c'est étonnant. Il s'agit d'une question de cycle. Aujourd'hui, au top, ce sont les équipes espagnoles. D'ailleurs, elles sont encore trois en Ligue des champions. Pour que la France soit au sommet, les meilleurs doivent rester au pays. Aujourd'hui, le dieu qui dirige tout est l'argent. L'Espagne et l'Italie font des sacrifices. Pourquoi pas la France ?

Comment analysez-vous la défaite de Bordeaux devant Calais en Coupe de France ?

Les deux équipes sont au même niveau physique, et même tactique. En France, il existe plein d'excellents entraîneurs, de formateurs. La différence se joue sur les qualités individuelles. Or, sur ce plan-là, Bordeaux était supérieur. Si les Girondins avaient déployé sur le terrain la même agressivité et la même motivation que les Calaisiens, ils l'auraient emporté. Sans agressivité sportive, Bordeaux ne pouvait pas gagner.

Est-ce à dire qu'ils n'étaient pas motivés ?

Je ne dirai pas ça. Les footballeurs sont des hommes, avec leurs moments de faiblesse. C'est la beauté du foot que de voir pleurer sur le gazon, après une défaite, des joueurs qui gagnent beaucoup d'argent. Bordeaux n'était pas démotivé, mais a joué trop relâché. Ça ne pardonne pas. Chacun peut, un jour, rater un match.

Photo Jean-Claude PICHON

La victoire en Coupe de France contre Lens : un de ses bons souvenirs au PSG.

Après la défaite en Coupe de la Ligue face à Gueugnon, le président Perpère a refusé de serrer la main de ses joueurs. Les Parisiens méritent le respect et la dignité. Accepter la défaite veut aussi dire que l'on est capable de gagner.

A part Monaco, qui pratique un football bien léché, quelle équipe du Championnat a vos faveurs ?

J'aime beaucoup le jeu de Bordeaux, même s'il a connu quelques problèmes cette année. J'apprécie également Nantes, dont le style me plaît, et Sedan. Cette formation m'a impressionné et c'est la seule qui, en dépit de la défaite *(2-1)*, aurait mérité de l'emporter à Louis-II.

Le PSG battu par Gueugnon en finale de Coupe de la Ligue, ça vous fait sourire, ça vous agace ou vous vous en moquez ?

(L'un des participants crie " joker ! ") Le problème est que je ne suis pas capable d'utiliser des jokers. Voilà pourquoi je ne suis pas ami avec certaines personnes, à qui j'ai préféré dire ce que je pensais... En ce qui concerne Paris, je voudrais ouvrir une parenthèse : ▶

Marco les a séduits

Didier DEBACKER (43 ans). Technico-commercial. 59249 Aubers.
« J'avais un a priori sur lui avant cette rencontre. C'était pour moi quelqu'un de plutôt froid et de " polémiqueur ", qui avait quitté pas mal de clubs sur des malentendus. J'ai découvert un gars franc, qui me fait penser que c'est justement cette franchise par rapport au milieu qui l'a desservi. Il a un regard sur le monde du ballon bien à lui, qui se défend sur pas mal de points. Et moi, des gens qui ne se cachent pas, qui disent des vérités, ça me plaît ! »

Dominique FERNANDES (23 ans). Mécanicien. 33460 Macau-en-Médoc.
« Marco, c'était et ça reste mon idole, mais il me paraissait inaccessible. J'ai enfin réalisé mon rêve, qui serait total s'il venait jouer un jour à Bordeaux dont je suis supporter ! Le fait de pouvoir lui parler pendant près de trois heures était formidable. Marco est un personnage hyper ouvert, proche de son public et qui vous tutoie tout de suite. On a l'impression d'être d'emblée son ami. »

Cédric GASQUE (26 ans). Etudiant. 42290 Sorbiers.
« Je n'ai pas été surpris car son image correspond parfaitement à celle que j'avais de lui : un garçon très attachant et qui a un très bon contact. Il sait toutefois très bien jouer de son charme, de sa classe tout italienne, des atouts qui lui permettent quelquefois de contourner quelques questions. »

Joseph HERNANDEZ (69 ans). Retraité. 69330 Meyzieu.
« J'imaginais le bonhomme distant en raison de son statut et de son rang social. Maintenant, ma vision de lui a radicalement changé. M. Simone est un homme qui sait d'où il vient. Il n'a pas oublié ses valeurs. Il est très réaliste sur le monde du foot et la société en général. Il ne se place pas au-dessus des autres et tient un excellent raisonnement sur les dérives du football. On sent qu'il aime profiter de la vie, mais il reste les pieds sur terre par rapport au milieu dans lequel il évolue. »

Annie JEAN (53 ans). Enseignante. 93220 Gagny.
« C'est quelqu'un de très gentil, chaleureux, convivial et respectueux du monde du foot, des autres joueurs et de son public. Pour moi, il reste un grand enfant de trente et un ans qui court toujours après des rêves de victoire. Il en veut toujours plus, veut toujours gagner et se comporte comme un vrai professionnel qui n'hésite pas à dénoncer certaines dérives. Marco est une sorte de Don Quichotte du football moderne. »

Francis PIETRA (26 ans). Chargé de recherches. 13010 Marseille.
« Marco s'est montré d'une grande disponibilité et très sympathique. L'honnêteté transpire en lui car il ne contourne jamais les questions. Il est particulièrement italien dans ses attitudes, surtout très charmeur. Il nous a répondu de manière très directe. Assurément, Simone est quelqu'un de bien. »

Carine ROSENFELD (19 ans). Etudiante. 92400 Courbevoie.
« A travers les médias, j'avais une fausse image de lui, l'impression d'un rebelle qui cultivait bien son image, notamment à travers son physique et ses coiffures. Eh bien, c'est tout l'inverse qui ressort de cette entrevue ! Sa franchise m'a particulièrement plu, surtout sur les questions chaudes comme les incidents de Marseille. Je suis vraiment tombée sous son charme. C'est un super mec ! »

Franck THOMAS (32 ans). Commercial. 44400 Rezé.
« Marco est un gentleman, sur et en dehors du terrain. Il est animé d'un sens profond de la justice. Il s'exprime facilement sur tous les sujets et parle vraiment bien français, surtout lorsque l'on sait qu'il ne joue que depuis trois saisons dans notre Championnat. Marco est un footballeur qui a un avis bien tranché sur d'autres choses que le football. Il est ouvert et a pas mal d'humour. »

Marco Simone

Né le : 7 janvier 1969 à Castellanza (ITA). 1,70 m ; 68 kg. **Poste :** attaquant. **Clubs :** Côme (1986-87), Virescit Boccaleone (1987-88), Côme (1988-89), Milan AC (1989-97), Paris-SG (1997-99), Monaco (1999-2000). **Palmarès :** vainqueur de la Coupe intercontinentale 1989 ; vainqueur de la Supercoupe d'Europe 1989 et 1994 ; vainqueur de la Supercoupe d'Italie 1993 et 1994 ; champion d'Italie 1992, 1993, 1994 et 1996 ; champion de France 2000 ; vainqueur de la Coupe de France 1998 ; vainqueur de la Coupe de la Ligue 1998. International italien (4 sélections). 65 matches en D 1, 24 buts. **Premier match en D 1 :** 2 août 1997, Paris-SG - Châteauroux, 2-0. **Premier but :** 7 août 1997, Auxerre - Paris-SG, 2-3 (53e).

SON BILAN EN FRANCE

❏ PARIS-SG (1997-98)
Coupe d'Europe (C 1) : 5 matches, 4 buts.
Championnat : 28 matches, 13 buts.
Coupe de France : 5 matches, 2 buts.
Coupe de la Ligue : 2 matches, 3 buts.

❏ PARIS-SG (1998-99)
Coupe d'Europe (C 2) : 2 matches, 1 but.
Championnat : 31 matches, 9 buts.
Coupe de France : 1 match.
Coupe de la Ligue : 2 matches.

❏ MONACO (1999-2000)
Coupe d'Europe (C 2/3) : 7 matches, 6 buts.
Championnat : 31 matches, 17 buts.
Coupe de France : 3 matches, 1 but.
Coupe de la Ligue : 2 matches.

❏ BILAN
Coupe d'Europe : 14 matches, 11 buts.
Championnat : 90 matches, 39 buts.
Coupe de France : 9 matches, 3 buts.
Coupe de la Ligue : 6 matches, 3 buts.
Total : 119 matches, 56 buts.

beaucoup de gens cherchent à me faire passer pour un mec méchant par rapport à ce qui s'est passé l'an dernier au Paris-Saint-Germain. Mais je ne suis pas un méchant. Lorsque je pense à Paris qui se fait taper par Gueugnon, je ne veux pas dire que je m'en fous ou que je suis content du résultat. Je pense seulement à l'aspect sportif. Je me suis simplement posé des questions sur les raisons pour lesquelles les Parisiens en étaient arrivés à perdre ce match. Car, un jour, ce genre de choses peut m'arriver aussi. Je ne voudrais jamais perdre une finale contre Gueugnon, Calais ou je ne sais quelle autre équipe. Quant à mes rapports avec les Parisiens, je voudrais souligner qu'il y a beaucoup de joueurs du PSG, dont je ne dévoilerai pas les noms, qui me téléphonent toujours.

Bernard Lama ?

(Sourire.) Non, non, il ne fait pas partie des joueurs qui m'appellent. Et, honnêtement, je ne veux pas que cela change !

Pourquoi le courant n'est-il pas passé entre lui et vous ?

Il ne s'est rien passé, c'est cela le problème. Lorsque j'étais à Paris, personne ne m'a rien reproché en face. Je n'étais pas là avec une mitraillette, à menacer tout le monde. C'est après avoir quitté le PSG que j'ai lu qu'il y avait ce genre de problèmes. Bien sûr, lorsque j'étais à Paris, je sentais que certaines choses n'allaient pas. Il y avait pourtant la possibilité d'en parler. Je ne suis pas une " montagne " de 1,90 m qui te dissuade de t'exprimer ! Mais, après tout, c'était peut-être pour eux plus facile de parler en mon absence...

Vous avez joué avec Lama et Barthez. Or, il y a longtemps eu un débat en France pour savoir qui était le meilleur des deux. Votre opinion ?

Lama a été un très grand gardien, il y a quelques années. Puis il a été confronté à l'usure du temps et, surtout, à un problème au genou. Alors, aujourd'hui, il n'est plus le Lama que l'on a connu. A l'heure actuelle, Barthez est, bien sûr, plus fort que lui. Mais chacun a des qualités différentes. Je tiens à souligner que les critiques de Lama n'ont rien à voir avec cette position en faveur de Barthez.

Certains joueurs de Monaco revendiquent une place en équipe de France...

C'est légitime, mais il faut le dire de manière plus diplomatique. Exprimer ses sentiments de façon à ne pas vexer les gens en poste. Mais je comprends mes coéquipiers : ils ont fait une super-saison et méritent l'équipe de France. Il faut leur donner leur chance, ne pas mettre de barrières devant ceux qui ne sont pas dans le groupe. J'ai énormément de respect pour les champions du monde. Mais la France doit se garder de faire la même erreur que l'équipe d'Italie en 1982. En effet, par respect de son groupe, Enzo Bearzot les a presque tous convoqués en 1986. Il voulait les rappeler uniquement parce qu'ils étaient champions du monde. Au Mexique, la France nous a éliminés logiquement *(2-0)*. Dans toutes les équipes, surtout celles qui gagnent, il faut toujours changer quelque chose afin de motiver l'ensemble du groupe. Rappeler les vingt-deux champions du monde pour les prochaines échéances serait une erreur. Il y a quand même cinq, six nouveaux à intégrer dans la sélection française, et pas seulement des joueurs de Monaco.

« La France doit se garder de faire comme l'Italie en 1982. Rappeler les vingt-deux champions du monde pour les prochaines échéances serait une erreur. »

Vos rapports avec l'équipe d'Italie ?

Difficile pour moi d'être retenu en sélection. Il y a cinq ou six attaquants aussi forts les uns que les autres : Del Piero, Vieri, Montella, Totti, les frères Inzaghi. Le choix est tellement vaste, avec des éléments peut-être tous plus forts que moi... Je n'ai pas le droit de me plaindre. Mais si Dino Zoff me convoque, je serai l'homme le plus heureux du monde !

Autant à Milan qu'à Monaco, vous avez agi comme une sorte de porte-bonheur. En revanche, en sélection, vous avez eu nettement moins de chance, au regard de la concurrence des Vieri, Baggio et autres.

C'est pour cela qu'il faut me convoquer : je leur porterai chance ! Plus globalement, je pense que le Calcio vit une période difficile. On le voit avec la Squadra Azzurra : nous jouons mal, même lorsque nous gagnons. La Serie A ? Ne pensez pas que c'est le meilleur Championnat du monde ! Il y a les meilleurs joueurs du monde en Italie, certes, mais l'expression du foot n'est pas ce qui se fait de mieux. Et ça, ce sont les joueurs, les journalistes et même les supporters italiens qui le disent. Quand tu vas en Italie, tu vois rarement de grands matches, il y a des phases de jeu intéressantes, mais rien de plus. Sur une saison, tu as un ou deux matches exceptionnels. C'est tout.

Au début de votre carrière, vous étiez milieu offensif au Milan AC. Pensez-vous revenir à ce poste ?

(Sourire.) Oui, à partir de trente-quatre ans, pour prolonger ma carrière ! On peut le proposer à Campora ! C'est vrai que je peux reculer d'un cran sur le terrain et évoluer en meneur. Cette année, j'ai, par exemple, totalisé quatorze passes décisives. Jouer milieu, je connais ça car j'ai débuté comme numéro 10. Déjà parce que, physiquement, étant petit, on me voyait plutôt à ce poste qu'à celui d'attaquant. A Milan, j'ai donc commencé par évoluer derrière les deux avants-centres. Et même lorsqu'on m'a placé devant, j'ai toujours évolué en deuxième attaquant. Aujourd'hui avec Trezeguet, hier avec Papin, Massaro, Van Basten ou Weah.

Vous avez dû vous régaler avec Van Basten ?

Oui, oui, et j'ai eu la chance d'être aux côtés des plus grands. Le dernier de la liste étant Trezeguet.

Justement, puisque vous avez joué avec Papin et Trezeguet, et à l'heure où il n'y a pas de titulaire indiscutable au poste d'avant-centre en équipe de France, que manque-t-il à David pour devenir le JPP national ?

Ils ont deux styles très différents. Pour cette raison, je ne sais pas s'il faut vraiment vouloir que David le copie. Cela dit, je tiens à souligner quelque chose en parlant de Trezeguet. Trop souvent, on oublie que c'est un garçon très jeune. Il n'a que vingt et un ans et peut encore jouer avec la sélection Espoirs. C'est déjà bien pour lui d'avoir disputé la Coupe du monde, gagné un Championnat de France. Il ne faut pas tout exiger tout de suite de lui. David a une marge de progression énorme, avec probablement dix années devant lui en équipe de France. Et puis, je ne sais pas si Papin avait fait la même chose que Trezeguet au même âge...

Les supporters des Bleus peuvent être confiants, alors ?

Tout à fait. Je crois qu'il y a vraiment le choix en attaque : Trezeguet, Wiltord, Henry, auteur d'une très grande saison avec Arsenal, Anelka, s'il revient à son meilleur niveau...

Pouvez-vous nous faire part de votre pronostic pour l'Euro 2000 ?

Je pense à l'Espagne comme possible vainqueur. Mais il faudra encore se méfier de l'Allemagne, qui presque à chaque compétition termine dans le dernier carré. La France ? Elle a ses chances, à condition, comme je l'ai dit plus haut, d'injecter un peu de sang neuf.

Quelle est votre opinion sur Anelka, le joueur et ses mésaventures ?

C'est particulier. L'autre jour, j'ai vu à la télévision le Real Madrid perdre face à Santander. Le commentateur italien disait que la chose la plus étonnante était de voir ce garçon de vingt ans ne pas donner l'impression d'être motivé. Ce n'est pas une question de pognon ou je ne sais quoi. Tout se passe dans sa tête, c'est personnel. Quand tu as vingt ans, mais même à trente, tu devrais avoir envie de tout casser, de manger la pelouse. Surtout dans ce genre de situation. Mais je ne connais pas sa vie, donc je ne peux pas avancer d'explication. Il donne juste cette impression d'avoir des problèmes qui dépassent le cadre du foot. Sur le terrain, il semble passif, amorphe.

Au Milan AC, Simone a eu le bonheur de jouer avec un autre Marco, le Néerlandais Van Basten, qui reste, pour lui, « la référence absolue ».

Photo Alain de MARTIGNAC

L'arbitrage, l'argent, l'avenir

Pensez-vous que les artistes, catégorie dont vous faites partie, sont davantage protégés dans le Championnat de France que dans celui d'Italie ?

Attention, il ne faut pas se tromper de débat. Quelqu'un comme Gallardo n'exige pas de protection spéciale, mais uniquement du respect. Je réclame la même chose. Je ne demande pas de bénéficier d'un traitement de faveur. D'ailleurs, je n'ai jamais pleuré sur le fait de prendre des coups sur le terrain. Un joueur rapide, vif, est amené par son jeu à prendre des coups. Cela, il faut l'accepter. Sur le terrain, on donne et on prend des coups. Il a toujours existé une certaine agressivité en match, rien de vraiment grave.

Etes-vous pour l'utilisation de la vidéo ?

(Gros sourire complice.) Comme les mini-caméras sur les Ferrari en Formule 1 ? C'est pas mal comme idée ! Plus sérieusement, je trouve que ça peut aider à une meilleure lecture de certaines phases de jeu, comme un but litigieux ou un penalty. Alors, je l'utiliserais comme cela se fait dans le football américain. Tu perds cinq secondes et il suffit qu'un arbitre assistant posté en haut des tribunes le dise : « O.K., il y a but, pas but, etc. » Cinq secondes, ce n'est rien en comparaison de

ce qui se passe en temps normal. En effet, il arrive souvent que les joueurs discutent avec l'arbitre pendant une minute, voire deux minutes, pour un penalty, un but accepté ou refusé. Là, oui, la vidéo serait un plus. Je me rappelle que Marseille a été éliminé par Lens sur un tir au but litigieux ; je trouve ça préhistorique ! En l'an 2000, on est encore prêt à accepter cela, c'est de la folie ! Il aurait suffi de trois secondes pour voir que le but marseillais était valable...

Il y a une vingtaine d'années, les jeunes s'identifiaient à des joueurs lorsqu'on leur parlait de foot. Maintenant, mis à part Zidane, ils ne s'identifient plus à tel ou tel champion. Si on leur demande : " Pourquoi veux-tu jouer au foot ? ", ils répondent : " Parce que l'on gagne des sous ! "

« Aujourd'hui, beaucoup de parents amènent leurs enfants au foot pour l'argent. Ils rêvent que leur " bébé " devienne un Zidane et gagne 3 millions par mois. »

Adolescent, pour ma part, je souhaitais être Robert De Niro, pas un joueur de foot ! Pour revenir à votre question, je pense que vous soulevez là le grand problème de la société actuelle : tout se rapporte à l'argent ! C'est un problème social. Aujourd'hui, si tu n'as pas de pognon, tu es exclu du groupe. Si tu n'as pas un costume comme il faut ou 2 000 balles dans la poche, tu n'entres pas dans beaucoup de discothèques. Malheureusement, nous sommes tous coupables. Le dieu de notre société est l'argent. Nous, joueurs, pouvons donner une autre image de nous-mêmes. Mais que faire de plus ? Jouer gratis ? Revenir à la civilisation du troc ? Les joueurs peuvent juste donner l'exemple au niveau du comportement.

C'est déjà beaucoup...

Tout le monde doit se bouger. Aujourd'hui, beaucoup de parents amènent leurs enfants au foot uniquement parce qu'il y a la possibilité de gagner de l'argent. Quand mon père m'amenait au foot, il ne pensait pas à l'aspect financier, mais seulement au sport, à la beauté du jeu. Maintenant, il y a des familles qui se disent : " Si notre fils marche bien, ça peut être le jackpot. " Je connais bien le problème, car mon frère entraîne des gamins de dix ans et il est confronté tous les jours à des cas semblables. Il est plus difficile de gérer les parents que les enfants. Une fois sur le terrain, ces derniers ne pensent qu'à jouer. Alors que leurs parents rêvent que le " bébé " devienne un Zidane et gagne 3 millions par mois !

Cela vous plairait de jouer avec Zizou ?

Oui, et vous ? *(Eclat de rire général.)*

Entre l'Italie et la France, quels sont les supporters qui vous ont laissé la meilleure impression ?

Peut-être qu'en France les rapports entre supporters et joueurs sont plus courtois. C'est pour cela que

Photo SWAN/BOOMERANG

Quand il raccrochera, le Monégasque entend bien privilégier sa vie de famille. Père d'une fillette, il n'imagine pas son avenir dans la peau d'un entraîneur. « J'ai donné quinze ans de ma vie à un club, c'est suffisant ! »

j'apprécie beaucoup les tifosi de chez vous. Il est vrai qu'en Italie les supporters ont une façon plus chaleureuse de se manifester, ils sont exubérants, même lorsqu'ils te voient au restaurant. Si je dois choisir, je préfère les Français. Ici, tu peux aller dans un stade de 15 000 ou 20 000 places, il y a toujours une super-ambiance et un grand respect pour les équipes. Les supporters français ne sont pas envahissants.

Vous ne souffrez pas à Monaco du manque de public et de supporters en général peu expressifs ?

Non, sur un terrain, je ne pense qu'au match, à mon boulot. Si je prête une trop grande attention au public, cela veut dire que je ne suis pas assez concentré, que je ne suis pas bien dans le match. Une fois que la rencontre a débuté, cela ne change rien pour moi de jouer devant 15 000 ou 80 000 personnes.

Lors du match du sacre face à Nancy, votre équipe a été sifflée. Comment réagissez-vous ? Pensez-vous, comme Barthez, que vos supporters ont été trop durs avec vous ?

Les supporters paient leur billet, ils ont le droit de nous siffler si le spectacle n'est pas à la hauteur. Le public de Louis-II a eu raison de nous siffler, même si nous nous apprêtions à remporter le titre, car nous n'étions pas en train de bien jouer. Mais, lorsqu'on a inscrit le but égalisateur, cela a été l'allégresse générale. Voilà toute la beauté du foot : d'une minute à l'autre, tu passes du statut de crétin à celui de héros !

Vous parliez de motivation pour Anelka. A trente et un ans et avec un palmarès aussi rempli que le vôtre, où puisez-vous cette motivation ?

(Sur le ton de la plaisanterie.) C'est comme pour l'argent ou pour les femmes, plus on en a, plus on en veut...

Les femmes, c'est typique des Italiens !

Vous rigolez ! Les hommes sont les mêmes partout. Nous sommes tous des pécheurs ! Pour en revenir à mes motivations, je le répète, les victoires appellent d'autres victoires. Plus je gagne de compétitions, plus j'ai envie d'en gagner. C'est la plus belle chose à faire dans la vie d'un joueur.

Vous imaginez-vous être entraîneur plus tard ? Vous avez été dirigé par deux références en la matière, Sacchi et Capello. Ne vous ont-ils pas donné envie ?

Aujourd'hui, je serais plutôt orienté vers la profession de manager. Honnêtement, lorsque je pense à la vie d'un entraîneur, identique à celle des joueurs, j'y vois de gros sacrifices. Je préfère passer à autre chose. J'ai une fille de deux ans et je veux privilégier ma vie privée. Au début, je choisirai donc un métier moins prenant. J'ai déjà donné quinze ans de ma vie à un club, c'est suffisant !

Quel est votre modèle de joueur ?

« Voilà bien toute la beauté du foot : d'une minute à l'autre, tu passes du statut de crétin à celui de héros ! »

Van Basten, le maître, la référence absolue.

Franco Baresi était-il vraiment, comme on le décrivait – « Il Capo » –, le chef ?

Absolument. Franco était aussi un monstre de bravoure. Identique en match et à l'entraînement. Il taclait, courait et se défonçait toute la semaine, pas seulement le dimanche en Championnat. Le meilleur défenseur du monde !

Et si vous aviez dû choisir entre pilote de F 1 et joueur professionnel ?

La Formule 1, j'adore, j'aurais aimé être Ayrton Senna, mon idole. Mais, à choisir entre les deux professions, j'aurais opté pour... une troisième voie : acteur de haut niveau, à Hollywood !

Est-ce que Marco Simone compte finir sa carrière dans le Championnat de France ?

Peut-être. Vous savez, s'il n'y avait pas eu de problèmes, je serais probablement resté à Paris. De la même façon, si tout continue à bien se passer à Monaco, je ne vois pas pourquoi je n'irais pas jusqu'à la fin du contrat. Et même au-delà. J'aime la France. En plus, à Monte-Carlo, je suis à deux heures de Milan. Que demander de plus ? »

R. N. et A. R.

N'achetez pas de places pour l'Euro 2000™

sportal.fr
Producteur officiel du site internet
UEFA EURO 2000

Gagnez des places VIP pour tous les matches de l'Equipe de France, voyage, hôtel et accueil inclus. Rendez-vous sans attendre sur www.sportal.fr pour en savoir plus.

sportal.fr™
Sponsor officiel de l'EURO 2000

Chiffres

266. *C'est, pour l'instant, le nombre d'anciens joueurs de l'Olympique Lyonnais qui ont confirmé leur présence aux festivités du cinquantenaire du club. Lequel en a dénombré 330 encore en vie, qui ont porté ses couleurs depuis sa création.*

Des Parisiens constants dans les catastrophes

Les commentaires qui ont suivi la défaite du PSG face à Gueugnon en finale de la Coupe de la Ligue ont souligné avec acidité que seuls Philippe Bergeroo et Dominique Casagrande se sont présentés en salle de presse après le match pour répondre aux questions des journalistes. Autrement dit, leur entraîneur et un seul joueur. Ce qui, évidemment, fait peu. Mais si l'on veut voir les choses sous un angle plus positif, on se doit de faire remarquer, statistiques à l'appui, que le PSG fait preuve d'une certaine constance dans ce domaine : juste après son élimination catastrophique de la Coupe des Coupes par Haïfa, en octobre 1998, deux représentants seulement du club parisien avaient fait face tout à la fois aux médias et à leurs responsabilités. Et, là aussi, un seul joueur, Nicolas Ouédec (curieusement, comme Casagrande, lui aussi ancien Nantais ayant joué en Espagne), et un seul dirigeant, le président délégué de l'époque, Charles Biétry.

Photo SWAN/BOOMERANG

Dis, t'as vu le tournoi de Monte-Carlo ?

Au tournoi de tennis de Monte-Carlo, le spectacle est aussi souvent dans les tribunes que sur le court. La preuve : cette blonde inconnue, venue assister à la compétition dans la loge de Marcelo Gallardo, préfère assurément plutôt regarder dans la direction du meneur de jeu monégasque, alors que celui-ci, imperturbable, continue de suivre les échanges tennistiques.

Micoud ne veut plus entendre parler de Calais

Les caméras de Canal + n'ont pas montré cette image insolite pendant la cérémonie des *Oscars du football :* Johan Micoud tournant ostensiblement la tête et se bouchant même les oreilles. Thierry Gilardi venait d'annoncer un « hommage du football professionnel au football amateur ». Et la chaîne cryptée diffusait un extrait de la demi-finale de Coupe de France Calais-Bordeaux (3-1). Un mauvais souvenir que Micoud n'a pas encore digéré et qu'il voulait donc évacuer de la manière la plus expéditive : en l'oubliant au plus vite.

Zidane a-t-il été guidé par le destin ?

Il y a quelques jours, la Ligue de Paris-Ile-de-France prend une lourde décision : le CA Paris (Division d'Honneur) est rétrogradé automatiquement en série inférieure. Motif : le 13 février, le club parisien a fait jouer Abraham Keita, licencié au CAP, mais absent de la feuille de match. Or, Keita ayant été expulsé, le pot-aux-roses a été découvert : c'est la licence d'un autre joueur, Jamal Hadir, que l'arbitre a retenue. Le CA Paris a d'abord invoqué une banale erreur : une inversion de maillots entre Hadir et Beauvallet. Une explication qui ne tient pas : Beauvallet est blanc, alors que c'est un joueur noir qui a joué sur le terrain et a été expulsé... Mais, au-delà d'une histoire qui se poursuit d'appel en recours, c'est d'un singulier signe du destin qu'on veut ici parler : le lendemain de l'annonce de la sanction, Zinedine Zidane, de passage à Paris pour une opération de promotion, cherche un stade pour réaliser une séance de photos. On lui en indique un dans le XIVe arrondissement, où il débarque, entouré d'une demi-douzaine de gros bras attachés à sa sécurité. Des enfants en vacances scolaires le reconnaissent et lui font fête : autographes, photos, bisous, Zizou se prête alors de bonne grâce aux sollicitations. Mais l'histoire ne s'arrête pas là : ce stade où le *mektoub* (destin) a conduit les pas de Zidane, c'est celui du CA Paris ! Or, la Ligue de Paris est présidée par Jean Verbeke, qu'une affection quasi paternelle lie à Zinedine Zidane. Il l'a connu tout gamin et l'appelle « fils », autant que le meneur de jeu des Bleus le considère comme un véritable second père. Le bon président Verbeke ignorera-t-il ce signe du destin ou prendra-t-il, même si faute il y a eu, une mesure de clémence à l'encontre du CA Paris ?

Photo CANAL +

Le coup de bluff bourguignon

Leur victoire historique en finale de la Coupe de la Ligue n'a pas seulement permis aux joueurs de Gueugnon de faire une méga-fête. Elle leur a également valu d'occuper lors des *Oscars du football* une table de choix : celle située juste à côté de la table d'honneur, réservée à Aimé Jacquet. Du coup, les Bourguignons ont pu, dès la fin de la cérémonie sur Canal +, aller saluer leur prestigieux voisin et obtenir de lui une faveur : saisir la coupe du monde et même embrasser le trophée, comme l'a fait Amara Traoré sous l'œil hilare de son entraîneur, Alex Dupont. Un bonheur qui l'a tellement grisé que le capitaine gueugnonnais a ensuite tendu la coupe de la Ligue à l'ex-sélectionneur des Bleus en lui proposant : « Et si on échangeait ? »

Paroles, paroles

« D'aucuns peuvent penser que l'anticonformisme est une façon de vivre, mais dans le monde du travail et dans celui du football, il y a des règles à respecter. » **Roger Lemerre,** le Figaro.

« Si l'occasion se représente, je ferai comme l'Athletic Bilbao : une équipe composée uniquement de joueurs de la région parisienne. Et puis, je prendrai Luis Fernandez pour monter un club populaire, car il en a la mentalité. Comme le PSG avant. Aujourd'hui, Paris est devenu un club de snobs. » **Daniel Hechter,** France-Soir.

« Sans une Coupe d'Europe, Monaco ne sera jamais un grand club. » **Albert de Monaco,** L'Equipe.

« Arriver au Real Madrid en disant : " Je ne joue pas bien car vous ne jouez pas comme je le souhaiterais ", ce n'est pas possible. Peut-être qu'une petite cure chez Guy Roux lui ferait du bien. » **Roger Zabel,** à propos de Nicolas Anelka, Télé 7 Jours.

« J'ai l'impression qu'on accordait plus confiance aux Bleus de 84 ou de 86 qu'à nous, alors que nous sommes tout de même champions du monde. J'aimerais que la presse française soit un peu plus chauvine, comme en Italie. » **Laurent Blanc,** Kop Football.

Légende

Sastre avait-il évité à Bordeaux 68 de caler ?

La qualification de Calais pour la finale de la Coupe de France a effacé des tablettes la performance de Quevilly, qui, en 1968, s'était incliné en demi-finales face à... Bordeaux ! Selon une légende tenace, les dirigeants du football français de l'époque craignaient tellement un succès des amateurs et le ridicule qui s'en serait suivi que deux d'entre eux seraient descendus dans les vestiaires des Girondins, dans l'ancien Parc des Princes, pour leur faire passer un message très clair. En gros : « Vous avez entre vos pieds l'honneur des professionnels français. » Ou, plus prosaïquement : « Faites pas les cons ! Vous avez intérêt à gagner ! » Les dirigeants en question, Jean Sadoul, alors président du Groupement des clubs autorisés (ancêtre de la Ligue nationale), et Fernand Sastre, secrétaire général de la Fédération, ne sont hélas plus là pour confirmer ou infirmer. Alors, info ou intox ? *France Football* de l'époque évoque simplement dans une brève le fait que trois dirigeants fédéraux, dont Sastre justement, faisaient la tête lorsque débuta la prolongation, le score étant de 1-1 à la fin du temps réglementaire. Mais pour des raisons qui n'ont rien à voir avec la « honte » à l'idée de voir les « petits » Normands éliminer les « gros » Girondins : une qualification de Quevilly aurait sérieusement compliqué le calendrier de la fin de saison, le club amateur comptant alors, « à cause » de son épopée, quelques matches en retard. On ignorait bien sûr, à ce moment-là, que la fin de saison serait de toute façon perturbée par les événements de Mai 68. Mais Sastre, rapporte également *FF*, n'aurait pas été, en tant que membre de la commission de la Coupe, mécontent d'un nul : le règlement prévoyait alors qu'en cas de nul, on rejoue le match, d'où une recette supplémentaire. Vœu pieux puisque, à la 99e minute de ce match disputé sous une chaleur étouffante, pesante, Duhayot avait redonné de l'air aux Girondins en inscrivant le but de la qualification. Pour essayer d'en savoir un peu plus, nous avons appelé Didier Couécou, avant-centre de Bordeaux ce jour-là, aujourd'hui directeur sportif de Toulouse, et Victor Péroni, alors journaliste à *L'Equipe* et à *France Foot*, et désormais retraité. Leurs souvenirs sont en parfait accord sur deux points. Primo : ni l'un ni l'autre ne se souviennent d'une telle intervention. Et secundo, trente-deux ans, c'est si loin...

Le PSG a bu pour oublier...

Le PSG ne s'en est pas vanté, mais il avait réservé une célèbre boîte de nuit des Champs-Elysées, *le VIP*, pour, croyait-il, fêter ce qui était sa victoire annoncée en finale de la Coupe de la Ligue. Le champagne était même au frais, mais, on le sait, le succès de Gueugnon lui a donné un goût légèrement amer. Ce qui n'a pas empêché certains des joueurs de venir danser, sans doute pour oublier leur déconvenue. Evidemment, il n'y avait guère de supporters pour les saluer, mais certains d'entre eux ont été étonnés par le fait que les joueurs en question semblaient avoir déjà évacué leur échec face à une équipe de D 2. « On aurait dit qu'ils venaient de perdre un simple match de Championnat », confie un témoin, qui note que seul l'entraîneur Bergeroo avait un masque de circonstance. Pour l'anecdote, le Marseillais et ex-Parisien Jérôme Leroy était venu consoler ses ex-coéquipiers de leur chagrin, qu'Ali Benarbia et Edouard Cissé ont été les derniers à noyer, jusqu'aux premières lueurs de l'aube.

Le coq est passé aux oubliettes

Qu'est devenu le coq de PSG-Gueugnon ? Ce volatile a bien fait rire les 6,5 millions de téléspectateurs de la finale de la Coupe de la Ligue sur France 3 et les 80 000 spectateurs du Stade de France, dont le Premier ministre Lionel Jospin, en échappant d'abord aux stadiers avant de tomber entre les griffes de l'un d'entre eux. Mais qu'est-il devenu après sa capture ? Personne au Stade de France n'est capable de le dire. Il a bien été remis aux services de sécurité, mais après, personne ne se souvient précisément de ce qu'il est devenu. Ou ne veut se souvenir, car il n'est pas impossible, au risque d'entraîner une protestation de la Société protectrice des animaux, voire de Brigitte Bardot, que le coq ait fini sa vie « au fond d'une Cocotte-Minute, pour accompagner un bon couscous », confie, un rien plaisantin, un membre du personnel.

Simonet-Le Graët, silence dans les rangs

Le spectacle de la cérémonie des *Oscars du football* avait été bien réglé : les joueurs et le staff technique de l'équipe de France ont d'abord été invités à recevoir leur Oscar du siècle, récompensant leur titre de champion du monde 1998, puis les présidents du foot français, Claude Simonet pour la Fédération et Noël Le Graët pour la Ligue

Photo PANORAMIC

Pour Berger, un sacré poing final

L'attaquant tchèque Patrick Berger peut brandir le poing comme s'il venait de marquer un but pour Liverpool : le simple fait de pouvoir s'asseoir dans le siège baquet de David Coulthard est un privilège que le pilote McLaren-Mercedes n'accorde pas à tout le monde. C'était l'autre dimanche, juste après qu'il eut remporté le Grand Prix de Formule 1 de Grande-Bretagne à Silverstone, auquel Berger venait d'assister.

nationale, ont été appelés à les rejoindre sur scène. Mais, manifestement à leur grand étonnement, Michel Denisot et Thierry Gilardi, qui commentaient le « clou » de la cérémonie, après avoir demandé à Didier Deschamps et Aimé Jacquet, en tant que capitaine et sélectionneur, de dire un mot, ne leur ont pas passé la parole. Et les deux présidents ont dû se contenter de jouer les figurants.

Jacquet a dû dire non à RTL

Fidèle à la ligne de conduite qu'il s'est imposée depuis le Mondial 98, Aimé Jacquet continue de se murer dans un mutisme absolu pour tout ce qui concerne l'équipe de France. L'ex-sélectionneur des Bleus a été sollicité il y a quelques semaines par RTL, qui souhaitait en faire son super-consultant à l'occasion de l'Euro 2000. Jacquet a d'excellentes relations avec la station, qui a pourtant parfois critiqué le jeu des Bleus à l'époque où il les dirigeait, mais toujours avec mesure. Et il aurait bien aimé répondre oui à ceux qui l'avaient appelé. Mais, à regret, il a dû dire non, ne voulant aucunement risquer, par tel ou tel propos qui aurait pu être interprété, porter ombrage à l'action de son successeur et ami Roger Lemerre. Et cela pour rester en phase avec ses principes.

Lescure de jouvence

L'autre lundi en fin de soirée, Pierre Lescure ne tenait pas à exprimer un quelconque avis sur la défaite du club parisien face à Gueugnon, quarante-huit heures plus tôt. Il faut croire que le PDG de Canal +, mais aussi président du conseil d'administration du PSG, en avait gros sur le cœur puisque, deux jours plus tard, il faisait part de ce qu'il avait ressenti au *Parisien* : « Je suis indigné. J'ai été consterné de trouver dans le vestiaire des gens qui étaient aussi peu concernés par la défaite. C'est un comportement indigne, inacceptable. » Mais, au fait, pourquoi n'avait-il pas exprimé cet avis un peu plus tôt alors qu'on le sollicitait ? Sans doute parce que, nostalgique des années 60, cet ancien supporter du Racing Club de Paris avait simplement oublié sa rage, le temps d'une soirée, en retrouvant à la table réservée par l'UNFP aux anciens internationaux certains des joueurs qu'il admirait : François Heutte, Daniel Rodighiero, Marcel Dantheny...

Photo DR

Simone-Lamouchi, suite et pas fin

L'amitié entre Marco Simone et Sabri Lamouchi sur les terrains et dans la vie a déjà trouvé un prolongement chez leurs descendantes : la première amie de Rebecca Simone, vingt-deux mois ce dimanche, sur le sable des plages monégasques s'appelle Jasmine Lamouchi, dix-sept mois. Pour le plus grand bonheur de leurs parents respectifs.

Photo SIPA PRESS

Elles attendent Tigana !

En signant à Fulham, Jean Tigana aura pour mission de faire du club, propriété du milliardaire Mohamed al-Fayed, l'un des meilleurs d'Angleterre. Mais cette photo lui indique qu'il n'aura pas à chercher bien loin un exemple pour aiguillonner ses futurs joueurs : ces jeunes femmes qui entourent leur célèbre mécène ont déjà fait de l'équipe féminine du Fulham FC l'une des meilleures du pays de Sa Très Gracieuse Majesté !

DERRIÈRE MONACO, LA BATAILLE FAIT RAGE

Bordeaux, les conquéra

SPRINT. *Dans la folle course à la Ligue des champions, les Girondins carburent à un rythme effréné. Ils viennent d'enquiller leur sixième victoire d'affilée à Saint-Etienne (1-2). Un succès à l'image du Bordeaux nouveau cru, qui a tiré profit des leçons européennes et de l'humiliation calaisienne.*

Duel très disputé entre Christophe Dugarry et Julien Sablé. L'attaquant international, auteur d'un joli but à Geoffroy-Guichard, finira par faire pencher la balance en faveur de Bordeaux.

Il faut se méfier des jugements définitifs. Le football, avec sa forte teneur en aléatoire, interdit les avis par trop tranchés. Sauf quand il s'agit de Raymond Domenech, homme au verbe haut et à la langue bien pendue. A Geoffroy-Guichard, le briseur de consensus avait troqué son costume de sélectionneur des Espoirs pour celui de commentateur éclairé de TPS. Pétri de certitudes, il assénait avant le coup d'envoi : « Quoi qu'il arrive, Bordeaux aurait même pu être de nouveau champion, sa saison sera ratée. A cause de l'élimination face à Calais. »

Pas si sûr, en réalité. Car les Girondins sont transcendants depuis six matches, pour autant de succès glanés. Depuis peu perturbateurs dans la lutte pour une place en Ligue des champions, ils continuent de semer le trouble et viennent de coiffer Lyon.

Une situation inattendue au vu des prestations en demi-teinte qui ont jalonné leurs pas initiaux. Les ex-champions de France étaient à la peine, évoluaient en creux et, hormis des éclairs de fulgurance, apparaissaient souvent comme apathiques. Terminé. Aujourd'hui, les vertus rejaillissent. Et ça ne tient pas du miracle. Sans Pavon et Legwinski, suspendus, Bordeaux a battu dans son antre Saint-Etienne, pourtant invaincu depuis six journées. Malgré le soutien amical de Bernard Pivot, les Verts, dominateurs, ont versé dans la précipitation.

Symptomatique de ce gâchis, alors que la charnière centrale bordelaise accumule les errements, l'occasion de près manquée par Alex. Dans une atmosphère euphorique, les Verts tentent d'emballer la partie. Mais leurs assauts sont annihilés. En première période d'un match engagé, Bordeaux subit, à l'instar de Micoud, comme évanescent, peu concerné. Mais, après le repos, la machine à gagner de la saison dernière s'active. Laslandes, capitaine déterminé et actif, profite d'un dégagement de Ramé pour glisser le ballon entre les jambes d'Alonzo. Alex, comme Laslandes d'ailleurs, parviendra bien à inscrire son quatorzième but grâce à un formidable déboulé de Sarr, Bordeaux se montre plus fort.

DUGARRY : « DEUX DERNIERS MATCHES À NOTRE PORTÉE »

Copieusement sifflé durant toute la rencontre, le remuant Dugarry, décidément tête de Turc – injustifiée – du Championnat, profite d'une bourde de Sarr pour ajuster Alonzo d'un somptueux lob aux 16 mètres. Il peut ainsi rageusement défier le Chaudron, désespéré quelques minutes plus tard quand l'impeccable Ramé repousse un penalty tiré en force au milieu par Aloisio. Nouzaret a raison d'évoquer les « cadeaux de sa défense » : « Nous avons manqué de culot, les gars ne se sont pas suffisamment sublimés. »

Soler, le président délégué, abonde dans le sens de l'entraîneur forézien : « On paie cash deux erreurs. Que cela nous serve à l'avenir. » L'avenir de Baup, lui, promet des jours radieux. Le retour à Saint-Etienne de celui qui s'est occupé du centre de formation puis de l'équipe première de l'ASSE avant d'en être écarté, a été triomphal : Bordeaux ne s'était pas imposé ici depuis 1983.

Baup n'est que sourire, crispé certes, mais sourire quand même. Dans la coulisse de Geoffroy-Guichard, il salue chacun. Et grimpe le dernier les marches du car des Girondins, après moult rappels à l'ordre. Auparavant, le coach des Marine et Blanc aura à nouveau pesté contre ce Bastia-PSG décalé et le calendrier démentiel (« On va devoir bientôt cibler les objectifs, c'est une erreur de jouer toutes les compétitions »), tout en glissant un tacle à Lozano : « Le mieux placé pour parler de Calais et de cette finale, c'est son entraîneur, monsieur Lozano. Comme il a l'habitude de s'étendre dans la presse, il pourra bien vous en parler ! »

La cruelle désillusion en demi-finales de la Coupe de France, justement, de même que celles vécues sur le plan européen, auront eu au moins un mérite : recadrer les objectifs girondins. A défaut de clinquant et de lustre, Bordeaux privilégie le résultat et le réalisme à outrance. Et s'en acquitte diablement bien. Pour Dugarry, la Ligue des champions est « plus en vue que jamais. Dommage que le Championnat ne s'arrête pas ce soir ! Il nous reste deux matches à jouer. La qualité du groupe, la volonté, la persévérance et un grand entraîneur, qui a su nous motiver après Calais, expliquent nos résultats actuels. Il va falloir encore lutter. Nous attendent deux matches difficiles, mais deux matches à notre portée. Continuons à aller de l'avant et ne lâchons rien. »

Lens et Bastia, les prochains adversaires, risquent de faire à leur tour les frais du sursaut d'orgueil bordelais. Piqués au vif par leurs déboires de la saison, les Girondins s'engagent aujourd'hui sur une voie qui, à défaut d'être dégagée, se révèle royale. Pour Micoud, « c'est l'apanage des grandes équipes de terminer le Championnat en trombe et de provoquer la réussite. En ce moment, on provoque bien la chance. Bordeaux redresse la tête, on utilise à fond nos possibilités. »

ZIANI : « ON S'EST FAIT ALLUMER À JUSTE TITRE »

Epousant la forme ascendante des siens, Dugarry décèle en Baup le regain collectif des Bordelais. « Elie connaît les défauts et les qualités de ses joueurs. Ça faisait longtemps que je n'avais pas vu un entraîneur de ce calibre. Bordeaux fournit depuis deux ans un très beau football. Le passage difficile après le titre a été un contrecoup logique. Il y a eu aussi la joie, la ferveur et l'enthousiasme de la Ligue des champions. Dur de redescendre sur terre ! Physiquement et mentalement, c'était éprouvant. Mais la qualité resurgit, on retrouve nos sensations. »

En attendant une issue heureuse en Championnat, Ziani, auteur d'un match rempli d'abnégation, « refuse de s'enflammer. On s'est fait allumer, à juste titre, après Calais. D'ailleurs, ce sont des claques qu'on tire le plus d'enseignements. On avait alors à cœur de rele-

nts de l'utile

Photo Didier FEVRE

ver ce délicat challenge, cette qualification en Ligue des champions, une épreuve qui nous a pompé un maximum de jus. Bordeaux a pris de la maturité, on ne doit plus renouveler les mêmes erreurs. »

Au cœur d'un imbroglio qui pourrait accoucher du feuilleton de l'été, Wiltord a lui aussi procédé à quelques concessions, légitimes. Du coup, absent depuis le déplacement à Sedan, l'international a réintégré le groupe. Et a même disputé les huit dernières minutes, en remplacement de Dugarry, évidemment hué à sa sortie. Mais le champion du monde n'en a cure. « J'ai l'habitude. Ce n'est pas bien grave. J'ai ma conscience pour moi. Le matin, je peux me regarder dans la glace, je donne le maximum. Ça plaît ou pas, mais là n'est pas l'essentiel. Ce qui prime : que mes supporters soient contents de moi. Quand je suis énervé, j'essaie de me calmer, même si j'ai toujours été un joueur impatient, impulsif, nerveux. Je m'évertue à gommer ce défaut, qui fait partie de mon tempérament. C'est moi, c'est comme ça que je suis. » Généreux dans l'effort, avec du caractère et altruiste : pourvu que Dugarry ne change pas. C'est ainsi que Bordeaux l'aime. C'est ainsi que les Girondins se retrouvent en passe de décrocher leur billet pour la Ligue des champions, ce pourquoi ils sont programmés.

ARNAUD RAMSAY, à Saint-Etienne

Baup : « On a appris l'humilité »

Des leçons, Bordeaux en a pris cette saison. Elie Baup les a toutes retenues.

« Elie Baup, ce succès chez les Verts vous place dans une situation intéressante ?

C'est sûr, puisque, il y a un mois, on ne nous voyait même pas en train de disputer l'UEFA. Cette fois, c'est pratiquement assuré pour l'Europe. Mais rien n'est jamais acquis dans le football, on est bien placés pour le savoir. Face à un Saint-Etienne dont nous sommes parvenus à contenir le pressing haut et les ardeurs offensives en première mi-temps, nous avons joué notre 53e match officiel depuis le début de la saison. Il en reste encore deux à disputer. Et on va essayer de les conclure en beauté. A nouveau, je répète que tout se décidera lors de la 34e journée. La lutte est trop serrée pour procéder à un pronostic.

Avec six victoires consécutives, peut-on parler de résurrection bordelaise ?

On n'a jamais été morts non plus ! Il faut bien comprendre qu'une équipe championne de France est attendue partout. En outre, disputer douze matches en Ligue des champions contre des équipes comme Manchester United ou la Fiorentina, ça laisse des traces. Quand, de surcroît, vous jouez neuf matches en vingt-sept jours au cours de trois périodes, il faut être vraiment costaud. Le football français doit prendre conscience de ça. Il lui faut impérativement des effectifs importants et un esprit de compétition poussé à l'extrême. Peut-être, à terme, devra-t-on négliger certaines compétitions. Car vouloir jouer sur tous les tableaux dessert un club.

Uniquement tendu vers le Championnat, votre équipe tourne à présent à plein régime. C'est vraiment votre secret ?

On s'accroche. Notre équipe est une formation qui se serre les coudes, notamment à travers les moments difficiles vécus. J'ai dans le groupe des mecs bien, qui ont su réagir. Contre Saint-Etienne, on a été plutôt réalistes. Mais, face à Manchester United, la Fiorentina ou Valence, chacun a pu observer que nos adversaires étaient efficaces et que, de notre côté, nous avions bien joué. Maintenant, on a compris qu'il fallait bien jouer, mais surtout être efficaces. Cette méthode est la seule payante.

Dans quel état d'esprit allez-vous aborder les deux dernières rencontres de Championnat ?

Avec le même que d'habitude, naturellement. A savoir essayer de faire du mieux possible. Quand vous recevez une " beigne " comme celle de Calais, ou d'autres situations rencontrées cette saison, on apprend l'humilité tout seul !

Qui vous paraît le mieux placé pour être le dauphin de Monaco ?

Eh bien Bordeaux, bien sûr *(rires)*. »

A. R.

La course pour la deuxième place

	33e journée	34e journée
Paris-SG, 2e, 54 pts	Reçoit Montpellier	Va à Troyes
Bordeaux, 3e, 53 pts	Reçoit Lens	Va à Bastia
Lyon, 4e, 52 pts	Reçoit Bastia	Va à Montpellier

Hillion et Rampillon, deux recrues de poids

La formation à Bordeaux prend un nouveau virage avec les arrivées de Guy Hillion et de Patrick Rampillon, qui quittent Nantes et Rennes.

Bordeaux, qui a décidé de réorganiser son centre de formation, confié en début de saison à Patrick Battiston, recherchait jusqu'à peu un directeur et un responsable de recrutement qui intégreraient le staff technique des Girondins dès la saison prochaine. Sauf revirement de dernière minute ou changement de programme, ces deux hommes, bien qu'aucune communication n'ait été faite à ce sujet, devraient être l'actuel patron du centre de formation du Stade Rennais, Patrick Rampillon, et Guy Hillion, qui a en charge, actuellement et notamment, la venue au club des futures vedettes du FC Nantes Atlantique.

Hillion a donné son accord ces jours derniers et quittera donc le FCNA après plus de dix ans passés chez les Canaris. C'est un rude coup pour la formation nantaise qui perd un responsable multicarte (administratif, recrutement des jeunes, suivi avec les parents), lequel a également été approché par Marseille, le Paris-SG et Lens. Mais il a finalement décidé de donner la préférence à Bordeaux, qui s'était pourtant manifesté en dernier. A Nantes, il est question de scinder le poste en deux : un responsable s'attacherait à la partie sportive de la tâche et un autre à la partie administrative, c'est dire la difficulté de trouver un profil de la valeur de Guy Hillion.

A Rennes, également, on s'apprête donc à tourner une page puisque le départ de Patrick Rampillon pourrait être officialisé très bientôt. Frère de Gilles, ex-meneur de jeu nantais, Patrick s'est très tôt tourné vers la formation et s'est très vite retrouvé à la tête du centre de formation des Rouge et Noir, reconnu jusque-là pour la qualité des joueurs issus de son centre de formation. Connu pour ses compétences d'organisateur et d'animateur, il va désormais faire bénéficier les Girondins de son expérience en la matière, lesquels, avec ces deux arrivées, sont en train de structurer, sous l'impulsion de M 6, un club très haut de gamme.

PATRICK DESSAULT

Encouragez les Bleus... et gagnez une journée à Clairefontaine !
une mission exceptionnelle vous attend !
à 12 on est plus fort !
Tous ensemble à la conquête de l'Europe !
★ Envoyez votre message d'encouragement à l'Equipe de France sur carte postale avant le 13 mai
à CLUB DES SUPPORTERS DE L'EQUIPE DE FRANCE - BP 530 - 77005 MELUN CEDEX
en rappelant vos coordonnées et date de naissance.
★ 12 ambassadeurs tirés au sort iront remettre en personne à Clairefontaine tous les messages d'encouragement aux Bleus le 25 mai 2000.
Règlement déposé chez Maître Montcorbier, huissier de justice à Paris.
Supporters
CONTINENT

LE PSG INFLIGE À BASTIA SA PREMIÈRE DÉFAITE À DOMICILE

Paris idéalement placé

FAVORIS. *Dans la course à la deuxième place, le PSG en s'imposant en Corse (2-1) a parfaitement profité de la défaite de Lyon à Lens. Désormais favoris pour cet accessit et bénéficiant d'un calendrier favorable, les Parisiens ont désormais leur destin au bout des pieds. A condition de gagner leurs deux derniers matches contre Montpellier et à Troyes.*

Edouard Cissé échappe à Soumah, et le Paris-SG s'envole vers la victoire et la Ligue des champions.

Photo Daniel BARDOU

C'est mathématique : avec désormais sept points d'avance sur Sedan (5e), Paris jouera la Coupe d'Europe l'an prochain. Reste à savoir laquelle. Décalée d'une semaine en raison d'une finale de la Coupe de la Ligue manquée, la qualification pour la Coupe de l'UEFA n'attendait en effet que d'être officialisée par les chiffres. Mais le vrai objectif du PSG est bien, depuis son excellent début de saison, d'accrocher la deuxième place du Championnat, qualificative pour la Ligue des champions. Paris s'en est rapproché en devenant la première équipe à battre le SC Bastia dans son antre de Furiani en 1999-2000. C'est le signe d'un net redressement en regard de la déplorable saison passée, et cela incite à croire que l'équipe parisienne peut dominer ses deux derniers adversaires, Montpellier et Troyes.

Pourtant, malgré la satisfaction affichée des joueurs et des dirigeants parisiens, le PSG ne donne pas, comme Monaco ou Bordeaux à l'heure actuelle, l'impression d'une supériorité sans faille. Cette équipe peine et doute. Contre Bastia, les fautes furent nombreuses et les passes souvent mal assurées. Force est de reconnaître que Paris n'a jamais vraiment dominé Bastia et que sa victoire sur un club qui ne boxe pas dans la même catégorie est somme toute flatteuse. Ce Paris de l'an 2000 semble insaisissable. Il obtient des résultats, mais reste friable, fragile et limité. En l'absence de ses maîtres à jouer (Benarbia et Okocha), les joueurs du PSG ont débuté le match avec beaucoup de fébrilité, écopant notamment de quatre cartons en première mi-temps. En supériorité numérique après l'expulsion du Bastiais Valéry, les Parisiens ont progressivement pris le dessus physiquement à l'heure de jeu et ont recouvré une confiance qui les avait fuis en début de match. Ce qui a, par exemple, permis à un Yanovski, très brouillon jusque-là, de réussir un bel exploit avec ce lob en pleine course qui signe le deuxième but parisien.

PAS DE TRIOMPHALISME

Pour preuve également du manque de sérénité parisien en cette fin de saison, l'agacement du président Perpère lorsqu'on lui fait remarquer que son équipe a souvent été dominée dans l'entrejeu. « On a gagné, point barre », lâche-t-il, avant de s'éloigner à grands pas. La même remarque fait sourire Philippe Bergeroo, qui se cantonne au même genre de réponse. Mais personne ne dément ce constat. Car l'évidence parle d'elle-même : ce PSG a peu de chances d'aller très loin en Ligue des champions. « Moi, cette année, j'ai vu une seule équipe bien jouer au football à Furiani, assure Frédéric Antonetti, c'était Monaco. Bastia l'avait emporté 1-0, mais nous avions eu de la chance et nous avions été dominés. A dix contre onze, mes joueurs se sont retrouvés en permanence en situation de un contre un et je n'ai pas vu dans les duels les dix points qui séparent PSG de Bastia au classement. C'est pourquoi, malgré la défaite, je suis satisfait de voir que mon équipe progresse. En revanche, sur ce que j'ai vu sur ce match, si Paris ne recrute pas huit joueurs, ce club aura du mal en Ligue des champions. Si Valéry *(NDLR : expulsé à la 43e minute)* se maîtrise, je ne vois pas comment Paris aurait pu nous marquer un but. Pour cela, il faut attaquer un tout petit peu. » Les joueurs parisiens apprécieront.

En attendant, comme le fait remarquer Philippe Bergeroo *(lire ci-contre)*, tout leur reste à accomplir. Ils sont qualifiés en Coupe de l'UEFA, mais seule la manne financière de la Ligue des champions (environ 150 MF) peut permettre au club de se doter d'ambitions nouvelles. Pour cela, le plus difficile, c'est-à-dire remporter deux matches dits faciles (réception de Montpellier, déjà relégué en D 2 et déplacement à Troyes, assuré de son maintien en D 1), reste à faire. « A Bastia, on a répondu à ceux qui nous avaient mis la pression, dit Pierre Ducrocq. La Ligue des champions nous tend les bras. A nous de savoir la saisir. » Mais la défaite face à Gueugnon a laissé des traces dans toutes les têtes. Et malgré les déclarations satisfaites (Rabesandratana : « Nous avons été constants » ; Laspalles : « On s'est montrés réalistes et sérieux, nous avons fait bloc »), les Parisiens savent qu'ils n'ont pas d'assurance tout risque et qu'ils doivent aussi leur victoire en Corse au talent de Lama qui stoppe un penalty de Née, à l'inconséquence de Patrick Valéry et au manque de réalisme des attaquants bastiais en première mi-temps. Voilà pourquoi Philippe Bergeroo se refuse à tout triomphalisme. Voilà pourquoi aucun dirigeant, aucun joueur, ne s'enflamme malgré la qualification européenne qui était bien l'objectif initial du club cette saison. Car le grand défi du club parisien est encore devant lui. Il lui faut désormais battre des équipes de moindre valeur pour confirmer son honorable parcours cette saison. C'est, à un match près, exactement le même scénario qu'en Coupe de la Ligue. Mais il lui faudra en inverser l'issue. Alors, et alors seulement, la saison passée et ses séquelles révélées en Coupe de la Ligue seront effacées, et le Paris-SG pourra enfin parler d'avenir.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Bastia

Bergeroo : « Ne pas s'enflammer »

Pour l'entraîneur du PSG, la victoire à Bastia efface la finale manquée en Coupe de la Ligue

« Paris est la première équipe à gagner cette année à Bastia, ce qui vous permet d'accéder à la deuxième place du classement et de vous assurer de jouer au moins la Coupe de l'UEFA l'an prochain. Cela doit forcément vous satisfaire...

C'est effectivement la première fois que Bastia perd chez lui. Cela signifie quelque chose. Mais cette victoire me fait surtout plaisir parce qu'elle va nous permettre d'oublier le terrible échec de la Coupe de la Ligue. Elle prouve que j'ai affaire à des hommes responsables et que ce match n'était qu'un accident de parcours.

Que vous inspire votre position au classement du Championnat de France ?

Cette deuxième place nous permet d'atteindre un premier objectif du club, qui était d'assurer une qualification pour la Coupe de l'UEFA. C'est important, car désormais nous pouvons nous fixer un deuxième objectif : la qualification directe pour la Ligue des champions.

Comment allez-vous préparer les deux derniers matches de Championnat, qui s'annoncent cruciaux ?

On va d'abord penser à récupérer. Puis on va se mettre en condition mentale pour prendre trois points devant Montpellier. Il ne faut pas s'enflammer. Il faut se dire que rien n'est encore arrivé.

Qui vous paraît avoir le plus de chances de conquérir la deuxième place qualificative ?

Paris a son destin entre les mains. C'est important de pouvoir se dire ça. Mais Bordeaux et Lyon seront évidemment très sérieux, et la deuxième place va se jouer à très peu de chose. Il ne faudra faire aucune faute.

Etes-vous rassuré par la manière dont Paris a remporté ce match ?

Une seule chose compte : les trois points. »

J.-PH. B., à Bastia

LA DEUXIÈME PLACE S'ÉLOIGNE

Lyon, actions en baisse

REVERS. *Les quatre buts encaissés à Lens ont fait très mal aux Lyonnais. Ils en ont d'abord pris un bon coup au moral, et vu ensuite leurs chances d'accéder directement à la Ligue des champions s'éloigner sérieusement. Vont-ils échouer au port ?*

« Je m'attendais à davantage de rigueur défensive de la part des Lyonnais. Je pense qu'ils étaient venus pour marquer des buts, mais c'est vrai qu'ils nous ont laissé pas mal d'espaces. Ils ont aussi baissé de pied en seconde période, ce dont nous avons su tirer profit... » Paroles de François Brisson, entraîneur heureux de sa soirée et de ses joueurs, qui cependant n'avait sans doute pas prévu que son adversaire du jour fasse preuve d'autant de générosité à l'égard de son équipe, laquelle fut simplement plus réaliste en l'occurrence.

Voilà pourquoi et comment, au terme d'une rencontre débridée et enlevée, l'OL a perdu samedi soir sa deuxième place du Championnat, ce qui n'était pas tout à fait l'objectif des joueurs en posant les pieds sur la pelouse touffue de Félix-Bollaert. « Non, on n'était pas venus pour perdre, sinon ce n'était même pas la peine de venir, lâche, atrocement dépité, Tony Vairelles, conspué par une grande partie du public pendant toute la partie, à son grand étonnement. C'est clair, nous réalisons une très mauvaise opération et c'est notre faute. On assume... »

Malgré deux nouveaux buts d'Anderson, Lyon s'est incliné à Lens et a perdu du coup sa deuxième place.

Photo Alain de MARTIGNAC

A la mi-temps, ils avaient pourtant fait l'essentiel, ou du moins le croyaient-ils, à l'image de leur entraîneur qui avait rappelé que cette année son équipe n'avait jamais perdu après avoir ouvert la marque. Pour la dix-huitième fois de la saison, Sonny Anderson, désireux d'améliorer son score personnel et qui avait très envie de disputer cette rencontre, se chargea d'entretenir l'espoir en profitant d'une malencontreuse incompréhension dans la défense lensoise, puis en égalisant sur penalty peu de temps après le coup de canon retentissant et victorieux de Nouma.

C'est donc après le repos que les Lyonnais ont perdu le gros de leurs illusions de finir juste derrière Monaco et de décrocher enfin, sans passer par le tour préliminaire, une place en Ligue des champions. « Nous avons eu les occasions de prendre l'avantage, confirme Violeau, mais les Lensois ont été plus lucides que nous. C'est ce qui a fait la différence et, finalement, c'est un résultat logique, même si c'est dur à avaler. »

Parce qu'ils ont oublié de resserrer la garde derrière, parce que les attaquants n'ont pas transformé les occasions qu'ils ne manquèrent pas de se procurer, l'OL craint même aujourd'hui de perdre in extremis le précieux sésame. Mais si les Rhodaniens ont vu leurs rêves s'évanouir au beau milieu du match, la première mi-temps, confuse, des joueurs de Bernard Lacombe avait déjà dévoilé certaines lacunes d'une formation curieusement déséquilibrée en milieu de terrain. Malbranque parfois obligé de jouer arrière gauche avant d'essayer de se transformer rapidement en attaquant de soutien, ça fait désordre, surtout quand Violeau et plus encore Linares ont toutes les peines du monde à contenir la fougue pressante des Dacourt et autres Coly. Et pour ne pas avoir voulu franchement choisir entre la victoire et le nul, Lyon, assis entre deux chaises, n'a rien rapporté de ce voyage et ne peut s'en prendre qu'à lui, c'est une évidence.

Peu étonnant, dans ces conditions, d'entendre Bernard Lacombe, retenu dans son vestiaire pendant d'interminables minutes, déclarer, la mine soucieuse : « Le point noir, en effet, c'est que nous dépendons des autres. Mais le Championnat est une course de longue haleine et rien ne sert de flamber. On fait toujours les comptes lors de la dernière journée... »

Alors qu'ils avaient, semblait-il, toutes les cartes en main il y a moins de deux mois, et malgré un parcours somme toute honorable (trois succès, un nul et une défaite lors des cinq rencontres qui ont précédé leur visite en Artois), les Lyonnais ne sont plus aujourd'hui les maîtres de leur destin. « Maintenant, ça va être très délicat », a d'ailleurs soufflé sans trop s'étendre Philippe Violeau, premier et avant-dernier joueur lyonnais à s'être présenté devant la presse, passablement groggy, comme si lui-même et l'ensemble de ses camarades avaient reçu un vilain coup de massue sur la tête.

Dans un tel contexte, les Lyonnais de Lacombe sont maintenant dans l'obligation de récolter le maximum de points, d'abord à Gerland, devant Bastia, puis à Montpellier, lequel n'aura plus rien à espérer dans l'aventure, mais qui, soyons-en convaincus, mettra un point d'honneur à jouer le jeu jusqu'au bout. « Remporter les deux derniers matches, c'est effectivement dans nos cordes, confiera dans la nuit noire Pierre Laigle, croisé devant le stade en compagnie de fidèles amis. Mais, bon, cela ne dépend plus de nous et c'est le plus ennuyeux. Pour le reste, je n'ai pas vraiment envie de parler... » Ça se comprend !

VINCENT MACHENAUD, à Lens

Lacombe : « Un coup dur... »

L'entraîneur lyonnais fait profil bas. Sans baisser les bras..

« Bernard Lacombe, vous êtes sûrement dépité après cette défaite à Lens ?

C'est dur effectivement de perdre quand on marque trois buts à l'extérieur et qu'on se montre aussi efficace sur le plan offensif. C'était un bon match, un peu fou, avec sept buts, ce qui est rare de nos jours. Avant le match, j'avais souligné que nous n'avions jamais perdu en dix-sept rencontres quand nous ouvrions le score. La dix-huitième nous a été fatale. Je trouve pourtant que mon équipe a bien joué, mais elle a commis des erreurs défensives. Sakho nous a fait beaucoup de mal, notamment sur le premier but inscrit par Lens, sur lequel nous avons été spectateurs. L'attaquant lensois ne doit jamais passer, c'est inadmissible ! Cela dit, le jeu demande des fautes...

Du coup, voilà l'OL qui perd son rang de dauphin de Monaco...

C'est une déception, évidemment, mais j'avais dit en début de saison que la course à l'Europe concernerait plusieurs équipes dont Lyon. Je ne me suis pas trompé là encore et je ne suis pas surpris d'y retrouver Bordeaux. Les Bordelais se sont renforcés avec Dugarry et Legwinski, et c'est un plus. Ils sont vraiment costauds.

Malgré tout, l'espoir de reprendre votre deuxième place ne s'est pas envolé ?

Non, mais il faudra emporter les six derniers points mis en jeu, battre Bastia à la maison et aller gagner à Montpellier. Je pense que tout se jouera lors de la dernière journée. Mais si on ne finit pas deuxièmes c'est qu'on ne l'aura pas mérité. C'est le football, c'est la vie... »

V. M. à Lens

Jean-Guy Wallemme, capitaine de l'AS St-Etienne

* 2,23 F/mn. **règlement complet du jeu-concours Mutafoot accessible sur 3615 MUTAFOOT ou site internet www.mutafoot.com

Aujourd'hui, si t'es foot, t'es mutafoot !

MUTAFOOT ? C'est la première banque de données 100% foot, accessible directement sur minitel et internet : tous les joueurs amateurs, tous les Clubs français, tous les transferts. Aujourd'hui, si t'es pas Mutafoot, t'es hors jeu !

Joueur cherche Club

Je dépose mon CV, je consulte les offres Clubs. Je suis toujours au cœur de l'action.

Club cherche joueur

Je repère les jeunes espoirs et les opportunités, je formule mes offres. J'anticipe et je vais droit au but !

3615 MUTAFOOT*

www.mutafoot.com

mut@foot

Tous les joueurs, tous les clubs, tous les transferts

INSCRIVEZ-VOUS GRATUITEMENT ET GAGNEZ une journée d'entraînement avec Jean-Guy Wallemme et l'équipe de l'AS St-Etienne**

LE MAINTIEN D'ABORD, LA FINALE DE LA COUPE APRÈS

Piocelle : « Nantes va se ser

MORDANT. *En position de relégables, les Nantais ne sont pas dans la meilleure des situations. Avant de retrouver Calais au Stade de France, dimanche, il leur faut absolument vaincre Sedan, jeudi, pour garder l'espoir de se maintenir. Sébastien Piocelle en appelle à la mobilisation, dans des propos où perce la colère après la courte défaite de Nancy (2-1).*

« A force de remporter tous les ans le challenge du fair-play, on doit se dire qu'à Nantes on ne hausse jamais le ton. Au point de voir des arbitres ne plus nous respecter... »

Photos MAO

« Sébastien, cette défaite à Nancy, dans les arrêts de jeu, sur un penalty, doit être particulièrement difficile à digérer ?

Très difficile à admettre, surtout qu'elle n'est pas forcément méritée *(colère)*. Ça fait maintenant plus de trente saisons qu'on est en D 1 et on a l'impression d'avoir l'étiquette d'équipe trop gentille collée sur le front. Et qu'on nous prend un peu pour des idiots ! A force de remporter tous les ans le challenge du fair-play, on doit se dire qu'à Nantes on ne hausse jamais le ton. Au point de voir des arbitres ne plus nous respecter.

Le constat de cette journée, c'est avant tout que Nantes est relégable...

... Et c'est ça le plus important ! Il nous reste deux matches, dont un très important au Havre. Avant tout, il faut penser à celui qui va arriver, très vite, ce jeudi, face à Sedan. Là, on est obligés de gagner si l'on veut garder l'espoir de se maintenir.

Votre avis sur l'action qui concerne Stéphane Lièvre et Saïd Chiba, et qui amène le penalty, plus l'expulsion de votre partenaire ?

Sincèrement, je ne l'ai pas vue. D'après ce qu'on m'a dit, Chiba met un coup de coude et Stéphane commet l'erreur de répondre. On n'est pas à sa place, c'est une réaction de joueur énervé, sous pression. Seulement, il est dommage que ce soit encore Nantes qui paie.

« NOUS, JOUEURS, NOUS N'AVONS PAS ASSUMÉ »

On a parfois le sentiment que votre équipe joue un peu trop facile.

Trop facile, je ne sais pas. C'est notre jeu qui donne ce style-là. Je comprends que ça puisse donner cette impression de l'extérieur, mais, en tout cas, je sais qu'on se montre hyper-appliqués pour développer le meilleur football. Et encore plus dans ces derniers matches, vu que l'on a bien conscience que notre avenir est en jeu. Donc, je ne pense pas qu'on puisse nous reprocher quelque chose dans ce domaine.

Quel est le sentiment qui habite le groupe aujourd'hui ? Vous avez honte ?

Non, on n'a pas honte parce qu'on a quand même fait un match correct à Nancy. Bien sûr, il y a eu de la colère après ce qui s'est passé. Mais ce qui ressort, désormais, c'est une grosse envie de se serrer les coudes, de se montrer encore plus soudés pour sauver la saison. On peut dire qu'on est dans la m..., mais il n'y a que nous, les joueurs, pour nous en sortir. Mainte-

rer les coudes »

nant, il faudra regarder les résultats des autres, c'est le problème. C'est plus délicat, plus stressant. Le but, c'est de gagner les deux matches qui restent, car cela suffirait au maintien. Mais ça ne sera pas facile...

Parlons de vous. On vous avait un peu perdu de vue cette saison ?

C'est vrai que, mis à part les cinq premiers mois durant lesquels j'ai joué les dix-sept premiers matches de Championnat, j'avais un peu disparu. La faute à une blessure et à des rechutes, un problème musculaire à la cuisse gauche, qui m'a éloigné de la compétition quasiment trois mois. Et puis, là, je reviens pour la dernière ligne droite. Il faut dire aussi qu'avec le difficile début de saison connu par l'équipe on a sûrement été moins attentif à mes performances.

Au-delà de votre absence prolongée, que retenez-vous de cette saison ?

(Ferme.) Qu'il va falloir se servir de ce qu'on a vécu cette année pour mieux rebondir ! C'est vrai que la saison passée avait été quasiment idéale. Depuis, on a connu un certain contrecoup. Et puis, quand on est jeune, on a tendance à se mettre la pression tout seul. Résultat, par moments, on est passés un peu à côté. Attention, je ne dis pas que c'est pareil pour tous les joueurs ! Mais, personnellement, j'ai vécu une entame délicate à la suite de vacances perturbées par une agression à main armée, dont j'ai été victime à Saint-Martin. Ensuite, j'ai annoncé qu'on avait de bonnes cartes à jouer cette saison, ce qui me paraissait probable. Après, les résultats ne suivent pas, on perd un peu confiance, on devient moins performants... Et puis, le fait que le groupe n'ait pratiquement pas été modifié l'été dernier a laissé penser aux joueurs qu'ils étaient peut-être des titulaires indiscutables.

Franchement, vous ne vous êtes pas vus trop beaux en début de saison ?

Trop beaux, je ne crois pas. Peut-être qu'on s'est sentis – moi le premier, et j'assume – trop tranquilles, trop sûrs de jouer. On s'est un peu relâchés, on pensait déjà à la victoire avant de se demander comment l'emporter. On a en quelque sorte brûlé les étapes.

N'empêche qu'au regard de la saison dernière on pouvait s'attendre à mieux.

C'est clair ! Nous les premiers. Excepté Eric Decroix, on avait gardé le même effectif et on était tous satisfaits de repartir ensemble pour une année. Avec l'envie de faire une bonne saison, c'est-à-dire mieux que septièmes *(NDLR : le classement de l'an dernier)*. Peut-être pas gagner un titre, mais en tout cas essayer d'être de nouveau européens. Et puis, finalement, on s'est plantés. Parfois, on ne sait pas forcer notre nature. A un moment, on s'est éloignés du jeu qui faisait notre force. Et du travail aussi. Or, sans ces deux choses-là, qui sont essentielles ici, on ne peut pas y arriver.

« LA COUPE PEUT NOUS AIDER À NOUS EN SORTIR »

Est-ce cette difficulté à imposer votre jeu qui a rendu l'équipe si irrégulière dans ses performances ?

Il y a surtout eu un manque de réalisme, défensivement et offensivement. Nos six défaites consécutives l'ont d'ailleurs souligné. On a pris beaucoup de buts également, en partant parfois un peu trop à l'abordage et en se faisant prendre en contre. Mais, dans notre système, dès qu'un ou deux joueurs sont moins performants, l'équipe a du mal à tourner. Dans d'autres clubs, c'est peut-être différent. On s'appuie sur deux ou trois individualités, et ça passe. Nous, nous ne pouvons pas nous le permettre. Il faut que tous les joueurs soient à leur niveau pour qu'on fasse un résultat.

Cela signifie-t-il qu'être européen, pour Nantes aussi, cela relève un peu du miracle ?

(Il rigole.) Du miracle, je ne sais pas. Même si, vu la position du club depuis quelques années, on peut dire cela. Néanmoins, pour cette saison, les responsables, ce sont nous ! Les dirigeants avaient préservé un groupe de qualité, nous avait donné tous les moyens, et c'était à nous d'assumer ! Et on ne l'a pas fait...

A quel niveau les joueurs plaident-ils coupables ? On prétend ce groupe un peu trop gentil, presque naïf.

On se félicite souvent, avec fierté, de notre première place au challenge du fair-play. On note que, dans tel match, on a commis trois ou quatre fois moins de fautes que l'adversaire... C'est vrai que le but n'est pas de faire des fautes. Mais le jeu est de plus en plus physique, il faut savoir être présent dans les duels, ne pas se laisser bouger. Et nous, on a tendance à confondre les fautes dites utiles, et sans conséquences, et les fautes que l'on pourrait appeler impardonnables et inévitablement sanctionnées. Maintenant, notre force, c'est plutôt le jeu. Le style de la maison, quoi ! On ne calcule pas, mais il faudrait qu'on arrive à ajouter un peu plus de malice dans tout ça.

L'incertitude concernant la reprise du club a-t-elle pesé dans vos esprits ?

A priori, non, même si je ne peux pas parler au nom des autres. En tout cas, moi, ça ne m'a pas gêné. Je n'y ai pas trop pensé. Généralement, on y pense plutôt durant la trêve.

« LOZANO A LE DROIT D'ÊTRE EUPHORIQUE »

Heureusement, il y a eu ce parcours en Coupe de France...

Oui. A l'arrivée, au-delà de la performance collective, qui est appréciable, ce n'est pas plus mal : ça nous a permis d'assimiler de front les deux compétitions. Et puis, la Coupe peut nous aider à nous en sortir. Ce qui est bizarre, c'est qu'il y a deux ans on disait que Nantes n'était pas une équipe de Coupe. Et depuis, en deux ans, ça nous fait deux finales ! Du coup, on joue ces derniers matches de Championnat comme des tours de Coupe.

Mais avant le Stade de France, il y a la venue de Sedan, jeudi à la Beaujoire. Jouer le maintien, ce n'est quand même pas idéal pour préparer une finale de Coupe ?

Sauf que maintenant on n'a plus le choix ! Il nous reste deux matches et il faut jouer notre va-tout. Le calendrier est fait comme ça et on est à notre place en Championnat. A nous de faire le nécessaire pour oublier cette saison faite de hauts et de bas. On peut s'attendre à tout, mais, en une semaine, on peut inverser la tendance. Aujourd'hui, on n'a plus notre destin entre les mains. C'est vrai que si l'on avait été sauvés avant la finale, on aurait été mieux dans notre tête dimanche.

Parlons de cette finale : le phénomène Calais ne vous agace pas trop ?

Sincèrement, on n'y pense pas trop encore. C'est vrai qu'on a l'impression que les médias, les gens autour de nous parlent plus de la finale contre Calais que du Championnat. Alors, si Calais, ça nous agace ? Pff... Non, pas plus que cela. On se doute qu'il y a beaucoup de monde derrière une équipe amateur, parce qu'il est rare et respectable de réaliser un tel parcours. Mais, franchement, on ne pensera à la finale qu'une fois notre match contre Sedan joué.

Et Ladislas Lozano, ne trouvez-vous pas qu'il parle beaucoup ?

(Rires.) C'est vrai qu'il parle beaucoup, mais il a le droit d'être un peu euphorique aussi. Peut-être que tout ce monde autour de lui, toutes ces rencontres qu'il fait, ça lui prend un peu la tête. Mais ce n'est pas notre problème ! Il a le droit de dire ce qu'il veut. S'il pense qu'il va assumer derrière, tant mieux pour lui !

La meilleure façon d'effacer cette saison, ce ne serait pas non plus de changer d'air ?

(Il sourit encore.) Rien ne dit qu'en partant on refera forcément une meilleure saison derrière. Je dirai même que, pour bien repartir, il faut rester ici. Pour prouver que cette saison n'était qu'un accident, propre à la carrière de n'importe quel joueur. Et puis, même si tout peut se passer à partir du 14 mai, à vrai dire, je n'ai pas une grosse envie de partir de Nantes. La priorité, pour chacun de nous, je crois, c'est de retrouver la confiance. »

FRED DESCHAMPS, à Nancy

Nancy toujours en galère

Vainqueurs de Nantes sur le fil, les Lorrains sont conscients qu'ils devront lutter jusqu'au bout pour le maintien.

Pour une fois, l'AS Nancy-Lorraine a évité (de justesse) le piège habituel qui consiste à encaisser un but dans les dernières minutes. Pourtant, à trois minutes de la fin du temps réglementaire, l'égalisation de Carrière avait ravivé le syndrome lorrain dans les travées de Picot. Jusqu'à ce que Jérôme Feillel, l'un des assistants de M. Fraisse, ne bipe le directeur de jeu dans le temps additionnel pour lui signaler « un coup de pied d'un défenseur nantais à l'adresse d'un attaquant nancéien dans la surface ».

Le ballon se situant à plus de 40 mètres de l'action à cet instant, l'arbitre a pris ses responsabilités, expulsant d'abord Lièvre, avant d'ordonner un penalty pour les Lorrains. D'où une colère collective des Nantais... « Ces trucs-là, ça arrive tous les quinze ans, et comme par hasard dans les derniers matches, enrageait d'ailleurs Denoueix, très caustique. Ce que je peux dire, c'est que, nous, on essaiera de gagner nos matches sur le terrain... Si Stéphane Lièvre a commis ce geste, c'est une chose. Seulement, l'arbitre, qui s'est trompé à peu près une fois sur deux durant toute la rencontre, là, il a eu un coup d'œil génial... Quelle coïncidence ! »

Nancy n'est pas encore tiré d'affaire.

De leur côté, les Lorrains ne fanfaronnaient guère. Et pour cause. En s'imposant, ils n'ont fait que perpétuer l'espoir du maintien. « Il nous reste deux matches, analysait Bertrand Laquait, tout de même un brin satisfait. Il nous faut en gagner au moins un. C'est très dur pour les nerfs, c'est la première fois que je vis ça. Le plus dur reste à faire. »

Plus positif, le Marocain Saïd Chiba soulignait « l'aspect vital » de ce succès : « C'est bon pour le moral d'avoir ce petit point d'avance. C'est plus psychologique qu'autre chose car, de toute façon, depuis longtemps, on ne dépend que de nous-mêmes. Il nous faudra faire mieux jusqu'au bout, faire preuve de courage pour y arriver. Même si on n'est pas à l'abri, je dirai qu'on a 60 % de se maintenir. A mon sens, le match contre Auxerre, lors de la dernière journée, déterminera tout. » Son entraîneur, Laszlo Bölöni, est, lui, beaucoup plus perplexe, qui assure avoir déjà vu le film du 13 mai* : « On n'est pas du tout maîtres de notre destin. Car Le Havre a perdu. Lors de la dernière journée, Nantes ira faire un nul là-bas, face à des Havrais dégonflés *(sic)* et comme ça risque de se jouer entre Nantes et nous... Au-delà de ça, ce n'est pas dans ma nature de sauter au ciel. On fait le même parcours que l'an passé et on n'a toujours pas la tête hors de l'eau ! »

F. D.

** Programme des deux dernières journées pour Nantes, Nancy et Le Havre : Nantes reçoit Sedan et se rend au Havre ; Nancy va à Marseille et reçoit Auxerre ; Le Havre va à Monaco et reçoit Nantes.*

Reliez votre collection de FRANCE Football MARDI ou VENDREDI

Bon de commande

A retourner à :
BOUTIQUE FRANCE FOOTBALL
4 rue Rouget de Lisle
92793 Issy les Moulineaux cedex 9.

	PRIX	QUANTITE	TOTAL
FF200 RELIURES NOIRES (lot de 2)	195 F	x ..... =	.....
FF210 RELIURES ROUGES (lot de 2)	195 F	x ..... =	.....
TOTAL :			.....
FRAIS D'EXPEDITION :			30 F
MONTANT TOTAL A REGLER :			.....

(LE LOT PERMET DE CLASSER UNE ANNEE COMPLETE DU MARDI OU DU VENDREDI)

Joignez votre règlement (chèque ou mandat-lettre) à l'ordre de France Football.

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
.....
Code Postal ..... Ville .....

RCS Nanterre B332 978 485

Offre valable jusqu'au 31/07/2000 en France métropolitaine. Pour l'étranger, nous consulter au 01 40 93 24 31. Vous recevrez votre commande dans les 2 semaines suivant la réception de votre règlement.

Si vous n'êtes pas satisfait, renvoyez-nous votre commande sous 15 jours dans son emballage d'origine pour remboursement.

● « L'Intertoto, ça existe, ça ? » C'est la question, en forme de réponse, de Gervais **Martel** à ceux qui demandaient au président de Lens si la victoire devant Lyon (4-3) relançait les Sang et Or dans la course à l'Europe, via cette passerelle.

● Samedi soir, des émissaires de Villarreal, club de D 2 espagnole en passe d'accéder à l'étage supérieur, étaient à Saint-Etienne afin de superviser le milieu gauche des Verts, Stéphane **Pédron.**

Des Sedanais en prison

La maison d'arrêt de Charleville-Mézières, qui abrite trente-cinq prisonniers, a ouvert ses portes, vendredi matin, à trois joueurs sedanais. À l'initiative du moniteur des sports de l'établissement, Pierre Deblock, Nicolas Sachy et Cédric Mionnet ont disputé, durant une demi-heure et dans une atmosphère très conviviale, un tennis-ballon avec quelques détenus dans la cour réservée aux promenades. Après quoi, les professionnels sedanais se sont volontiers prêtés à une séance de dédicaces sur des maillots, souvenirs de la finale de la Coupe de France 1999. À noter que c'était la sixième expérience de ce type pour Cédric Mionnet. Fils de gardien de prison, l'attaquant ardennais avait en effet déjà franchi les portes des établissements pénitentiaires d'Amiens, Saint-Omer et Longuenesse.

● Franck **Gava** a obtenu des nouvelles rassurantes sur l'état de ses gros orteils opérés en février. On craignait en effet pour la suite de la carrière du milieu rennais. Il s'est rendu la semaine passée à Paris dans le service du professeur Saillant. Les médecins se sont montrés confiants : l'évolution est plus lente que prévu, mais, avec un traitement prolongé d'un ou deux mois, Gava devrait pouvoir récupérer tous ses moyens. On reverra donc l'international sur un terrain.

● Avec Jérôme Alonzo, trois autres joueurs stéphanois ont été placés sur la liste des transferts. Il s'agit du défenseur Romarin **Billong** (30 ans et un an de contrat), du milieu de terrain Fabien **Boudarène** (21 ans, un an de contrat) et de l'attaquant Patrick **Revelles** (31 ans et un an de contrat).

UNE-DEUX

Puel : « Rester concentrés jusqu'au bout »

Pour l'entraîneur de Monaco, la mise à l'écart de Fabien Barthez et de David Trezeguet, privés du déplacement à Sedan, est une sanction interne au club. Il a été contraint de sévir afin que ses joueurs respectent jusqu'au bout la discipline du groupe.

« Claude Puel, vous avez écarté Barthez et Trezeguet de la formation qui s'est déplacée à Sedan parce qu'ils sont restés à Paris mercredi soir, après France-Slovénie, au lieu de rentrer dans la nuit en Principauté, comme il était prévu. N'est-ce pas un peu sévère, le titre étant déjà assuré ?

C'est un problème interne au groupe et qui sera réglé de façon interne *(NDLR : Henri Biancheri, le directeur technique général monégasque, a annoncé qu'il y aurait une sanction financière).* Je n'ai rien de spécial à dire sur ce sujet. Les choses vont rentrer dans la normalité, c'est tout.

Du coup, vous vous êtes privé de deux internationaux, de deux joueurs clés pour vous rendre à Sedan. Et vous avez perdu...

La presse s'est intéressée à cette décision parce qu'il s'agissait d'internationaux. Mais, pour moi, ce sont deux joueurs du groupe. D'ailleurs, il y a déjà des choses qui se sont passées au niveau du groupe monégasque et qui sont restées inaperçues parce qu'elles concernaient des joueurs moins cotés.

Finalement, bien que le titre soit déjà en poche, vous restez fidèle à votre ligne de conduite, qui veut que la discipline soit la base de tout.

Oui. La discipline, c'est la base. On doit en faire un minimum. Et ça concerne tout le monde. Mais c'est la vie du groupe, il n'y a rien d'autre à dire là-dessus. Ce sont des faits répréhensibles comme il y en a toute l'année.

Est-il vraiment possible de rester concentrés pour vos joueurs alors que vous n'avez plus d'autre objectif que de terminer la saison ?

Ce n'est pas évident de garder tout le monde concentré. On prend des buts bêtes et c'est un peu dommage. Mais je crois que c'est là un mal français. Et on doit tout faire pour le corriger. Tenez, regardez Manchester qui, juste après avoir remporté le titre de champion d'Angleterre, va gagner à l'extérieur. Nous devons rester concentrés et rigoureux jusqu'au bout.

Finalement, en prenant une telle sanction, vous pensez déjà à la saison prochaine, non ?

On pense en permanence à la saison prochaine. »

GUY SITRUK

Photo Pierre LABLATINIÈRE

● Tirée à 20 000 exemplaires et signée Jean-Marc Llorens, une cassette vidéo intitulée *les Années Djorkaeff* est en vente dans les grandes surfaces.

● Ayant encore perdu une occasion d'assurer leur maintien samedi à Troyes (0-1), les **Rennais** sont dans une situation critique. Ils sont partis se mettre au vert ce lundi à La Baule (Loire-Atlantique) pour suivre une thérapie de groupe avant le déplacement capital à Auxerre, ce jeudi.

● Le milieu défensif lyonnais Philippe **Violeau** a appris avec un certain dépit la victoire de Bordeaux à Saint-Etienne samedi soir (1-2) : « Je constate simplement que les Stéphanois, qui étaient venus nous faire des misères à Gerland quinze jours auparavant, se sont laissé battre par Bordeaux ! » Humour ?

● Dans le but nantais, Willy **Grondin** honorait samedi soir à Nancy sa première titularisation en Première Division. Il suppléait Michaël Landreau, victime d'une petite entorse au pied.

UN ÉCHANGE KANOUTÉ-FOÉ ? L'entraîneur de West Ham (D 1 anglaise), Harry Redknapp, a annoncé que l'ancien Lyonnais Frédéric Kanouté ferait bel et bien l'objet d'un transfert dans les jours à venir. Aux dernières nouvelles, West Ham serait prêt à débourser 40 millions de livres (environ 40 MF) pour convaincre les Lyonnais. L'OL, qui n'a pas encore reçu de proposition officielle, estime que son international Espoirs vaut 60 MF ! Mais ce qui conviendrait finalement le mieux à Lyon serait un échange pur et simple entre Kanouté et... Marc-Vivien Foé. L'OL cherche en effet à renforcer son secteur défensif.

● Au terme de la défaite concédée devant Metz (0-1), samedi, le président de Montpellier Louis **Nicollin** émettait deux regrets majeurs : « Que notre équipe ait été définitivement reléguée devant son public ; et l'échec de Michel Mézy, qui s'est battu jusqu'au bout alors que son président n'y croyait plus. »

● Yves **Brécheteau,** adjoint de l'entraîneur de Saint-Etienne, Robert Nouzaret, depuis deux ans ne le sera plus la saison prochaine. Son contrat, qui arrivait à expiration, n'a pas été renouvelé. Le nom de Rudy Garcia, actuellement préparateur physique de l'ASSE, circule pour lui succéder.

● Averti à Saint-Etienne, l'attaquant international bordelais Christophe **Dugarry** sera suspendu lors de la dernière journée à Bastia.

● Le défenseur de Nancy Frédéric **Biancalani,** dont la saison est terminée en raison d'une blessure, a vécu l'enfer en suivant samedi soir Nancy-Nantes depuis les tribunes : « Bon sang, jamais je n'ai autant souffert ! J'ai eu des crampes... à l'estomac ! »

● La saison est terminée pour Yazid **Mansouri.** Le milieu de terrain du Havre souffre en effet d'une déchirure musculaire à un mollet. En revanche, le libero normand Jérémy **Hénin,** victime d'une luxation de l'épaule droite il y a six semaines, reprend normalement l'entraînement cette semaine.

● Convoqué en équipe de France Espoirs pour disputer le Tournoi international de Toulon, Youssouf **Hadji,** le petit frère de Mustapha, ne sait pas encore s'il répondra favorablement à l'appel de la sélection française. Le jeune attaquant nancéien pourrait suivre les traces de son frère, qui avait choisi le Maroc avec une certaine réussite.

● Si les Havrais vont probablement être relégués en Deuxième Division, ils n'en préparent pas moins la saison prochaine. Des contacts ont ainsi été noués entre le HAC et le milieu de terrain amiénois Xavier **Chalier.**

Denoueix en colère

Raynald Denoueix a attendu de visionner lui-même les maigres images de l'incident qui a opposé son joueur, Stéphane Lièvre, à l'attaquant nancéien Saïb Chiba, au terme duquel Nantes a concédé un penalty durant les arrêts de jeu, perdu Lièvre, expulsé, et le match à Nancy (1-2), samedi soir. « Dans un premier temps, même si j'ai cru mon joueur, qui m'a expliqué qu'il n'était pas l'agresseur mais l'agressé dans cette affaire, j'ai préféré me taire et voir les images télé. J'ai d'abord été étonné car Canal + m'avait assuré qu'elles n'existaient pas. Or, sans même porter de lunettes, j'ai parfaitement vu (comme tout le monde) le coup de coude donné par Chiba, qui a entraîné le coup de pied de mon défenseur... Dans cette affaire, Nantes est perdant sur toute la ligne et je me demande pourquoi le juge de touche n'a vu que le coup de pied et non le coup de coude ! Enfin, le joueur nancéien a parlé d'un léger frottement *(sic)* avec Lièvre. Il a une drôle de conception du frottement... »

● Absent des terrains depuis le 8 janvier après une blessure à l'épaule ayant nécessité une intervention chirurgicale, David **Jemmali** a repris la compétition ce week-end avec la réserve des Girondins. Il a offert la passe décisive à Bugnet, auteur du seul but de la partie, face à Rodez.

● Stéphane **Collet** n'a pas voulu donner son maillot sang et or à la fin du match contre Lyon. L'ancien milieu de terrain strasbourgeois participait samedi à son premier match officiel de la saison à Bollaert, après neuf mois d'absence.

● Le président de Lens Gervais Martel n'a pas l'intention de bouleverser son effectif en fin de saison. Plusieurs jeunes du centre de formation pourraient cependant partir. Yoann **Chariot,** intégré aux entraînements des pros en début de saison, devrait être transféré.

Le « Globe Challenge » des Bleus se précise

La gestion du creux post-Championnat d'Europe et pré-Mondial 2002 est quasi bouclée sur l'agenda de l'équipe de France. Pour que les Bleus arrivent à bon port en Corée du Sud et au Japon pour la défense de leur titre, quelques rendez-vous restent cependant à confirmer. Après avoir reçu, le 16 août et le 2 septembre, une sélection mondiale et l'Angleterre dans son jardin de Saint-Denis, l'équipe de France devait rallier en octobre le continent africain pour se frotter à l'Afrique du Sud et au Cameroun. Il est désormais plus probable que les Lions Indomptables viennent fouler la pelouse du Stade de France le 4 octobre, avant que les Bleus ne se rendent ensuite à Johannesburg. Par ailleurs, si une tournée en Amsud en 2001 a été évoquée, le ou les lieux, les rencontres et les dates n'ont pas été déterminés. En revanche, la France se produira en juin 2001 en Corée du Sud et au Japon. Le directeur général de la FFF, Gérard Enault, s'est rendu sur place voilà dix jours pour mettre au point un préprogramme qui devrait être entériné prochainement. Il faudra donc se lever tôt pour assister à Corée du Sud-France le 2 juin et au Tournoi du Japon, programmé du 4 au 10 juin, avec quatre équipes, dont le Japon et, outre les Bleus, deux formations à choisir parmi l'Australie, le Mexique et les Etats-Unis.

FIL ROUGE

VALSE DES GARDIENS À L'ASSE. Roman Berezowski, gardien de 25 ans de l'équipe nationale d'Arménie et du Zenit Saint-Pétersbourg (Championnat russe), défendra le but stéphanois la saison prochaine. Il est arrivé dans le Forez en fin de semaine dernière et s'apprête à parapher un bail de cinq ans. Conséquences : Alonzo est sur le départ, Janot devrait être prêté et Montanier conserver son statut de doublure. **DISTIN TRÈS CONVOITÉ.** Le défenseur central de Gueugnon Sylvain Distin intéresse au plus haut point le PSG (auquel il a appartenu) et le club espagnol de Valence. Mais Saint-Etienne est également sur le coup, au point de lui avoir déjà fait cadeau d'un maillot à son nom ! **LES VERTS VEULENT ANDRÉ.** Saint-Etienne a confirmé, auprès du joueur et de son club, l'intérêt qu'il portait à l'attaquant de Bastia Pierre-Yves André. L'ancien Rennais, auquel il reste un an de contrat à honorer sur l'île de Beauté, doit rencontrer ses dirigeants afin de négocier à l'amiable un bon de sortie.

Start Neutralia dermoprotecteur des Laboratoires Garnier.
Le seul gel de rasage au Glycérum apaisant
et hydratant. Il apaise
quotidiennement la peau du feu du rasage
et l'hydrate parfaitement.

NEUTRALIA : LA SANTÉ DE LA PEAU.

GARANTI PAR LES LABORATOIRES

GARNIER

Guingamp au point

RELÂCHEMENT.

Magistralement dominé à domicile par un Gueugnon euphorique (0-2), Guingamp repousse d'une semaine au moins l'officialisation de sa remontée en D 1. Un point sépare toujours l'EAG de son nirvana, qu'il espère atteindre à Sochaux vendredi.

A l'image de Sylvain Distin, à la lutte ici avec l'attaquant guingampais Fabrice Fiorèse, Gueugnon a étouffé toutes les velléités offensives de l'EAG.

Samedi soir, le Roudourou, haut lieu des soirées de l'En Avant Guingamp, s'est levé pour ovationner l'équipe du jour, une bande de joyeux fêtards issus eux aussi d'un petit village gaulois, Gueugnon. Même taille (9 000 âmes) et quelques points en commun avec la sous-préfecture des Côtes-d'Armor, comme un court passage en D 1 dans les années 90, et une culture club assez proche.

Pourtant, cette ovation était l'issue inattendue mais bel et bien logique d'une rencontre dominée copieusement par des Forgerons sur lesquels, visiblement, les troisièmes mi-temps n'ont guère de prise ! Infatigable, la bande d'Alex Dupont s'est même offert un tour d'honneur après sa victoire pour communier avec un public connaisseur, quand ses victimes d'un soir regagnaient tête basse et beaucoup trop tôt leur vestiaire. Programmées depuis la victoire, l'autre semaine, de Guingamp à Lorient dans le derby breton (0-2), les célébrations de la remontée en D 1 sont fatalement tombées à l'eau dans un grand fracas. Le public, qui avait probablement pulvérisé le record maison de la saison en venant massivement (près de 16 000 fidèles), a salué avec sportivité et bonne humeur le récent vainqueur de la Coupe de la Ligue, venu priver avec la manière (0-2) Guingamp du point qui lui est toujours nécessaire pour assurer mathématiquement sa place parmi l'élite.

Tous les ingrédients étaient pourtant réunis afin de faire de cette soirée un moment de réjouissance unique, car historique, cinq ans après la première montée en D 1. Tout cela n'en avait pas fait oublier les règles les plus élémentaires de protocole à l'EAG, qui avait réservé une double haie d'honneur à Gueugnon et offert à chacun de ses joueurs des roses, tandis qu'une banderole rendait joliment hommage aux tombeurs du PSG, désormais affublés d'un destin continental : « Nous forgerons l'Europe. »

Plus estival que jamais, Guingamp, samedi, était littéralement baigné de lumière, et les binious du bagad de Bourbriac, intenables, accompagnaient avec ferveur chaque tentative de l'EAG. La musique, bretonne évidemment, nous ramenait quelques années en arrière avec les complaintes d'Alan Stivell, dont l'indémodable *Tri Martelod* avait eu le don de chauffer un public juvénile, qui ne rêvait plus que d'aller se tremper, le match bouclé, à la fontaine de la Plomée, place du Centre, à Guingamp. Là même où les plus fidèles du kop se retrouvent pour célébrer chaque succès de l'EAG. Tous ceux-là ont remisé leur projet, la faute à ce collectif gueugnonnais imprenable.

Comme lors de chacune de ses six précédentes défaites, Guingamp n'a pas marqué, alors que le secteur offensif demeure l'atout numéro un des Costarmoricains. Quant à Eric Loussouarn, le gardien guingampais, son invincibilité débutée contre Caen et 359 minutes plus tôt s'est évaporée face à l'inoxydable déferlante conduite par Roda et Traoré.

Le lourd silence qui régnait dans le vestiaire guingampais en disait long sur la déception du groupe.

Sans hausser pour autant le ton, Guy Lacombe ne pouvait que constater la défaite, même s'il en tempère les conséquences : « Les joueurs ont peut-être cru que Gueugnon serait fatigué et n'envisageaient pas une telle opposition. Moi, oui. D'entrée de jeu, nous n'étions pas présents dans les duels. D'un côté, il y avait une équipe en crampons, et la nôtre, en chaussons. Ce fut un jour sans pour certains cadres. On est passés au travers, et il nous faut recadrer tout ça dès le prochain match à Sochaux. Mais il n'y a absolument pas matière à remettre notre saison en question. Nous disposons encore d'une marge confortable. Cela m'ennuie surtout pour le public, qui était venu nombreux faire la fête avec nous. » Au risque de passer pour un frileux, Lacombe avait d'ailleurs régulièrement appelé, ces dernières semaines, à une certaine prudence dans ses commentaires. A ses yeux, rien n'était acquis tant que mathématiquement l'EAG ne serait pas à l'abri. « Comme quoi j'avais raison, alors qu'on faisait de moi l'apôtre de la prudence. Nous devons toujours conquérir ce point qui nous manque. »

SANS TASFAOUT NI VAN ANKEREN

Privé de ses habituels hommes de couloir, Hafid Tasfaout et Edvin van Ankeren, tous deux blessés, Guingamp fut aux antipodes de son jeu habituel, inspiré. « On était méconnaissables, face à un adversaire totalement libéré dans le jeu. A force de parler de ce petit point qui fait défaut, on en est devenus les prisonniers », constatait tristement Tasfaout. L'international algérien, qui trottine de nouveau, devrait cependant réintégrer le groupe qui partira à la conquête de Sochaux. « Inquiets, on peut l'être tant qu'on n'a pas atteint notre objectif, qui plus est avec deux gros morceaux à venir, Sochaux puis Lille. Pour moi, c'est loin d'être joué », avouait le titi oranais. Coco Michel, le capitaine, se voulait quant à lui résolument optimiste après une telle désillusion : « Ce soir, on n'y était pas. C'est simple, nous n'arrivions même pas à enchaîner les combinaisons qui nous rassurent. Il n'y a rien à dire sur la victoire de Gueugnon, amplement méritée. Cela m'étonnerait pourtant qu'on réédite un tel match deux fois de suite. Mais c'est vraiment difficile d'expliquer pourquoi on est passés à côté. Inconsciemment, on y a peut-être cru un peu trop tôt », tentait d'analyser le pilier de l'EAG, qui avait fêté cette semaine ses vingt-neuf ans et rêvait forcément d'une autre cerise sur le gâteau...

Sorti par Guy Lacombe dans la foulée du second but encaissé par Guingamp alors qu'il ne fut pas toujours inspiré dans ses relances, le libero Laurent Guyot se voulait également rassurant. « On ne veut pas envisager la défaite à Sochaux, et même si c'était le cas, nous aurions toujours notre destin entre les mains. A mon sens, il n'y a pas de match plus abordable qu'un autre.

mort

Photo Jackie DELORME

A nous cependant de régler notre problème mathématique le plus rapidement possible. » Conscient du naufrage collectif contre Gueugnon, Guyot lâchait tout de même, en guise d'explication : « Psychologiquement, après la victoire à Lorient, on s'est peut-être relâchés. Mais nous sommes entrés pour gagner ce match. Quant à l'état de forme de Gueugnon, on était prévenus, et on savait que les Gueugnonnais pouvaient jouer sur l'euphorie de la victoire en Coupe de la Ligue. Sur le terrain, cependant, on a été incapables de leur rendre la tâche difficile. J'espère qu'en ce qui nous concerne, ce n'est que partie remise. »

En déplacement à Sochaux dès vendredi, l'En Avant Guingamp aura certainement comme référence le match aller, certes perdu (1-2) au Roudourou, mais plein de promesses sur le plan du jeu. « Notre meilleur match de la saison », considère d'ailleurs Coco Michel. Pour affronter cet adversaire décidé à ne rien lâcher, puisque toujours dans la course pour la montée, Guy Lacombe a déjà annoncé « une remise au travail » cette semaine, même si, à ses yeux, le revers du jour n'était en rien décelable lors de la semaine écoulée : « On avait effectué une semaine correcte, sans laxisme. » A Guingamp, l'heure est par conséquent à la remobilisation des troupes, avant l'heureux dénouement que toute une région attend, impatiemment...

FRANK SIMON, à Guingamp

Sochaux y croit

Vainqueur à Amiens (0-2), Sochaux s'accroche avec obstination à la roue de Toulouse pour la 3e place.

Cela n'était pas arrivé depuis dix ans ! En gagnant (0-2) à Amiens, Sochaux a mis fin, jeudi dernier, à une interminable quête : la recherche d'une quatrième victoire d'affilée en Championnat. Le cap a enfin été franchi dans la Somme au moment opportun. Même s'il a lancé son sprint un peu tard, Sochaux s'accroche en effet à son rêve de coiffer au poteau Toulouse pour la troisième marche du podium. Ainsi, comme la semaine passée, Maxence Flachez et ses partenaires vont tenter vendredi prochain de mettre la pression à Toulouse. La tâche s'annonce ardue puisque le calendrier leur offre Guingamp, à qui il manque un seul point pour monter en D 1.

A Amiens, face à une équipe picarde qui jouait une carte capitale dans l'optique du maintien, Sochaux a fait preuve d'un réalisme spectaculaire : deux occasions, deux buts. Cette efficacité constitue une grande force au moment de l'emballage final. Très attentiste en première période, donnant presque l'impression de ne pas être concerné, Sochaux est apparu transfiguré après la mi-temps. Pour sa première action offensive à la reprise, le club doubiste touche le gros lot sous la forme du quatorzième but de la saison de Danijel Ljuboja, avant que Franck Durix n'assure la victoire. En fait, il y avait un caractère inéluctable, quelque chose d'implacable dans la façon dont cette septième victoire à l'extérieur des Sochaliens a été construite. Il faudra s'y prendre de la même manière pour les trois derniers rendez-vous. « Quoi qu'il en soit, cette bonne série a d'ores et déjà sauvé notre saison », observe le président Jean-Claude Plessis, chagriné par le départ prochain de l'un de ses espoirs. Le défenseur Anthar Yahia (18 ans), repéré par l'Inter Milan, rejoindra l'Italie en juillet. Pour stopper cette fuite de jeunes talents, le club franc-comtois s'est empressé de faire signer un contrat espoir à deux de ses jeunes pousses, Cédric Faivre et Kendal Ucar. L'avenir se prépare aujourd'hui...

Correspondance CHRISTIAN MANICOURT

Gourcuff poursuit l'aventure

FIDÉLITÉ. *Longtemps indécis, voire préoccupé, Christian Gourcuff, qui possédait une clause libératoire au 30 avril, a finalement pris sa décision : il reste à Lorient.*

Après une période d'agitation en coulisse, qui a largement débordé sur la place publique, tout le monde a compris au FC Lorient que les querelles ne pouvaient plus durer. Christian Gourcuff, l'entraîneur emblématique de la dernière décennie, et Marcel Le Mentec, le nouveau président, ont donc décidé de s'exprimer dans un climat plus serein. Avec pour seul souci l'avenir du club morbihannais.

Cela étant dit, avant de livrer leur verdict, les deux hommes ont d'abord tenu à faire la part des choses. Et ce n'est pas parce qu'ils ont choisi la voie de l'apaisement que leurs réflexions sont insignifiantes ou dénuées de fondement. Christian Gourcuff : « A Lorient, lorsque cela ne va pas bien sur le terrain, la situation se dégrade en dehors. C'est même inévitable, et c'est là qu'on voit que le club n'est pas stable. » Les récents événements sont là, en effet, pour le prouver. « Ensuite, c'est vrai, j'ai impulsé un élan, poursuit l'entraîneur breton, mais il y a certainement eu des gens qui m'en ont voulu car, quand on s'engage sans faire de compromis, on se crée des inimitiés. »

Incontournable ou pas, Gourcuff a l'habileté, quoi qu'il en soit, de se placer au-dessus de la mêlée. « Après dix ans, insiste-t-il, le constat est fabuleux sur le plan footballistique. Mais il y a deux saisons, lors de la montée en D 1, je n'étais pas naïf non plus. A l'époque, on n'avait pas de joueurs extraordinaires techniquement, mais ils faisaient preuve de fraîcheur. Hélas, une fois cet enthousiasme retombé, on n'a pas vu que les bases n'étaient pas assez solides. On a cru que l'embellie allait durer et on a raté ça. Cela a été un gâchis humain. Avec des scissions et des trahisons aussi. »

« LORIENT N'EST PAS LE FAR WEST »

Devenu manager général, Gourcuff se savait plus fort depuis un an également, et pourtant il a accepté de laisser de côté ses nouvelles prérogatives pour se consacrer jusqu'en juin 2003 à son premier métier, celui d'entraîneur aux idées bien arrêtées et au style de jeu reconnu partout en France depuis trois ans. Toutefois, il se sera longtemps interrogé. « Par exemple, relève-t-il, je n'ai pas été associé à la discussion concernant le renouvellement du contrat de Jean-Bernard Brunet, le directeur du centre de formation, et cela m'a interpellé. Rester n'avait pas de sens si je ne m'occupais pas de la politique sportive. »

Et même si ce sujet n'a pas été totalement réglé, Marcel Le Mentec se veut rassurant. « Cette décision a été prise pour des raisons financières, admet-il, mais on peut encore discuter. » Il est vrai qu'avec un budget prévisionnel « autour de 35 MF », c'est-à-dire amputé d'un tiers par rapport à la saison en cours, Lorient devra bientôt jouer serré.

Le nouveau patron du FCL n'a jamais caché non plus « que le point clé, c'était la position de Christian. Non pas que tout repose sur lui, mais parce qu'il a marqué le club. Par conséquent, on souhaitait le garder, car c'est un homme de terrain qui a mûri, et c'est une chance pour nous. Seulement, on voulait savoir s'il avait encore le feu sacré, la force et l'esprit pour diriger le club sportivement. Quant à lui, il attendait sûrement de voir si on lui ferait encore confiance. » Ce que confirme Stéphane Le Garrec à sa façon. « On adhère aux idées de Christian, remarque le gardien lorientais, car, comme Guy Roux, il ne change pas à la moindre défaillance. C'est lui qui a donné un style à l'équipe et c'est l'entraîneur qu'on voulait conserver. »

En quête d'unité, le FC Lorient semble renaître à la vie, et les dirigeants, qui n'avaient plus envie de s'investir après les brouilles des derniers mois ont mis un bémol à leurs revendications dans l'intérêt général. « Lorient n'est pas le Far West comme on a voulu le dire », conclut d'ailleurs Marcel Le Mentec. Pour le reste, l'avenir des joueurs reste flou malgré les nombreux contrats en cours. Ainsi, Chavrondier et Savejong, rarement utilisés, pourraient être prêtés. Quant à Fiawoo, sur lequel Christian Gourcuff fondait de grands espoirs, il n'a plus la cote. A l'inverse, Darcheville, retournerait bien en Angleterre après sa bonne saison et Ferron intéresse plusieurs clubs de l'élite. En fait, la seule certitude vient de Christophe Le Grix, décidé « à changer d'air », pour reprendre son expression.

JACQUES TERRIEN, à Lorient

Photo HAHN/ABACA

Gourcuff a décidé de ne pas faire jouer la clause libératoire de son contrat, qu'il a prolongé de deux ans chez les Merlus, soit jusqu'en 2003.

STAGES

☆☆

DEPUIS 1981

Bernard BOSQUIER

42 sélections en équipe de France • 5 titres de champion de France
3 coupes de France • Manager OM / ASSE

100 % FOOTBALL

www.bosquier.com

✉ : M.S. - BP 155 - 13267 MARSEILLE CEDEX 08
✆ : 04 91 22 03 03 - Fax : 04 91 22 22 28

Nom .....
Prénom .....
Adresse .....
.....
Code ..... Ville .....

MONTE CARLO S.M.M.C. MATRA COMMUNICATION Lotofoot SNICKERS

❍ Engagé lors du mercato d'hiver par Marseille, qui l'a laissé à disposition de Nice, le jeune gardien et international Espoirs **Damien Grégorini** pourrait rejoindre Saint-Etienne la saison prochaine.

❍ En fin de contrat, le milieu défensif de Lille **Karl Tourenne** ne sera plus lillois la saison prochaine. Il serait en contact avec plusieurs clubs de D 1.

❍ En provenance de Monaco, le milieu de terrain **Fabrice Levrat,** qui a signé une licence stagiaire à Ajaccio en début de saison, vient de parapher son premier contrat pro. Un contrat de quatre ans pour le compte de l'ACA.

❍ Compte tenu des indisponibilités de Philippe Poil et de Xavier Poitrinal, blessés, **Amiens** a demandé à la Ligue nationale une dérogation pour recruter un nouveau gardien.

❍ De nombreux entraîneurs ont assisté au match **Amiens-Sochaux,** parmi lesquels Jacky Bonnevay, de Beauvais, qui retrouve la D 2, et Gernot Rohr (Créteil), futur adversaire d'Amiens le 12 mai dans un match capital.

UNE-DEUX

Zvunka : « Un coup derrière la tête »

Dominé à domicile par un Sochaux serein et rigoureux (2-0), Amiens a laissé filer une occasion de combler une partie de son écart avec le premier non-relégable. Toujours optimiste, son entraîneur Victor Zvunka table pourtant sur une bonne opération à l'extérieur, dès mercredi, à Gueugnon.

« Victor Zvunka, Amiens n'a guère été payé de ses efforts contre Sochaux et s'enfonce un peu plus au classement...

Ça ne veut pas nous sourire en ce moment. A la pause, compte tenu de notre prestation, on aurait dû mener. Le premier but nous a déstabilisés. Ensuite, ils nous ont attendus et piégés. On a vraiment pris un coup derrière la tête, alors que j'ai le sentiment qu'on a livré un bon match. Il y a de quoi être déçu, même si l'on affrontait une équipe de qualité qui a bien su résister à notre pressing.

Un tel match vous donne-t-il encore des raisons d'espérer ?

Bien sûr, si l'on retient notre comportement en première période, où Amiens avait la maîtrise du jeu et les occasions sans en être récompensé. Cela n'a finalement tenu qu'à une histoire de poteaux. On a été malchanceux et Sochaux, au contraire, avait le sort de son côté. Je nous crois toujours capables de bonnes performances. Amiens a encore des raisons d'espérer.

Avec 30 buts, vous possédez l'une des plus faibles attaques du Championnat... Cette défaite a également mis en exergue vos carences sur le plan offensif.

Je ne crois pas. Nous nous créons des opportunités et possédons en Kaba Mané et Samba N'Diaye des buteurs. Ce qui nous manque surtout, c'est la confiance.

Les prochains matches vont vous opposer à des adversaires relevés (Gueugnon, Lille, Créteil), ce qui devrait corser votre opération maintien.

Mathématiquement, Amiens conserve encore toutes ses chances. Nous n'avons pas dit notre dernier mot, à commencer par ce match à Gueugnon, mercredi. Il faut absolument revenir de nos déplacements en Bourgogne et à Lille avec un petit pécule. Ensuite, nous avons l'avantage de recevoir lors des deux dernières journées. A nous d'en profiter. »

FRANK SIMON, à Amiens

Photo Patrick BOUTROUX

Photo AFP

Lille est champion

Large vainqueur de Créteil à Grimonprez-Jooris (5-0), le LOSC a décroché samedi soir le titre de champion de D 2 que son entraîneur, Vahid Halilhodzic, appelait de ses vœux. En remportant son 23e succès de la saison, le club nordiste a porté son avance sur son dauphin, Guingamp, à 12 points et ne peut donc plus être rejoint, à trois journées du terme du Championnat. Les Dogues avaient remporté leur dernier titre en 1978, en dominant Angers, déjà en D 2. Lille retrouvera la D 1 la saison prochaine après trois ans en D 2.

❍ A **Cannes,** trois espoirs, Zaïr Mehah (1 an), Moktar Sadani et Vital Lucian (4 ans) ont signé leur premier contrat professionnel. Par ailleurs, Vincent Planté et Juré Primorac se sont vu proposer un contrat. Enfin, Floiras intégrera dès la saison prochaine le groupe professionnel.

❍ Après avoir obtenu la double nationalité, **Karim Benkouar** (21 ans), l'international Espoirs marocain de Nîmes, vient de signer son premier contrat pro, d'une durée de trois ans.

❍ Formé à Nice, le milieu de terrain de Villefranche **Philippe Lucca** rejoindra Gueugnon la saison prochaine.

❍ Prêté par Toulouse en février dernier à Preston (D 3 anglaise), l'attaquant écossais **Ian Anderson,** 22 ans, y est devenu une véritable idole, en inscrivant sept buts en autant de matches et en participant grandement à la montée de North End en D 1, l'antichambre de la Premier League.

❍ L'attaquant amiénois **Jean-Noël Cabezas,** opéré du ménisque gauche, a repris l'entraînement et devrait rejouer bientôt avec la réserve. Quant au défenseur William Rosset, opéré de la cheville, sa saison est terminée.

❍ **Le Mans,** qui était l'un des derniers clubs de D 2 à ne pas posséder son site Internet, a désormais son adresse électronique : www.muc72.com, où l'on peut trouver les informations relatives au club et plus particulièrement à l'équipe pro.

❍ Après Laurent Bonnart et Frédéric Thomas, Marc Westerloppe a fait appel à un nouveau pensionnaire du CFA 2. Arrivé en cours de saison de Levallois, le gaucher **Olivier Thomer** figurait sur la feuille de match à Châteauroux, où il a joué un quart d'heure.

❍ Mercredi, à 18 heures, au stade du Ray, la future équipe de France Espoirs rencontrera en amical la sélection olympique italienne. L'occasion pour le public niçois de découvrir **Jean-Daniel Padovani,** gardien de but de Martigues et futur successeur de Grégorini à Nice.

❍ Pour le déplacement de Gueugnon, mercredi, **Amiens** effectuera le trajet par avion afin de mettre toutes les chances de son côté.

❍ Pour la réception de Valence, l'entraîneur de **Nîmes** Serge Delmas avait écarté Jean-François Soucasse et Frédéric Fouret, deux joueurs qui avaient participé à tous les matches : « Un choix sportif, pas une sanction », a-t-il expliqué.

❍ L'ancien Sochalien **Etienne Mendy,** reconverti agent de joueurs, a assisté à Amiens-Sochaux (0-2). Il en a profité pour venir saluer l'international sénégalais Omar Daf, qui n'a pas participé à la qualification du Sénégal en Coupe du monde contre le Bénin, donnant priorité à son club.

❍ Victorieux au stade de la **Licorne** à Amiens (0-2), le club franc-comtois a obtenu sa quatrième victoire d'affilée en Championnat, ce qui ne lui était plus arrivé depuis dix ans. Un parcours qui l'autorise à croire encore en une possible montée.

❍ Héros de la finale de la Coupe de la Ligue, le gardien de Gueugnon **Richard Trivino** avait été laissé au repos contre Guingamp. C'est le titulaire habituel, Philippe Schuth, qui a fait son retour et un sans-faute, après trois mois d'absence pour cause de blessure, puis par choix d'Alex Dupont.

❍ Après avoir prospecté du côté de Mende, l'entraîneur de Châteauroux **Thierry Froger** a choisi Rodez, comme en 1996 et 1997, pour effectuer son stage de début de saison.

❍ **Ajacciens** et **Caennais** ont partagé le même terrain d'entraînement vendredi avant de s'affronter, celui que l'ASPTT a mis à leur disposition le matin pour les uns, l'après-midi pour les autres.

Gueugnon ne veut rien lâcher

Victorieux à Guingamp (0-2) et actuellement 7e, Gueugnon possède une chance, modeste certes, de revenir mercredi à un point de Sochaux. Le FCG est en effet dans l'attente de la décision de la commission d'homologation des résultats, qui se réunit mardi et doit statuer sur le match Lille-Gueugnon (1-1) du 15 avril, au cours duquel le Lillois Cheyrou avait marqué un but, validé après avoir été refusé par l'arbitre. Les Forgerons espèrent récupérer les deux points de la victoire puisqu'ils menaient (0-1) au moment de l'incident (82e), et ils tenteront d'en ajouter trois de plus le lendemain à domicile contre Amiens, dans un match en retard. Ce qui pourrait les faire passer de 49 à 54 points. Voilà qui explique sans doute pourquoi les « européens de D 2 » refusent d'abdiquer, journée après journée, comme Guingamp en a fait l'amère expérience.

Louhans encore rejoint !

Relégué depuis quelques semaines, Louhans-Cuiseaux a la fâcheuse manie de se laisser rejoindre, puis doubler par son adversaire en cette fin de saison. Déjà, lors de la 31e journée, les coéquipiers de Jonathan Jager menaient 2-0 à la pause à Châteauroux avant que les Berrichons ne leur infligent trois buts et remportent le match. Le scénario s'est reproduit samedi au stade du Bram face à Niort. Menés 2-0 après 34 minutes, les Chamois ont marqué en seconde période trois buts synonymes de maintien en D 2. Pour leur dernier match à domicile et en D 2 contre Caen, le 13 mai, les Bressans auront donc bien des raisons de se faire pardonner par leur public...

❍ En battant Valence, **Nîmes** a interrompu une série de cinq matches sans victoire. Le dernier succès remontait à la 29e journée et à la réception de Toulouse.

❍ **Pierre Mosca,** le directeur sportif de Nîmes, a interdit l'entrée du vestiaire de son équipe à la presse samedi. Il a perdu son sang-froid et a eu des mots déplacés envers certains journalistes, coupables à ses yeux de ne pas avoir soutenu le club nîmois dans son opération maintien...

❍ En réduisant la marque à 2-1, **Anthony Vosahlo** a mis fin à 342 minutes de stérilité offensive des Crocodiles.

❍ **Claude Michel,** l'infatigable capitaine guingampais, a atteint la barre des 100 matches avec l'EAG contre Gueugnon (0-2), quelques jours seulement après avoir fêté ses 29 ans. Une belle performance de la part de ce pilier du club.

❍ C'est dans le Tarn-et-Garonne, à Montauban, que le TFC est allé préparer pendant trois jours la venue de Wasquehal et goûter un peu de tranquillité. Les **Toulousains** y ont notamment utilisé les installations du Montauban FC (CFA).

CANNES BIENTÔT CENTENAIRE. Dans le cadre des festivités de son centenaire, en 2002, Cannes s'est porté candidat pour accueillir le match des champions qui oppose chaque année le vainqueur de la Coupe de France au champion de France. Le club azuréen profiterait de l'occasion pour inaugurer la couverture du stade Coubertin ainsi que les nouveaux vestiaires, salle de presse et bureaux administratifs, correspondant à la deuxième tranche des travaux.

❍ Blessé depuis plusieurs semaines, le défenseur de Laval **Jean-Marie Stéphanopoli** va reprendre le chemin de l'entraînement.

❍ Après un intérim convaincant en défense centrale la semaine passée à Valence, le Lavallois **Christophe Cazarelli** a retrouvé, contre Lorient, son poste en milieu de terrain.

❍ Conforté dans ses prérogatives avant la victoire sur Cannes, **Guy David,** l'entraîneur niçois, s'est mis en action pour « saupoudrer un groupe de qualité de talents offensifs ».

❍ Le staff technique lillois ne sera pas modifié. Philippe Lambert et Jean-Pierre Mottet continueront d'entourer **Vahid Halilhodzic.**

❍ Prêté cette saison par le FC Metz à Gueugnon, le milieu défensif **Didier Neumann** avait effectué en début de saison passée un bout d'essai, sans lendemain, à Guingamp.

France Football vous invite le 12 mai à Turin pour poser vos questions à Zinedine Zidane

C'EST FACILE. *Posez deux questions à Zidane sur le 3615 France Football*. Les meilleures d'entre elles seront sélectionnées par la rédaction et leurs auteurs seront invités le 12 mai à Turin pour rencontrer le milieu de terrain de l'équipe de France et de la Juventus.* (**2,23 F/min*)

Photo PRESSE SPORTS

Posez vos questions avant le jeudi 4 mai minuit sur le 3615 France Football

FRANCE Football mardi
LA BIBLE DU FOOTBALL MARDI ET VENDREDI
FRANCE Football vendredi

Beauvais est de retour

ACCESSION. *Les Oisiens n'auront donc séjourné qu'une saison en National. Le succès acquis samedi à Fréjus (2-5) scelle en effet leur retour en D 2. Avec quelques ambitions.*

Photo Philippe ABNASSAN/MAX PPP NICE

Sampil, acteur-buteur, peut savourer sa victoire, à trois journées du terme du Championnat les Beauvaisiens ont en poche leur billet pour la Deuxième Division.

A Fréjus, le vestiaire a résonné de chants de victoire. Les joueurs se sont aspergés. Scènes traditionnelles traduisant des moments de bonheur intense. Les Beauvaisiens, grâce à leur nouveau succès dans le Var (2-5, le plus net de la saison), retrouvent ainsi la Division 2, qu'ils avaient abandonnée la saison passée.

Le coach Jacky Bonnevay, arrivé au club en début de saison comme une quinzaine de nouveaux joueurs, n'est évidemment pas le dernier à s'en réjouir. « Cette accession traduit notre régularité puisque nous avons figuré dans les trois premiers tout au long de la saison, à deux journées près. Nous avons donc réalisé un excellent parcours en Championnat tout en démontrant que nous savions nous hisser à la hauteur de l'événement, en Coupe de la Ligue notamment. Il ne faut pas oublier que le groupe a été totalement chamboulé à l'intersaison. Y compris donc au niveau de l'encadrement, avec mon arrivée et celle de José Pinot, mon adjoint. »

De plus, Beauvais a su assumer à merveille et porter beau l'étiquette de favori. « Ce n'est jamais facile, témoigne le président Herbaut. Mais les joueurs ont su se montrer de vrais compétiteurs. Ils ont parfaitement su répondre à notre attente. » Car l'ASBO n'a pas forcément vécu un Championnat exempt de quelques périodes de doutes. Ou tout le moins délicates. « Nous avons réussi à prendre quelques virages importants. En gagnant à Istres, par exemple, juste avant la trêve, à Valenciennes, également. Mais surtout après les cinq nuls et la défaite concédée à domicile 0-1 contre Clermont *(NDLR : la seule enregistrée depuis les matchs retour)* et alors que tous nos poursuivants nous avaient rattrapés, le groupe a su retrouver toutes ses vertus pour mieux repartir de l'avant. »

30 MF DE BUDGET

Les Beauvaisiens ont ainsi aujourd'hui, à trois journées du terme du Championnat, leur billet pour la Deuxième Division. Mais les dirigeants n'ont pas attendu cette officialisation pour préparer leur retour. « On a effectivement anticipé les événements, explique le président. Les dates du stage au Touquet sont déjà arrêtées, par exemple. Dans la semaine, je recevrai tous les joueurs pour leur faire part de nos intentions. Ils doivent, en effet, être les premiers prévenus, car ils ont été respectables tout au long de la saison et on se doit de les respecter jusqu'au bout. Et puis, si nous savons ce que nous souhaitons faire et comment nous le ferons, n'oublions pas que certains auront, peut-être, l'envie de relever de nouveaux challenges ailleurs. » Quoi qu'il en soit, les dirigeants beauvaisiens aspirent à bâtir un groupe solide et compétitif. A tous les étages. « Il n'est pas question d'entamer la saison avec le maintien pour seule ambition, assène le président Herbaut. Nous devons évoluer dans la première moitié du tableau tout au long de la saison. De même, nos équipes de jeunes doivent atteindre également le plus haut niveau, d'autant que nous disposons désormais d'infrastructures de qualité : ouverture du nouveau centre de formation cet été, terrains d'entraînement plus nombreux... » Pour autant, le club ne verra pas son budget exploser. « Nous devrions réunir une trentaine de millions de francs *(pros, amateurs et centre de formation compris)*. Par ailleurs, il convient de couper court à certaines rumeurs laissant entendre que nous serions en difficulté. La saison en National nous coûte certes cher, mais nous nous y étions préparés. Je souhaite d'ailleurs à tous les clubs de présenter une situation comptable aussi satisfaisante que la nôtre. » Mais cette modestie financière n'inquiète pas l'entraîneur oisien. « On aura un petit budget, convient Bonnevay. Mais avec un petit budget, on peut réaliser des choses intéressantes. Les exemples ne manquent d'ailleurs pas cette saison. »

Les dirigeants vont donc rencontrer rapidement leurs principaux soutiens, sponsors, collectivités locales – « qui nous ont toujours soutenus, y compris dans les moments difficiles » –, pour finaliser l'enveloppe dont ils pourront disposer afin d'effectuer leur recrutement dans les meilleurs délais. « Je tiens à préserver l'état d'esprit du groupe. On prendra donc en priorité des garçons susceptibles de se fondre dans cette mentalité. Car c'est, à l'évidence, l'une des raisons majeures de notre remontée. »

Correspondance
JEAN-FRANÇOIS GUÉRIN

Une équipe d'avenir

EFFECTIF. *Jeunes et talentueux, ces Beauvaisiens ont un joli potentiel. A condition de ne pas se retrouver éparpillés à l'intersaison.*

Un peu à la manière de Lille en D 2, Beauvais a dominé le National de bout en bout, distançant rapidement ses poursuivants sans pour autant afficher une supériorité technique individuelle supérieure à la moyenne. C'est le « bloc-équipe Beauvais », collectif et bien en place, qui a décroché samedi son accession en Deuxième Division en s'imposant à Fréjus (2-5). L'entraîneur débutant Jacky Bonnevay et son adjoint José Pinot se sont d'abord appuyés sur la meilleure défense de National (25 buts), articulée autour de l'impeccable défenseur central Alexandre Clément. En l'absence des libéros Olivier Bochu et Jean-Marc Moulin et du milieu défensif Jean-Philippe Delpech, tous blessés une partie de la saison, le grand Alex, ancien joueur de D 2 à Amiens, a été l'homme d'expérience de l'équipe oisienne, qui n'a pu toujours compter sur le métier de son gardien trentenaire Stan Karwat, régulièrement suppléé par le jeune Thomas Levet.

Clément a donc servi de référence à un groupe beauvaisien talentueux et appliqué (Gaël Sanz, Hervé Fischer, Stéphane Zèbre), à l'image de l'offensif latéral gauche David Vairelles, cousin de Tony. Ancien attaquant reconverti arrière, LA révélation de l'année en National possède indiscutablement l'envergure pour naviguer dans les eaux plus profondes de D 2, voire de D 1. Formé à Nancy, il a atterri dans l'Oise à l'initiative de son ancien mentor en Lorraine, Jacky Bonnevay, qui, pour ses débuts d'entraîneur, s'est entouré de joueurs qu'il connaissait pour les avoir formés (Jessy Savine ou Nicolas Florentin, auteur de deux buts samedi) ou qu'il avait observés quand il s'occupait de la réserve nancéienne. C'est le cas des deux milieux de terrain Youns Diani et Cyril Charton, non titulaires mais utiles joueurs d'appoint, ou du fantasque attaquant prêté par Lille, Frédéric Machado.

Mais, au-delà de ce recrutement pointilleux mais nécessaire après la saignée de l'intersaison qui a suivi la rétrogradation du club en National (une vingtaine de départs pour presque autant d'arrivées), le vrai mérite de Bonnevay est d'avoir donné sa chance à deux Beauvaisiens formés dans un club qui ne faisait plus trop confiance aux jeunes depuis quelques saisons : le meneur de jeu Yohan Demont et l'infatigable milieu relayeur David De Freitas, aussi doués que sous-cotés en début de saison. A un degré moindre, il a également fait confiance à l'attaquant Nicolas Girard, fils de René Girard, façonné dans l'Oise, et à Stéphane Lecocq, prêté par le voisin Amiens. C'est cette homogénéité qui a payé en attaque, puisque le meilleur goleador du club, l'expérimenté Peter Sampil, se sent bien seul au classement des buteurs avec sa dizaine de buts, une performance habituelle pour lui.

Reste à savoir quel visage aura Beauvais l'année prochaine. Cette jeune troupe talentueuse pourrait se trouver éparpillée en raison des retours de prêt et, surtout, des sollicitations et éventuels transferts. A l'évidence, l'avenir de Beauvais se jouera en coulisse à l'intersaison. Ce serait bien dommage de le gâcher, puisqu'il s'annonce doré.

ARNAUD TULIPIER

☆ Le milieu de terrain d'Istres **Noureddine Aïteur,** ancien de Noisy-le-Sec, est en contact avec Caen.

☆ La victoire de Besançon face au Racing Club de Paris (2-1) a mis fin à une terrible disette puisque les joueurs de Matrisciano n'avaient plus gagné depuis le 18 février. Mieux, c'est **Yoann Tapella** qui a inscrit le but de la victoire, lui qui n'avait plus marqué depuis le 12 novembre 1999.

☆ Inoxydable **Cherif Oudjani !** Face à Evry (2-1), l'inusable avant-centre de Valenciennes (36 ans) a offert la victoire à son équipe (2-1) et a ainsi inscrit son 5e but de la saison en 11 apparitions, agrémentés de quatre passes décisives.

☆ A la suite d'une descente trop rapide avant l'atterrissage à Reims de l'avion des Angevins, le milieu de terrain d'Angers **François Bourgeais** souffrait d'un tympan crevé. Soigné par le docteur stadiste Bernard Gonzales, il a tout de même pu débuter la partie face à Reims (2-0).

Nasser Sandjak retrouve Noisy

Tout juste débarqué d'Alger, où il a dirigé victorieusement la sélection algérienne face au Cap-Vert (2-0) en éliminatoires du Mondial 2002, Nasser Sandjak a repris l'entraînement de Noisy-le-Sec la semaine passée et a pris place sur le banc de Noisy-le-Sec face au Red Star, ce week-end (3-3). Il soulagera jusqu'à la fin de la saison son frère Khaled, qui avait assuré l'intérim. Quant à la poursuite de son aventure à la tête de la sélection algérienne, Nasser Sandjak, dont le contrat s'est achevé le 30 avril, réfléchit toujours. Il rencontrera cette semaine le président de la Fédération algérienne et attend qu'on lui offre les « moyens de travailler à long terme ».

☆ **Emmanuel Souloy,** l'attaquant de Noisy-le-Sec, devait être supervisé par plusieurs observateurs samedi soir face à Red Star (3-3). Malheureusement, il a dû déclarer forfait en raison d'une fracture du scaphoïde.

☆ Débuts difficiles pour le jeune gardien d'Istres **Julien Mondillon** (19 ans, formé à Saint-Etienne), qui remplaçait le titulaire Xavier Henneuse, suspendu. Il a en effet encaissé un but de 30 mètres sur un lob d'Edouard, qui l'avait vu trop avancé...

☆ Même si les incidents entre Raon-l'Etape et le GFCO Ajaccio de la saison passée font partie du passé, la FFF avait quand même envoyé **Gilles Chéron,** habituel arbitre de D 1, pour le match. L'esprit exemplaire des deux équipes n'a pas provoqué la moindre amorce de trouble (0-0).

☆ L'intersaison s'annonce mouvementée à Valenciennes. On parle de rebâtir une équipe avec un nouvel entraîneur « et des joueurs qui résistent bien à la pression de la montée », précise le président, Bernard Moreau. Le retour d'anciens joueurs du club, « qui en ont fait les beaux jours et se battront pour nos couleurs ». Le nom d'**Arnaud Duncker** est avancé.

☆ L'attaquant d'Evry **Laurent Charpentier** a effectué son retour à Valenciennes en remplaçant Robert Thodiard en seconde période (2-1). Sa dernière apparition avec l'équipe première d'Evry remontait à mai 1998 en CFA, contre la réserve d'Auxerre.

☆ L'entraîneur d'Istres, **Arnaud Dos Santos,** avait presque prévu les résultats de samedi, notamment les défaites d'Angers et de Martigues. Mais ce qu'il n'avait pas vu, c'était sa défaite face à Pacy (0-1) : « J'y croyais mais je ne pense pas que mes joueurs, eux, étaient dans le même état d'esprit... »

THOUARS A DU CŒUR. Afin d'aider le jeune Anthony (8 ans), atteint d'une maladie neuro-musculaire, les joueurs de Thouars ont lancé une grande tombola. En jeu, des maillots de Thouars, bien entendu, mais aussi de Monaco (que Thouars a affronté cette saison en Coupe de France), de Rennes et de Niort. En effet, le capitaine rennais et ex-thouarsais Stéphane Grégoire et le milieu de terrain niortais Franck Azzopardi ont fait le geste d'offrir un de leurs maillots. Belle générosité.

☆ **Marcel Dib,** le manager général de l'Olympique de Marseille, était présent à La Courneuve, au stade de Marville, pour assister au derby entre le Red Star et Noisy-le-Sec (3-3).

☆ Samedi, si l'équipe angevine était privée de sa charnière centrale Grossmann-Gunia, le Stade de Reims évoluait lui sans son buteur **Johan Jacquesson** et son milieu défensif Ludovic Jumel, tous les deux suspendus. A l'arrivée, c'est Angers qui l'a emporté (2-0).

☆ Blessé lors de la dernière journée de Championnat la saison dernière alors qu'il était en fin de contrat, **Hervé Hagard** (28 ans), l'ancien milieu de terrain de Beauvais, a profité de cette saison sabbatique pour retrouver ses capacités physiques. Il est à la recherche d'un club.

☆ Le coach du Racing Paris, **Jean-Marc Lawniczak,** n'a pas la mémoire courte. Ancien entraîneur de Besançon, il est resté là-bas après le match entre les deux équipes (2-1) afin de fêter les trente ans d'existence des Socios bisontins.

☆ Victime d'un claquage aux adducteurs à la 35e minute du match face à Angers (2-0), l'arrière droit de Reims **David Ducourtioux** a dû sortir avant la mi-temps. La saison est terminée pour l'ancien Bastiais.

☆ Après la rentrée face à Istres la semaine dernière de Mathieu Goubeau (23 ans), qui évoluait la saison dernière dans le petit club de Promotion de Ligue de Parthenay, c'est **Grégory Mahaudeau** qui, à la veille de fêter son vingtième anniversaire, est apparu pour la première fois dans le groupe thouarsais en déplacement au PFC, samedi dernier (2-1).

☆ En ouvrant le score dès la 14e minute contre Valenciennes (2-1), **Stephane Darsoulant,** le milieu défensif d'Evry, a inscrit son premier but de la saison en Championnat.

☆ Eloigné des terrains depuis trois semaines en raison d'une déchirure à la cuisse, l'arrière gauche d'Evry **Pascal Lievin** avait tenu à accompagner ses coéquipiers à Valenciennes (2-1). Logique puisqu'il est né et a été formé là-bas.

☆ Pour le déplacement au Paris FC (2-1), samedi soir, **Thouars** était privé de Denuault, suspendu, et de Da Silva, Cadu, Hervé et Devaud, tous blessés. Ce dernier est même forfait pour la fin de la saison et doit subir une arthroscopie ce mardi.

☆ En déplacement à Valenciennes avec Evry (2-1), le gardien d'Evry **Vincent Magniez,** Nordiste de naissance, a profité de l'occasion pour retrouver sa famille et rester là-bas tout le week-end.

RECTIFICATIF

Suite à notre article de CFA concernant Limoges (*FF* du 21-3-2000), la municipalité a tenu à nous apporter des précisions sur les subventions allouées au club de basket du CSP et au Limoges Foot 87. La ville n'a pas attribué 13 MF à la SAOS CSP, mais 10,6 MF, tandis qu'elle donnait 750 000 francs plus la mise à disposition du centre sportif Saint-Lazare, évaluée à 1,2 MF, à son club de football. Dont acte.

ANNONCES CLASSÉES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 01.40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.,** à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....

Adresse .....

.....

..... **Tél. :** .....

Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 300 F TTC
Pour 10 lignes : 582 F TTC
Pour 15 lignes : 800 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club ambitieux DHR région parisienne cher. gardien et avant-centre niv. DH (BE1 si possible), poss. emploi (cial chauffeur). Tél. : 06-60-02-76-52

Club DH Centre-Ouest cherche joueurs niveau CFA – 25 ans Bac pour emploi bancaire. Env. c.v. sous réf. FF 1305 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club DH Est ambition CFA 2 cherche 5, 9, 10 ou ex-pro saison 2000-2001 emploi commercial assurance + emploi jeune envoi fax 03-89-72-37-24

CJE Foot Communication agence recrutement et placement de joueurs tous niveaux au service de tous les clubs avec service gratuit après adhésion. Répertorions joueurs cherchant club et emploi sur toute la France. Permanence mardi, mercredi, jeudi. Répondeur-fax : 03-25-88-17-94 ou après 21 heures 03-25-84-24-30

Club CFA Ouest recrute joueurs confirmés différents postes Env. c.v. sous réf. FF 1304 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club DH Bourgogne ambitieux cherche joueurs CFA, CFA 2 Tél. : 06-07-84-68-55 Fax : 03-85-57-39-37

Club Paris cherche joueurs nat. CFA 35-40 ans pour renfort équ. senior 20 en vue montée Bonne humeur Tél. : 06-60-53-47-29

Club ambitieux DHR recherche joueurs bon niveau, emploi possible. Tél. : 02-33-48-68-52

Club ambitieux DH cherche joueurs possibilités emploi dessin DAO-Autocad et micro-station. Tél. : 06-62-15-13-59

DEMANDES

Entraîneur DEF et BE 2 complet, 32 ans, 7 ans d'expérience, 3 montées cherche club DH, CFA 2, CFA. Tél. : 04-90-36-10-06 après 18 heures

Entraîneur recherche club Ligue (ou Excellence) pour saison 2000-2001 en région parisienne. Tél. : 01-30-71-29-85 (après 20 h 30)

Joueur, 22 ans, 1,90 m, défenseur français au Sénégal cherche club D 2, Nat, CFA Tél. : 06-62-68-22-95 06-62-68-23-07 (le soir)

Entraîneur DEF cherche club CFA 2 - CFA, ambitieux. Faire offre au : 05-58-78-72-59 05-58-78-06-62

Après deux ans contrat apprenti club D1 joueur 2-3-4-5, CCM club 06-89-84-15-53 étudiant étudie tte prop.

Joueur 2-4-6, 22 ans, BE1, exp. CFA - CFA 2, cherche club CFA - CFA 2. Etudie propositions. Tél. : (la journée) 06-19-58-12-69

Entr. DEF ex-pro sélection jun., mil., Esp., possibil. DEAF, recherche club CFA - Nat. ou staff D2-D1. Fax : 04-66-60-54-46

DEF, 46 ans, cherche poste recrut. supervis. D1-D2 ou entr. gal CFA-DH ou format. France-étranger. Tél. : 06-14-73-14-77

Entraîneur ex-pro BE2 certificat de formateur en cours, exp. CFA, recherche club. Tél. : 06-17-87-01-16

DIVERS

Association recherche pour Championnat : le dimanche matin équipes. S'adresser M. Vanier Tél. : 01-40-38-13-56

Transfert football amateur joueurs, clubs préparez la saison prochaine dès maintenant. 05-59-63-93-43 ou 06-83-84-57-10

Les sections football et basket organisent leur brocante le dimanche 21 mai 2000 à Montsoult (95), RN 1 La Croix-Verte Tél. : 01-34-73-91-69 ap. 19 h.

Réservé aux revendeurs écharpes clubs et pays européens EXA Distribution Tél. : 08-01-00-03-05 (n° Azur)

Complétez enfin votre collection de *France Football* ! Depuis 1946, très nbrx numéros. Détail et années complètes actuellement disponibles. Echanges possibles. Vends, achète, échange revues, livres, programmes, billets, cartes postales, objets divers, objets d'arts, etc., sur tous sports, toutes époques, toutes quantités. Listes et photocopies gratuites. Enlèvement à domicile. Paiement comptant. Inter sport collection Tél. : 04-92-07-92-92 04-93-01-22-73 Fax : 04-92-07-92-93

Tournoi vétérans d'Antibes du 1er au 3 juin Equipes amateurs à 11. 16 équipes. Encore une place disponible Tél. : 04-93-33-50-76

ACBB Football détection joueurs nés en 1985 pour Championnat national 15 ans et en vue de centre de formation. Rendez-vous les 3-10-17 mai à 18 heures au stade Le Gallo, 28, rue de Sèvres 92100 Boulogne-Billancourt Tél. : 01-46-05-89-89

Le CS Brétigny (91), meilleur club amateur formateur d'IDF, partenaire du Stade Rennais, internat possible, organise deux détections pour l'équipe nationale 17 ans (né en 1983-84) : le 10 mai, niv. National, DH - DSR - DHR : le 17 mai, niv. < ou = DH Tél. : 01-60-84-39-54

Calais, les amateurs

AMBASSADEURS. *Ils sont cinquante-deux clubs en CFA à se réjouir de l'accession des Calaisiens en finale de la Coupe de France. Avant le jour de gloire de leurs compères de l'ombre, dimanche prochain au Stade de France contre Nantes, ils se sont donné le mot pour se retrouver derrière les joueurs nordistes. D'Armentières à Vitrolles, leurs messages d'encouragements.*

Dans le langage courant, souvent passé à la moulinette, des brèves de comptoir, les piliers de bar servent des remarques toutes simples mais pleines de bon sens. Du type : « Maintenant, pour 100 briques, t'as plus rien ! » Surtout dans le monde du foot que ces inconnus, rassemblés derrière les mains courantes le dimanche matin, ne se privent pas de critiquer à la lecture de l'actualité. Pour 1 million de nos francs, environ 160 000 euros, le monde du ballon ne peut en effet s'offrir qu'un Fabien Barthez ou un Marco Simone par mois ! Alors, pour 310 F, le prix d'une bonne tournée générale au zinc ou d'une place en tribune d'honneur pour un match de gala, le rêve n'est apparemment plus permis. Eh bien, si ! « Pour 310 balles, t'as encore droit au bonheur », pourraient crier en chœur les dirigeants calaisiens. Comme les 6 093 autres inscrits au mois de juillet dernier pour cette 86e édition de la Coupe de France, c'est le montant exact qu'ont acquitté les Nordistes pour s'engager dans cette épreuve. Cet investissement réalisé par Calais, comme des milliers d'autres clubs, du District à la D 1, lui vaut ainsi de toucher le jackpot (8 MF en cas de défaite, 12 MF s'il gagne contre Nantes), mais aussi d'avoir sa part de reconnaissance sur la scène nationale, voire internationale, tant ce finaliste inattendu au pays des champions du monde éveille la curiosité. Comme eux, la totalité des clubs amateurs de l'Hexagone ont donc tenté leur chance. Sans connaître la même réussite, certains ont quand même eu leur parcelle de gloire, à commencer par Saint-Quentin, l'autre locataire de CFA à s'être offert une D 1 (Bastia) en trente-deuxièmes de finale. D'autres amateurs, comme les deux clubs de National Besançon (Lens) ou Thouars (Nancy), ont aussi joué les coupeurs de têtes, les autres surprises concernant la chute de formations de l'élite étant l'œuvre de clubs pros (D 2 et National), toutefois hiérarchiquement inférieurs à leurs victimes. Leur page brièvement écrite sur le grand livre de la Coupe, tous ces héros d'un soir se lèvent désormais pour applaudir des deux mains les Calaisiens, brillants ambassadeurs de la cause amateur.

UN DOPANT POUR TOUT LE CFA

Avec les scalps de Lille, de Cannes, de Strasbourg et de Bordeaux accrochés dans leur clubhouse, les Nordistes représentent la fierté de tout ce milieu. Une douce revanche dans laquelle quelques héros passés se retrouvent. « Quand j'ai vu leur match contre Bordeaux, ça m'a évoqué quelques grands souvenirs », frémit Thierry Coutard, ancien entraîneur de Clermont Foot, à l'époque en National 2, et tombeur du PSG (alors tenant de la Coupe des Coupes), en 1997. « A un degré moindre qu'eux, nous avions sauvé le club et notre saison grâce à cette qualification pour les quarts, poursuit celui qui est aujourd'hui le coach de la réserve clermontoise en DH. J'éprouve un énorme respect et une immense joie pour tout ce que réalisent les Calaisiens. Ils prolongent le rêve des amateurs pour, je le souhaite, faire tomber un tabou en étant la première équipe amateur à remporter ce trophée. Moi, j'y crois, car ils vont préparer cette finale presque quinze jours à l'avance en ne se focalisant que sur cet événement. »

De Senlis à Jura Sud, en passant par Pontivy, tout le CFA espère en ses fidèles représentants pour, enfin, obtenir une once de reconnaissance. Petit Poucet la saison dernière avant de chuter contre Sedan, le futur finaliste, Rouen agite également le drapeau sang et or du CRUFC. « Ce qui arrive est surprenant sans l'être, analyse Laurent Roussey, l'entraîneur rouennais. Lozano bosse depuis trois ou quatre ans avec le même groupe et récolte maintenant les fruits de son travail. Il ne faut pas croire que les entraîneurs à la tête des équipes amateurs sont là par accident. La plupart ont les mêmes diplômes que leurs collègues pros. Voir ce travail aboutir est un dopant extraordinaire pour tout le CFA. Je ne pense pas que le niveau de la D 1 baisse plus que ça. C'est surtout le professionnalisme, au bon sens du terme, de ces éducateurs qui est à mettre en avant. » Pour ceux qui en ont ras le carnet de chèques d'entendre parler d'argent « foot », Calais fait souffler un vent de fraîcheur semblable à la première tempête qu'a provoquée Gueugnon en gagnant la Coupe de la Ligue, celle réservée aux riches. De club en club, les joueurs de CFA se réjouissent ainsi pour un Calaisien qu'ils ont eu pour coéquipier l'espace d'une saison et à travers lequel ils vivent cet événement par procuration. « J'ai bien connu Cédric Schille, avec qui j'étais à Metz puis qui était ma doublure à Epinal, révèle Thomas Kokkinis, le gardien de Cherbourg. C'est un gars extraordinaire, comme sûrement tous ses coéquipiers. C'est beau, ce qu'il fait, et j'aimerais bien sûr être à sa place, même si je suis persuadé que tout le monde ne peut pas y arriver. Les Calaisiens réalisent une chose fabuleuse qu'ils ne revivront sûrement jamais dans leur vie. »

LA COUPE DE FRANCE BIENTÔT RÉFORMÉE ?

Du côté de la commission de la Coupe de France, on regarde ce grand jeu du « chamboule-tout » calaisien avec un œil plutôt rieur. Depuis le temps que le taux des surprises montait, les organisateurs de cette grand-messe du football amateur se doutaient que l'épopée initiée par Calais leur pendait au nez. « Et c'est bien ! » s'exclame Dominique Bathenay, le président de cette compétition. « La réussite des Calaisiens est l'essence même de cette épreuve. Pour la Coupe de France, c'est une formidable publicité, qui fait encore plus parler d'elle que si nous avions eu un Nantes-Bordeaux en finale. Elle aurait été un simple remake du Championnat, alors que là, elle est et restera unique. Le propre d'une finale est d'ailleurs d'être inédite. Ce qui me surprend le plus chez les Calaisiens, c'est bien sûr la répétition des surprises, mais surtout leur qualité de jeu. Je les ai vus contre Cannes et ils m'avaient déjà étonné. Toutefois, il faut se garder de tomber dans les clichés des pros contre les petits amateurs. Une fois sur le terrain, il n'y a que des joueurs ! »

Pour autant, malgré l'attrait de l'épreuve, agrémentée aujourd'hui par ces exploits, Dominique Bathenay laisse entrevoir une possible réforme, notamment en ce qui concerne l'inversion des matches. Sans doute influencé par les réactions de Guy Roux et compagnie, qui en ont certainement marre d'être ridiculisés tour après tour, le président de la commission et l'encadrement fédéral pourraient prochainement lâcher du lest sur l'inversion des matches. « Si, pour l'instant, l'entrée des clubs de D 1 en seizièmes de finale n'est pas envisagée, on pourrait peut-être passer à l'inversion des rencontres lorsqu'il y a trois niveaux d'écart pour deux actuellement, révèle le quintuple vainqueur de la Coupe de France. Toutefois, je préfère voir 35 000 personnes pour Calais-Strasbourg à Lens que 3 000 à la Meinau pour le même match. » Pour arrêter les amateurs, puisque la motivation et la technique ne semblent plus suffire, il faut quand même bien que les pros trouvent maintenant quelques parades !

FRANÇOIS VERDENET

s sont derrière toi !

Albi • PATRICK GOUGGINSPERG (entraîneur) • « Le parcours de Calais apporte une réponse inédite à ce qui – jusqu'à présent – était à la fois une interrogation, une hypothèse improbable et un rêve : une équipe amateur peut-elle gagner la Coupe de France ? Il reste à conclure une si brillante démonstration. Bonne chance ! »

Alès • STÉPHANE MILLEREAU (attaquant) • « Cette Coupe de France est vraiment une aubaine pour tous les clubs amateurs et surtout pour Calais qui, cette année, a frappé un grand coup. Je les connais bien pour les avoir rencontrés plusieurs fois quand j'étais à Dunkerque et je ne suis pas surpris vu l'état d'esprit et l'envie qui animent cette équipe. En attendant, je les félicite et leur souhaite bon courage pour le 7 mai. »

Angoulême • CHRISTOPHE FOREST (défenseur) • « Félicitations à toute l'équipe de Calais et plus particulièrement à Jérôme Dutitre, Claude Rioust et Stéphane Canu, pour toutes ces qualités qu'ils ont su montrer durant ces derniers mois et pour le plaisir qu'ils nous ont apporté. Comme quoi le foot amateur n'a rien à envier au foot professionnel, ils en sont la plus belle preuve : quand on a la volonté et la hargne, on peut franchir les montagnes. Je leur souhaite bonne chance et j'espère qu'ils brandiront bien haut la coupe de France au nom d'un rêve qui est aussi le nôtre. »

Arles • JEAN-LOUIS SAEZ (entraîneur) • « Vous êtes les représentants de la bonne santé sportive du football amateur. Vos qualités collectives et individuelles vous ont permis d'atteindre la finale de la Coupe de France. A lire et entendre vos propos, vous avez toujours cru en votre football et en vos chances. Alors, continuez. Pronostic : 50-50. »

Armentières • EDMOND-PAUL WILLEMOT (entraîneur-joueur) • « Et ils sont où les amateurs ? En finale. C'est géant ! Bravo aux joueurs, techniciens, dirigeants. Le regard des professionnels va peut-être changer vis-à-vis du milieu amateur. »

Aurillac • CHRISTOPHE BESSON (défenseur) • « Calais, un football amateur flamboyant, performant, dopé par une préparation psychologique extraordinaire, au service de schémas technico-tactiques sans faille, vient mettre en échec un football professionnel prétentieux, intouchable, dans cette formidable compétition qu'est la Coupe de France. »

Beaucaire • MICHEL ESTEVAN (entraîneur) • « Le football amateur est revalorisé par ce fabuleux parcours qui démontre que le travail effectué est de très bonne qualité malgré le peu d'intérêt qu'on lui accorde. On va enfin prendre conscience que le football de masse est le véritable réservoir du football français. Donnez-nous-en les moyens. Le jeu est plus fort que l'enjeu. »

Boulogne-sur-Mer • JEAN-JACQUES FIOLET (directeur sportif) • « Les joueurs du CRUFC réussissent un truc extraordinaire qui apporte une grande bouffée d'oxygène au football français avec des retombées bénéfiques pour la Côte d'Opale. En cette année 2000, merci à Calais et à Gueugnon. »

Bourg-Péronnas • BORIS BERRAUD (meneur de jeu) • « Ce que réalise le club de Calais et ses joueurs est remarquable. Ils réalisent le rêve de n'importe quel footballeur amateur. Ils n'ont plus qu'à terminer cette aventure en beauté. Et surtout, qu'ils profitent de ces moments de bonheur. Les lendemains peuvent être difficiles. »

Brest • ALAIN DE MARTIGNY (entraîneur) • « Le talent existant au sein du monde amateur, une volonté énorme et la recherche d'une réduction des aléas illustrent à merveille que l'aventure humaine peut encore exister dans le football. Encore fallait-il le démontrer ! Bravo. »

Cambrai • DANIEL PREVOST (président) • « Jeunes footballeurs calaisiens. Vous vous êtes donné la chance de représenter votre ville, votre région, le sport amateur en général dans ce qu'il a de plus noble. Votre courage, votre abnégation forcent l'admiration. Pour cette finale historique, tout le monde sportif amateur est avec vous. Soyez-en récompensés. »

Carquefou • JEAN-YVES HUMEAU (entraîneur) • « Admiratif de votre parcours, l'USJA Carquefou, club de CFA, vous souhaite une belle finale. Mais en tant que voisin des Canaris, notre cœur sera pourtant nantais car le football prôné par leurs éducateurs est avant tout fondé sur la qualité du jeu. »

Châtellerault • STÉPHANE MOULIN (entraîneur) • « Grâce à leur exploit presque " irréel ", les Calaisiens ont hissé le drapeau du football amateur à un niveau encore jamais atteint ! Le Championnat de France amateur était connu, il doit aujourd'hui être reconnu. Bravo et merci pour le spectacle ! »

Cherbourg • THOMAS KOKKINIS (gardien) • « Recevez toutes mes félicitations et mes encouragements pour la finale. Merci à toi, Cédric, de prouver par tes brillantes performances qu'il y a en CFA des gardiens de grande valeur. »

Dijon • DANIEL JOSEPH (entraîneur) • « Lors de la première journée de CFA, nous pensions avoir pris un ascendant sur un prétendant à l'accession et non pas sur le finaliste de la Coupe de France ! Nous espérons évidemment retrouver les vainqueurs de cette finale lors de la 34e et dernière journée de Championnat... Bravo et merci ! »

Draguignan • HERVÉ RENARD (entraîneur) • « Réussir à atteindre un tel niveau de performances, si proche de la perfection, pour une équipe de CFA résulte de l'exceptionnel. Le hasard n'a aucune place dans cette immense réussite. »

Dunkerque • BOBBY BROWN (entraîneur) • « Bravo Calais ! A travers vos exploits, le football amateur est mis en valeur. Votre parcours magnifique sera un exemple et une inspiration pour les clubs. Désormais, la Coupe de France fera non seulement rêver les " petits ", mais elle fera également peur aux " grands ". »

Fontenay-le-Comte • OLIVIER FLOZE (entraîneur) • « Calais a placé la barre tellement haut qu'il sera difficile de faire mieux. Les Calaisiens écrivent l'une des plus belles pages de l'histoire de la Coupe de France. Leur performance n'est pas due au hasard. Leur parcours est exceptionnel. Ce qui démontre l'excellent niveau du CFA. D'ailleurs, les différences se nivellent. Cette année, c'était l'année des Calaisiens, avec le soupçon de chance nécessaire pour réaliser l'exploit. »

Hyères • PATRICK BRUZZICHESSI (entraîneur) • « Je félicite Calais de participer à la finale de la Coupe de France. C'est un honneur pour le football amateur. C'est un rêve que tout entraîneur amateur aimerait vivre et faire partager à son club et à sa ville. »

Joué-lès-Tours • PATRICK BIDEGARAY (entraîneur) • « Messieurs, je vous remercie d'avoir dignement représenté le foot amateur. Encore un petit effort et la deuxième surprise de la Coupe sera pour le 7 mai. »

Jura Sud • ROLAND NICOD (gardien) • « Les Calaisiens peuvent être fiers de représenter le CFA de cette manière. Ça ne s'arrête pas au CFA, d'ailleurs, ça va au-delà : CFA 2, DH et tout ce qui s'ensuit. Ce parcours m'évoque de bons souvenirs, comme quand on a éliminé Saint-Etienne. Après Bourg, Clermont, c'est le tour de Calais. Ça prouve que les amateurs sont là ! »

La Roche-sur-Yon • **STÉPHANE GUITTON (capitaine)** • « Tout d'abord, félicitations. Votre détermination, vos qualités de footeux et d'hommes vous ont permis de réaliser un parcours exemplaire. Maintenant, tâchez d'aller au bout en battant nos voisins nantais. Bon courage pour le Stade de France. »

Les Lilas • **JEAN-CLAUDE DUPONT (président)** • « L'envie, la solidarité et le courage sont les qualités essentielles des amateurs de foot. Allez Calais, montre-leur que la vérité du football, c'est cela. »

L'Hôpital • **MOHAMED OUADAH (entraîneur-joueur)** • « Malgré la rivalité qui peut exister lors d'un match, j'ai sincèrement vibré pour cette équipe de Calais, qui m'a subjugué. Bravo et m... ! »

L'Ile-Rousse • **FANFAN FÉLIX (entraîneur)** • « Le parcours de Calais souligne la qualité de l'élite et pose réflexion. »

Limoges • **COLBERT MARLOT (entraîneur)** • « Vous avez fait un superbe pied de nez à l'argent et aux magouilles. Vos résultats font rêver tous les amateurs, qui vont maintenant se dire : " Nous aussi, on peut le faire. " La Coupe de France n'en sera que plus belle. Nordiste de naissance, je serai l'un de vos supporters en finale. »

Montauban • **JEAN-CLAUDE CABARET (directeur sportif)** • « L'aventure de Calais, c'est le rêve qui rejoint la réalité, le symbole du travail énorme accompli dans les clubs amateurs par les joueurs, entraîneurs et dirigeants bénévoles. C'est un défi à l'histoire, et la preuve, surtout, que le football amateur mérite un plus grand respect. »

Mulhouse • **BRUNO SCIPION (entraîneur)** • « Bon courage. Bonne chance à Calais, digne représentant du football amateur. »

Muret • **MARCO SENTEIN (capitaine)** • « Muretains dans l'âme comme l'était Eric Carrière, votre futur adversaire nantais, nous serons tous malgré tout calaisiens le 7 mai prochain. Le football amateur est l'essence du football professionnel, Calais en est le moteur. Merci pour Dame Coupe de France et cette part de rêve qu'on partage avec vous. »

Pontivy • **MICHEL JARNIGON (entraîneur)** • « Calaisiens, vous êtes les formidables ambassadeurs du football amateur. Votre énorme réussite surprend la France entière et même la France du football, et pourtant, nous savons tous que maintenant le football du CFA est d'un très bon niveau du fait des joueurs qui le composent, du travail des éducateurs et d'une approche de plus en plus " professionnelle " des clubs. Demain, grâce à vous, les dirigeants du football national devront obligatoirement faire plus pour le football amateur. Gardez votre énorme foi en vous, jouez, et d'avance, merci. Amicalement. »

Porto-Vecchio • **ALAIN OUOMBLÉON (milieu)** • « Ce qu'a fait Calais est énorme. Pour cette finale, je suis partagé, il n'y a pas le cœur d'un côté et la raison de l'autre. C'est le cœur qui parle pour les deux clubs, même si six ans passés dans la maison nantaise vous marquent pour toute une vie et vont faire la différence dans mon choix du vainqueur. Que la fête soit totale et que le football sorte grandi de ce match, au-delà de toute considération partisane. »

Rodez • **FRÉDÉRIC HANTZ (entraîneur)** • « Comme beaucoup, j'ai découvert cette équipe de Calais lors du match contre Bordeaux. J'ai visuellement été impressionné par deux caractéristiques de son jeu : une grande masse athlétique (peu de joueurs à moins de 1,80 m) et la qualité de leur organisation défensive, avec une défense à plat à quatre d'une coordination rare. »

Romorantin • **MICHEL CHEMINOT (président)** • « Heureusement, quelque part, que le football n'est pas une science exacte. Heureusement que, pour un jour titiller les plus gros, on doive accepter la loi des plus petits. Alors, avec tout le football amateur, tous derrière Calais. »

Rouen • **JEAN-MARC DROESH (meneur de jeu)** • « Je félicite les Calaisiens pour leur parcours exceptionnel. Leur état d'esprit, leur joie et leur volonté de se surpasser prouvent qu'il ne faut jamais sous-estimer personne. Le football amateur sort grandi de cette épopée. »

Saint-Lô • **DOMINIQUE DEMOUY (président)** • « Que Cendrillon est belle... jusqu'à minuit ! Calais se porte bien : sportivement et, désormais, financièrement. Le CFA se porte bien : sportivement... mais cela est sans doute un autre débat. Calais porte haut les valeurs du football amateur et marque ainsi la progression de ce dernier. Une juste reconnaissance de nos instances serait la récompense que tout un chacun est en droit d'espérer. Mille remerciements à toutes les forces vives du football calaisien, et que le meilleur gagne... à condition que ce soit Calais. »

Calais, la tête ailleurs

Il y a l'extraordinaire : la finale à venir de la Coupe de France. Et puis, il y a les affaires courantes qu'il faut bien expédier entre-temps. Pour le compte du Championnat CFA, groupe A, Calais affrontait ainsi, vendredi, la réserve professionnelle du RC Lens. Les deux formations se sont séparées sur un match nul (2-2). Mais, visiblement, toutes les pensées étaient déjà tournées vers le Stade de France...

D'ordinaire, un match de CFA se joue dans l'indifférence générale. Mais, vendredi soir, les gradins du stade Léo-Lagrange de Lens étaient copieusement garnis pour accueillir Calais. A l'évidence, les héros de la Coupe de France attisent la curiosité, la sympathie de toute une région. Ils traînent également dans leur sillage médias français et internationaux.

Le coach calaisien, Ladislas Lozano, avait demandé que le match, initialement prévu samedi, soit avancé d'une journée afin de lui permettre, pour mieux préparer le rendez-vous du 7 mai, d'aller à Nancy superviser le futur adversaire nantais. Par solidarité, le RC Lens avait immédiatement accepté. Sans enjeu, la rencontre avait, pour Lozano, un intérêt tout particulier : elle lui offrait, en effet, l'occasion de reprendre contact avec la réalité du terrain. « Depuis le match face à Bordeaux, cela fait seize jours sans compétition à la tête de l'équipe. J'ai raté Mulhouse, Saint-Quentin, Cambrai pour les raisons que l'on sait *(NDLR : il s'est reposé après un malaise la nuit suivant la qualification face aux Girondins)*. Maintenant que la santé est revenue, il me tardait de retrouver mes sensations, de pouvoir recadrer mon groupe en cours de match et de renouer avec le fil rouge de notre projet commun. »

Le début de partie laborieux de ses joueurs ne l'inquiétait guère. « Je m'y attendais un peu. L'équipe a payé une grosse semaine de travail. La plupart des joueurs ont besoin de souffler. » Incertain jusqu'au dernier moment, le gardien Cédric Schille tenait finalement sa place, mais devait absolument éviter les dégagements trop puissants au pied pour ne pas réveiller sa déchirure. Fabrice Baron, Benoît Lestavel et Emmanuel Vasseur, eux, étaient sur le banc. Un carton jaune reçu vendredi les aurait, en effet, privés de la finale ! Pas question, bien sûr, de courir ce risque. Vasseur est d'ailleurs passé tout près d'une possible catastrophe, puisque, dans un premier temps, on avait affirmé à Lozano qu'il pouvait jouer. « Un doute m'a traversé l'esprit, raconte l'entraîneur. J'ai donc demandé que l'on vérifie l'information par Minitel sur le site de la Fédération. On s'est alors aperçu qu'il avait bel et bien écopé d'un match ferme ! Perdre à Lens importait peu. Mais priver Manu de la finale... »

L'anecdote prouve, en tout cas, qu'à la veille d'un événement aussi important chaque détail compte et qu'il faut, pour un coach, exercer une vigilance de tous les instants. On le sait, Lozano n'en est pas dépourvu !

Correspondance HERVÉ DEGUINES

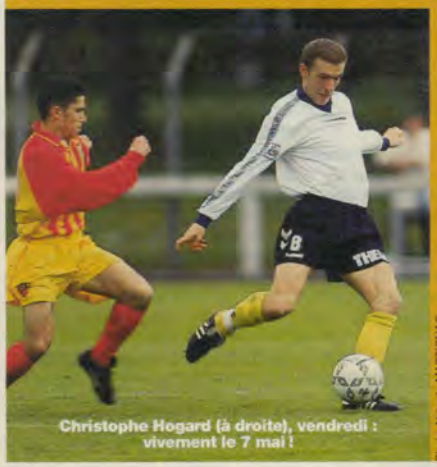


Photo Alain de MARTIGNAC

Christophe Hogard (à droite), vendredi : vivement le 7 mai !

Saint-Malo • **DOMINIQUE LEFEBVRE (entraîneur)** • « C'est bien pour le football amateur, qui avance dans le bon sens. Mais c'est aussi une exception, atypique. Pour la plupart, les clubs amateurs sont bien structurés. Attention cependant, une dizaine d'entre eux sont en danger, sur le plan financier notamment. Le résultat de Calais est donc une arme à double tranchant... »

Saint-Maur Lusitanos • **NOËL TOSI (entraîneur)** • « Message pour Ladislas Lozano : Excuse-moi, Ladis, de t'avoir " engueulé " lundi matin à 8 heures (après avoir pris de tes nouvelles !). Ton équipe et toi avez toutes les capacités pour entrer dans la légende du football. L'histoire est déjà écrite ! Alors, à toi d'éviter la dispersion des esprits, et ça, tu sais parfaitement le faire. Amitiés. »

Saint-Omer • **DIDIER POPIEUL (entraîneur, ancien adjoint de Lozano)** • « Surtout, comme me l'ont inculqué mes entraîneurs au CRUFC, gardez ces valeurs calaisiennes qui vous vont si bien. L'un d'entre eux, M. Noël, disait : " Tu sais, min fiu, ça a beau être des pros, ils ont un maillot, un short, un slip, des chaussettes et des godasses, comme toi, alors joue ton jeu et tu vas leur poser des problèmes. " Bon match, Ladis, l'US Saint-Omer et moi-même sommes de tout cœur avec vous. »

Saint-Priest • **BERNARD DAVID (entraîneur)** • « C'est rafraîchissant et motivant pour tous les clubs amateurs. J'ai de l'admiration pour ce groupe de Calais car c'est le rêve de tout joueur et de tout entraîneur de disputer une finale au Stade de France. Ce que fait Calais est magique, mais c'est quelque part " anormal " de réaliser quatre exploits consécutifs. Il y a quelque chose d'irréel, et c'est ça qui nous fait rêver. Bravo ! »

Saint-Quentin • **OLIVIER ULF (gardien)** • « Au Stade de France, en plus des 80 000 spectateurs, c'est tout le football amateur qui sera derrière vous. Après vos multiples exploits en Coupe, la dernière marche à franchir n'est plus inaccessible. L'Olympique Saint-Quentinois se joint à moi pour vous souhaiter à tous une grande finale. »

Saint-Seurin • **ALEXANDRE BAYLET (attaquant)** • « Une finale de Coupe de France en tant que footballeurs amateurs, qui plus est au Stade de France, est le rêve le plus fou pour tout fanatique de ballon rond. Que vous dire de plus, sinon de nous faire rêver une fois de plus. Bonne chance et m... ! »

Segré • **STÉPHANE TROTTIER (capitaine)** • « Méfiez-vous des Nantais ! Pour les avoir joués souvent (leur réserve). Mais vu ce que vous avez démontré lors des tours précédents, rien n'est impossible. Allez les gars, bon courage ! »

Senlis • **NOËL GILLION (entraîneur)** • « Je félicite tous les joueurs de Calais pour le courage et la volonté qu'ils ont pu montrer pour des joueurs de CFA. Le groupe de l'USM Senlis est heureux de les rencontrer huit jours après leur finale et peut-être toucher la Coupe de France. Bonne chance. »

Sète • **CLAUDE CALABUIG (entraîneur)** • « La qualification d'un club de CFA pour la finale de la Coupe de France était tout simplement impensable jusqu'à ce jour. Ce que viennent de réaliser dirigeants, staff technique et joueurs de Calais est indescriptible, c'est trop fort. Permettez-moi de souhaiter à tous une grande finale de Coupe de France pour ce moment qui sera certainement unique et historique. »

Stade Bordelais • **LAURENT MIRAILLES (défenseur)** • « Ne vous arrêtez pas en si bon chemin, les Ch'tis gars du Nord ! Ces victoires sont celles d'un groupe de qualité et de cœur, comme le sont les gens du Nord. Merci de représenter aussi fortement le CFA. Eclatez-vous au Stade de France ! »

Toulouse Fontaines • **MARCEL DEGIOANNI et ALAIN BRUNET (président et entraîneur)** • « Connaissant votre club et votre président, qui est un ami, le Toulouse Fontaines Club est de tout cœur avec vous. Bon match et bonne chance ! En tout cas, recevez nos très sincères félicitations pour votre parcours qui est pour nous un exemple. »

Tours • **ARMAND RAIMBAULT (gardien)** • « Messieurs, tous les footballeurs amateurs rêvent de vous imiter. Le rêve serait encore plus grand si vous gagniez. »

Trélissac • **PASCAL GOMÈS (capitaine)** • « On doit respecter le football pour réussir de tels matches. Il vous l'a bien rendu. " M... " pour l'ultime rendez-vous. »

Vannes • **YOANN GUILLOUCHE (capitaine)** • « Calais ou le juste retour à de vraies valeurs. Si l'élimination de Bordeaux tend à nous prouver que l'argent ne fait pas le bonheur, la qualification de Calais, qui ne doit rien au hasard, nous démontre que l'envie et la passion sont des ingrédients essentiels de la réussite. De nos jours, il est toujours bon de le rappeler. Merci et bonne chance à Calais. »

Villefranche • **BRUNO GENESIO (entraîneur)** • « Vous faites honneur au football amateur français grâce à vos exploits. Bravo pour votre qualité de jeu et votre enthousiasme, vous nous avez fait rêver. Sachez que Villefranche sera de tout cœur avec vous pour ce rendez-vous avec l'Histoire. Je vous dis un gros m... et allez Calais. »

Viry-Châtillon • **ÉRIC CHAVENON (gardien)** • « Un club de CFA en finale de la Coupe de France... Impensable il y a quelques années, c'est un fait accompli aujourd'hui. Ce niveau est en nette progression, c'est une certitude. Cela tient au fait que le rythme des compétitions, des entraînements ainsi que de l'encadrement se rapprochent de plus en plus de celui des clubs pros. Pourtant, ils ne le sont pas et en ont encore moins les moyens ! Faudra-t-il toujours un exploit de ces clubs pour assurer leur pérennité financière ? »

Vitrolles • **JEAN-PIERRE ASUAR (vice-président)** • « La formidable réussite historique de Calais en Coupe de France permet aux petits clubs amateurs comme le nôtre de prouver qu'un sportif est capable d'aller jusqu'au bout de ses possibilités physiques, de se surpasser, avec pour seule motivation l'amour du sport. Cette victoire est également un véritable encouragement pour tous les amateurs sportifs. Le 7 mai prochain, nous serons tous en France un peu calaisiens. »

FRANK SIMON et ARNAUD TULIPIER
(avec les correspondants de *France Football*)

STAGES DE FOOTBALL
JEAN-LUC ETTORI
A MENTON
entre la mer, la montagne, Monaco et l'Italie
JUILLET-AOÛT 2000

- Joueurs de champs et gardiens de but
- Spécifiques gardiens avec J.-L. ETTORI
- Educateurs ex-pros Diplômés D.E.F.
- Visite du Centre de l'A.S.Monaco pendant une séance d'entraînement des pros.

TEXAS MONACO · lecoqsportif · CASINO BARRIÈRE de Menton · Menton

Pour recevoir une documentation gratuite :
Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
.....
Code postal : ..... Ville : .....

A retourner à : SOCIÉTÉ J.L.E.
5, rue STE-SUZANNE - 98000 MONACO
Tél. : (00 377) 97 77 78 80 - Fax (00 377) 97 77 78 81

32e journée (29 et 30 avril 2000)

Paris et Bordeaux au sprint

Dans le match à trois disputé en haut de classement pour l'attribution des tickets européens, c'est **Lyon** qui a perdu la première des trois dernières manches. A **Lens,** les Lyonnais n'ont pu que porter Anderson vers un nouveau titre de meilleur buteur, mais ont parallèlement laissé filer trois points précieux dans le sprint final.

De son côté, **Bordeaux** termine en trombe. A preuve, cette sixième victoire d'affilée en Championnat à **Saint-Etienne.** Les Girondins s'affichent ainsi comme le principal rival du **Paris-SG** pour la deuxième place directement qualificative pour la prochaine Ligue des champions. Car le Paris-SG, qui rendait sa copie dimanche en fin d'après-midi à **Bastia,** n'a pas perdu l'occasion qui lui était offerte de s'emparer de la deuxième place. Du coup, les Corses y ont perdu, et leur invincibilité à domicile et quelques atouts dans leur course à l'Intertoto. **Sedan** s'en frotte les mains. Sa victoire de samedi sur **Monaco** replace le club ardennais en cinquième position, devant une étonnante équipe de **Strasbourg,** vainqueur du **Havre** en déplacement.

En bas de tableau, le groupe d'équipes menacées de près par la descente en Deuxième Division se réduit peu à peu. Ainsi **Troyes,** qui s'est imposé face à **Rennes,** a toutes les chances de sortir indemne. Moins heureux, **Montpellier** a rendu définitivement les armes en s'inclinant à domicile face à **Metz.** Qui maintenant pour accompagner les Héraultais à l'échelon inférieur ? Metz, **Marseille,** Rennes, Nancy, Nantes et Le Havre sont les plus concernés par la question. La nouvelle défaite des Normands à domicile face à Strasbourg ressemble fort à une condamnation avant l'heure. Quant à la victoire à l'arraché – et discutée – de **Nancy** sur **Nantes,** elle place les Canaris dans une situation des plus préoccupantes quelques jours avant leur finale de Coupe.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Monaco	62	32	19	5	8	63	33	+30	16	12	4	0	32	9	16	7	1	8	31	24
▲	2. Paris-SG	54	32	15	9	8	49	38	+11	16	10	4	2	27	17	16	5	5	6	22	21
▲	3. Bordeaux	53	32	15	8	9	50	37	+13	16	11	3	2	31	13	16	4	5	7	19	24
▼	4. Lyon	52	32	15	7	10	41	39	+2	16	9	5	2	22	10	16	6	2	8	19	29
▲	5. Sedan	47	32	13	8	11	41	41	0	16	9	4	3	22	14	16	4	4	8	19	27
▲	6. Strasbourg	46	32	13	7	12	42	48	-6	16	9	4	3	28	19	16	4	3	9	14	29
▼	7. Bastia	44	32	11	11	10	41	36	+5	16	11	4	1	31	7	16	0	7	9	10	29
▼	8. Auxerre	44	32	12	8	12	33	37	-4	16	10	3	3	25	16	16	2	5	9	8	21
▲	9. Lens	43	32	12	7	13	37	40	-3	16	8	3	5	25	19	16	4	4	8	12	21
▼	10. Saint-Etienne	42	32	11	9	12	42	46	-4	16	6	5	5	25	22	16	5	4	7	17	24
▲	11. Troyes	42	32	13	3	16	33	47	-14	16	9	1	6	21	17	16	4	2	10	12	30
▲	12. Metz	41	32	8	17	7	35	30	+5	16	5	9	2	21	14	16	3	8	5	14	16
▼	13. Marseille	40	32	9	13	10	41	41	0	16	6	6	4	26	17	16	3	7	6	15	24
▼	14. Rennes	40	32	11	7	14	42	44	-2	16	9	3	4	30	18	16	2	4	10	12	26
▲	15. Nancy	38	32	10	8	14	39	43	-4	16	7	4	5	23	18	16	3	4	9	16	25
▼	16. Nantes	37	32	10	7	15	37	40	-3	16	8	2	6	26	17	16	2	5	9	11	23
▶	17. Le Havre	34	32	9	7	16	28	46	-18	16	7	4	5	18	14	16	2	3	11	10	32
▶	18. Montpellier	30	32	7	9	16	37	45	-8	16	4	7	5	20	17	16	3	2	11	17	28

EXPRESS

Sedan - Monaco	2-1
Bastia - Paris-SG	1-2
Saint-Etienne - Bordeaux	1-2
Lens - Lyon	4-3
Le Havre - Strasbourg	0-1
Auxerre - Marseille	2-2
Troyes - Rennes	1-0
Montpellier - Metz	0-1
Nancy - Nantes	2-1

RENDEZ-VOUS

33e journée
Jeudi 4 mai 2000
(20 heures)

Auxerre - Rennes (M. Puyalt)
Bordeaux - Lens (M. Poulat)
Lyon - Bastia (M. Garibian)
Marseille - Nancy (M. Moulin)
Metz - Troyes (M. Veissière)
Monaco - Le Havre (M. Chéron)
Nantes - Sedan (M. Sars)
Paris-SG - Montpellier (M Duhamel)
Strasbourg - Saint-Etienne (M. Bré)

34e et dernière journée
Samedi 13 mai 2000
(20 heures)

Nancy - Auxerre
Bastia - Bordeaux
Montpellier - Lyon
Sedan - Marseille
Rennes - Metz
Saint-Etienne - Monaco
Le Havre - Nantes
Troyes - Paris-SG
Lens - Strasbourg

Photo Didier FEYRE

A l'Abbé-Deschamps, le duel Luccin-Marlet s'est soldé par un beau match nul.

SEDAN 2-1 MONACO

Sagnol (20e c.s.c.), Deblock (53e) — (1-0) — Simone (82e)

1. Sachy	5	16. Aubry	3
2. Montero	3	19. Sagnol	3
5. Oliveira	4	5. Christanval	3
3. Satorra	4	23. Irles	4
27. Novak	3	17. Léonard	4
12. (Brandes, 86e)		8. Giuly	4
7. Deblock	4	7. Lamouchi	4
10. Huard	4	28. Riise	4
17. Verschuère	4	22. (N'Diaye, 51e)	
8. Quint	3	12. Eloi	2
11. (N'Diefi, 51e)		21. (Famerud, 46e)	3
21. Di Rocco	3	11. Simone	4
20. Mionnet		20. Prso	4
25. (Faure, 32e)	4	29. (Di Tommaso, 80e)	
Total :	41	Total :	39
Entr. : Remy		Entr. : Puel	

Stade : Emile-Albeau. **Spectateurs :** 17 005. **Arbitre :** M. Lhermite (4). **Avertissements :** Mionnet (7e), Huard (58e) pour Sedan ; Léonard (69e), Simone (79e) pour Monaco. **Note du match :** 14/20.

20e : à la réception d'un centre de Verschuère, Sagniol trompe son propre gardien **(1-0). 53e :** sur un coup franc de Faure, prolongé par Di Rocco, Deblock, au second poteau, devance la sortie d'Aubry pour marquer de la tête **(2-0). 58e :** Sachy est impeccable sur un coup franc de Simone. **82e :** Simone prolonge de la tête un centre de Giuly au second poteau et réduit le score **(2-1). 90e :** Sachy est encore à la parade sur une frappe de Lamouchi. **92e :** Sachy sauve la victoire sur une violente reprise de Simone.

BASTIA 1-2 PARIS-SG

Petersen (90e s.p.) — (0-0) — Robert (70e), Yanovski (75e)

30. Penneteau	3	1. Lama	5
2. Valéry	0	2. Laspalles	3
26. Camara	3	15. Rabesandratana	2
20. Casanova	3	4. El-Karkouri	2
4. Moreau	3	22. Yanovski	3
12. Clayton	3	20. E. Cissé	4
7. Swierczewski	3	26. A. Cissé	2
3. M. Soumah	3	23. Ducrocq	2
10. Lachuer	3	11. Robert	3
9. Née	2	18. (Murati, 90e)	
18. (Prince, 73e)		19. L. Leroy	3
11. André	3	8. (Diawara, 73e)	
8. (Petersen, 80e)		7. Christian	3
Total :	29	Total :	32
Entr. : Antonetti		Entr. : Bergeroo	

Stade : de Furiani. **Spectateurs :** 10 800. **Arbitre :** M. Sars (4). **Avertissements :** Soumah (41e), Swierczewski (76e) pour Bastia ; Laspalles (19e), Ducrocq (28e), Leroy (41e), El-Karkouri (45e), Lama (90e) pour le Paris-SG. **Expulsion :** Valéry (43e) pour Bastia. **Note du match :** 11/20.

37e : centre de Valéry pour André qui remet à Née, dont la tête est stoppée par Lama. **58e :** sur une percée puis un lob de Née, Lama se détend parfaitement. **70e :** débordement d'Edouard Cissé, relais de Christian qui transmet à Robert, seul à l'entrée de la surface, qui ajuste Penneteau du gauche **(0-1). 75e :** Yanoski perce côté gauche et trompe Penneteau d'un superbe lob en pleine course **(0-2). 83e :** faute de Rabesandratana sur Née dans la surface. Lama sort superbement le penalty de Née. **90e :** Lama intervient dans les pieds de Prince. M. Sars siffle un nouveau penalty, que Petersen transforme cette fois **(1-2).**

SAINT-ÉTIENNE 1-2 BORDEAUX

Alex (53e) — (0-0) — Laslandes (48e), Dugarry (59e)

1. Alonzo	3	16. Ramé	4
6. Kvarme	3	14. Grenet	3
25. Mettomo	3	21. Afanou	3
26. Wallemme	3	4. Saveljic	2
4. Potillon	3	24. Alicarte	2
22. (Llacer, 46e)	3	5. Bonnissel	3
317. Guel	4	10. Ziani	4
27. Sablé	3	20. (Battles, 87e)	
15. Sarr	3	18. Diabaté	3
10. Pédron	3	8. Micoud	3
11. (Revelles, 78e)		9. Laslandes	3
12. Aloisio	0	26. Dugarry	5
21. Alex	3	11. (Wiltord, 83e)	
Total :	31	Total :	35
Entr. : Nouzaret		Entr. : Baup	

Stade : Geoffroy-Guichard. **Spectateurs :** 35 500. **Arbitre :** M. Duhamel (2). **Avertissements :** Bonnissel (36e), Dugarry (66e) pour Bordeaux. **Expulsion :** Aloisio (90e) pour Saint-Etienne. **Note du match :** 14/20.

48e : sur un dégagement, Ramé trouve Laslandes qui, profitant des largesses de la défense stéphanoise, se présente seul devant Alonzo et le trompe d'un tir du droit à ras de terre **(0-1). 53e :** Sarr déboule sur la gauche et, au terme d'une superbe action individuelle, trouve la tête d'Alex au second poteau **(1-1). 59e :** Sarr manque sa relance et donne à Dugarry, qui profite de l'aubaine pour lober Alonzo **(1-2). 65e :** Aloisio, fauché par Alicarte dans la surface de réparation, tente de se faire justice lui-même. Mais son penalty, tiré en force au milieu, est détourné au-dessus du but par Ramé.

AUXERRE 2-2 MARSEILLE

Marlet (18e, 70e) — (1-1) — J. Leroy (7e), Abardonado (57e)

1. Cool	5	1. Porato	3
2. Klos	3	2. Blondeau	3
18. Reyes	3	26. Luccin	4
4. Magnier	3	27. Abardonado	3
15. Jay	3	3. Pérez	3
17. Agboh	3	13. J. Leroy	4
10. Carnot	3	8. Brando	3
28. Faye	3	7. Pires	3
13. (Jaurès, 67e)		12. Dalmat	4
7. Marlet	5	11. Pouget	3
9. Guivarc'h	3	22. Bakayoko	3
31. Diomède	3	Total :	36
Total :	37	Entr. : Casoni	
Entr. : Roux			

Stade : Abbé-Deschamps. **Spectateurs :** 20 000. **Arbitre :** M. Garibian (3). **Avertissements :** Faye (39e) pour Auxerre ; J. Leroy (20e), Pires (59e) pour Marseille. **Note du match :** 13/20.

7e : centre de Pouget de la gauche, Leroy devance de la tête la sortie de Cool et ouvre le score **(0-1). 18e :** sur une longue ouverture de Diomède, Luccin ne peut, de la tête, suffisamment dévier le ballon. Marlet en profite pour égaliser **(1-1). 35e :** à la lutte sur un ballon aérien, Magnier accroche Pouget dans la surface. Cool repousse le penalty de Bakayoko. **57e :** coup franc de la gauche de Pires ; Abardonado, aux 6 m dos au but, dévie le ballon de la tête et trompe Cool **(1-2). 70e :** Diomède, dans l'axe aux 18 m, démarque Marlet sur sa droite. L'attaquant auxerrois marque de l'intérieur du pied droit **(2-2).**

TROYES 1-0 RENNES

Boutal (44e) — (1-0)

1. Heurtebis	4	1. Revault	3
20. Thomas	4	13. Diatta	3
6. Jezierski	4	14. Sommeil	3
14. Adam	4	5. Arribagé	3
2. Zavagno	3	21. Réveillère	3
12. Lang	3	15. Grégoire	2
7. Rival	3	7. Bigné	2
18. Saïfi	3	25. (Bassila, 82e)	
10. Arpinon	3	17. Escudé	3
23. (Hamed, 79e)		8. Le Roux	3
11. Djukic	3	12. (Gourvennec, 65e)	
9. (Ghazi, 74e)		10. Nonda	3
8. Boutal	5	11. Diouf	2
17. (Monier, 77e)		9. (Bardon, 65e)	
Total :	39	Total :	30
Entr. : Perrin		Entr. : Le Guen	

Stade : de l'Aube. **Spectateurs :** 15 035. **Arbitre :** M. Coué (4). **Avertissements :** Saïfi (66e) pour Troyes ; Réveillère (33e), Sommeil (67e), Arribagé (73e), Bardon (90e) pour Rennes. **Note du match :** 12/20.

8e : un tir de Bigné aux 18 m frôle la lucarne d'Heurtebis. **44e :** un centre dans le paquet de Lang sur la droite parvient à Boutal qui, d'une talonnade, trompe Revault **(1-0). 67e :** Bardon, face au portier troyen, manque son contrôle et perd son duel. **68e :** Nonda, esseulé, hérite d'un ballon aux 18 m, mais son tir va se perdre dans les nuages.

MONTPELLIER 0-1 METZ

(0-1) — Boffin (5e)

34. Riou	2	16. Biancarelli	3
5. Fugier	3	14. Toyes	3
15. Rodriguez	3	5. Kastendeuch	4
4. Silvestre	3	3. Gaillot	3
3. Dzodic	3	25. Boffin	4
26. Dos Santos	3	19. Morisot	3
8. (Carmona, 70e)		10. Meyrieu	3
23. Delaye	3	12. Proment	3
7. Serredszum	3	13. (Van Handenhoven, 84e)	
14. Sorlin	4	7. Asuar	3
31. (Barbosa, 59e)		27. Baticle	3
13. Rui Pataca	3	24. Saha	2
Total :	33	2. (Pierre, 89e)	
Entr. : Mézy		Total :	34
		Entr. : Muller	

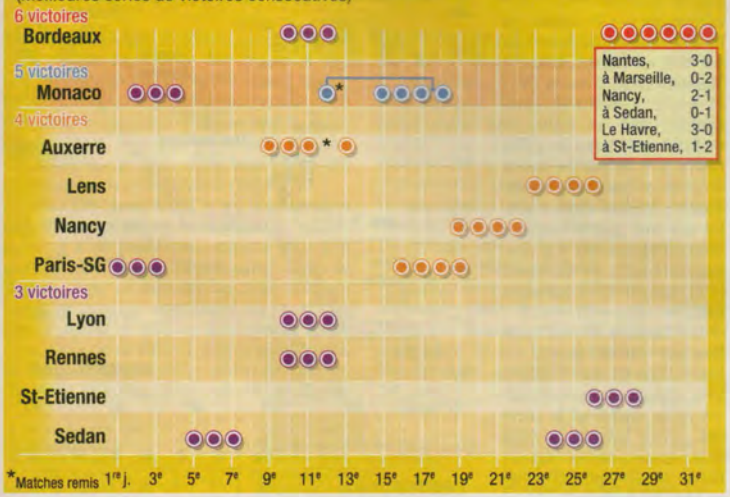
Stade : de la Mosson. **Spectateurs :** 10 779. **Arbitre :** M. Derrien (3). **Avertissements :** Silvestre (29e), Rodriguez (59e), Delaye (77e), Fugier (79e) pour Montpellier ; Gaillot (36e), Saha (65e), Meyrieu (77e) pour Metz. **Note du match :** 11/20.

5e : sous la menace de Baticle, Dzodic donne en retrait à Riou, qui relance... dans le dos de ce dernier ; Boffin intercepte le ballon, s'avance dans la surface et lobe Riou de l'intérieur du pied gauche **(0-1). 16e :** slalom de Sorlin côté gauche, centre en retrait pour un tir trop mou de Maoulida. **65e :** corner de Barbosa côté droit ; le ballon, mal dégagé, aboutit à Serredszum, dont le tir dans le paquet est parfaitement bloqué par Biancarelli. **83e :** sur un coup franc, Boffin décale Meyrieu, dont la frappe puissante et excentrée est bloquée par Riou en deux temps.

À LA LOUPE

Bordeaux : une série qui fait la loi

(Meilleures séries de victoires consécutives)



ÉQUIPE TYPE

TÊTE D'AFFICHE

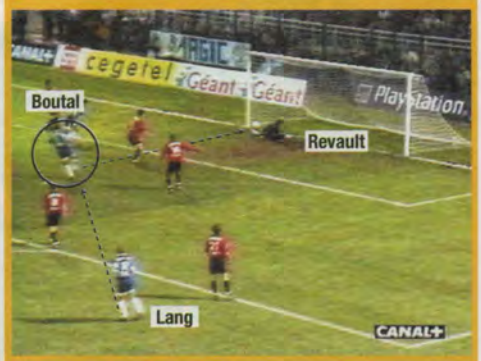
Pierre Deblock

Club : Sedan. **Poste :** milieu. **Né le :** 1er mai 1973, à Auchel. 1,78 m ; 71 kg. **Carrière :** Amiens (1994-96), Sedan (1996-2000). **Premier match en D 1 :** 31 juillet 1999, Marseille-Sedan. **Premier but en D 1 :** 6 août 1999, Sedan-Nancy, 3-1 (4e). **Cette saison :** 32 matches, 8 buts (Nancy, Lens, Bastia, Paris-SG, Lyon, Saint-Etienne, Troyes, Monaco).

De leur première saison en Première Division, les Sedanais retiendront sans doute, en dehors de leur excellent parcours global, ce 29 avril, où ils ont été les tombeurs du Champion monégasque fraîchement intronisé. Pour cela, ils ne se sont pas contentés du concours du malheureux Sagnol. Il aura aussi fallu cette tête de Pierre Deblock en début de seconde période. Pour l'Ardennais, la D 1 a décidément du bon. A deux journées de la fin, il est le seul joueur de champ de l'équipe à avoir pris part à toutes les rencontres.

Par ailleurs, lui qui n'avait signé que cinq buts en Division 2 la saison dernière en compte aujourd'hui huit au plus haut échelon. De quoi contester jusqu'au bout à Di Rocco le titre officieux de meilleur buteur du club !

ZOOM — Troyes-Rennes



Boutal travaille ses classiques

Après avoir longtemps recherché la stabilité, les Troyens d'Alain Perrin semblent avoir trouvé, en cette fin de saison, la recette miracle pour, victoire après victoire, s'extraire des bas-fonds du classement. En même temps que les résultats s'est installée la confiance. Sans celle-ci, Samuel Boutal se serait-il risqué, samedi en fin de première mi-temps, à cette talonnade ? Ce geste technique a, en son temps, permis à Rabbah Madjer d'emmener Porto vers sa Coupe d'Europe des clubs champions. Plus humblement, cette nouvelle version de Boutal a toute les chances d'assurer aux Troyens le renouvellement de leur bail en Première Division. Elle est née d'un centre mal assuré de Didier Lang. Le ballon est parvenu jusqu'à Boutal qui, en plein centre de la surface de réparation et libre de marquage, a eu tout le temps de préparer son effet de surprise. D'Arribagé à Sommeil, jusqu'à Christophe Revault, battu au ras de son poteau droit, toute la défense rennaise a été comme tétanisée par le coup de génie de l'attaquant troyen.

LENS 4-3 (2-2) LYON

Delmotte (19e c.s.c.), Nouma (23e), Sakho (62e, 68e) — Anderson (10e, 25e s.p.), S. Blanc (90e)

1. Warmuz	3	1. Coupet	3
19. Barul	2	2. Carteron	3
24. Pierre-Fanfan	3	13. Fournier	2
25. Ismaël	3	3. Laville	2
28. Queudrue	3	15. Delmotte	2
26. Coridon	4	12. (S. Blanc, 73e)	
14. Coly	4	22. Linarès	2
4. Dacourt	4	5. Violeau	3
10. (Moreira, 76e)		8. (Laigle, 70e)	
18. Brunel	3	10. Dhorasoo	4
8. (Collet, 60e)		18. Malbranque	3
21. Nouma	3	7. (Govou, 70e)	
3. (Lachor, 87e)		9. Anderson	4
20. Sakho	5	11. Vairelles	3
Total :	37	Total :	31
Entr. : Brisson		Entr. : B. Lacombe	

Stade : Félix-Bollaert. **Spectateurs :** 40 571. **Arbitre :** M. Bré (5). **Avertissements :** Queudrue (32e) pour Lens ; Laville (88e) pour Lyon. **Note du match :** 12/20.

10e : Anderson s'échappe et marque du droit (0-1). 19e : festival de Sakho sur l'aile gauche qui élimine trois Lyonnais et centre en retrait. Delmotte dévie dans son but (1-1). 23e : Nouma trouve la lucarne droite de Coupet (2-1). 25e : faute d'Ismaël sur Dhorasoo. Anderson transforme le penalty (2-2). 62e : Sakho esquive Coupet et glisse, du gauche (3-2). 68e : Sakho évite Coupet et marque du droit (4-2). 90e : un centre de Serge Blanc, surprend tout le monde et, avec l'aide du poteau, pénètre dans le but lensois (4-3).

LE HAVRE 0-1 (0-0) STRASBOURG

Garay (89e)

16. Hamel	3	16. Debès	4
21. Diawara	3	2. Njanka	3
33. (Chimbonda, 65e)		5. Bertin	3
23. Boumsong	4	23. Beye	3
22. (Lesage, 80e)		15. Ndo	2
2. Deloumeaux	4	6. Echouafni	4
3. Weber	4	25. Johansen	2
14. Debève	2	4. Hemdani	4
7. (Custovic, 61e)		21. (Mezriche, 74e)	
8. De Neef	4	7. Bagayoko	2
27. Beuzelin	2	8. (Garay, 74e)	
32. Gravelaine	4	26. Camadini	3
15. Becanovic	2	11. Zitelli	3
11. Deniaud	3	29. (Dorn, 82e)	
Total :	35	Total :	33
Entr. : Smerecki		Entr. : Le Roy	

Stade : Jules-Deschaseaux. **Spectateurs :** 14 757. **Arbitre :** M. Colombo (5). **Avertissements :** Bertin (27e), Garay (78e) pour Strasbourg. **Note du match :** 11/20.

76e : centre de De Neef, superbe reprise de Deniaud au premier poteau, mais Debès, d'une belle claquette, détourne en corner. 89e : Camadini parvient à déborder sur le côté droit et centre. Garay place un coup de tête qui prend Hamel à contre-pied (0-1).

NANCY 2-1 (1-0) NANTES

Cascarino (38e), Rambo (90e s.p.) — Carrière (87e)

1. Laquait	4	16. Grondin	4
7. Rambo	4	15. Savinaud	3
27. Ouaddou	4	5. Gillet	4
5. Hognon	4	6. (Olembé, 82e)	
4. Lécluse	3	2. Fabbri	4
20. Lefèvre	3	3. Lièvre	0
12. (Corréa, 89e)		8. Da Rocha	3
10. Chiba	5	12. Piocelle	3
3. Moracchini	4	34. (Caveglia, 68e)	
29. Zé Alcino	4	13. Berson	5
23. (Rodrigues, 71e)		9. Carrière	4
9. Cascarino	4	10. Sibierski	3
25. (Y. Hadji, 84e)		29. Vahirua	3
19. Wiart	4	7. (Touré, 61e)	
Total :	43	Total :	36
Entr. : Bölöni		Entr. : Denoueix	

Stade : Marcel-Picot. **Spectateurs :** 11 126. **Arbitre :** M. Fraise (1). **Avertissements :** Wiart (15e) pour Nancy ; Gillet (34e), Vahirua (60e), Berson (63e), Fabbri (90e) pour Nantes. **Expulsion :** Lièvre (90e) pour Nantes. **Note du match :** 11/20.

38e : Zé Alcino, côté droit, déborde et adresse un centre parfait pour la tête de Cascarino qui prend Grondin à contre-pied (0-1). 87e : sur un mauvais renvoi nancéien, Savinaud transmet à Carrière qui dompte la balle avant de la catapulter hors de portée de Laquait (1-1). 90e : durant le temps de jeu additionnel, M. Fraise interrompt le jeu suite à l'intervention de M. Feillel qui lui signale un accrochage entre Lièvre et Chiba. M. Fraise expulse le défenseur nantais avant d'ordonner un penalty que Rambo se charge de transformer (2-1).

LES BUTS DE LA JOURNÉE

TECHNIQUE — Le Havre - Strasbourg

Le circuit préférentiel du Havre

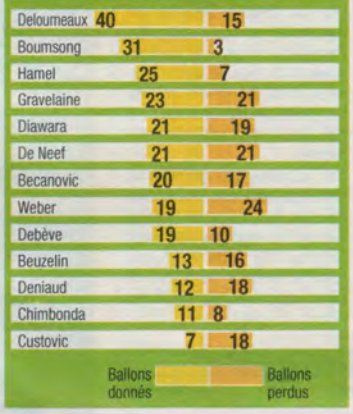
Dans cette rencontre où ils avaient le plus à perdre, les Havrais ne se sont pas détournés de leurs responsabilités. Les Normands se sont appliqués à construire leurs mouvements, les Strasbourgeois opérant davantage par un jeu direct. Et même si, sur l'ensemble de la partie, les Alsaciens se sont rendus maîtres du ballon quatre minutes de plus que leurs adversaires, leur précipitation dans la relance les a empêchés de tirer profit, en toute fin de match exceptée, de cette domination territoriale.

Les deux équipes ont développé les mêmes travers, à savoir qu'elles ont recentré leurs ballons d'attaque plutôt que de les écarter pour se donner de l'air et se créer des espaces. Ainsi, la partie a vite tourné à un match de milieux, le ballon gravitant la plupart du temps autour de la médiane. C'est là que Gravelaine, d'un côté, et Echouafni, de l'autre, ont joué les récupérateurs. Côté havrais, les grandes relances de Weber depuis l'arrière n'ont pas offert à ses attaquants de confortables balles d'attaque, le latéral normand abandonnant plus de la moitié de ses ballons.

Malgré leur volonté de porter le jeu vers l'avant (36 %, contre 26 % dans la même zone et 31 % latéralement), les Normands ont buté sur une équipe alsacienne particulièrement regroupée et défendant à sept. C'est, en partie, ce qui explique les difficultés qu'ont connues les Havrais pour se mettre en position idéale de tir. Sur leurs treize tentatives au but, ils n'en ont cadré que quatre, les autres étant déviées tantôt par un pied, tantôt par une tête adverse.

Une étude de MICHEL ÉBÉ/SCANBALL

Joueur par joueur



Le circuit préférentiel de Strasbourg

Chiffres clés

	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Le Havre	13	4	9	6	2	14	27
Strasbourg	7	2	5	3	3	24	27
Moyenne 99-2000	12	7	5	5	4	16	26

FLASHES

➠ Christophe **Dugarry** aime s'aérer. L'attaquant des Girondins de Bordeaux vient d'inscrire un but lors de chacun des trois derniers déplacements de son club en Championnat : à Marseille (0-2), à Sedan (0-1) et enfin à Saint-Etienne samedi (1-2).

➠ Battu par Strasbourg, **Le Havre** a subi par la même occasion sa quatrième défaite d'affilée. Elle est venue s'ajouter aux trois revers concédés successivement par les Normands contre le Paris-SG (1-2), Lyon (0-1) et Bordeaux (0-3).

➠ Les **Lensois** se sont montrés très offensifs samedi sur leur pelouse du stade Bollaert. C'est la troisième fois cette saison qu'ils atteignent la barre des quatre buts après leurs deux francs succès sur Le Havre (4-0, 23e journée) et Bastia (4-0, 26e journée).

➠ En s'imposant à Geoffroy-Guichard, les **Bordelais** ont mis fin à une série de six matches sans défaite des Stéphanois.

➠ En l'absence de Barthez, puni, c'est Jean-Marie **Aubry** qui a gardé le but de Monaco à Sedan, fêtant ainsi son centième match en D 1.

➠ Sonny **Anderson** a inscrit quatre des cinq derniers buts marqués par son équipe en Championnat (Sedan, 1 ; Le Havre, 1 ; Lens, 2).

➠ C'est la deuxième fois cette saison que Willy **Sagnol** surprend son propre gardien. Le défenseur monégasque avait déjà marqué contre son camp pour Lyon il y a sept journées. Comme samedi, les Monégasques avaient alors été battus et sur le même score (1-2).

➠ **Metz** n'avait plus gagné depuis la venue de Marseille au stade Saint-Symphorien le 6 février, pour le compte de la 25e journée (2-0).

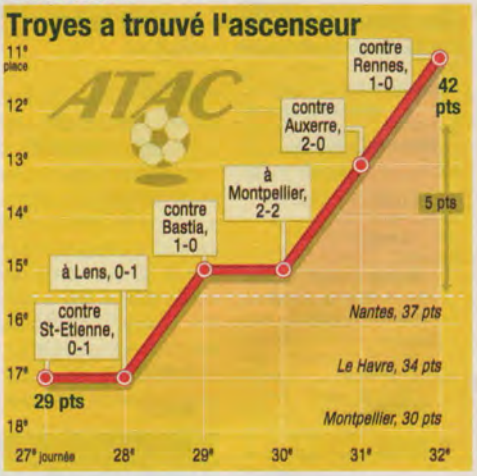
➠ Après s'être incliné à Bastia (2-4) et à domicile contre Montpellier (1-3), **Rennes** a concédé à Troyes sa troisième défaite de suite (0-1).

DISCIPLINE

Réunie jeudi, la commission de discipline de la Ligue nationale de football a suspendu pour trois matches ferme **Démétrius Ferreira** (Nancy).

À LA LOUPE

Troyes a trouvé l'ascenseur



BUTEURS	Total	D.	G.	T.	P.	M.	32e j.
1. **Anderson** (Lyon)	22	14	5	3	3	30	+2
2. **Trezeguet** (Monaco)	20	12	4	4	1	28	
3. **Simone** (Monaco)	18	13	4	1	0	32	+1
4. **Nonda** (Rennes)	16	12	2	2	0	28	
5. **Christian** (Paris-SG)	15	11	2	2	1	28	
6. **Laslandes** (Bordeaux)	14	10	3	1	0	29	+1
Alex Dias (Saint-Etienne)	14	9	2	3	0	27	+1
8. **Cascarino** (Nancy)	13	0	8	5	5	28	+1
Sibierski (Nantes)	13	10	0	3	1	26	
10. **Guivarc'h** (Auxerre)	12	8	0	4	2	30	
Wiltord (Bordeaux)	12	10	2	0	1	30	

12. Née (Bastia), 10.
13. Echouafni (Strasbourg), 9.
14. Mariet (Auxerre), Sakho (Lens), Pouget (Le Havre, 4 ; Marseille, 4), Maurice (Marseille), Loko (Montpellier), L. Leroy, Madar (Paris-SG), Aloisio (Saint-Etienne), Deblock, Di Rocco (Sedan), Djukic (Troyes), 8.
25. André (Bastia), Bakayoko (Marseille), Gallardo (Monaco), Robert (Paris-SG), Pedron (Saint-Etienne), Mionnet, Quint (Sedan), Luyindula (Strasbourg), 7.
33. Prince (Bastia), Dugarry (Marseille, 3 ; Bordeaux, 3), Micoud (Bordeaux), Deniaud (Le Havre), Nouma (Lens), Vairelles (Lyon), Ravanelli (Marseille), Delaye (Montpellier), Wiart (Nancy), Da Rocha (Nantes), 6.
43. Alicarte, Ziani (Bordeaux), Baticle (Auxerre, 1 ; Metz, 4), Giuly (Monaco), Rui Pataca (Montpellier), Carrière (Nantes), Le Roux (Rennes), N'Diefi (Sedan), Boutal, Ghazi (Troyes), 5.
53. Job (Lens), Boffin, Meyrieu, Padovano, Saha, Skatchenko (Metz), Maoulida (Montpellier), Bardon (Rennes), Potillon (Saint-Etienne), Bertin, Ehret, Garay (Strasbourg), Saifi (Troyes), 4.
66. Kapo, Tainio (Auxerre), Jurietti, Lachuer, Laurent, Petersen (Bastia), Beuzelin, Lesage (Le Havre), Malbranque (Lyon), Jestrovic (Metz), Lamouchi, Marquez (Monaco), Silvestre (Montpellier), Lefèvre, Rambo, Zé Alcino (Nancy), Monterrubio (Nantes), Diatta, Grégoire (Rennes), Hemdani (Strasbourg), Jbari (Troyes), 3.
87. Ciechelski, Diomède (Auxerre), Saveljic (Bordeaux), Becanovic, Debève, Mamouni (Le Havre), Coridon, Dacourt, Moreira, Pierre-Fanfan, Sikora (Lens), Rodriguez (Lens, 1 ; Paris-SG), Blanc, Carteron, Delmotte (Lyon), Abardonado, Brando, Pires (Marseille), Bastien, Gaillot (Metz), Léonard, Prso (Monaco), Mahouvé, Ouédec (Montpellier), Bottelin, Mouret (Nancy), Caveglia (Lyon, 1 ; Nantes, 1), Devineau, M. Leroy, Olembé (Nantes), Algerino, Okocha, Yanovski (Paris-SG), Ma. N'Diaye (Rennes), Sarr (Saint-Etienne), Crosnier (Sedan), Belloso, Camadini (Strasbourg), D. Mendy (Troyes), 2.
126. Carnot, Cornisetti (Auxerre), Z. Camara, Casanova, F. Mendy, Nalis, O. Soumah, Swierczewski (Bastia), Legwinski, Pavon, Sanchez (Bordeaux), De Neef, Diallo, Gravelaine, Kerkar, Weber (Le Havre), Blanchard, Bogaczyk, Brunel, Ismaël, Nyarko, Queudrue (Lens), Bak, Kanouté (Lyon), Belmadi, Dalmat, De La Pena, J. Leroy, Luccin, Montenegro, Perez (Marseille), Asuar, Goussé, Schemmel (Metz), Da Costa, Mo. N'Diaye, Riise (Monaco), Barbosa, Dzodic, Fugier, Garny, Gouvéia, Sorlin (Montpellier), Biancalani, Chiba, Corrêa, Ferreira, Lécluse, Ouadah, M. Rodrigues (Nancy), Chanelet, Gillet, Savinaud (Nantes), A. Cissé, César, Rabesandratana (Paris-SG), Bassila, Diouf, Fernandes, Gava, Le Bris, Sommeil (Rennes), Boudarène, Carotti, Guel, Masudi, Mettomo, Sablé, Subiat (Saint-Etienne), Frigard, Huard, Oliveira (Sedan), Beye, Dorn, Haas, Marsiglia, Zitelli (Strasbourg), Hamed, Jezierski, Lobé, Monier (Troyes), 1.
C.s.c. : Sagnol (Monaco, pour Rennes et Sedan), 2 ; Saveljic (Bordeaux, pour Rennes), Deloumeaux (Le Havre, pour Rennes), Mamouni (Le Havre, pour Troyes), Delmotte (Lens, pour Lyon), Sikora (Lens, pour Le Havre), Laville (Lyon, pour Strasbourg), Dumas (Marseille, pour Strasbourg), Gallas (Marseille, pour Lens), Da Costa (Monaco, pour Rennes), Carrière (Nantes, pour Metz), Diatta (Rennes, pour Troyes), Wallemme (Saint-Etienne, pour Montpellier), Zavagno (Troyes, pour Paris-SG), 1.

QUESTION

Grâce à un nouveau doublé inscrit à Lens, à deux journées de la fin du Championnat, Sonny Anderson conduit le bal des buteurs avec 22 réalisations. Où se situe la performance du Brésilien, comparée à celle de ses prédécesseurs ?

Avec vingt-deux buts, Sonny Anderson peut déjà se targuer d'avoir amélioré son propre record : c'est avec une unité de moins, soit 21 buts, qu'il avait enlevé le titre de meilleur buteur en 1995-96 sous le maillot de Monaco. Au cours des sept dernières saisons, il est arrivé quatre fois (tous les deux ans) que le meilleur buteur soit sacré avec 22 buts. Ce fut le cas pour Boksic avec l'OM en 1992-93, pour Loko avec Nantes en 1994-95, pour Guivarc'h avec Rennes en 1996-97, et pour Wiltord avec Bordeaux la saison passée. Dans les intervalles, outre le titre d'Anderson, Guivarc'h (Auxerre, 1997-98) s'est imposé avec 21 buts, et le trio Roger Boli, Djorkaeff (Monaco) et Ouédec (Nantes) avec 20 buts en 1993-94. Pour trouver un buteur qui a franchi cette barre des 22 réalisations (mais il reste deux journées à Anderson où à un autre pour le faire), il faut remonter à l'ère Papin et au cinquième titre acquis par l'attaquant de l'OM dans ce domaine avec 27 buts en 1991-92.

PASSEURS

Auxerre : Diomède. **Bastia :** néant. **Bordeaux :** néant. **Le Havre :** néant. **Lens :** Coridon (2), Nouma. **Lyon :** Violeau. **Marseille :** Pouget. **Metz :** néant. **Monaco :** Giuly. **Montpellier :** néant. **Nancy :** Zé Alcino. **Nantes :** néant. **Paris-SG :** néant. **Rennes :** néant. **Saint-Etienne :** Sarr. **Sedan :** Di Rocco. **Strasbourg :** Camadini. **Troyes :** néant.
1. Simone (Monaco), 11.
2. Wiltord (Bordeaux), 9.
3. Mariet (Auxerre), Benarbia (Paris-SG), 7.
5. Lachuer (Bastia), Gallardo, Giuly (Monaco), Delaye (Montpellier), Aloisio (Saint-Etienne), Deblock (Sedan), 6.
11. Diomède (Auxerre), Grenet, Micoud (Bordeaux), Vairelles (Lyon), Pires (Marseille), Meyrieu (Metz), Sibierski (Nantes), Robert (Paris-SG), Diouf (Rennes), Alex (Saint-Etienne), Quint (Sedan), 5.
22. Laslandes (Bordeaux), Pouget (Le Havre), Dhorasoo (Lyon), Dalmat, Maurice (Marseille), Lamouchi (Monaco), Lefèvre, Wiart (Nancy), L. Leroy (Paris-SG), Grégoire (Rennes), N'Diefi (Sedan), Haas (Strasbourg), Arpinon (Troyes), 4.

ÉTOILES

Cool, Lama et Sachy en trombe

Est-ce la perspective, de plus en plus proche, de pouvoir décrocher l'Etoile d'Or qui les surmotive ? Sans doute y a-t-il d'autres enjeux. Mais le fait est que les principaux acteurs du classement des gardiens ont réalisé des prouesses ce week-end. Difficile, en effet, avant cette journée, d'imaginer un scénario dans lequel trois des quatre premiers obtiendraient cinq étoiles.

Nicolas Sachy avait ouvert le bal dès samedi et affirmé ses ambitions en s'imposant brillamment, et à de nombreuses reprises, face à la meilleure attaque du Championnat, celle de Monaco. Pour ne pas être en reste, Bernard Lama, en stoppant notamment un penalty de Née, a permis au PSG de faire tomber Bastia dans son antre de Furiani, pour la première fois de la saison, et a peut-être offert une place en Ligue des champions à son club. Et que dire de Fabien Cool qui a, lui aussi, repoussé un penalty face à Marseille, sinon qu'il a été une nouvelle fois magnifique et qu'il est un bien beau leader ? Bien qu'il n'ait obtenu que quatre étoiles, Bertrand Laquait reste malgré tout dans les temps puisqu'il ne compte qu'un retard de trois dixièmes sur le gardien auxerrois et de deux dixièmes sur le portier parisien. Autant dire que rien n'est joué et que les deux dernières journées devraient être passionnantes.

Du côté des joueurs de champ, on peut certes souligner que Marcelo Gallardo, qui n'a pourtant pas joué ce week-end, est solidement accroché à la première place. Mais on peut aussi noter que Christophe Dugarry, qui a été crédité de cinq étoiles lors de ses trois dernières sorties en Championnat, intègre notre classement au 14e rang.

1. Gallardo (Monaco), 4,04
2. Giuly (Monaco), 3,81
3. Lamouchi (Monaco), 3,79
4. Sibierski (Nantes), 3,62
5. Trezeguet (Monaco), 3,58
6. Carrière (Nantes), 3,57
7. Luccin (Marseille), Simone (Monaco), 3,56
9. Kastendeuch (Metz), 3,55
10. Echouafni (Strasbourg), 3,53
11. Wiltord (Bordeaux), 3,50
12. Nonda (Rennes), 3,48
13. Ferreira (Nancy), 3,47
14. Dugarry (Marseille/Bordeaux), Sommeil (Rennes), 3,46
16. Benarbia, Rabesandratana (Paris-SG), Pédron (Saint-Etienne), Deblock, Quint (Sedan), 3,42
21. Dhorasoo (Lyon), 3,40
22. Jurietti (Bastia), Mansouri (Le Havre), Alex (Saint-Etienne), Salorra (Sedan), Bertin (Strasbourg), 3,38
27. Djukic (Troyes), 3,37
28. Afanou (Bordeaux), Aloisio (Saint-Etienne), 3,35
30. Silvestre (Montpellier), 3,34
31. Delaye (Montpellier), 3,33
32. Boffin (Metz), Moracchini (Nancy), Savinaud (Nantes), 3,31
35. M. Soumah (Bastia), Rambo (Nancy), 3,30
37. Lachuer (Bastia), Grenet (Bordeaux), Pierre-Fanfan (Lens), 3,29
40. Laslandes (Bordeaux), Violeau (Lyon), 3,27
42. Sikora (Lens), 3,26
43. Da Costa (Monaco), Loko (Montpellier), 3,25
45. Mendy (Bastia), 3,23
46. André (Bastia), Arpinon, Jezierski (Troyes), 3,22
49. Gaillot (Metz), Da Rocha (Nantes), Mettomo (Saint-Etienne), 3,21
52. Pavon (Bordeaux), Toyes (Metz), 3,20
54. Casanova (Bastia), Adam (Troyes), 3,19
56. Lécluse (Nancy), 3,18
57. Camara (Bastia), Weber (Le Havre), Carteron (Lyon), Dalmat, Pires (Marseille), 3,17
62. Alicarte (Bordeaux), Debève (Le Havre), Grégoire, Le Roux (Rennes), 3,16
66. Laville (Lyon), Sarr (Saint-Etienne), 3,15
68. Née (Bastia), Sablé (Saint-Etienne), 3,14
70. Guivarc'h, Marlet (Auxerre), Anderson (Lyon), Meyrieu (Metz), Diatta (Rennes), Beye (Strasbourg), 3,13
76. Cascarino (Nancy), Christian (Paris-SG), 3,12
78. Potillon (Saint-Etienne), 3,10
79. Reyes (Auxerre), Swierczewski (Bastia), Micoud (Bordeaux), Blanchard (Lens), Hemdani (Strasbourg), Lang (Troyes), 3,07
85. Jay, Jeunechamp (Auxerre), Pérez (Marseille), Fugier (Montpellier), 3,04
89. Vairelles (Lyon), Ducrocq (Paris-SG), 3,03
91. Brunel (Lens), Montero (Sedan), 3,00
93. Dos Santos (Montpellier), 2,96
94. Ismaël (Lens), Chanelet (Nantes), 2,93
96. Klos (Auxerre), Pouget (Le Havre/Marseille), 2,92
98. Guel (Saint-Etienne), 2,88
99. Hénin (Le Havre), 2,85

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Cool (Auxerre), 3,66
2. Lama (Paris-SG), 3,65
3. Laquait (Nancy), 3,63
Sachy (Sedan), 3,63
5. Heurtebis (Troyes), 3,55
6. Letizi (Metz), 3,53
7. Hamel (Le Havre), 3,50
Warmuz (Lens), 3,50
9. Landreau (Nantes), 3,48
10. Ramé (Bordeaux), 3,44
11. Durand (Bastia), 3,24
12. Coupet (Lyon), 3,23
13. Porato (Marseille), 3,14

NB : ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 24 au minimum après 32 journées).

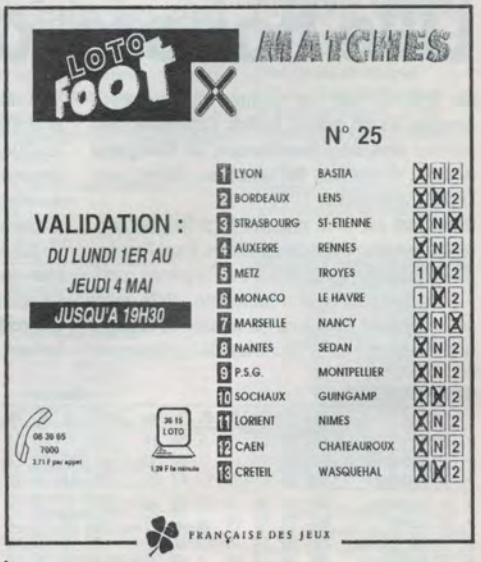
LOTO FOOT

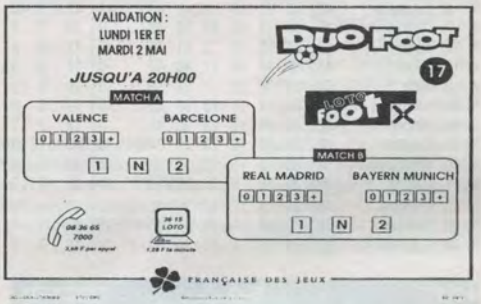
Pactole en attente

Jusqu'à ce mardi 2 mai, 20 heures, on peut plancher sur les demi-finales aller de la Ligue des champions (Duo Foot n° 17). Ensuite, la Division 1 prendra le relais (Duo Foot n° 18). En outre, le tirage Matches n° 25 – susceptible d'être dynamisé par un pactole de 3 MF – bénéficie de quatre jours de validation. Gare toutefois au jour inhabituel de la fermeture des centres : jeudi 4 mai. A cause du réaménagement du calendrier de la D 1. Précisons aussi que la 36e journée de D 2 demeure programmée vendredi 5 mai. Et pour mieux perturber le parieur, on pourra jouer sur le tirage Matches n° 26 du lundi 8 au vendredi 12 mai. Quel remue-méninges !

M. B.

DUO FOOT N° 15.
France-Slovénie : 3-2 ; Italie-Portugal : 2-0 ; Gain pour deux bons pronostics et deux bons scores : 4 608 F (60). **Numéro pactole : 7. ENJEUX :** 450 000 F. **DUO FOOT N° 18.** MATCH A : Bordeaux-Lens ; MATCH B : Lyon-Bastia. Fin de la validation, jeudi 4 mai, 19 h 30.


LOTO FOOT
MATCHES
N° 25
VALIDATION :
DU LUNDI 1ER AU
JEUDI 4 MAI
JUSQU'A 19H30
1 LYON BASTIA X N 2
2 BORDEAUX LENS X X 2
3 STRASBOURG ST-ETIENNE X N X
4 AUXERRE RENNES X N 2
5 METZ TROYES 1 X 2
6 MONACO LE HAVRE 1 X 2
7 MARSEILLE NANCY X N X
8 NANTES SEDAN X N 2
9 P.S.G. MONTPELLIER X N 2
10 SOCHAUX GUINGAMP X X 2
11 LORIENT NIMES X N 2
12 CAEN CHATEAUROUX X N 2
13 CRETEIL WASQUEHAL X X 2
FRANÇAISE DES JEUX



Le week-end prochain
France Football du vendredi paraîtra exceptionnellement le samedi...
pour vous permettre de bénéficier de l'analyse complète de la 33e
et avant-dernière journée de D 1

FRANCE Football mardi
LA BIBLE DU FOOTBALL, MARDI ET VENDREDI
FRANCE Football vendredi

Chiffres établis par BRUNO FORGET

35e journée (27 et 29 avril 2000)

Lille honoré, Guingamp désavoué

En dépit du titre de champion officiellement décerné à **Lille** devant **Créteil,** l'attention s'est tournée vers les Côtes-d'Armor, où **Guingamp** espérait décrocher, lui aussi, un ticket pour l'élite. Peine perdue !

Gueugnon est venu retarder le projet des Bretons grâce à un collectif sans faille. Dans l'euphorie de la Coupe de la Ligue, les Forgerons continuent de jouer les trouble-fête. Rôle tenu également par **Sochaux,** qui a laissé la domination d'**Amiens** s'essouffler avant de confirmer ses prétentions à la montée. Les Doubistes talonnent **Toulouse,** qui a renoué avec la victoire au Stadium. Malgré l'expulsion prématurée de son stoppeur, l'équipe de Giresse n'a rien touché à son dispositif offensif devant **Wasquehal.** Cette même audace n'a pas récompensé **Le Mans,** trop tôt privé de son gardien et débordé par **Châteauroux** dans les arrêts de jeu.

Un résultat symbolique, comme le sont le succès d'**Ajaccio** sur **Caen** ou le nul entre **Laval** et **Lorient.** Nul répit, en revanche, pour **Nîmes** et **Niort** ! **Valence** et **Louhans-Cuiseaux** ont pris une avance de deux buts, mais ont fini par plier sous la volonté adverse. Handicapés par l'expulsion de leur meilleur buteur, les Gardois ont arraché les trois points dans les ultimes secondes.

Les Chamois, eux, ont accompli un pas décisif vers le maintien en matant des Bressans motivés, déjà condamnés. Fin de ban avec **Nice,** qui a usé de rigueur pour s'adjuger le derby azuréen face à **Cannes.**

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Lille	76	35	23	7	5	55	24	+31	17	15	1	1	32	7	18	8	6	4	23	17
▶	2. Guingamp	64	35	18	10	7	60	39	+21	18	10	4	4	35	21	17	8	6	3	25	18
▶	3. Toulouse	58	35	17	7	11	47	29	+18	18	9	3	6	27	13	17	8	4	5	20	16
▶	4. Sochaux	55	35	16	7	12	48	39	+9	17	9	2	6	26	19	18	7	5	6	22	20
▶	5. Laval	50	35	12	14	9	39	36	+3	18	10	4	4	24	17	17	2	10	5	15	19
▲	6. AC Ajaccio	50	35	14	8	13	35	37	-2	18	10	2	6	18	13	17	4	6	7	17	24
▲	7. Gueugnon	49	34	11	16	7	43	29	+14	16	5	8	3	22	14	18	6	8	4	21	15
▼	8. Le Mans	48	35	11	15	9	42	40	+2	17	7	10	0	23	12	18	4	5	9	19	28
▲	9. Châteauroux	48	35	12	12	11	38	38	0	18	7	7	4	24	20	17	5	5	7	14	18
▼	10. Caen	46	35	10	16	9	41	35	+6	17	6	8	3	27	18	18	4	8	6	14	17
▲	11. Niort	44	35	10	14	11	40	43	-3	17	8	5	4	21	19	18	2	9	7	19	24
▲	12. Nice	44	35	8	20	7	27	30	-3	18	5	12	1	16	8	17	3	8	6	11	22
▼	13. Lorient	44	35	11	11	13	30	35	-5	17	5	8	4	19	13	18	6	3	9	11	22
▲	14. Nîmes	42	35	10	12	13	38	41	-3	18	7	7	4	27	23	17	3	5	9	11	18
▼	15. Cannes	42	35	10	12	13	29	34	-5	17	7	5	5	14	14	18	3	7	8	15	20
▶	16. Wasquehal	39	35	8	15	12	30	38	-8	18	6	8	4	19	17	17	2	7	8	11	21
▶	17. Créteil	39	35	10	9	16	32	50	-18	18	8	6	4	23	19	17	2	3	12	9	31
▶	18. Amiens	35	34	7	14	13	30	40	-10	17	4	8	5	15	16	17	3	6	8	15	24
▶	19. Valence	29	35	5	14	16	32	50	-18	17	5	7	5	16	15	18	0	7	11	16	35
▶	20. Louhans-C.	24	35	5	9	21	30	59	-29	18	4	6	8	18	22	17	1	3	13	12	37

Photo Jackie DELORME

Amiens, qui lutte pourtant pour le maintien, n'a rien pu faire face a Sochaux qui, lui, garde l'espoir d'accéder à la division supérieure.

EXPRESS

Amiens - Sochaux	0-2
AC Ajaccio - Caen	1-0
Châteauroux - Le Mans	3-2
Guingamp - Gueugnon	0-2
Laval - Lorient	1-1
Lille - Créteil	5-0
Louhans-Cuiseaux - Niort	2-3
Nice - Cannes	2-0
Nîmes - Valence	3-2
Toulouse - Wasquehal	2-0

RENDEZ-VOUS

34e journée
Match en retard
Mercredi 3 mai 2000
(19 heures)
Gueugnon - Amiens (M. Auriac)

36e journée
Vendredi 5 mai 2000
(20 heures)
Caen - Châteauroux (M. Ledentu)
Cannes - AC Ajaccio (M. Glochon)
Créteil - Wasquehal (M. Lalu)
Le Mans - Louhans-Cuiseaux (M. Fautrel)
Lorient - Nîmes (M. Badet)
Sochaux - Guingamp (M. Ruffray)
Valence - Nice (M. Viléo)

Samedi 6 mai 2000
(19 heures)
Niort - Toulouse (M. Layec)

(20 heures)
Lille - Amiens (M. Legrain)
Gueugnon - Laval (M. Khendek)

LILLE 5-0 CRÉTEIL

Agasson (2e s.p., 86e), Bakari (55e), B. Cheyrou (56e, 80e) — (1-0)

1.	Wimbée	3	
2.	Viseux	3	
17.	(Hammadou, 76e)		
4.	Fahmi	3	
14.	(Dernis, 84e)		
21.	Ecker	3	
5.	B. Cheyrou	4	
7.	Collot	3	
6.	Tourenne	3	
27.	D'Amico	5	
12.	Agasson	4	
7.	Peyrelade	3	
10.	Bakari	4	
9.	(Giublesi, 80e)		
	Total : 38		

Entr. : Halilhodzic

Stade : Grimonprez-Jooris. **Spectateurs :** 10 304. **Arbitre :** M. Kalt. **Avertissements :** Viseux (43e) pour Lille ; Kelban (20e), Le Frapper (53e), S. Traoré (63e) pour Créteil.

31.	Malicki	3	
25.	Kelban	3	
19.	S. Traoré	4	
5.	Richard	3	
2.	Fontaine	3	
7.	Gautier	3	
6.	Le Frapper	3	
13.	Pitau	3	
14.	Eyraud	3	
24.	(Huysman, 60e)		
22.	Histilloles	2	
11.	(Castro, 60e)		
9.	Bancarel	2	
12.	(D. Traoré, 66e)		
	Total : 32		

Entr. : Rohr

2e : Agasson alerte Peyrelade. Malicki le déséquilibre. Penalty transformé par Agasson **(1-0). 55e :** centre de Viseux, prolongé par D'Amico vers Bakari, qui conclut **(2-0). 56e :** Bakari lance Peyrelade, qui sert Cheyrou. Ce dernier croise impeccablement son tir **(3-0). 80e :** Richard fauche Collot à l'entrée de la surface. Cheyrou transforme le coup franc d'un tir à ras de terre **(4-0). 86e :** Dernis lance Giublesi, qui centre pour Agasson. De volée, ce dernier bat Malicki **(5-0).**

GUINGAMP 0-2 GUEUGNON

(0-1) — Traoré (21e), Roda (61e)

1.	Loussouarn	3	
2.	Foulon	3	
4.	Jozwiak	3	
24.	Guyot	2	
3.	(Anselmini, 63e)		
5.	Bourdeau	3	
6.	C. Michel	3	
8.	Baret	3	
9.	Deplace	3	
14.	(Hervé, 59e)		
15.	S. Michel	2	
25.	(Hellebuyck, 51e)		
11.	Fiorèse	3	
26.	Bouafia	3	
	Total : 31		

Entr. : Lacombe

Stade : du Roudourou. **Spectateurs :** 15 715. **Arbitre :** M. Puyalt. **Avertissements :** Guyot (45e), Hervé (83e) pour Guingamp.

1.	Schuth	3	
14.	Collin	4	
15.	Distin	4	
4.	Boniface	4	
2.	Bouzin	4	
22.	(Fanzel, 87e)		
10.	Esceth-N'Zi	4	
24.	(Flauto, 82e)		
5.	Weber	3	
6.	Neumann	5	
28.	Trapasso	3	
11.	Traoré	4	
21.	Roda	3	
25.	(Chabert, 90e)		
	Total : 41		

Entr. : Dupont

21e : ouverture de Neumann pour Esceth-N'Zi, côté droit. Ce dernier dévie de la tête pour Roda, qui transmet à Traoré dans l'axe. Le Sénégalais bat Loussouarn **(0-1). 23e :** coup franc dans l'axe de Claude Michel, qui frappe sur la transversale. **42e :** centre, côté droit, d'Esceth-N'Zi pour la tête de Traoré, transversale encore. **61e :** coup franc direct, côté gauche, à l'entrée de la surface. Du droit, Roda place le ballon sur la gauche de Loussouarn **(0-2). 75e :** coup franc direct d'Hellebuyck, à droite, qui frappe le poteau.

TOULOUSE 2-0 WASQUEHAL

Libbra (21e, 87e) — (1-0)

1.	Gouaméné	4	
26.	Jau	4	
4.	Baldé	0	
3.	Prunier	4	
2.	Rott	3	
15.	Regragui	4	
25.	N'Diaye	4	
9.	Da Rocha	4	
23.	(Baudet, 56e)		
21.	Courtois	4	
10.	(Moreau, 85e)		
18.	Ipoua	3	
8.	(Petrovic, 69e)		
24.	Libbra	5	
	Total : 39		

Entr. : Giresse

Stade : Stadium municipal. **Spectateurs :** 14 223. **Arbitre :** M. Bonnichon. **Avertissements :** Ipoua (5e) pour Toulouse ; Sabin (6e), Cygan (44e), Debaets (83e), Scrimenti (88e) pour Wasquehal. **Expulsion :** Baldé (43e) pour Toulouse.

1.	Sibille	3	
24.	Bizasène	3	
13.	Benon	3	
25.	Scrimenti	3	
2.	Cygan	3	
7.	(Clément-Demange, 55e)		
12.	Keller	3	
8.	Debaets	3	
5.	Bonadei	3	
6.	Antunes	3	
17.	(Revillet, 69e)		
19.	Merdy	3	
18.	Sabin	3	
10.	(Cadiou, 34e)	3	
	Total : 33		

Entr. : Carlier

12e : centre tendu de la droite de Jau, que Sibille doit boxer. **21e :** sur un ballon de la gauche de Courtois, Libbra n'hésite pas à tenter un ciseau retourné, qui se loge au ras du poteau **(1-0). 27e :** sur un débordement de Da Rocha, Ipoua laisse pour Courtois, dont la frappe est contrée dans la surface. **68e :** corner de Regragui et tête décroisée de Libbra, qu'Ipoua ne peut reprendre. **87e :** Libbra sollicite Petrovic sur le flanc gauche. Centre parfait pour ce même Libbra, qui devance la sortie du gardien et le tacle de son adversaire **(2-0).**

AC AJACCIO 1-0 CAEN

Faderne (48e) — (0-0)

1.	Klein	3	
3.	Féron	3	
5.	Colling	4	
6.	Zambernadi	3	
18.	Toursel	4	
8.	Courville	3	
15.	(Levrat, 77e)		
9.	Burle	3	
14.	Achard	3	
27.	Robin	4	
7.	Faderne	4	
20.	Petit	3	
12.	(Millier, 63e)		
	Total : 37		

Entr. : Gentili

Stade : François-Coty. **Spectateurs :** 600. **Arbitre :** M. Moulin. **Avertissements :** Toursel (61e) Millier (78e) pour Ajaccio.

1.	Catherine	3	
4.	Caillet	3	
8.	Glonek	3	
28.	Gnohéré	3	
15.	(S. Tanguy, 70e)		
26.	Mendy	3	
5.	Hébert	3	
2.	(Lecour, 90e)		
23.	Tafforeau	4	
10.	Gallon	3	
25.	Rothen	4	
21.	(A. Tanguy, 80e)		
17.	Watier	4	
9.	Horlaville	4	
	Total : 37		

Entr. : Théault

16e : Watier tire sur le montant. Le ballon revient sur Klein. **48e :** Petit adresse un ballon en profondeur à Faderne, qui contrôle du pied droit et lobe Catherine **(1-0). 61e :** en voulant donner un ballon en retrait, Faderne surprend sa défense. Horlaville s'empare du ballon, seul devant Klein, et il prend son temps pour le lober. La balle rebondit sur la transversale et revient dans les bras de Klein. **90e :** Colling sert Millier, qui centre. Caillet s'interpose sur la reprise de Levrat. Le ballon revient sur Faderne, qui tire. Catherine détourne.

CHÂTEAUROUX 3-2 LE MANS

Ray (7e), Coulibaly (73e), Ferreira (90e) — (1-1) — Drogba (24e, 72e)

1.	Roux	3	
2.	Dujeux	3	
4.	Kerhuiel	3	
18.	Bah	4	
21.	Clément	0	
6.	Coulibaly	4	
25.	(Guerreiro, 85e)		
23.	Laquait	3	
8.	(Daury, 56e)		
10.	Nivet	3	
17.	Roudet	3	
11.	(Ferreira, 77e)		
9.	Ray	3	
19.	Malouda	3	
	Total : 32		

Entr. : Froger

Stade : Gaston-Petit. **Spectateurs :** 5 916. **Arbitre :** M. Desessart. **Avertissements :** Laquait (30e), Clément (38e), Kerhuiel (67e), Roudet (70e) pour Châteauroux ; Charriéras (88e) pour Le Mans. **Expulsions :** Clément (52e) pour Châteauroux ; Pédemas (18e) pour Le Mans.

1.	Pédemas	0	
8.	Erceau	3	
3.	Arnaud	3	
19.	Poulard	3	
24.	Gourville	3	
2.	Haddadou	3	
4.	(Drouin, 75e)		
14.	Fichaux	3	
25.	Bonnart	3	
7.	Charriéras	3	
22.	Fanchone		
17.	(Bolivard, 18e)	3	
21.	Drogba	4	
26.	(Thomer, 79e)		
	Total : 31		

Entr. : Westerloppe

7e : Ray récupère un ballon de Malouda, dribble un défenseur et tire de l'entrée de la surface **(1-0). 24e :** Drogba profite d'une hésitation défensive pour devancer la sortie de Roux et piquer son ballon **(1-1). 72e :** Drogba trouve l'ouverture grâce à un tir puissant décoché à l'entrée de la surface **(1-2). 73e :** presque sur l'engagement, Coulibaly prend sa chance et place un ballon que Bolivard – suppléant de Pédemas dans le but – ne peut qu'effleurer **(2-2). 90e :** Nivet adresse un centre que Ferreira reprend de la tête, au second poteau **(3-2).**

LOUHANS-CUIS. 2-3 NIORT

Jager (31e), Chagot (34e) — (2-0) — Azzopardi (47e), Lempereur (62e), Bossis (70e)

16.	De Cicco	3	
14.	Allegro	2	
3.	Dyduch	2	
4.	Ba	2	
22.	Chagot	4	
8.	Bayle	2	
12.	(Sané, 63e)		
10.	Ferrère	3	
25.	Oliseh	3	
33.	Diarra	4	
13.	Poncet	3	
32.	(Gauthier, 66e)		
27.	Jager	4	
	Total : 32		

Entr. : Hinschberger

Stade : du Bram. **Spectateurs :** 1 039. **Arbitre :** M. Brizou. **Avertissements :** Oliseh (74e), Sané (78e) pour Louhans-Cuiseaux ; Safanjon (83e) pour Niort.

30.	Marichez	3	
14.	Bridonneau	3	
5.	Safanjon	3	
2.	Sergi	3	
17.	(Lempereur, 46e)	3	
28.	El-Baï	3	
25.	Bangoura	3	
23.	Debrosse	3	
6.	Azzopardi	4	
10.	Bossis	5	
21.	Queiros	3	
7.	Chanlot	4	
	Total : 37		

Entr. : Marcos

31e : Poncet met sur orbite Jager, qui lobe Marichez, venu à sa rencontre **(1-0). 34e :** coup franc légèrement excentré. De 30 m, Chagot trouve la lunette du but niortais d'un tir canon **(2-0). 47e :** corner ajusté, de la droite, par Bossis. Azzopardi réduit l'écart de la tête **(2-1). 62e :** Bossis ouvre sur Lempereur qui, de près, se rappelle au bon souvenir de ses anciens partenaires **(2-2). 70e :** libre de tout marquage, à 10 m du but bressan, Bossis trompe De Cicco **(2-3).**

BUTEURS

1. Pagis (Nîmes), 16.
2. Traoré (Gueugnon), 15.
3. Ljuboja (Sochaux), 14.
4. Faderne (AC Ajaccio), Darcheville (Lorient), 13.
6. Fiorèse (Guingamp), Samson (Le Mans), Boutoille (Lille), 12.
9. Crucet (Laval), Jager (Louhans-Cuis.), 11.
11. S. Michel (Guingamp), Libbra (Toulouse), Clément-Demange (Wasquehal), 10.
14. Horlaville (Caen), Van Ankeren et Tasfaout (Guingamp), Bossis (Niort), Petrovic (Toulouse), 9.
19. Gallon (Caen), Bancarel (Créteil), Mauricio (Laval), Lempereur (Niort), Ipoua (Toulouse), 8.
24. Hébert (Caen), Ray (Châteauroux), Agasson, Bakari et Peyrelade (Lille), Suarez (Cannes), Le Pen (Lorient), B. Bouger (Sochaux), 7.
32. Bonnal (AC Ajaccio), Chalier (Amiens), Dufresne (Châteauroux), Histilloles (Créteil), Andréani (Gueugnon), Tomczyk (Laval), Drogba (Le Mans), Prat (Nice), Fouret (Nîmes), Celdran (Valence), Cadiou (Wasquehal), 6.
43. Desgeorges (Amiens), Watier (Caen), Cherrad (Cannes), Nivet (Châteauroux), Bouafia (Créteil puis Guingamp), Roda (Gueugnon), Charriéras et Gourville (Le Mans), Frau (Sochaux), Loko (Valence), 5.
53. Granon et Petit (AC Ajaccio), Petitjean et Rivenet (Amiens), Chabaud (Cannes), Dujeux (Châteauroux), Castro et Huysman (Créteil), Rivière (Laval), Pickeu (Le Mans), Br. Cheyrou, Landrin et Vaicis (Lille), Sané (Louhans-Cuiseaux), Brouard (Nîmes), Chapuis (Niort), Courtois et Moreau (Toulouse), Assadourian (Valence), Sabin (Wasquehal), 4.
73. N'Diaye (Caen), Gohel (Cannes), Daury, Ferreira, Kerhuiel et Savidan (Châteauroux), Pitau (Créteil), Esceth-N'Zi, Fanzel et Rauto (Gueugnon), Baret (Guingamp), Houzé (Laval), Ferrère (Louhans-Cuiseaux), Aulanier, Gagnier, Grassi et Roche (Nice), Vosahlo (Nîmes), Azzopardi, Bangoura, Braud et Cousin (Niort), Drobnjak et Meriem (Sochaux), Jau (Toulouse), Frilo, Kroupi et Malm (Valence), 3.

DISCIPLINE

Deux matches de suspension ferme : **Valois** (Lille).
Un match ferme plus un avec sursis : **Cygan** (Lille).
Un match ferme : **Le Frapper** (Créteil), **Cobos** (Nice).
Par ailleurs, **Clément** (Châteauroux), **Pédemas** (Le Mans), **Pagis** (Nîmes) et **Baldé** (Toulouse), expulsés samedi soir, seront automatiquement suspendus lors de la prochaine journée.

FLASHES

Faste week-end, avec **31 buts** à la clé ! C'est le meilleur total de la saison. Pour mémoire, celui de l'exercice 1998-99 avait atteint 34 buts.
Avant de se faire corriger à Lille, la défense de **Créteil** avait encaissé cinq buts à Sochaux, lors de sa précédente sortie. Une perméabilité désastreuse pour le goal-average du club.
L'attaque de **Sochaux** a retrouvé sa fougue pendant les matches retour : 26 buts inscrits en seize rencontres, avec un unique moment d'aphonie à l'occasion de la 24e journée (0-3 à Toulouse).
Caen et **Gueugnon** sont à féliciter pour leur fair-play. Ces deux équipes sont les seules à ne pas avoir récolté de carton.

ÉTOILES

Les rangs s'éclaircissent

L'expulsion de Pédemas a redonné à Le Garrec une avance conséquente au classement des gardiens de but. Le bouleversement est encore plus marqué parmi les joueurs de champ avec les disparitions conjuguées de Samson et Boutoille, qui figuraient dans le trio de tête ; absents samedi soir, le Manceau et le Lillois ne possèdent plus le quota de matches suffisant.

1. D'Amico (Lille), 3,74.
2. Cygan (Lille), 3,69.
3. Granon (AC Ajaccio), 3,68.
4. Poulard (Le Mans), 3,66.
5. Rothen (Caen), 3,64.
6. Castets (Créteil), C. Michel (Guingamp), 3,56.
8. Hébert (Caen), 3,55.
9. N'Diaye (Toulouse), Celdran (Valence), 3,52.
11. Gourville (Le Mans), Prunier (Toulouse), 3,50.
13. S. Michel (Guingamp), Arnaud (Le Mans), 3,48.
15. Bossis (Niort), 3,46.
16. Moreau (Laval), 3,45.
17. Tasfaout (Guingamp), 3,44.
18. Ferron (Lorient), 3,43.
19. Charriéras (Le Mans), Le Pen (Lorient), 3,42.
21. Colling (AC Ajaccio), Distin (Gueugnon), Libbra et Moreau (Toulouse), 3,41.
25. Braud (Niort), 3,39.
26. Ursule (AC Ajaccio), Darmon (Valence), 3,38.
28. Loko (Valence), 3,37.
29. Maurice (Amiens), Jeannel (Cannes), Le Frapper (Créteil), Boniface (Gueugnon), Fahmi (Lille), 3,36.
34. Viseux (Lille), 3,34.
35. Reviliet (Wasquehal), 3,33.
36. Guyot (Guingamp), Azzopardi et Bridonneau (Niort), Flachez (Sochaux), 3,32.
40. Mauricio (Laval), Darcheville (Lorient), 3,31.
42. Jaureguiberry (AC Ajaccio), Gionek (Caen), Ben Askar (Laval), Soucasse (Nîmes), 3,30.
46. Bouzin (Gueugnon), 3,29.
47. Caillet (Caen), 3,28.
48. Faderne (AC Ajaccio), 3,27.

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Le Garrec (Lorient) 3,97
2. Pédemas (Le Mans) 3,79
3. V. Fernandez (Sochaux) 3,55
4. Klein (AC Ajaccio) 3,54
5. Catherine (Caen) 3,51
6. Guéguen (Niort) 3,48
7. Quesnel (Cannes) 3,44
8. Loussouarn (Guingamp) 3,37
9. Gardié (Laval) 3,31
10. Grégorini (Nice) 3,30
11. Bruneau (Valence) 3,20
12. Roux (Châteauroux) 3,18
13. Delaroche (Nîmes) 3,13
14. Wimbée (Lille) 2,97

Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soit 27 matches).

QUESTION

A combien de cartons rouges s'élève le passif de Pagis ?

Cette saison, l'attaquant nîmois s'est retrouvé exclu en Championnat à quatre reprises : contre Niort (1-0), Lorient (1-2), Châteauroux (1-1) et enfin Valence (3-2). A coups de suspensions répétées, son manque de sang-froid va peut-être lui coûter sa couronne de meilleur buteur.

TÊTE D'AFFICHE

Anthony Vosahlo

Club : Nîmes. **Poste :** défenseur latéral. **Né le :** 14 janvier 1975, à Saint-Geniès-de-Malgoire. 1,80 m, 78 kg. **Cette saison :** 34 matches (titulaire), 3 buts, 3 avertissements, 107 étoiles (dont 5 contre Valence). **Carrière :** Nîmes (1994-95 : D 2, 5 matches ; 1995-97 : N 1 ; 1997-99 : D 2, 63 matches, 10 buts).

Photo STADIUM/HB

En deux minutes, Vosahlo a sonné le réveil des siens. Deux coups de tête rageurs ont remis Nîmes sur les rails et fait fondre l'avance étonnante que Valence avait su prendre après le repos. Le premier est intervenu sur corner, le second sur coup franc, des pieds du même Brouard. Le repositionnement dans l'axe d'Anthony, arrière gauche de métier, a non seulement renforcé le dispositif défensif de l'équipe mais a aussi élargi le rayon d'action du capitaine des Crocodiles.

ÉQUIPE TYPE

AMIENS 0-2 SOCHAUX

(0-0)

Ljuboja (50e), Durix (61e)

16. Lachuer	3	1. V. Fernandez	4
2. Rondelaere	3	27. Daf	3
5. Maurice	3	4. Flachez	3
12. Abalo	3	6. Maraval	4
11. Darbelet	3	15. Manac'h	4
7. Duchemin	4	31. Raschke	3
8. Frétard	4	11. Meriem	3
20. Ewolo	3	25. (Tassali, 82e)	
10. Chalier	3	12. Durix	4
17. (David, 72e)		21. Chedli	3
14. Rivenet	3	17. Frau	4
13. (Petitjean, 72e)		24. (Pedretti, 87e)	
22. Mané	3	28. Ljuboja	4
15. (N'Diaye, 60e)		26. (Ucar, 90e)	
Total : 35		Total : 39	
Entr. : Zvunka		Entr : J. Fernandez	

Stade : de la Licorne. **Spectateurs :** 7 090. **Arbitre :** M. Brocas. **Avertissements :** Frétard (28e), Darbelet (37e) pour Amiens ; Daf (23e), Manac'h (78e) pour Sochaux.

25e : corner de Duchemin. Fernandez relâche la balle. L'action s'achève par un corner. **26e :** lancé par Chalier, Mané tire sur le poteau. **43e :** centre de la droite. Frau se heurte à Lachuer, qui sauve en corner. **46e :** tête de Darbelet, arrêtée par Fernandez. **50e :** action Maraval-Frau. La balle arrive à Ljuboja, qui, dans la surface, trompe Lachuer **(0-1). 61e :** Frau tire sur le poteau. La balle revient en jeu sur Durix, qui inscrit le deuxième but **(0-2). 70e :** en position idéale, Rondelaere reprend la balle de la tête, au-dessus de la barre.

LAVAL 1-1 LORIENT

(1-1)

Mauricio (45e) — Darcheville (4e)

1. Gardié	3	30. Nédélec	3
2. Buzaré	3	2. Druon	3
4. Ben Askar	3	4. Gauvin	3
5. Moreau	3	5. Ferron	3
12. Le Bris	3	3. Le Lan	3
18. Pichot	3	6. Ripoll	3
15. Cazarelly	3	12. (Bourmaud, 70e)	
7. François	2	8. Le Grix	3
10. (Sitruk, 61e)		14. Dablemont	3
11. Crucet	3	17. (Le Bert, 61e)	
13. Mauricio	4	26. Bedrossian	3
20. Rivière	3	29. (Dugbatey, 82e)	
8. (Tomczyk, 70e)		11. Le Pen	3
Total : 33		9. Darcheville	4
Entr. : Gauthier		Total : 34	
		Entr. : Gourcuff	

Stade : Francis-Le Basser. **Spectateurs :** 4 022. **Arbitre :** M. Bonnin. **Avertissements :** Buzaré (57e), Crucet (68e) Tomczyk (83e) pour Laval ; Ferron (46e) pour Lorient.

1re : Seul face à Gardié, Darcheville échoue par deux fois. **3e :** Mauricio frappe à bout portant. Nédélec, sur la trajectoire, capte le ballon. **4e :** Darcheville, bien servi par Dablemont, trompe enfin Gardié **(0-1). 45e :** Crucet se joue de Druon puis centre. Rivière ne peut reprendre. Mauricio, au second poteau, en profite **(1-1).**

NICE 2-0 CANNES

(1-0)

Cobos (44e), Rodriguez (70e)

16. Valencony	3	1. Quesnel	3
2. Terrier	3	2. Bagnon	3
4. Angan	4	21. Jeannel	3
14. Tatarian	4	12. Ettori	3
3. Tchato	3	24. Primorac	3
10. Aulanier	3	7. Assignon	3
27. Savini	3	10. Macquet	3
22. Rodriguez	3	33. (Floiras, 82e)	
24. (De La Sagra, 88e)		17. Müller	3
20. Cobos	4	13. (Sadani, 64e)	
18. M. Cherrad	3	9. Gohel	3
8. (Carcedo, 82e)		11. Suarez	3
26. Gagnier	3	18. K. Cherrad	3
Total : 36		Total : 33	
Entr. : David		Entr. : Gransart	

Stade : du Ray. **Spectateurs :** 5 216. **Arbitre :** M. Poulat. **Avertissements :** Terrier (24e) pour Nice ; Suarez (12e), Macquet (37e), Müller (45e) pour Cannes.

25e : débordement sur la gauche et centre de Cobos pour Gagnier, dont la frappe est mise en corner par Quesnel. **44e :** coup franc de Rodriguez, repris successivement par Cobos et Angan. Quesnel repousse les tirs avant de s'incliner sur le nouvel essai de Cobos **(1-0). 60e :** Kamar Cherrad dribble Valencony dans un angle fermé et oublie ses partenaires, échouant dans le petit filet. **70e :** centre en retrait de Gagnier, repris à 20 m par Rodriguez **(2-0). 90e :** sauvetage sur la ligne de la défense niçoise, sur une frappe de Kamar Cherrad.

NÎMES 3-2 VALENCE

(0-0)

Vosahlo (72e, 74e), Poisson (90e) — Kroupi (54e), Loko (66e)

1. Delaroche	3	1. Bruneau	2
7. Belbey	5	23. Raguel	3
12. De Palmas	4	14. Fabra	2
5. Charpenet	3	17. Frilo	3
3. Vosahlo	5	6. Correia	3
6. Zugna	3	20. Darmon	2
8. Brouard	4	10. Loko	4
20. Oruma	3	8. Stéphan	2
24. Marx	2	11. Celdran	2
23. (Poisson, 60e)		21. Zouaoui	2
22. Benkouar	3	9. Kroupi	3
11. Pagis	0	7. (Assadourian, 86e)	
Total : 35		Total : 28	
Entr. : Delmas		Entr. : Metsu	

Stade : des Costières. **Spectateurs :** 2 500. **Arbitre :** M. Fidri. **Avertissements :** Brouard (9e), Belbey (54e) pour Nîmes ; Frilo (24e), Raguel (64e), Zouaoui (76e), Darmon (80e) pour Valence. Expulsion : Pagis (8e) pour Nîmes.

20e : coup franc de Brouard, côté gauche. La tête d'Oruma trouve le poteau. **54e :** lancé par Zouaoui, Kroupi file seul gagner son duel avec Delaroche **(0-1). 66e :** Delaroche repousse un tir de Zouaoui. Le ballon revient sur Loko, qui place son ballon au ras du poteau **(0-2). 72e :** corner de Brouard, repris de la tête par Vosahlo **(1-2). 74e :** coup franc de Brouard, côté droit, Vosahlo saute le plus haut et égalise **(2-2). 90e :** nouveau coup franc de Brouard. Au second poteau, Poisson s'arrache et place sa tête hors de portée de Bruneau **(3-2).**

STAGES de FOOT
JEAN-MICHEL LARQUÉ
Major des Entraîneurs, Professeur d'EPS

POUR T'ENTRAÎNER COMME UN PROFESSIONNEL

OUVERTS À TOUS LES JEUNES DE 8 À 19 ANS
(licenciés ou non y compris les féminines)
Cambo les Bains: enfants de 8 à 12 ans
Saint-Jean-de-Luz: «ados» de 12 à 19 ans

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR Jean-Michel LARQUÉ
Terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...

EN CADEAU
A TOUS LES STAGIAIRES UN SUPERBE MAILLOT DE FOOTBALL OFFERT PAR CONTINENT

Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

adidas · Chocapic · Snickers · Panzani · Coca-Cola · CONTINENT · Nestlé — et le petit déjeuner devient grand

.....BON A DÉCOUPER.....

OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation

NOM: (en capitales) ..... PRÉNOM: .....
ADRESSE: .....
.....
CODE POSTAL: ..... VILLE: .....
ÂGE AU 1-07-2000: ..... TÉLÉPHONE: .....

A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI
TÉL.01.30.80.44.41

35e journée (29 avril 2000)

Grenoble rêve encore à la D 2

C'est au stade Eugène-Pourcin que le leader, **Beauvais**, a validé, samedi, son billet pour la Division 2. En s'imposant à **Fréjus** (2-5), grâce à un doublé de Florentin et des buts de Clément, Sampil et Savine, les hommes de Jacky Bonnevay ont décroché le jackpot. Avec 67 points, les joueurs de l'Oise ne peuvent plus être rejoints à trois journées de la fin par **Grenoble**, 4e avec 57 points. Huit victoires de suite pourraient leur suffire... Mais les Grenoblois ont décidé de finir le Championnat en trombe et peuvent rêver à la D 2. Grâce au deuxième but de la saison de Carrière, les coéquipiers de Milazzo s'offrent **Martigues**, le dauphin (1-0), et reviennent à deux longueurs du podium. En effet, **Angers**, l'actuel troisième, a pris l'eau à **Reims** (2-0).

Pau, 5e, signe sur le terrain de **Clermont** (1-2) l'une des trois victoires à l'extérieur de la journée. Petit événement à **Besançon**, qui n'avait plus gagné depuis neuf matches et qui renoue avec la victoire en disposant du **Racing CP** (2-1). Tapella en profite au passage pour retrouver le chemin des filets (il n'avait plus marqué depuis la 16e journée). Très belle opération de **Pacy-sur-Eure**, 15e, réalisée sur la pelouse d'**Istres**, 8e. Les Normands s'imposent 0-1 et s'éloignent de la zone des relégables. **Evry** menait à la mi-temps sur le terrain de **Valenciennes**, mais Lebrun et Oudjani ont fait la différence en seconde période. Comme **Raon-l'Etape**, Evry est mathématiquement condamné au CFA.

Match à rebondissements à La Courneuve : le **Red Star** et **Noisy-le-Sec** se quittent sur un nul volumineux (3-3). Le **Paris FC**, 17e, engrange trois points supplémentaires face à **Thouars**, 14e, et une quatrième victoire d'affilée. Reste à savoir si cela suffira à combler le retard sur le **GFCO Ajaccio**, premier non-relégable, à six points du PFC.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Beauvais	67	35	19	10	6	46	25	+21	17	12	3	2	28	10	18	7	7	4	18	15
▶	2. Martigues	60	35	16	12	7	59	37	+22	17	11	5	1	35	16	18	5	7	6	24	21
▶	3. Angers	59	35	16	11	8	46	28	+18	17	13	2	2	32	10	18	3	9	6	14	18
▶	4. Grenoble	57	35	16	9	10	56	45	+11	18	10	6	2	30	15	17	6	3	8	26	30
▲	5. Pau	54	35	16	6	13	52	44	+8	17	11	4	2	35	13	18	5	2	11	17	31
▼	6. Clermont	54	35	14	12	9	31	29	+2	18	10	6	2	21	8	17	4	6	7	10	21
▲	7. Besançon	53	35	15	8	12	44	28	+16	18	11	5	2	32	11	17	4	3	10	12	17
▼	8. Istres	53	35	15	8	12	44	32	+12	18	10	5	3	27	11	17	5	3	9	17	21
▲	9. Valenciennes	51	35	15	6	14	47	39	+8	18	11	1	6	28	13	17	4	5	8	19	26
▼	10. Racing CP	50	35	12	14	9	43	35	+8	18	9	8	1	23	12	17	3	6	8	20	23
▶	11. Red Star 93	49	35	13	10	12	41	35	+6	18	7	7	4	24	15	17	6	3	8	17	20
▶	12. Reims	48	35	13	9	13	42	44	-2	17	10	6	1	29	16	18	3	3	12	13	28
▶	13. Noisy-le-Sec	44	35	10	14	11	34	38	-4	17	6	7	4	18	16	18	4	7	7	16	22
▶	14. Thouars	42	35	9	15	11	37	42	-5	18	8	8	2	24	16	17	1	7	9	13	26
▲	15. Pacy/Eure	42	35	10	12	13	34	50	-16	17	8	4	5	21	23	18	2	8	8	13	27
▼	16. GFCO Ajaccio	41	35	10	11	14	23	44	-21	17	9	4	4	18	12	18	1	7	10	5	32
▶	17. Paris FC	35	35	10	5	20	25	41	-16	18	7	4	7	15	16	17	3	1	13	10	25
▶	18. Fréjus	31	35	7	10	18	32	57	-25	17	3	7	7	18	29	18	4	3	11	14	28
▶	19. Evry	29	35	6	11	18	24	43	-19	17	4	4	9	10	19	18	2	7	9	14	24
▶	20. Raon-l'Etape	28	35	5	13	17	22	46	-24	18	4	7	7	13	20	17	1	6	10	9	26

En cas d'égalité, les équipes sont départagées à la différence de buts particulière.

EXPRESS

35e journée

Fréjus - Beauvais	2-5
Grenoble - Martigues	1-0
Reims - Angers	2-0
Clermont Foot - Pau	1-2
Besançon - Racing CP	2-1
Istres - Pacy-sur-Eure	0-1
Valenciennes - Evry	2-1
Red Star - Noisy-le-Sec	3-3
Paris FC - Thouars	2-1
Raon-l'Et. - GFCO Ajaccio	0-0

RENDEZ-VOUS

36e journée
Vendredi 5 mai 2000
(20 heures)

GFCO Ajaccio - Grenoble (M. Brizou)
Angers - Besançon (M. Derrien)
Beauvais - Raon-l'Etape (M. Galletti)
Evry - Clermont Foot (M. Chat)
Fréjus - Reims (M. Fraise)
Martigues - Red Star 93 M. Rebaud)
Noisy-le-Sec - Istres (M. Auvinet)
Pacy-sur-Eure - Valenciennes (M. Somps)
Pau - Paris FC (M. Feuillade)
Racing CP - Thouars (M. Malige)

Photo Jean-Claude LAMY

En s'imposant face à Thouars 2-1, l'équipe du Paris FC est à six points du premier non-relégable (GFCO Ajaccio), mais conserve un léger espoir de sauver sa place en National.

➡ **Fréjus - Beauvais : 2-5 (1-3).** Spectateurs : 750. Arbitre : M. Ledentu. Buts : Beyrac (26e, 65e) pour Fréjus ; Florentin (3e, 80e), Clément (27e), Sampil (45e), Savine (68e) pour Beauvais. Avertissement : Vairelles (36e) pour Beauvais.
Fréjus : Farina - Nozaïque, Scalia, Farison, Soler - Benachour (Daquin, 61e), **Beyrac**, Hatton, Gibon - Cauvière (Ben Hassine, 46e), Javegny. Entr. : Novi.
Beauvais : Karwat - Sanz, Moulin, Clément (Zèbre, 69e), Vairelles - Fischer, De Freitas (Diani, 68e), Savine, Machado - **Sampil** (Girard, 83e), Florentin. Entr. : Bonnevay.
3e : débordement sur le côté droit de Sampil qui centre devant la cage. Florentin reprend aux 6 mètres **(0-1)**.
26e : Gibon lance Beyrac. Karwat est fusillé **(1-1)**.
27e : corner frappé par Savine. Clément place une tête victorieuse **(1-2)**.
45e : percée de Sampil. Farina s'avance. Le lob est splendide **(1-3)**.
65e : frappe de Javegny repoussée par Karwat. Beyrac a bien suivi et marque **(2-3)**.
68e : reprise de volée de Savine, sur un contre de Florentin **(2-4)**.
80e : une-deux entre Florentin et Savine ponctué par une frappe plein cadre **(2-5)**.

➡ **Grenoble - Martigues : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 7 000. Arbitre : M. Rodolphe. But : Carrière (39e). Avertissements : Carrière (17e), N'Tumpa (27e), Saragaglia (58e), Camacho (87e) pour Grenoble ; Kara (30e), Bekrar (32e), Borios (71e) pour Martigues.
Grenoble : Ardouin - Yao, Courtin, Milazzo, Bertrand - Camacho, Colacicco, Saragaglia (Nouaille, 80e) - N'Tumpa (Ben Haddou, 59e), **Carrière** (Chagnaud, 75e), Bakadal. Entr. : Michel.
Martigues : Padovani - Borios, Frapolli, Dicanot, Firly - Ait-Atmane, Bekrar, Scotto (Davezac, 73e) - Ait-Ouarab, Kara (Tamazout, 64e), **J. Rémy**. Entr. : Guendouz.
39e : débordement sur le côté droit de Bakadal qui résiste à Dicanot, son centre est repris au dernier poteau par Carrière **(1-0)**.

➡ **Stade de Reims - Angers : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 3 409. Arbitre : M. Launay. Buts : Duboscq (43e), Létang (71e) pour le Stade de Reims. Avertissements : Le Paih (17e) pour Angers.
Stade de Reims : Tingry - Ducourtioux (Magrez, 35e), Bauchart, Mazuel, Kajima - Massala (Jegouzo, 70e), Converso, Clément, **Létang** - Coquelet (Iakoviev, 74e), Duboscq. Entr. : Abreu.
Angers : Lucas - Lemasson, G. Louiron (Nabati, 46e), Marchand, W. Louiron - Bourgeais, Hutteau, **Le Paih**, Georges (Bouvier, 75e) - Molinier, Vandevoorde (Peslier, 70e). Entr. : Goavec.
43e : Converso relance pour Coquelet qui fixe la défense et laisse filer le ballon pour Duboscq. Ce dernier se présente devant Lucas et ouvre le score **(1-0)**.
71e : sur le flanc gauche, Coquelet vient buter sur Lucas. Le ballon revient sur Létang. Des vingt mètres, le n° 11 double la mise pour Reims **(2-0)**.

➡ **Clermont Foot - Pau : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 3 650. Arbitre : M. Cailleux. Buts : Courtet (43e) pour Clermont Foot ; Sallaberry (11e), Bédani (89e) pour Pau. Avertissements : R. Clapson (14e), Armand (60e) pour Clermont Foot ; Turpin (25e), Paviot (81e) pour Pau. Expulsions : Baylac (59e), Bécas (67e) pour Pau.
Clermont : Enjolras - Cohade, Gas (Mazeyrat, 76e), Armand, Gacon - R. Clapson (Bizot, 67e), Maurice, **Claire**, Chow-Yuen - Courtet. D. Clapson. Entr. : Le Lamer.
Pau : Baïocco - Noclin, Sallaberry, Paviot, Turpin - Lagaronne (Labat, 82e), Bédani, Chapeh (Cassouret, 76e) - Vuksanovic (Guérri, 60e), Baylac, Bécas. Entr. : Plancque.
11e : Sallaberry rate son centre, mais le ballon va se loger dans la lucarne d'Enjolras trop avancé **(0-1)**.
43e : centre de Claire, Courtet reprend au premier poteau **(1-1)**.
89e : Bédani s'échappe, évite la sortie hasardeuse d'Enjolras et loge le ballon dans le but vide **(1-2)**.

➡ **Besançon - Racing CP : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Djouzi. Buts : Isabey (64e), Tapella (87e) pour Besançon ; Bouabdellah (67e) pour le Racing CP. Avertissements : Da Silva (83e), Faivre (87e), Grandel (90e) pour Besançon ; Lipka (32e), Billac (44e) pour le Racing CP.
Besançon : Grandel - Spielmann, Faivre, Renou, Tournoux - Maître (Benkara, 63e), Chapuis, Otta (Soltani, 76e) - **Isabey**, Tapella, Da Silva (Palumbo, 88e). Entr. : Matrisciano.
Racing CP : Lafon - Vanello, **Lalisse**, Jeannin (Stojanovic, 76e), Béhari - Tabti, Eiot (Diop, 67e), Billac - Sié (Bouabdellah, 63e), Van Kets, Lipka. Entr. : Lawniczak.
64e : sur un centre d'Otta, Isabey, en pleine course, réussit une déviation imparable **(1-0)**.
67e : sur un long ballon en profondeur, Bouabdellah devance la sortie de Grandel **(1-1)**.
87e : Isabey donne un caviar à Tapella qui marque de la tête **(2-1)**.

➡ **Istres - Pacy-sur-Eure : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Lecellier. But : Edouard (41e). Avertissements : Tabet (40e), Savry (44e), Richter (80e) pour Istres ; Desnoyers (27e), Edouard (61e) pour Pacy-sur-Eure.
Istres : Mondillon - Richter, Usaï (Imbert, 63e), Guion, Savry - Poinçon (Bououden, 63e), Dumolin, **Kehiha**, Thiaw - Maufroy, Tabet (Hamidi, 77e). Entr. : Dos Santos.
Pacy-sur-Eure : Bisson - Sylva, N'Tounou, Bechkoura, Desnoyers - Kouakoua - Larcier, Cuvier (Vimbouly, 79e), El-Hajri - **Edouard**, Hameau. Entr. : Hatton.
41e : Edouard lobe de 30 m Mondillon, le gardien istréen **(0-1)**.

➡ **Valenciennes - Evry : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 1 250. Buts : Lebrun (56e), Oudjani (64e) pour Valenciennes ; Darsoulant (14e) pour Evry. Avertissements : Dussart (34e), Lebrun (73e), Szczépaniak (85e) pour Valenciennes ; Lenfant (42e) pour Evry.
Valenciennes : Bedenik - Piutti (**Szczépaniak**, 46e), Dussart, Massot, Vion (Joly, 46e) - Louchet, Lebrun, Pacreu, J.-C. Bouquet - Oudjani, Ferreira. Entr. : Batelli.
Evry : Magniez - Félix, Hardiagon, Rodriguez, Bonelli - Darsoulant, Hernandez (Bourdache, 79e), Lenfant, **Deketelaere** - Thodiard (Charpentier, 78e), Hébreu (Salahovic, 61e). Entr. : Touret.
14e : à la suite d'un centre tendu d'Hernandez cafouillé devant le but de Bedenik, Darsoulant place une tête sous la transversale **(0-1)**.
56e : sur un corner bien brossé de Pacreu, Lebrun dévie le ballon hors de portée de Magniez **(1-1)**.
64e : servi par Pacreu, Oudjani contrôle le ballon de la poitrine et « fusille » Magniez des 18 m **(2-1)**.

➡ **Red Star 93 - Noisy-le-Sec : 3-3 (1-2).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Doukantie (25e), Tchana (49e, c.s.c.), Mary (63e) pour le Red Star 93 ; Robert (15e), Thiam (34e, c.s.c.), Tchana (86e) pour Noisy-le-Sec. Avertissements : Djouadi (25e), Koukène (29e) pour Noisy-le-Sec.
Red Star 93 : Branger - El-Othmani (Diawara, 81e), Oponga, Thiam, Mary - Pizzo, **Doukantie**, Valéri - Fellahi (Milton, 16e), Akiana, Saci. Entr. : Girard et Repellini.
Noisy-le-Sec : Chauray - Djouadi, Lablack, Tchana, Lia. Sandjak - Emery, **Tran**, Lou. Sandjak, Guizonne (Hebbar, 60e) - Robert, Koukène (Bouembassa, 75e). Entr. N. Sandjak.
15e : sur un ballon contré, Koukène glisse à Robert qui ouvre la marque **(0-1)**.
25e : à l'angle de la surface, coup franc de Doukantie dans la lucarne **(1-1)**.
34e : coup franc de Robert que Thiam prolonge de la tête dans ses propres filets **(1-2)**.
49e : Tchana dévie à son tour dans son but un centre de Saci **(2-2)**.
63e : Mary d'une reprise de volée trompe Chauray et redonne l'avantage aux Audoniens **(3-2)**.
86e : sur corner, Tchana égalise de la tête **(3-3)**.

➡ **Paris FC - Thouars Foot 79 : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Medam. Buts : Lollia (32e), Soler (42e) pour le Paris FC ; Sauvaget (60e) pour Thouars Foot 79. Avertissements : Monny-Bille (74e) pour le Paris FC ; Benaud (83e) pour Thouars Foot 79.
Paris FC : Amzal - Beaumet, Bassinat, Mendy, Modeste - Schreiner, Monny-Bille, **Mazzuchetti**, Lollia (Faivre, 67e) - Soler (Guégan, 82e), Mota (Rose-Serville, 62e). Entr. : Buigues.
Thouars Foot 79 : Astier - Benaud, Le Guen, Caizergues (Goubeau, 75e) - Stinat (Mahaudeau, 67e), Baron, Dudoit, Bardot, Sauvaget - Maubert, **Mussard**. Entr. : Goudet.
32e : Soler se défait de deux adversaires et remise dans l'axe de la surface pour Lollia qui reprend du droit **(1-0)**.
42e : Modeste, côté gauche, élimine son vis-à-vis et centre aux 6 m pour Soler **(2-0)**.
60e : Mussard, des 40 m, sert Sauvaget seul au second poteau. Celui-ci ajuste une tête qui laisse Amzal sans réaction **(2-1)**.

➡ **Raon-l'Etape - GFCO Ajaccio : 0-0.** Spectateurs : 357. Arbitre : M. Cheron. Avertissement : Fidani (18e) pour le GFCO Ajaccio.
Raon-l'Etape : Ziani - Giuranna (Debord, 67e), Maillard, Nancy, **Rauturier** - Toraman, Marcilly, Livramento, Jager (Girardin, 70e) - Marchandé, Violant. Entr. : Ollé-Nicolle.
GFCO Ajaccio : Sekli - Cristofari (D'Amore, 67e), Destruhaut, Turudija, Wayadnri - Fardellman, Courtois (Bernaud, 62e), Luccini, Forest - Fidani, Sow. Entr. : Cavalli.

Buteurs

1. J. Rémy (Martigues), 19.
2. Jacquesson (Stade de Reims), 18.
3. Bakadal (Grenoble), H. Lachaab (Valenciennes), 15.
5. Davezac (Martigues), Hameau (Pacy-sur-Eure), Van Kets (Racing Club de Paris), 13.
8. Boulanger (Besançon), Baylac (Pau), Akiana (Red Star 93), 12.
11. Molinier (Angers), Sampil (Beauvais), Tapella (Besançon), Bécas (Pau), 11.
15. Cassèse (Istres), Duboscq (Stade de Reims), 10.
17. Hutteau (Angers), Feilahi (Red Star 93), 9.
19. Courtet (Clermont Foot), Beyrac (Fréjus), Robert (Noisy-le-Sec), Vuksanovic (Pau), Maubert (Thouars Foot 79), 8.
24. Grossmann (Angers), Isabey (Besançon), Priou (Istres), El-Hajri (Pacy-sur-Eure), Doukantie (Red Star 93), Bordot, Mussard (Thouars Foot 79), 7.
31. Forest (GFCO Ajaccio), Muenimanu (Evry), Ajas (Fréjus), Souloy (Noisy-le-Sec), Akoun, Billac (Racing CP), Lebrun (Valenciennes), 6.
38. Florentin, Machado (Beauvais), Chapuis (Besançon), Chavanon (Clermont Foot), Hardiagon (Evry), Courtin, Milazzo (Grenoble), Thiaw (Istres), C. Rémy (Martigues), N'Tounou (Pacy-sur-Eure), Bédani, Poueys (Pau), Coquelet (Stade de Reims), Sauvaget (Thouars Foot 79), Oudjani (Valenciennes), 5.
53. D'Amore, Sow (GFCO Ajaccio), Neveu (Angers), Girard, Lecoq, Savine (Beauvais), Bizot (Clermont Foot), Camacho (Grenoble), Tabet (Istres), Firly (Martigues), Koukène (Noisy-le-Sec), Edouard (Pacy-sur-Eure), Guégan, Soler (Paris FC), Girardin (Raon-l'Etape), A. Lachaab (Valenciennes), 4.
69. Fidani, Seatelli (GFCO Ajaccio), Boucher, Marchand (Angers), Perrot (Besançon), Farison, Javegny (Fréjus), Bertrand, Saragaglia, Yao (Grenoble), De La Quintine (Istres), Bruno (Martigues), Lia. Sandjak (Noisy-le-Sec), Mota, Rose-Serville (Paris FC), Avezac (Pau), Lipka, Sié, Tabti (Racing CP), Debord, Marchandé, Violant (Raon-l'Etape), Saci (Red Star 93), Tissot (Stade de Reims), Garcia, Pacreu (Valenciennes), 3.
95. Bernaud (GFCO Ajaccio), Citron, Gaborit, Vandevoorde (Angers), Clément, Dermont, Diani (Beauvais), Da Silva (Besançon), Chastang, D. Clapson, R. Clapson, Maurice (Clermont Foot), Hernandez, Lenfant (Evry), Colinet, Nozaïque (Fréjus), Carrière, Chagnaud, N'Tumpa, Tchomogo (Grenoble), Bououden, Dumolin, Guion, Kehiha (Istres), Boinahéri, Leroy, Malagouen, Tamazout (Martigues), Doukha, Guizonne, Hebbar, Tchana (Noisy-le-Sec), Cuvier (Pacy-sur-Eure), Boniface (Paris FC), Bathie, Guerri (Pau), Laurent, Zaaboub (Racing Club de Paris), Boufrizi, Livramento, Toraman (Raon-l'Etape), Létang (Stade de Reims), Devaud, Duarte, Dudoit (Thouars Foot 79) J.-C. Bouquet (Valenciennes), 2.

Etoiles

1. C. Rémy (Martigues), Duarte (Thouars Foot 79), 12.
3. Bakadal (Grenoble), 10.
4. Sekli (GFCO Ajaccio), Hutteau (Angers), Sampil (Beauvais), Sié (Racing CP), Feilahi (Red Star), 8.
9. Ajas (Fréjus), Tran (Noisy-le-Sec), 7.
11. Léonetti, Sow (GFCO Ajaccio), Isabey (Besançon), Courtet (Clermont Foot), Ait-Atmane (Martigues), Beaumet (Paris FC), Bécas, Vuksanovic (Pau), Marchandé (Raon-l'Etape), H. Lachaab, Lebrun (Valenciennes), 6.
22. Boucher (Beauvais), Tournoux (Besançon), Armand, R. Clapson (Clermont Foot), Deketelaere, Muenimanu (Evry), Javegny (Fréjus), Henneuse, Tabet (Istres), J. Rémy (Martigues), Desnoyers (Pacy-sur-Eure), Soler (Paris FC), Baiocco (Pau), Debord, El-Khallouki (Raon-l'Etape), Akiana, Doukantie (Red Star 93), Coquelet, Létang (Stade de Reims), Garcia (Valenciennes), 5.
42. D'Amore (GFCO Ajaccio), Grossmann (Angers), Clément, Vairelles (Beauvais), Chapuis, Spielmann (Besançon), D. Clapson (Clermont Foot), Félix (Evry), Milazzo, N'Tumpa (Grenoble), De La Quintine, Imbert (Istres), Koukène (Noisy-le-Sec), Hameau, Vimbouly (Pacy-sur-Eure), Guégan (Paris FC), Baylac (Pau), Billac, Lafon, Saxemard (Racing CP), Saci, Thiam (Red Star 93), Mazuel (Stade de Reims), Astier (Thouars Foot 79), Joly (Valenciennes), 4.
67. Wayaridri (GFCO Ajaccio), Bourgeais (Angers), Charton, Moulin (Beauvais), Amiotte, Perrot (Besançon), Chavanon, Claire, Enjolras, Maurice (Clermont Foot), Bonelli, Boussam, Darsoulant, Lenfant (Evry), Colinet, Farina, Gibon (Fréjus), Bertrand (Grenoble), Bououden, Richter (Istres), Davezac, (Martigues), Chauray, Doukha, Kangulungu, Lia. Sandjak, Robert (Noisy-le-Sec), Bisson, Edouard, El-Hajri, N'Tounou, Sylva (Pacy-sur-Eure), Amzal, Mazzuchetti (Paris FC), Avezac, Bédani, Delmas (Pau), Marcilly, Nancy, Rauturier, Toraman (Raon-l'Etape), Valéri (Red Star), Clément, Duboscq, Jacquesson (Stade de Reims), Bordot, Da Silva, Dudoit (Thouars Foot 79), Di Bernardo, Dussart, (Valenciennes), 3.

30e journée
Samedi 29 et dimanche 30 avril 2000

Groupe A

Express

Boulogne - Auxerre	1-0
Cambrai - Dijon	1-1
Armentières - Strasbourg	3-1
Lens - Calais	2-2
Nancy - Senlis	8-4
Metz - Lille	2-2
Mulhouse - Troyes	3-1
Dunkerque - L'Hôpital	4-1
Saint-Quentin - Saint-Omer	1-2

→ Boulogne - Auxerre : 1-0 (0-0). Spectateurs : 2 085. Arbitre : M. Lannoy. But : Duchaussoy (90e). Avertissements : Eliott (20e), Descamps (80e) pour Boulogne ; Mathis (23e), Vandenbossche (28e) pour Auxerre.

Boulogne : Tassaro, Busin, Gombert, Eliott (Descamps, 60e), Némiche, Roussel, Garniette, Thierry (Leuregans, 68e), Duchaussoy, Sanchez, Blanc (Ternisien, 83e). Entr. : Dupuis.

Auxerre : Sopalski - Hatchi, Perrier, Recorbet, Siriex - Mathis, Gonzales, Vandenbossche, Marin - Heitzmann (Mernin, 80e), Le Maux (Sikorski, 80e). Entr. : Rolland.

→ Cambrai - Dijon : 1-1 (1-1). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Ecker. Buts : Di Liberto (43e) pour Cambrai ; Fénart (34e) pour Dijon. Avertissements : Hubert (34e), Ferrera (65e) pour Cambrai ; Pères (61e) pour Dijon.

Cambrai : Delcroix - Di Liberto, Lamand, Hanot, Puche - Ait-Mouhou (Rhadjaoui, 87e), Atis-Clotaire, Clabaut (Machut, 25e), Denizart (Foulon, 84e) - Hubert, Ferreira. Entr. : Jouvenet.

Dijon : Bourgeois - Gay, Lasri, N'Timbanzeh, Pères - Lécluse, Gagneux (Caron, 48e), Le Bellec, Kaci (Philliot, 77e) - Fénart (Guigue, 81e), Champion. Entr. : Joseph.

→ Armentières - Strasbourg : 3-1 (1-1). Spectateurs : 85. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Silvestri (25e, 77e), Manlez (92e) pour Armentières ; Amzine (28e s.p.) pour Strasbourg. Armentières : Galoo - Leroy, Derraedt, Debreuck, Andreatta - Maniez, Horrent (Tullier, 79e), Silvestri, Cannetti - Soares, Olesinski. Entr. : Willemot.

Strasbourg : Bonnis - Mohma, Stoll (Hinard, 77e), Bar, Nielsen - Keller, Amzine, Ben Ammar (Loison, 68e), Ngambi - Himeur, Marsiglia. Entr. : Pouliquen.

→ Lens - Calais : 2-2 (1-1). Spectateurs : 458. Arbitre : M. Cambraye. Buts : Hogard (13e c.s.c.), Chérifi (71e) pour Lens ; Méride (43e c.s.c.), Gérard (57e) pour Calais. Avertissements : Poivre (89e) pour Lens.

Lens : Berthelin - Poivre, Calimez, Méride, Pierson - Rennuit, Douillet, Mawéné, Choukri (Belhadj, 44e) - Broche (Chérifa, 64e), Delporte. Entr. : Bijotat.

Calais : Schille - Merlen, Lefebvre, Deswart, Becque - Canu, Jandau, Hogard, Vermendel (Millien, 46e) - Gérard, Dutitre. Entr. : Lozano.

→ Nancy - Senlis : 8-4 (4-2). Spectateurs : 60. Arbitre : M. Vincent. Buts : Skora (2e), Mouret (7e), Athos (28e), Ouadah (33e), Balki (63e), Nicaise (70e), Roux (74e s.p.), Talfournier (84e) pour Nancy ; Haddou Oumoulouid (4e, 9e), Vincent (83e s.p.), Kaddour (86e) pour Senlis. Avertissements : Roux (61e) pour Nancy ; Olivier (69e) pour Senlis.

Nancy : Bracigliano - Yoro, Deplanche, Goublaire, Zerka (Nicaise, 46e) - Roux, Talfournier, Ouadah (Balki, 55e), Athos - Mouret, Skora (Traoré, 55e). Entr. : Bezaz.

Senlis : Gillion - Pina, Ribault (Toppinard, 80e), Ribeiro, Detave - Barniaud, Olivier, David (Kaddour, 67e) - Haddou Oumoulouid, Audy (Youna, 64e). Entr. : Omont.

→ Metz - Lille : 2-2 (1-0). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Goulard. Buts : Frutos (7e), Jestrovic (61e s.p.) pour Metz ; Cousin (59e), Michalowski (90e) pour Lille. Avertissements : Walter (30e), Borbiconi (41e), Ménétrier (75e), Yildiz (80e), Jestrovic (90e) pour Metz ; Cocilovo (35e), Michalowski (61e) pour Lille. Expulsion : Borbiconi (72e) pour Metz.

Metz : Ménétrier - Beria, Willermin, Condi, Borbiconi - Leca, Walter, Yildiz, Roncen - Frutos, Jestovic. Entr. : De Taddéo.

Lille : Legrand - Krzyzostoniak, Michalowski, Cheyrou, Noro - Cocilovo, Diers, Lavièville (Picault, 71e), Zelmati - Maton, Cousin. Entr. : Guérit.

→ Mulhouse - Troyes : 3-1 (3-0). Spectateurs : 578. Arbitre : M. Goulu. Buts : Sanna (5e), Djordjevic (20e, 38e) pour Mulhouse ; Nadé (71e) pour Troyes. Avertissement : Karryjane (70e) pour Mulhouse.

Mulhouse : Pansier - Chavrondier, Ettori, Necsulescu, Karryjane - Trzebiatowski, Bourouina, Barkat, Heckly - Djordjevic, Sanna. Entr. : Scipion.

Troyes : Février - Merle, Moukoko, Capitac (Tahraoui, 82e), Bozon - Muwana, Mahdaoui, Gherraïria, Trabelsi (Legrand, 63e) - Nadé, Niang. Entr. : Lopez.

→ Dunkerque - L'Hôpital : 4-1 (0-1). Spectateurs : 250. Arbitre : M. Souquet. Buts : Jabi (77e), Persoon (84e), De Pina (90e s.p.), Denquin (92e) pour Dunkerque ; Benachour (24e) pour L'Hôpital. Avertissements : Pillegi (37e) pour L'Hôpital.

Dunkerque : Berthelot - Petrallin, Degroise, Sanchez (Simon, 35e), Persoon - Jabi, Gautier, Cottez, Denquin - Brygo, De Pina. Entr. : Brown.

L'Hôpital : Diedhiosi - Muzzer (Latreche, 73e), Pilliegi (Krailed, 46e), Bekhada, Ouadah - Inci, Mangione, Benachour, Truchon (Radatto, 80e) - Casanova, Ustaritz. Entr. : Pérignon.

→ Saint-Quentin - Saint-Omer : 1-2 (0-1). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Lamiette. Buts : Savigny (50e) pour Saint-Quentin ; Hauchart (5e), Verreman (58e) pour Saint-Omer. Avertissements : Savigny (22e), Lefebvre (40e), Clary (71e), Olournen (87e) pour Saint-Quentin ; Cousin (45e), Lenoir (75e) pour Saint-Omer.

Saint-Quentin : Ulf - Clary, Caniat (Olouman, 74e), Lefebvre, Savigny - Luissaint, Dobrzynsky (Mortreux, 46e), Barja (Berton, 59e), Guinet - Benkalfallah, Zengour. Entr. : Toffolo.

Saint-Omer : Devos - Denquin, Engressart, Oyrit (Bendjaballah, 59e), Samyn - Daens, Verreman, Hauchart, Cousin - Bauchet (Lenoir, 54e), Tannai. Entr. : Popieul.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	94	30	19	7	4	62	26
2. Dijon	90	30	18	6	6	53	29
3. Boulogne	89	30	17	8	5	48	31
4. Armentières	80	30	15	5	10	48	35
5. Lens	80	30	14	8	8	46	44
6. Strasbourg	77	30	14	5	11	52	37
7. Nancy	75	30	11	12	7	56	46
8. Metz	74	30	12	8	10	47	38
9. Calais	74	30	11	11	8	35	32
10. Mulhouse	68	30	9	11	10	46	46
11. Dunkerque	68	30	9	11	10	39	39
12. Troyes	68	30	11	5	14	50	54
13. Saint-Quentin	67	30	10	7	13	39	36
14. Lille	62	30	7	11	12	41	41
15. L'Hôpital	57	30	6	9	15	30	57
16. Saint-Omer	56	30	5	11	14	40	59
17. Senlis	49	30	4	7	19	29	66
18. Cambrai	47	30	3	8	19	26	67

Buteurs

1. Silvestri (Armentières), 21.
2. De Pina (Dunkerque), 17.
3. Compan (Auxerre), Sanchez (Boulogne), Gérard (Calais), 16.
6. Cissé (Auxerre), Fénart (Dijon), 15.
8. Caron (Dijon), 14.
9. Dorn (Strasbourg), 12
10. Niang (Troyes), 11.
11. Abdelhak (Armentières), Bader (Mulhouse), 10.

Groupe B

Express

Lyon - Montpellier	2-2
Nice - Alès	1-2
Saint-Priest - Beaucaire	2-0
Villefranche - Porto-Vecchio	4-1
Bourg-Péronnas - Monaco	1-1
Draguignan - L'Ile-Rousse	remis
Jura Sud Foot - Hyères	2-2
Marseille - Sète	0-2
Vitrolles - Arles	2-0

→ Lyon - Montpellier : 2-2 (2-1). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Boyer. Buts : Sénoussi (26e), Ribeiro (45e) pour Lyon ; Doumeng (38e), Timothée (52e) pour Montpellier. Avertissements : Bernard (50e) pour Lyon ; Mahouvé (12e), Tena (66e) pour Montpellier.

Lyon : Socié - Uras (Pédsmonte, 68e), Bréchet, Bernard, Grimaldi - Ribeiro, Suchet, Balmont, Sénoussi - Lacour (Da Silva, 75e), Scaini. Entr. : Valette.

Montpellier : Vercoutre - Rambier, Ferrier, Fournel, Atangana (Lopes, 61e) - Mahouvé, Moullec, Pédros (Tena, 37e), Timothée (Joseph, 85e) - Doumeng, Diet. Entr. : Der Zakarian.

→ Nice - Alès : 1-2 (1-0). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Camara (12e) pour Nice ; Basile (46e s.p.), Millereau (80e) pour Alès. Avertissements : Gimenez (25e) pour Nice ; Vasquez-Garcia (20e) pour Alès.

Nice : Grégorini - Delfino, Béranger, De Luca, N'Jemane - Camara, Varrault, Nanni (Ayeli, 65e), Berville - Gimenez (Siad, 86e), Pottier. Entr. : Buffat.

Alès : Sansone - Bekhti, Soulas, Demirdjian, Challier - Vasquez-Garcia, Honon (Normand, 60e), Millereau, Rey (N'Soga, 71e) - Basile, Akpakoun (Jourda, 79e). Entr. : Folcher.

→ Saint-Priest - Beaucaire : 2-0 (1-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Dorigny. Buts : Fernandez (37e), Tora (54e s.p.). Avertissements : Bensaadia (26e), Grand (44e), Tora (45e), Tarin (70e) pour Saint-Priest ; Séabra (29e), Liron (62e) pour Beaucaire.

Saint-Priest : Payre - M'Petshi, Tarin, Grand, Chabot, Villegas - Antonelli (Attar, 79e), Bensaadia, Fernandez - Tora. C. Scheiwe (Munk, 38e). Entr. : David.

Beaucaire : Fofana - Ferreira, Latté-Yedo, Tixier, Bouzar (Sauvigne, 75e) - Toye, Liron, Séabra (Moutard, 58e), Letlig - Coste, Gbadamassi (Gomis, 40e). Entr. : Estevan.

→ Villefranche - Porto-Vecchio : 4-1 (1-1). Spectateurs : 150. Arbitre : Mme Dorigny. Buts : Bouteiller (22e), Verroy (61e), Verrier (73e, 75e) pour Villefranche ; Aubanel (30e) pour Porto-Vecchio. Avertissements : Roux (44e), Mercier (53e) pour Villefranche ; Lassource (39e) pour Porto-Vecchio.

Villefranche : Battin - Versaut, Boutellier (Besset, 77e), Picollet, Tissot - Lucca, Roux (Verrier, 63e), Verroy, Chiefari - Mercier (Lezoul, 76e). Daven. Entr. : Génésio.

Porto-Vecchio : Massoni - Lassource, Guillot, Akaouch, Estabes - Arbaud, Marchetti, Belarbi (Antounian, 65e), Soliveris - Aubanel, Ait-Yahia (Pandolfi, 78e). Entr. : Ciccolini.

→ Bourg-Péronnas - Monaco : 1-1 (1-1). Spectateurs : 1 400. Arbitre : M. Salsa. Buts : El-Omari (45e) pour Bourg-Péronnas ; Godoy (40e) pour Monaco. Avertissements : Peilleron (43e), Collet (70e) pour Bourg-Péronnas ; Lacote (45e), Baghad (77e) pour Monaco.

Bourg-Péronnas : Cappone - Nouï, Curci, Goyon, Poulet - Peilleron, Salama (Collet, 50e), Y. Lemée, El-Omari - Berraud, Durattl. Entr. : J. Lemée.

Monaco : Luzi - Maurel, Cohen, Givet, Plestan - Godoy, Connert, Baghad, Camara - Carole (Lacote, 34e), Lacombe. Entr. : Barllaro.

→ Draguignan - L'Ile-Rousse : le terrain étant impraticable, la rencontre a été reportée au mercredi 10 mai 2000 à 17 heures.

→ Jura Sud Foot - Hyères : 2-2 (2-1). Spectateurs : 500. Arbitre : M. Papillier. Buts : D. Janvier (33e), Ferro (43e s.p.) pour Jura Sud Foot ; Gorretta (39e), Calmont (66e) pour Hyères. Avertissements : Ratignier (54e) pour Jura Sud Foot ; Calmont (63e) pour Hyères.

Jura Sud Foot : Nicod - Damoura, Corvino (Sada, 72e), A. Garzitto, Peuget - Ratignier (Marterrat, 59e), Ferro, Zaarni, De Bastiani - Loche (Benlaredj, 70e), D. Janvier. Entr. : C. Janvier.

Hyères : Capel - Figaud, Péronin, Sampiéri, Ozenda - Blanc, Gorretta (Berdix, 70e), Descours, Corbacho (Labate, 80e) - Smaini (Bruno, 92e), Calmont. Entr. : Bruzzichessi.

→ Marseille - Sète : 0-2 (0-1). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Castro. Buts : Moureaux (39e s.p.), Benchérif (52e). Avertissements : Gavanon (55e) pour Marseille ; Rech (69e) pour Sète.

Marseille : Carrasso - Gastine (De Guzman, 73e), Corvasce, Bibi, Laurenti - Reina, Gavanou, Gafour (Berardi, 46e), Coulibaly - Deschamps, Calendria. Entr. : Emont.

Sète : Labruna - Cissé, Richard (Ona, 32e), Saez, Rech - Malaghaes, Benchérif, Moureaux, Ichou - Caumet (Gimenez, 63e), Gervais. Entr. : Calabuig.

→ Vitrolles - Arles : 2-0 (1-0). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Malije. Buts : Malagouen (1re), Lopez-Blanco (90e). Avertissements : Ait-Atmane (28e), Dietrich (35e), Deconi (49e) pour Vitrolles. Expulsion : Innocenti (42e) pour Arles.

Vitrolles : Agosta - Le Goff (Chapellier, 72e), ABarré, Cravero, Mbondi - Malek, Puggioni, Deconi (Bordery, 60e), Ait-Atmane (Lopez-Blanco, 77e) - Dietrich, Malagouen. Entr. : Khoudir.

Arles : Gimenez - Salmeron, Gombert, Arpinon, Combe - Salaguet, Delorme (Chauvin, 82e), Lebrun, Lucas (Giani, 46e) - Innocenti, Lupi. Entr. : Saez.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	97	30	20	7	3	73	23
2. Alès	90	30	17	9	4	46	25
3. Saint-Priest	86	30	17	5	8	43	33
4. Beaucaire	82	30	16	4	10	42	31
5. Porto-Vecchio	75	30	12	9	9	33	41
6. Monaco	74	30	13	5	12	50	37
7. Nice	72	30	12	6	12	38	36
8. Montpellier	71	30	10	11	9	37	36
9. Bourg-Péronn.	70	30	11	7	12	40	45
10. L'Ile-Rousse	67	29	10	8	11	38	46
11. Sète	67	30	11	4	15	33	43
12. Arles	67	30	10	7	13	30	40
13. Hyères	66	30	7	15	8	32	31
14. Draguignan	61	29	7	11	11	35	40
15. Vitrolles	61	30	9	4	17	33	52
16. Jura Sud	59	30	7	8	15	35	40
17. Villefranche	59	30	8	5	17	26	48
18. Marseille	57	30	8	3	19	29	46

Buteurs

1. Aubanel (Porto-Vecchio), 19.
2. Moureaux (Sète), 18.
3. Basile (Alès), Cabon (Draguignan), 14
5. Berthaar (L'Ile-Rousse), Vieira (Lyon), 13.
7. Coste (Beaucaire), 11.
8. Millereau (Alès), Calmont (Hyères), Suchet (Lyon), Tora (Saint-Priest), 10
12. Akpakoun (Alès), Giani (Arles), Berraud (Bourg-Péronnas), M'Petshi (Saint-Priest), 9.
16. Dixon (Beaucaire), Govou (Lyon), Fellahi (Saint-Priest), 8.

Groupe C

Express

Aurillac - La Roche-sur-Yon	2-3
Albi - Romorantin	3-2
Trélissac - Châtellerault	3-3
Libourne - Toulouse Fontaines	1-1
Bordeaux - Rodez	1-0
Limoges - Stade Bordelais	3-1
Montauban - Fontenay-le-Comte	0-2
Toulouse - Angoulême	2-0
Muret - Carquefou	1-0

→ Aurillac - La Roche-sur-Yon : 2-3 (0-2). Spectateurs : 600. Arbitre : M. Archat. Buts : Andrieux (54e), Le Hongre (71e) pour Aurillac ; Huberdeau (21e), Vrignon (32e), Delaunay (80e) pour La Roche-sur-Yon. Avertissements : Guitton (41e), Goupil (62e) pour La Roche-sur-Yon.

Aurillac : Ferreira - Adams, Besson, Maury, Andrieux - Dugand, Fayard, Fabre - Le Hongre, Benech, Vareilles. Entr. : Szarmach.

La Roche-sur-Yon : Coffy - Vincent (Mitri, 55e), Limousin, Guitton, Fernandez - Guennegau, Goupil (Souchet, 84e), Leclève - Huberdeau, Vrignon (Pillenière, 74e), Delaunay. Entr. : Mazouin.

→ Albi - Romorantin : 3-2 (2-2). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Tritz. Buts : Andraud (19e, 28e), Bouglé (65e) pour Albi ; Boukoko (10e, 36e) pour Romorantin. Avertissements : Masias (22e), Atcher (44e), Bouglé (60e), N'Duwayo (75e) pour Albi ; Chiray (39e), Zerdouk (78e), Saboureau (88e) pour Romorantin.

Albi : Morlette - Irssa, Amoros, Fethi, Masias - Atcher, Ramade, N'Duwayo, Bouglé (Cros, 80e) - Goutaudier, Andraud. Entr. : Gouggingsperg.

Romorantin : Ardeois - Baudoin, Carlier, Clotaire, M. Abran (Lidon, 56e ; C. Abran, 66e) - Chiray (Acar, 76e), Zerdouk, Graechen, Saboureau - Lamoureux, Boukoko. Entr. : Dufour.

→ Trélissac - Châtellerault : 3-3 (2-2). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Mussote. Buts : Baldé (31e), Moniteiro (45e), Darmenté (58e) pour Trélissac ; Asdrubal (22e), Vaurs (42e), Kibuey (81e) pour Châtellerault. Avertissements : De Oliveira (45e), Baldé (67e) pour Trélissac ; Carré (48e), Leroux (52e), Asdrubal (55e), Vaurs (85e) pour Châtellerault.

Trélissac : Gomes - Labrousse, Sanchez, Vergne, De Oliveira - Elisor, Monteiro, Darmenté, Valadié (Mérabet, 62e) - Baldé, Venou (Belabbar, 71e). Entr. : Menaut.

Châtellerault : Labarre - Bersac, Carré (Lamouche, 70e), Leclerc, Asdrubal - Bouhazsma, Leroux (Girardot, 53e), Vaura, Maret (Kibuey, 62e) - Suywens, Tréguer. Entr. : Moulin.

→ Libourne - Toulouse Fontaines : 1-1 (0-0). Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Prengiel. Buts : Castant (49e) pour Libourne ; Rodriguez (51e) pour Toulouse.

Libourne : Mignani - Araibat, Guignery, Berkouch, Douence - Martins, Castant, Rossignol, Baylet (Chafni, 88e) - Deichie, Pacios (Daniaud, 76e). Entr. : Furlan.

Toulouse Fontaines : Quarcy - Hourliac, Vidal, G'Bizié, Bazzo, Gimenez - Michau (Zafra, 66e), Kosmalski, Rodriguez (Carrie, 92e) - Ouvret, Sansus (Al-Masri, 83e). Entr. : Brunet.

→ Bordeaux - Rodez : 1-0 (1-0). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Llewellyn. But : Bugnet (4e). Avertissements : Chalmé (39e) pour Bordeaux ; Guitard (45e) pour Rodez.

Bordeaux : Radhouani - Jemmali, Le Guen, Faget, Cami - Sahnoun (Dyaga, 90e), Chalmé, Boroniad (Planus, 63e), Feindouno - Colucci, Bugnet (Kossonogov, 76e). Entr. : Battiston.

Rodez : Solis - Foulon, Vielfaure, Blaise (Fernandez, 80e), Cavalier - Bon (Pérez, 54e), Guitard, Cornet, Bobek - Dobré, Huvelle (Muratet, 61e). Entr. : Hantz.

→ Limoges - Stade Bordelais : 3-1 (0-0). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Escribano. Buts : Rongier (64e), Lassudrie (88e), Bouftata (90e) pour Limoges ; Noblet (48e) pour le Stade Bordelais. Avertissements : Roussy (68e), Tombelaine (83e) pour Limoges ; Mirailles (64e), Joséphine (71e) pour le Stade Bordelais.

Limoges : Blanchet - Billong, Lassudrie, Lemaire, Lachenaud (Ruby, 37e) - Tombelaine, Achbakou, Roussy, Soury - Rongier (Bouftata, 77e), Joachim (Kaambi, 65e). Entr. : Marlot.

Stade Bordelais : Garrigues - Joséphine (Rouvillois, 89e), Mirailles (Cessy, 75e), Pujo, Biras - Noblet, Mallek, Salviat, Monbrun - Barrère (Gillard, 88e), Behlow. Entr. : Boudot.

→ Montauban - Fontenay-le-Comte : 0-2 (0-1). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Grelot. Buts : Renou (32e, 61e). Avertissements : Petit (66e) pour Montauban ; Pinault (65e) pour Fontenay-le-Comte.

Montauban : Grégori - Georgelin, Sintas, Rodriguez, Sbaiz - Razali (Jutgla, 37e), Custodéro, Petit, Chelal - Kanga (Dioubaté, 68e), Dupuy. Entr. : Bracci.

Fontenay-le-Comte : Martin - Verheyden, Pinault, Royez, Grélard (Lecomte, 22e) - Hélion, Coubié, Demoulin (Gemy, 74e), Lion - Silvestre, Renou (Baudry, 90e). Entr. : Floze.

→ Toulouse - Angoulême : 2-0 (0-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Lambert. Buts : Nafti (47e), Bélaval (90e). Avertissements : Théze (28e) pour Angoulême.

Toulouse : Audard - Seube, Rosa, Puig, Dubroca - Hakkar, Nafti (Giresse, 73e) Souaidy (Gouazé, 88e), Dupuy - Dieuze, Nieflore (Bélaval, 67e). Entr. : Mombaerts.

Angoulême : Chalas - Is. Soumah, Bernard, Forest, Hébras - Dunoier (Rodriguez, 78e), Maspimby, Chauvel, Théze (Ib. Soumah, 71e) - Clément, Rabuel (Kanté, 76e). Entr. : Letard.

→ Muret - Carquefou : 1-0 (1-0). Spectateurs : 120. Arbitre : M. Santigli. But : Martinez (9e). Avertissements : Santos (31e), Martinez (62e), Rakoto (73e) pour Muret ; Mercier (40e) pour Carquefou.

Muret : Daneys - Montespan, Brun, Gouazé, Candelon - Sentein, Oufékir, Santos, Grispan - Rakoto, Martinez. Entr. : Sempé.

Carquefou : Pellerin - Mercier, Lecomte, Legal, Bouyer - Hecker, Jeanneau, David, Hoareau - Perrocheau, Hauray. Entr. : Humeau.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Roche/Yon	91	30	18	7	5	56	35
2. Romorantin	82	30	14	10	6	53	35
3. Trélissac	78	30	13	9	8	44	33
4. Libourne	76	30	13	7	10	56	46
5. Rodez	74	30	11	11	8	47	38
6. Limoges	74	30	12	8	10	48	46
7. Fontenay	72	30	11	9	10	46	45
8. Toulouse	70	30	10	10	10	31	29
9. Aurillac	68	30	7	17	6	36	32
10. Muret	68	30	9	11	10	33	39
11. Albi	67	30	9	10	11	40	48
12. Angoulême	66	30	8	12	10	35	40
13. Montauban	65	30	7	14	9	27	32
14. Châtellerault	64	30	8	10	12	33	42
15. Toulouse Font.	63	30	8	9	13	28	37
16. Stade Bordelais	62	30	6	14	10	22	31
17. Carquefou	62	30	9	5	16	31	48
18. Bordeaux	56	30	5	11	14	44	54

Buteurs

1. Baylet (Libourne), 19.
2. Boukoko (Romorantin), 16.
3. Renou (Fontenay LCVF), Suire (La Roche-sur-Yon), 14.
5. Hoareau (Carquefou), 13.
6. Kibuey (Châtellerault), Dupuy (Toulouse Fontaines), Lavaud (Trélissac), 12.
9. Sahnoun (Bordeaux), Ducourneau (Fontenay LCVF), Cornet (Rodez), 11.
12. Goutaudier (Albi), Demoulin (Fontenay LCVF), Castant (Libourne), 10.
15. Huberdeau (La Roche-sur-Yon), Camara (Romorantin), Valadié (Trélissac), 9.
18. Andraud (Albi), Le Hongre (Aurillac), Bugnet (Bordeaux), Suywens (Châtellerault), Pacios (Libourne), 8.

Groupe D

Express

Saint-Maur Lusitanos - Paris-SG	2-1
Brest - Saint-Malo	2-2
Vannes OC - Tours	1-3
Segré - Saint-Lô	1-2
Viry-Châtillon - Le Havre	2-0
Lorient - Rouen	1-2
Joué-lès-Tours - Rennes	2-1
Pontivy - Caen	0-0
Cherbourg - Les Lilas	0-1

→ Saint-Maur Lusitanos - Paris-SG : 2-1 (1-0). Spectateurs : 1 029. Arbitre : M. Mathiot. Buts : Pimenta (33e), Esteves (65e) pour Saint-Maur Lusitanos ; Verschave (87e) pour le Paris-SG. Avertissements : De Castro (71e) pour Saint-Maur Lusitanos ; Seghiri (37e), Grillon (39e) pour le Paris-SG.

Saint-Maur Lusitanos : N'Seloma - Hubert, Pimenta, Moreira, Frochot (Tavares, 58e) - François, Dos Santos (De Macedo, 71e), De Castro, Sousa (Barbier, 75e) - Roques, Esteves. Entr. : Tosi.

Paris-SG : Quiévreux - Bième, Djeme, Seghiri (Taillandier, 76e), Grillon (Kemas, 60e) - Benaissa, Fontenette, Fabiano, Houacine - Verschave, Benachour. Entr. : Kombouaré.

→ Brest - Saint-Malo : 2-2 (1-0). Spectateurs : 3 391. Arbitre : M. Guérif. Buts : Guyon (25e, 51e s.p.) pour Brest ; Moukila (50e), Fauvel (59e) pour Saint-Malo. Avertissements : Guyon (39e), Sergent (83e) pour Brest ; Borges (28e), Lamy (54e), Delalande (79e), Maingé (85e) pour Saint-Malo. Expulsion : Guyon (87e) pour Brest.

Brest : Cado - Boutruché, Kerriou, Sergent, Tréguer - Pabois (Menou, 75e), Ouéhi, Pilon (Louvet, 62e), Didot - Lérand, Guyon. Entr. : De Martigny.

Saint-Malo : Dervin - Eouzan, Delalande, Muset, Anger - Maingé, Lamy, Fauvel, Borges - Moukila, Le Ny (Chevalier, 78e). Entr. : Lefebvre.

→ Vannes OC - Tours : 1-3 (1-0). Spectateurs : 601. Arbitre : M. Grenier. Buts : Orjubin (1re) pour Vannes OC ; Ba (54e), Gardesu (76e), Laurent (85e) pour Tours.

Vannes OC : Calcagno - Cartron, Le Callonnec, Le Bigaud, David - Lantrin, Guillouche, Talmont, Bégot - Orjubin, Mordant. Entr. : Le Polotec.

Tours : Raimbaud - Varron, Medjahed, Hamou-Mamar, Bejaoui - Fabien (Fleury, 80e), Michaud, Laurent - Bantiti, Ba, Barmama (Gardesu, 53e). Entr. : Falette.

→ Segré - Saint-Lô : 1-2 (1-1). Spectateurs : 148. Arbitre : M. Jaffredo. Bourgeais (14e) pour Segré ; Châpalain (3e), Bochu (70e) pour Saint-Lô. Avertissement : Chéré (68e) pour Segré.

Segré : Bouillé - Pointeau, Lebret, Bellanger (Doumbouya, 78e), Ntinambu - Chéré, Roi, Fleurie, Métivier - Bourgeais, Kerdiles. Entr. : Felci.

Saint-Lô : Creuchet - Beaudry, Martin, Plever, Delahougue - Desplanques (Jehenne, 52e), Letellier (Pillet, 63e), Davenet, Châpalain (Derouet, 80e) - Bochu, Decosmesnil. Entr. : Joba.

→ Viry-Châtillon - Le Havre : 2-0 (1-0). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Ennjimi. Buts : Lakebir (12e), A. Diagouraga (90e). Avertissements : Sylla (31e), Anelka (72e) pour Viry-Châtillon.

Viry-Châtillon : Merigot - Anelka, Sylla (Gauduel, 48e), Coustillet, Vidalon - Antonin, Valentin, Lakebir, T. Diagouraga (El-Maarouft, 69e) - Courlol, Sarhane (A. Diagouraga, 54e). Entr. : Pilorget.

Le Havre : Douchiez - N'Diba, Parmentier, Manga, Gambillon (Soumare, 74e) - Guyot, Jaletti (Dembelé, 49e), Kittler, Bertin (M. Said, 77e) - Diao, Diallo. Entr. : Beaujouan.

→ Lorient - Rouen : 1-2 (1-0). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Chat. Buts : Malm (41e) pour Lorient ; Ojong (70e), Moreira (83e) pour Rouen. Avertissements : Bouard (90e) pour Lorient ; Rognard (87e) pour Rouen.

Lorient : Garnier - Rouzo, Strugeon (Guyader, 71e), Ait-Alla, Bouard - Closrec, Malm, Savejvong, Lestin (Uri, 77e) - Vignaux (Coué, 83e), Pallier. Entr. : H. Guégan.

Rouen : Yazmadjian - Martin, Bertrand, Markounda (Calatraba, 60e) - Rognard, Leduc, Ojong, Kané (Lerefait, 36e), Moreira - Droesch, Wassi (Dorizon, 45e). Entr. : Roussy.

→ Joué-lès-Tours - Rennes : 2-1 (1-1). Spectateurs : 400. Arbitre : M. Huguenin. Buts : Djelloul (44e), Adnot (65e) pour Joué-lès-Tours ; Dorothée (38e) pour Rennes. Avertissements : Ludena (22e), Menenteau (51e), Moioli (88e) pour Joué-lès-Tours.

Joué-lès-Tours : Millet - Treutenaere, Tronchet, Gerez, Menenteau - Moioli, Ludena (Tomé, 76e), Gros - Djelloul (Valentin, 87e), Adnot, Soyer (Veteau, 80e). Entr. : Bidegaray.

Rennes : Lucchini - Dorothée, Hamida (D. Bamba, 74e), Pelé, Vanoukia - Anis, Citony, Danic, M. Bamba - Meslin, Yapi. Entr. : Marchand.

→ Pontivy - Caen : 0-0. Spectateurs : 500. Arbitre : M. Dauleac. Avertissements : Abidal (33e), Viel (50e) pour Pontivy ; Potier (84e) pour Caen. Expulsions : Viel (70e) pour Pontivy ; Harchèche (25e) pour Caen.

Pontivy : Layec - Nado, Le Tutour, Liri, Viel - Provost, Nicolas, Abidal (Chevillard, 85e), Havart (Cléby, 75e) - Masson, Mulak. Entr. : Jarnigon.

Caen : Haumet - Potier, Bellisi, Barré, Bodmer - Bakour, Deroin (Gosselin, 77e), Harchèche, Ouejdide (Tanegaoui, 85e) - Marie, Guéla. Entr. : Largust.

→ Cherbourg - Les Lilas : 0-1 (0-1). Spectateurs : 581. Arbitre : M. Auvinet. But : Fourlier (11e). Avertissements : Huriez (78e) pour Cherbourg ; Bouilla (82e) pour Les Lilas.

Cherbourg : Kokkinis - Richer, Vignet, Baudry, Huriez - Aguini (Laye, 70e), Voisin, Bélas (Bacher, 83e), Gosselin - Nègre, Signou. Entr. : Garande.

Les Lilas : Guérin -

RÉSULTATS AMATEURS

CFA 2

27e journée
29 et 30 avril 2000

GROUPE A

Abbeville SC - Ivry US	0-3
Béthune - Maubeuge	2-3
Le Touquet - Auberviliers	2-0
Marly USM - Guesnain SC	2-1
Red Star 93 - Levallois	2-2
Tinqueux - Péronne Ent.	6-3
Tourcoing - Amiens	1-0
Wasquehal - Stade de Reims	2-1

Classement

1. Levallois, 77 pts ; 2. Tinqueux, 75 pts ; 3. Ivry, 72 pts ; 4. Red Star 93, Wasquehal, 71 pts ; 6. Béthune, 70 pts ; 7. Amiens, Ivry, 68 pts ; 9. Abbeville, 67 pts ; 10. Tourcoing, 62 pts ; 11. Maubeuge, Auberviliers, 61 pts ; 13. Péronne, 56 pts ; 14. Guesnain, 54 pts ; 15. Stade de Reims, 49 pts ; 16. Le Touquet, 44 pts.

GROUPE B

Blénod - Mulhouse	2-4
Biesheim - Schiltigheim	1-2
Chapelle Luc - Reipertswiller	2-2
Creutzwald SR - Chaumont FC	1-2
Haguenau - Colmar	0-0
Sarrebourg FC - Saint-Dizier	2-0
Sedan - V. Strasbourg	1-0
Thionville - Forbach	2-3

Classement

1. Haguenau, 83 pts ; 2. Schiltigheim, 81 pts ; 3. Chapelle Luc, 80 pts ; 4. Colmar, 78 pts ; 5. Sedan, 76 pts ; 6. Saint-Dizier, 71 pts ; 7. V. Strasbourg, 70 pts ; 8. Forbach, 68 pts ; 9. Reipertswiller, 64 pts ; 10. Chaumont FC, 63 pts ; 11. Sarrebourg FC, 56 pts ; 12. Creutzwald SR, 55 pts ; 13. Blénod, 53 pts ; 14. Mulhouse, 50 pts ; 15. Biesheim, Thionville, 41 pts.

GROUPE C

Bourges - Gueugnon	2-3
Châteauroux - Besançon	0-2
Lons-le-Saunier - Louhans-Cuiseaux	3-1
Mâcon - Baume-les-Dames	3-0
Montferrand - St-Georges-A.	0-0
Montluçon - Dijon	5-1
Sochaux - Auxerre	2-0
Vichy RC - Vesoul	0-2

Classement

1. Auxerre, Sochaux, 76 pts ; 3. Gueugnon, 74 pts ; 4. St-Georges-A., 73 pts ; 5. Bourges, 71 pts ; 6. Dijon, 70 pts ; 7. Louhans-Cuiseaux, 69 pts ; 8. Vesoul, 68 pts ; 9. Montferrand, 67 pts ; 10. Châteauroux, 63 pts ; 11. Mâcon, 62 pts ; 12. Lons-le-Saunier, 60 pts ; 13. Montluçon, 58 pts ; 14. Besançon, 57 pts ; 15. Baume-les-Dames, 47 pts ; 16. Vichy RC, 35 pts.

GROUPE D

Bastia - Montélimar	1-1
Cannes - Le Puy USF	3-1
Gaillard FC - Orange SP	1-1
Grenoble - Lucciana CABG	5-1
Saint-Etienne - Calvi	2-1
Saint-Raphaël - Rumilly	1-1
Valence - Vaulx-en-Velin	4-0
Vénissieux M. - Vénissieux US	2-0

Classement

1. Saint-Etienne, 87 pts ; 2. Vénissieux M., 74 pts ; 3. Bastia, Cannes, 73 pts ; 5. Grenoble, 72 pts ; 6. Le Puy, 71 pts ; 7. Saint-Raphaël, 64 pts ; 8. Montélimar, Rumilly, 62 pts ; 10. Calvi, Gaillard, 59 pts ; 12. Vaulx-en-Velin, 57 pts ; 13. Valence, 56 pts ; 14. Orange SP, 55 pts ; 15. Lucciana, 52 pts ; 16. Vénissieux US, 42 pts.

GROUPE E

Agde - Lunel GC	1-1
Béziers - Balma	5-1
Carcassonne - Corte	2-0
Endoume - Borgo FC	3-1
Frontignan AS - Blagnac	4-2
Marignane US - Manosque	0-3
Nîmes - Istres	7-1
Vergèze E. Per - Ajaccio GFCO	3-0

Classement

1. Agde, 87 pts ; 2. Manosque, 78 pts ; 3. Béziers, 75 pts ; 4. Carcassonne, 74 pts ; 5. Balma, 69 pts ; 6. Frontignan AS, Borgo FC, 67 pts ; 8. Endoume, 65 pts ; 9. Nîmes, 64 pts ; 10. Vergèze E. Per, 63 pts ; 11. Blagnac, Corte, 59 pts ; 13. Lunel GC, 58 pts ; 14. Marignane US, 54 pts ; 15. Istres, 48 pts ; 16. Ajaccio GFCO, 44 pts.

GROUPE F

Cholet - Les Herbiers	4-2
Langon Castet - Mont-de-Mars.	0-1
La Rochelle - Bergerac	2-0
Luçon - Auch	3-1
Niort - Angoulême	4-1
Nontron - Brive	2-1
Poitiers CEP - La Roche/Yon	0-1
Saint-Médard - Poitiers	2-1

Classement

1. Saint-Médard, 79 pts ; 2. Niort, 74 pts ; 3. Brive, 73 pts ; 4. Auch, 72 pts ; 5. Cholet, 69 pts ; 6. Poitiers, 68 pts ; 7. Mont-de-Marsan, 67 pts ; 8. La Roche-sur-Yon, 65 pts ; 9. Les Herbiers, Langon Castet, 62 pts ; 11. La Rochelle, 60 pts ; 12. Poitiers CEP, 57 pts ; 13. Bergerac, 54 pts ; 14. Nontron, Angoulême, 16. Luçon, 53 pts.

GROUPE G

Angers - Rennes	1-2
La Flèche - Fleris FC	0-1
Lamballe St. - Avranches	1-2
Laval - Laval FA	1-0
La Vitréenne - Montagnarde	1-3
Locminé - Saint-Brieuc	0-2
Nantes - Guingamp	3-1
Plabennec St. - Vitré	0-0

Classement

1. Nantes, 76 pts ; 2. Lamballe St., Saint-Brieuc, 73 pts ; 4. Plabennec St., 71 pts ; 5. Fleris, 69 pts ; 6. Guingamp, 68 pts ; 7. La Vitréenne, 66 pts ; 8. Rennes, 65 pts ; 9. Avranches, 64 pts ; 10. Laval, 61 pts ; 11. Laval, 59 pts ; 12. Vitré, 58 pts ; 13. La Flèche, 56 pts ; 14. Montagnarde, Angers, 51 pts ; 16. Locminé, 49 pts.

GROUPE H

Châteaudun - Bois-Guillaume	3-1
Corbeil - Lucé	2-3
Dieppe - Le Mans	1-0
Moissy-Cram. - Paris-SG	3-2
Mondeville - Sannois St-Gr.	1-0
Poissy - Argentan	2-2
Quevilly US - Caen PTT	3-2
Vire - Fécamp	1-1
Match en retard	
Vire - Quevilly US	3-0 (sur tapis vert)

Classement

1. Mondeville, 85 pts ; 2. Dieppe, 84 pts ; 3. Le Mans, Moissy-Cram., 79 pts ; 5. Argentan, 74 pts ; 6. Paris-SG, 70 pts ; 7. Sannois St-Gr., 67 pts ; 8. Bois-Guillaume, 62 pts ; 9. Poissy, 59 pts ; 10. Vire, 58 pts ; 11. Châteaudun, 57 pts ; 12. Quevilly US, 56 pts ; 13. Lucé, 55 pts ; 14. Caen, 52 pts ; 15. Fécamp, 49 pts ; 16. Corbeil, 40 pts.

Régionaux

ALSACE

20e journée

Eckbolsheim - Illhaeusern	3-4
Haguenau - Lingolsheim	remis
Illkirch Faig - Schwindratzh	5-0
Illtzach Asim - St-Louis New.	1-2
Obernai - Bischh Mars.	2-3
Sarre Berg - Mulhouse Chabab	2-1
Steinseltz - Schiltigheim	2-1
Match en retard	
Illhaeusern - Steinseltz	1-2

Classement

1. Illtzach Asim, 41 pts ; 2. St-Louis New., 38 pts ; 3. Bischh Mars., 37 pts ; 4. Illkirch Faig, 35 pts ; 5. Haguenau, 34 pts ; 6. Illhaeusern, 32 pts ; 7. Schiltigheim, 29 pts ; 8. Obernai, 28 pts ; 9. Steinseltz, Sarre Berg, 24 pts ; 11. Eckbolsheim, 23 pts ; 12. Mulhouse Chabab, 21 pts ; 13. Lingolsheim, 16 pts ; 14. Schwindratzh, 15 pts.

AQUITAINE

24e journée

Blanquefort - Girondins Bordeaux	2-2
Boé Bon Encontre - Sarlat	remis
Libourne - Marmande	4-0
Martignas - Arin Luzien	0-4
Pau - Arcachon	1-1
Pontoise - Lormont	4-1
Villenave - Jurançon	3-1

Classement

1. Arin Luzien, 77 pts ; 2. Blanquefort, 71 pts ; 3. Sarlat, 61 pts ; 4. Libourne, 60 pts ; 5. Pau, Pontoise, 59 pts ; 7. Villenave, Marmande, 58 pts ; 9. Boé Bon Encontre, 54 pts ; 10. Lormont, 52 pts ; 11. Arcachon, 51 pts ; 12. Girondins Bordeaux, 46 pts ; 13. Jurançon, 41 pts ; 14. Martignas, 39 pts.

ATLANTIQUE

24e journée

La Baule - Segré	1-1
Brétignolles - Orvault Sport	2-2
Chap. Maral - Saint-Dolay	2-2
Nantes - Rezé	2-0
Nozay - Coex Olympique	2-0
Poire-sur-Vie - Sables	1-1
La Roche-sur-Yon - Cholet	1-2

Classement

1. Brétignolles, 76 pts ; 2. La Roche-sur-Yon, 69 pts ; 3. Nantes, 66 pts ; 4. Chap. Maral, 65 pts ; 5. Saint-Dolay, 60 pts ; 6. Nozay, 57 pts ; 7. Sables, 54 pts ; 8. Poire-sur-Vie, 53 pts ; 9. Coex Olympique, 52 pts ; 10. Rezé, 51 pts ; 11. Cholet, 50 pts ; 12. La Baule, 49 pts ; 13. Segré, 47 pts ; 14. Orvault Sport, 41 pts.

AUVERGNE

Match en retard

Aurillac - Clermont Foot 0-0
St-Julien-Chapt. - Montferrand 3-1
Entente Nord-Loz. - Moulins 0-2

Classement

1. Moulins, Clermont Foot, 76 pts ; 3. Yzeure, 69 pts ; 4. Aurillac, 63 pts ; 5. Volvic, Saint-Flour, 58 pts ; 7. Lapalisse, 54 pts ; 8. Entente Nord-Loz., 53 pts ; 9. Cournon, 50 pts ; 10. Montferrand, 49 pts ; 11. St-Julien-Chapt., 48 pts ; 12. Montluçon, 45 pts ; 13. Ambert, 41 pts ; 14. Jussac, 31 pts.

BOURGOGNE

23e journée

Bourbon - Auxerre AJ	0-0
Chenôve - Longvic	1-1
Decize - Sens	1-0
Le Creusot - Chalon	1-2
Marsannay - Montceau	0-4
Nevers PTT - Mâcon	5-2
Selongey - Auxerre Stade	0-1

Classement

1. Chalon, 70 pts ; 2. Bourbon, 68 pts ; 3. Decize, 65 pts ; 4. Auxerre AJ, 62 pts ; 5. Nevers PTT, 61 pts ; 6. Sens, 59 pts ; 7. Montceau, 58 pts ; 8. Mâcon, 53 pts ; 9. Le Creusot, Longvic, 50 pts ; 11. Chenôve, 49 pts ; 12. Selongey, 46 pts ; 13. Auxerre St., 40 pts ; 14. Marsannay, 28 pts.

BRETAGNE

24e journée

Lanester - Rennes CPB	0-3
Lannion St. - Plabennec	2-3
Lorient - Lannion US	2-0
Pairnpol - Vannes OC	3-5
Pontivy St. - Concarneau US	3-2
Pont-l'Abbé - Lehon ASC	3-0
Rennes FC - Plouvorn	2-0

Classement

1. Concarneau US, 73 pts ; 2. Lannion US, 68 pts ; 3. Rennes FC, 64 pts ; 4. Lannion St., 63 pts ; 5. Lorient, 61 pts ; 6. Lehon ASC, Pontivy St., 60 pts ; 8. Pairnpol, 57 pts ; 9. Rennes CPB, 56 pts ; 10. Vannes OC, 54 pts ; 11. Pont-l'Abbé, Plabennec, 50 pts ; 13. Plouvorn, 45 pts ; 14. Lanester, 35 pts.

CENTRE

23e journée

Amilly - Sully-sur-Loire	0-1
Chartres - Bourges	6-2
Gien - Orléans	0-1
Mer - Saran	2-2
Salbris - Tours	7-0
Saint-Amand - Vierzon	2-2
Saint-Jean - Joué-lès-Tours	1-1

Classement

1. Orléans, 72 pts ; 2. Salbris, 70 pts ; 3. Chartres, 61 pts ; 4. Amilly, 55 pts ; 5. Saint-Jean, 54 pts ; 6. Sully-sur-Loire, Vierzon, 53 pts ; 8. Tours, Saint-Amand, Mer, 52 pts ; 11. Saran, 51 pts ; 12. Joué-lès-Tours, 43 pts ; 13. Gien, 40 pts ; 14. Bourges, 39 pts.

CENTRE-OUEST

24e journée

Châtellerault SO - Niort	2-1
Chauray - Isle	5-3
Cognac - Poitiers	1-3
Couzeix-Chapt. - Bressuire	4-0
Rochefort - Matha Avenir	1-0
Saint-Liguaire - Thouars Foot 79	0-2
Tulle ASPTT - Guéretoise	4-2

Classement

1. Rochefort, 75 pts ; 2. Châtellerault SO, 66 pts ; 3. Cognac, 63 pts ; 4. Thouars Foot 79, 61 pts ; 5. Isle, 60 pts ; 6. Guéretoise, Poitiers, 58 pts ; 8. Niort, Matha Avenir, 55 pts ; 10. Tulle, 54 pts ; 11. Couzeix-Chapt., Chauray, 53 pts ; 13. St-Liguaire, 48 pts ; 14. Bressuire, 41 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE

20e journée

Eclaron Valc - Châlons CD	1-3
Epernay - Rethel Sport	0-1
Sainte-Anne - Marnaval	5-1
Tinqueux - Saint-André	3-6
Troyes - Le Chesne	4-2
Vendeuvre - Vertus Villen	4-0
Vitry - Charleville FC	1-2
Match en retard	
Tinqueux - Le Chesne	6-0

Classement

1. Charleville FC, 69 pts ; 2. Châlons CD, 66 pts ; 3. Rethel Sport, 67 pts ; 4. Tinqueux, 64 pts ; 5. Eclaron Valc, 59 pts ; 6. Troyes, 58 pts ; 7. Saint-André, 56 pts ; 8. Epernay, 54 pts ; 9. Sainte-Anne, 47 pts ; 10. Vitry, Le Chesne, 40 pts ; 12. Vertus Villen, 32 pts ; 13. Marnaval, Vendeuvre, 31 pts.

CORSE

20e journée

AS du Centre - Vescovato	1-1
SC Bastia - EF Bastia	0-1
Biguglia - Porto-Vecchio	2-0
Bocognano - Escerv.-Moria	1-2
Borgo - Sartène-Propriano	remis
Florent Olett - Folelli-Casta	4-1

Classement

1. EF Bastia, 55 pts ; 2. Bocognano, 53 pts ; 3. Escerv.-Moria, 51 pts ; 4. Sartène-Propriano, 46 pts ; 5. Biguglia, AS du Centre, Folelli-Casta, 45 pts ; 8. Florent Olett, 44 pts ; 9. Vescovato, 43 pts ; 10. Porto-Vecchio, 41 pts ; 11. SC Bastia, 40 pts ; 12. Borgo, 33 pts.

FRANCHE-COMTÉ

21e journée

Belfort - Audincourt	1-0
Bletterans - Champagnole	0-1
Fesches Chat. - Vesoul	4-2
Plateau - Malche	2-0
Poligny - Valdoie	1-4
Pont-Roide - Dole Tavaux	2-0
Roche Novill. - Pontarlier	1-1

Classement

1. Dole Tavaux, 63 pts ; 2. Champagnole, 61 pts ; 3. Belfort, 55 pts ; 4. Roche Novill., Fesches Chat., 53 pts ; 6. Pont-Roide, Audincourt, 52 pts ; 8. Valdoie, Plateau, 49 pts ; 10. Poligny, 47 pts ; 11. Vesoul, 45 pts ; 12. Pontarlier, 42 pts ; 13. Bletterans, 14. Meiche, 37 pts.

GUYANE

20e journée

US Matoury - Red Star	2-0
ASC Remire - ASC Geldar	remis
ASC Aguado - AJ Saint-Georges	0-5
SC Kouroucien - US Sinnamary	0-1
Iracoubo - ASJ Mana	2-0
Club Colonial - AJ Balata Abnida	4-0

Classement

1. AJ Saint-Georges, 63 pts ; 2. SC Kouroucien, 61 pts ; 3. US Matoury, Club Colonial, 51 pts ; 5. ASC Geldar, 49 pts ; 6. AJ Balata Abnida, 48 pts ; 7. US Sinnamary, 45 pts ; 8. ASC Remire, Iracoubo, 42 pts ; 10. ASJ Mana, 40 pts ; 11. Red Star, 37 pts ; 12. ASC Aguado, 27 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

20e journée

Alès - Sète	2-0
Bagnols - Perpignan	1-4
Canet - Montpellier	3-0
Le Grau-du-Roi - Beaucaire	0-2
Mende - Castelnau	1-1
Portiragi. Vias - Castelnaudary	3-0

Classement

1. Mende, 60 pts ; 2. Portiragi. Vias, 57 pts ; 3. Montpellier, Sète, 53 pts ; 5. Alès, 51 pts ; 6. Castelnaudary, 49 pts ; 7. Beaucaire, 46 pts ; 8. Canet, 45 pts ; 9. Castelnau, 44 pts ; 10. Perpignan, 43 pts ; 11. Le Grau-du-Roi, 42 pts ; 12. Bagnols, 23 pts.

LORRAINE

22e journée

Epinal - Bar-le-Duc	4-0
Homécourt - Merlebach	1-5
Magny - Algrange	remis
Metz - Hagondange	0-1
Montbronn - Nancy	0-0
Toul - Thaon	3-1
Vandoeuvre - Raon	3-1
Match en retard	
Homécourt - Hagondange	1-2

Classement

1. Toul, 43 pts ; 2. Nancy, 37 pts ; 3. Vandoeuvre, Epinal, 34 pts ; 5. Merlebach, 33 pts ; 6. Metz, Hagondange, 30 pts ; 8. Magny, Raon, 27 pts ; 10. Montbronn, Thaon, 25 pts ; 12. Algrange, 23 pts ; 13. Homécourt, 17 pts ; 14. Bar-le-Duc, 13 pts.

MAINE

23e journée

Bonchamp - Ernée	0-1
Changé - Château-Gontier	3-2
La Flèche - La Ferté	2-0
La Suze - Ecommoy	2-3
Le Mans - Le Lude	2-1
Mayenne - Coulaines	3-2
St-Berthevin - Laval St.	2-4
Match en retard	
Le Mans - St-Berthevin	3-3

Classement

1. Changé, 82 pts ; 2. Coulaines, 72 pts ; 3. Château-Gontier, 70 pts ; 4. Mayenne, 66 pts ; 5. Le Mans, 59 pts ; 6. Bonchamp, 56 pts ; 7. La Ferté, 55 pts ; 8. La Suze, 54 pts ; 9. Ecommoy, 53 pts ; 10. Ernée, 51 pts ; 11. La Flèche, 49 pts ; 12. Laval St., 47 pts ; 13. St-Berthevin, 45 pts ; 14. Le Lude, 38 pts.

MIDI-PYRÉNÉES

24e journée

Labège Escal. - Lavelanet	2-0
Lavaur - Cugnaux	0-2
Luzenac - Toulouse Fontaines	0-0
Montauban - Carbonne	5-0
Revel - Colomiers	2-2
Tarbes - Castanet	1-1
Toulouse FC - Onet	5-1

Classement

1. Luzenac, 47 pts ; 2. Carbonne, 45 pts ; 3. Castanet, 36 pts ; 4. Revel, 35 pts ; 5. Labège Escal., 33 pts ; 6. Toulouse FC, Cugnaux, 32 pts ; 8. Tarbes, Montauban, 31 pts ; 10. Colomiers, Lavelanet, Onet, 26 pts ; 13. Toulouse Fontaines, Lavaur, 25 pts.

NORD

22e journée

Avion - Lens	remis
Boulogne - Calais	0-0
Dunkerque - Armentière	1-0
Grande-Synthe - Hénin St.	2-0
Gravelines - Douai	2-4
Hazebrouck - Valenciennes	0-0
Montigny - Loon-Plage	1-0

Classement

1. Avion, 60 pts ; 2. Loon-Plage, 58 pts ; 3. Douai, 51 pts ; 4. Grande-Synthe, Gravelines, Hénin St., 50 pts ; 7. Valenciennes, 49 pts ; 8. Calais, 48 pts ; 9. Montigny, 47 pts ; 10. Hazebrouck, 46 pts ; 11. Boulogne, 45 pts ; 12. Armentière, 42 pts ; 13. Dunkerque, 41 pts ; 14. Lens, 37 pts.

NORMANDIE

23e journée

Evreux - Sotteville	3-3
Goderville - Bihorel	0-0
Grand Rouen - Bresle	2-3
Oissel - Le Havre	0-1
Pavilly - H. Neiges	remis
Pont-Audemer - Gasny	remis
Tréfileries - Pacy Vallée	remis

Classement

1. Evreux, 69 pts ; 2. Oissel, 66 pts ; 3. Le Havre, 64 pts ; 4. Bresle, 61 pts ; 5. Grand Rouen, 59 pts ; 6. Tréfileries, 52 pts ; 7. Goderville, 51 pts ; 8. Pacy Vallée, 50 pts ; 9. Bihorel, 49 pts ; 10. Pont-Audemer, 48 pts ; 11. Sotteville, 47 pts ; 12. H. Neiges, 44 pts ; 13. Gasny, 43 pts ; 14. Pavilly, 41 pts.

BASSE-NORMANDIE

Matches en retard

Avranches - Bayeux	1-1
St-Georges Domfront - Saint-Lô	3-1
Dives - Granville	2-2

Classement

1. Mondeville, 72 pts ; 2. Bayeux, 68 pts ; 3. Equeurdreville, 64 pts ; 4. Lisieux, Granville, 63 pts ; 6. Villedieu, 61 pts ; 7. Caen, 57 pts ; 8. Dives, 51 pts ; 9. Maladrerie, Saint-Lô, 49 pts ; 11. St-Georges Domfront, 46 pts ; 12. Avranches, 45 pts ; 13. Jeunesse Fertoise, 36 pts ; 14. Périers Sports, 34 pts.

PARIS

22e journée

Arménienne - Massy	3-2
Ermont - CA Paris	remis
Le Mée Sports - Meaux	2-1
Le Perreux - Créteil	1-1
Mantes - Versailles	0-1
Paris FC - Colombienne	0-2
Villemomble - Saint-Denis	1-5

Classement

1. Créteil, 56 pts ; 2. Le Mée Sports, 53 pts ; 3. Ermont, 51 pts ; 4. Villemomble, Saint-Denis, Colombienne, 48 pts ; 7. Le Perreux, 47 pts ; 8. Versailles, Mantes, 46 pts ; 10. Meaux, 44 pts ; 11. Paris FC, 40 pts ; 12. Arménienne, 39 pts ; 13. Massy, 38 pts ; 14. CA Paris, 0 pt.

PICARDIE

23e journée

Ailly-sur-Somme - Saint-Quentin	1-2
Amiens AC - Compiègne	2-3
Creil - Chantilly	0-4
Crépy-en-Valois - Doullens	1-1
Laon - Beauvais	3-0
Roye - Amiens SC	2-1
Saint-Just - Vervins	1-1

Classement

1. Laon, 73 pts ; 2. Chantilly, 72 pts ; 3. Roye, 69 pts ; 4. Saint-Just, 67 pts ; 5. Beauvais, 65 pts ; 6. Saint-Quentin, 62 pts ; 7. Vervins, 58 pts ; 8. Amiens SC, 56 pts ; 9. Crépy-en-Valois, 51 pts ; 10. Compiègne, 49 pts ; 11. Doullens, 48 pts ; 12. Amiens AC, 44 pts ; 13. Ailly-sur-Somme, 33 pts ; 14. Creil, 29 pts.

RÉUNION

Matches en retard

AS Chaudron - Saint-Pauloise FC	0-0
AS Marsouins - Saint-Louisienne	0-2
3e journée	
USSA Léopards - Saint-Pauloise FC	0-0
Jeanne d'Arc - AS Chaudron	2-4
Saint-Louisienne - US Possession	2-1
USST - SS Excelsior	4-0
SS Dynamo - AS Marsouins	3-5
SS Capricorne - US Cambuston	3-1
Ste-Rosienne - JSSP	0-1

RHÔNE-ALPES

23e journée

Andrézieux - St-Marcellin	2-0
Bourgoin-Jallieu - Grenoble Univ. Vill.	1-0
Chasselay - Echirolles	1-2
Feurs - Annecy	1-1
Lyon-Duchère - Cluses-Scionzier	3-2
Lyon OL - Neuville/Saône	4-0
Roanne-Riorg. - L'Etrat Sportif	1-1

Classement

1. Lyon-Duchère, 78 pts ; 2. Neuville/Saône, 63 pts ; 3. Bourgoin-J., Cluses-Scionzier, 62 pts ; 5. Lyon OL, 59 pts ; 6. Feurs, Echirolles, 54 pts ; 8. Roanne-Riorg., 52 pts ; 9. Andrézieux, 51 pts ; 10. St-Marcellin, 49 pts ; 11. Annecy, 48 pts ; 12. Grenoble UV, 43 pts ; 13. Chasselay, 42 pts ; 14. L'Etrat Sportif, 36 pts.

Féminines

20e journée

Juvisy - La Roche ESCF	5-2
Lyon - Montpell. Lecre	3-2
Soyaux - Orléans	7-2
Saint-Brieuc - Quimper	4-0
Saint-Memmie - Caluire	1-1
Toulouse OAFC - Saint-Cyr	13-0

17 ans

20e journée

GROUPE A

Le Havre - Rouen	remis
Lens - Beauvais	1-0
Lille - Le Havre Frit	3-0
Reims - Dunkerque	0-0
Sedan - Amiens	2-4
Wasquehal - Abbeville	5-1

Classement

1. Lens, 72 pts ; 2. Amiens, 66 pts ; 3. Lille, 62 pts ; 4. Le Havre, 60 pts ; 5. Reims, 45 pts ; 6. Wasquehal, 44 pts ; 7. Rouen, Dunkerque, 43 pts ; 9. Sedan, 41 pts ; 10. Beauvais, 40 pts ; 11. Le Havre Frit, 34 pts ; 12. Abbeville, 24 pts.

GROUPE B

Auxerre - Nancy	1-0
Gueugnon - Nevers PTT	10-2
Magny - Metz	1-5
Mulhouse - Louhans-Cuiseaux	1-8
Sochaux - Lons-le-Saunier	9-0
Strasbourg - Troyes	10-0

Classement

1. Auxerre, 64 pts ; 2. Strasbourg, 63 pts ; 3. Nancy, 62 pts ; 4. Metz, 58 pts ; 5. Sochaux, 56 pts ; 6. Louhans-C., 52 pts ; 7. Mulhouse, 46 pts ; 8. Gueugnon, Troyes, 45 pts ; 10. Magny, 36 pts ; 11. Lons-le-Saunier, 29 pts ; 12. Nevers, 24 pts.

GROUPE C

Bastia - Cannes	5-0
Lyon - Nice	4-1
Montferrand - Grenoble	4-2
Saint-Etienne - Monaco	2-2
Saint-Etienne O. - Marseille Burel	2-2
Valence - Biguglia	6-2

Classement

1. Lyon, 75 pts ; 2. Saint-Etienne, 64 pts ; 3. Nice, 60 pts ; 4. Monaco, 55 pts ; 5. Cannes, 54 pts ; 6. Bastia, 47 pts ; 7. Valence, 44 pts ; 8. Saint-Etienne O., 42 pts ; 9. Marseille Burel, 38 pts ; 10. Grenoble, 36 pts ; 11. Montferrand, 34 pts ; 12. Biguglia, 25 pts.

GROUPE D

Marseille - Toulouse	1-3
Martigues - Montpellier	2-2
Nîmes - Mont-de-Marsan	1-0
Pau - Bordeaux	0-1
Tarbes - Aurillac	1-3
Toulouse Font. - Castel.-Le Crès	1-1

Classement

1. Montpellier, 68 pts ; 2. Marseille, 62 pts ; 3. Nîmes, 61 pts ; 4. Toulouse, 58 pts ; 5. Bordeaux, 56 pts ; 6. Martigues, 52 pts ; 7. Castel.-Le Crès, 47 pts ; 8. Mont-de-Marsan, 40 pts ; 9. Pau, 39 pts ; 10. Tarbes, 33 pts ; 11. Aurillac, 30 pts ; 12. Toulouse Font., 29 pts.

GROUPE E

Angers - Châteauroux	1-2
Carquefou - Cholet	2-1
La Roche-sur-Yon - Châtellerault	4-2
Limoges - Bourges	8-1
Nantes - St-Jean-de-la-Ruelle	1-1
Poitiers - Niort	1-2

Classement

1. Nantes, 66 pts ; 2. Châteauroux, 62 pts ; 3. St-Jean, 54 pts ; 4. Niort, Châtellerault, 52 pts ; 6. Angers, 50 pts ; 7. Carquefou, 49 pts ; 8. La Roche/Yon, 47 pts ; 9. Limoges, 42 pts ; 10. Poitiers, 38 pts ; 11. Cholet, 35 pts ; 12. Bourges, 26 pts.

GROUPE F

Brétigny - Avranches	5-0
Laval - Saint-Leu	1-0
Le Mans - Guingamp	6-2
Paris-SG - Red Star	1-2
Rennes - Créteil	3-4
Saint-Brieuc - Caen	1-5

Classement

1. Red Star, 60 pts ; 2. PSG, 59 pts ; 3. Caen, 55 pts ; 4. Rennes, Laval, 51 pts ; 6. Guingamp, 49 pts ; 7. Le Mans, Brétigny, 48 pts ; 9. St-Brieuc, 45 pts ; 10. Créteil, 40 pts ; 11. Avranches, 37 pts ; 12. St-Leu, 23 pts.

15 ans

7e journée

GROUPE A

Boulogne-Billancourt BAC - OG Rouen	0-1
Le Havre AC - RC Lens	remis
FC Villepinte - SM Caen	1-2

GROUPE B

ASPTT Caen - AJ Auxerre	0-3
Lille OSC - Paris-SG	3-2
FC Versailles - SC Amiens	0-2

GROUPE C

RC Besançon - FC Metz	1-2
Louhans-Cuiseaux - RS Magny-Metz	2-0
RC Strasbourg - SC Schiltigheim	3-0

GROUPE D

CS Brétigny - Olympique de Lyon	1-3
FC Mulhouse - FC Sochaux	2-2
Racing Paris 92 - AS Nancy-Lorraine	2-3

GROUPE E

INF Clairefontaine - Stade Lavallois	3-1
Chamois Niortais - EA Guingamp	0-1
SC Saint-Brieuc - FC Nantes	1-5

GROUPE F

Limoges Foot 87 - Gir. de Bordeaux	2-4
US Orléans 45 - La Roche-sur-Yon	2-3
Stade Rennais FC - Châteauroux	7-2

GROUPE G

AS Cannes - AS Monaco	3-4
FC Marseille Bure - OL de Marseille	0-3
Toulouse Font. - Toulouse FC	1-2

GROUPE H

FC Bourgoin-Jallieu - AS Saint-Etienne	0-3
FC Gueugnon - OGC Nice	2-2
Montpellier-Hérault - Grenoble Foot	2-1

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

Sakho s'affirme

En attendant de connaître les résultats des deux matches disputés dimanche soir, l'attaquant lensois a obtenu le meilleur total (+ 8 points) de cette 7e journée du **CDE de printemps** *(32e de D 1). Si vous l'aviez déjà dans votre équipe, vous pouvez être satisfait ; si tel n'est pas le cas, vous devriez peut-être réfléchir à l'intégrer dans l'une ou l'autre de vos formations. Mais attention, vous n'avez pas beaucoup de temps, puisque pour la prochaine journée vous devez impérativement effectuer vos transferts ou inscrire de nouvelles équipes avant jeudi prochain, 18 heures.*

RENDEZ-VOUS MARDI PROCHAIN DANS FRANCE FOOTBALL POUR L'ENSEMBLE DES RÉSULTATS « JOUEURS » ET « PARTICIPANTS » DE LA 7e JOURNÉE ET LES RÉSULTATS « JOUEURS » DE LA 8e JOURNÉE DU CDE DE PRINTEMPS.

RÈGLEMENT 2000

COMMENT FORMER VOTRE ÉQUIPE COMMENT VOUS INSCRIRE

Votre objectif : devenir le meilleur entraîneur de D 1 en composant vous-même votre ou vos équipe(s). Pour ce faire, vous disposez d'une liste de joueurs de D 1 répartis en **six catégories de postes**.

➧ Chacun de ces joueurs s'est vu attribuer par nos soins une note comprise entre 1 et 10.

➧ Cette note s'exprime en « FF ». Attention ! **Elle a été réactualisée durant la trêve en fonction des performances de chaque joueur.** En revanche, elle restera inchangée jusqu'à la fin du Championnat de printemps.

➧ Vous disposez, pour constituer votre équipe, d'un capital de **70 FF** à ne dépasser en aucun cas.

➧ Votre formation doit s'aligner sous un schéma tactique de type 4-4-2 avec : 1 gardien, 2 défenseurs latéraux, 2 défenseurs centraux, 2 milieux défensifs, 2 milieux offensifs et 2 attaquants.

Vous pouvez sélectionner jusqu'à cinq joueurs d'un même club de D 1 et engager jusqu'à cinq équipes.

A l'issue de chaque journée de D 1, les joueurs de votre équipe obtiennent un total points constitué de la somme des « étoiles » *France Football* et du « bonus ». Après chaque journée est déclaré vainqueur le participant dont l'équipe a totalisé le plus grand nombre de points.

➧ Le Championnat des Etoiles de printemps, qui fait suite au Championnat des Etoiles d'automne, qui s'est déroulé durant la première partie de la saison, s'est élancé avec la 26e journée de D 1 et s'achèvera au soir de la 34e journée de D 1, le samedi 20 mai 2000. A la fin de ce Championnat sera déclaré vainqueur le participant dont l'équipe aura totalisé le plus grand nombre de points sur toutes les journées concernées.

A chaque joueur de Première Division a été attribué un code personnel à trois chiffres. Lors de votre inscription, c'est à l'aide de ce code que vous allez pouvoir valider vos joueurs. N'oubliez pas d'indiquer votre code équipe à six chiffres (que vous déterminerez vous-même) afin de la reconnaître. Il vous est conseillé de transcrire au préalable votre équipe sur papier avant de vous inscrire.

CLASSEMENT PAR JOUEURS

7e journée du CDE de printemps (32e de D 1)

1. Sakho (Lens)	8 points	**6.** Cascarino (Nancy)	6
2. Dugarry (Bordeaux)	7	Chiba (Nancy)	6
Boffin (Metz)	7	Rambo (Nancy)	6
Deblock (Sedan)	7	Sachy (Sedan)	6
Boutal (Troyes)	7		

CLASSEMENT PAR POSTES

7e journée du CDE de printemps (32e de D 1)

GARDIENS

1. Sachy (Sedan)	6
2. Ramé (Bordeaux)	5
Laquait (Nancy)	5
Debès (Strasbourg)	5

DÉFENSEURS LATÉRAUX

1. Thomas (Troyes)	5
2. Bonnissel (Bordeaux)	4
Grenet (Bordeaux)	4
Queudrue (Lens)	4

DÉFENSEURS CENTRAUX

1. Coly (Lens)	5
Kastendeuch (Metz)	5
Hognon (Nancy)	5
Ouaddou (Nancy)	5
Oliveira (Sedan)	5

MILIEUX DÉFENSIFS

1. Dacourt (Lens)	5
Moracchini (Nancy)	5
Faure (Sedan)	5
Huard (Sedan)	5
Verschuère (Sedan)	5

MILIEUX OFFENSIFS

1. Boffin (Metz)	7
Deblock (Sedan)	7
3. Chiba (Nancy)	6
4. Ziani (Bordeaux)	5
Coridon (Lens)	5
Carrière (Nantes)	5

ATTAQUANTS

1. Sakho (Lens)	8
2. Dugarry (Bordeaux)	7
Boutal (Troyes)	7
4. Cascarino (Nancy)	6
Rambo (Nancy)	6

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	COOL F.	Auxerre	7	-	12
051	DURAND E.	Bastia	6	-	11
100	RAMÉ D.	Bordeaux	7	+5	37
152	HAMEL S.	Le Havre	6	+2	21
201	WARMUZ G.	Lens	7	+4	25
250	COUPET G.	Lyon	7	+2	20
300	PORATO S.	Marseille	7	-	10
301	TRÉVISAN S.	Marseille	3	-	9
350	BIANCARELLI A.	Metz	3	+4	7
351	LÉTIZI L.	Metz	7	0	6
400	AUBRY J.	Monaco	4	+2	2
401	BARTHEZ F.	Monaco	10	0	22
402	SILVA T.	Monaco	4	0	2
452	RIOU R.	Montpellier	4	+1	21
501	LAQUAIT B.	Nancy	6	+5	28
550	GRONDIN W.	Nantes	1	+3	3
551	LANDREAU M.	Nantes	7	0	24
601	LAMA B.	Paris SG	8	-	23
652	REVAULT C.	Rennes	7	+2	20
700	ALONZO J.	Saint Etienne	6	+2	7
725	JANOT J.	Saint Etienne	3	0	13
751	SACHY N.	Sedan	6	+6	29
800	DEBÈS T.	Strasbourg	2	+5	29
850	HEURTEBIS T.	Troyes	7	+5	24
851	WEBER L.	Troyes	4	0	4

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
003	ASSATI E.	Auxerre	6	-	4
005	JAY F.	Auxerre	6	-	7
006	KLOS T.	Auxerre	6	-	5
007	RADET J.	Auxerre	3	-	1
072	CAMARA Z.	Bastia	6	-	18
076	CLAYTON J.	Bastia	4	-	6
053	JURIETTI F.	Bastia	7	-	19
054	VALÉRY P.	Bastia	5	-	16
103	BONISSEL J.	Bordeaux	7	+4	20
104	GRENET F.	Bordeaux	7	+4	31
653	BRINQUIN P.	Le Havre	5	0	7
155	DIAWARA S.	Le Havre	3	+2	8
156	MAMOUNI M.	Le Havre	5	0	4
157	WEBER N.	Le Havre	6	+3	20
202	BARUL P.	Lens	3	+3	13
203	LACHOR Y.	Lens	5	+1	10
223	QUEUDRUE F.	Lens	1	+4	20
205	SIKORA E.	Lens	7	-	19
252	BLANC S.	Lyon	6	+3	9
253	BRÉCHET J.	Lyon	5	0	1
254	CARTERON P.	Lyon	7	+2	20
256	URAS C.	Lyon	2	0	-1
302	BLONDEAU P.	Marseille	7	-	9
307	FISCHER Y.	Marseille	4	-	-2
308	MARTIN L.	Marseille	4	-	-2
304	PÉRIZ S.	Marseille	7	-	17
352	GAILLOT P.	Metz	7	+4	21
353	SCHEMMEL S.	Metz	6	0	3
403	CONTRERAS P.	Monaco	6	0	6
404	DI TOMMASO D.	Monaco	2	-1	2
405	LÉONARD P.	Monaco	5	+3	11
408	SAGNOL W.	Monaco	7	+2	15
454	DOS SANTOS M.	Montpellier	7	+2	8
457	FERRIER R.	Montpellier	6	0	3
455	FUGIER P.	Montpellier	6	+2	21
502	BIANCALANI F.	Nancy	6	0	17
503	FERREIRA D.	Nancy	6	0	16
505	FISCHER P.	Nancy	5	0	14
552	CHANELET J.	Nantes	6	0	24
553	LIEVRE S.	Nantes	4	-7	13
554	OLEMBÉ S.	Nantes	6	-1	9
602	ALGÉRINO J.	Paris SG	6	-	-3
603	CISSÉ A.	Paris SG	6	-	13
605	LASPALLES N.	Paris SG	6	-	3
608	YANOVSKI I.	Paris SG	4	-	23
654	DIATTA L.	Rennes	6	+2	20
672	ESCUDÉ J.	Rennes	4	+2	11
655	LE BRIS B.	Rennes	2	0	5
656	RÉVEILLÈRE A.	Rennes	6	+2	14
702	BILLONG R.	Saint Etienne	4	0	1
704	GUILLOU P.	Saint Etienne	4	0	1
606	LLACER F.	Saint Etienne	6	+2	10
705	POTILLON L.	Saint Etienne	6	+2	33
754	ELZÉARD C.	Sedan	4	0	6
755	MONTERO J.	Sedan	5	+4	18
773	NOVAK D.	Sedan	6	+4	12
803	BEYE H.	Strasbourg	6	+4	25
804	NIELSEN M.	Strasbourg	4	0	4
805	NJANKA P.	Strasbourg	6	+4	15
852	DIAWARA S.	Troyes	2	0	2
853	HAMED D.	Troyes	6	+1	12
854	THOMAS E.	Troyes	4	+5	17
855	ZAVAGNO L.	Troyes	6	+4	23

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	CIECHELSKI L.	Auxerre	6	-	-5
008	MAGNIER C.	Auxerre	5	-	3
010	REYES P.	Auxerre	7	-	7
058	CASANOVA L.	Bastia	6	-	5
059	MENDY F.	Bastia	6	-	6
056	MOREAU P.	Bastia	5	-	9
057	SOUMAH M.	Bastia	7	-	9
106	AFANOU K.	Bordeaux	7	+4	15
107	ALICARTE H.	Bordeaux	7	+3	36
108	SAVELJIC N.	Bordeaux	7	+3	35
159	BOUMSONG J.	Le Havre	7	+3	2
154	DELOUMEAUX E.	Le Havre	5	+3	21
160	HÉNIN J.	Le Havre	6	0	9
206	COLY F.	Lens	6	+5	3
208	ISMAEL V.	Lens	7	+4	19
210	PIERRE-FANFAN J.	Lens	6	+4	21
257	BAK J.	Lyon	6	0	-4
259	FOURNIER H.	Lyon	7	+1	18
260	LAVILLE F.	Lyon	7	+1	17
326	CYPRIEN J.	Marseille	7	-	0
327	DUMAS F.	Marseille	7	-	14
329	MARTINI R.	Marseille	1	-	6
331	MARTINI R.	Marseille	1	-	6
354	KASTENDEUCH S.	Metz	7	+5	20
355	MARCHAL S.	Metz	2	0	2
356	MORISOT S.	Metz	3	+4	16
357	PIERRE P.	Metz	6	+1	6
409	CHRISTANVAL P.	Monaco	7	+2	200
427	IRLES B.	Monaco	4	+3	3
411	MARQUEZ R.	Monaco	7	0	15
306	DECROIX E.	Montpellier	6	0	1
456	OZOROG N.	Montpellier	6	+2	18
459	RODRIGUEZ M.	Montpellier	4	+2	15
460	SILVESTRE F.	Montpellier	7	+2	27
506	HOGNON V.	Nancy	6	+5	10
507	LECLUSE C.	Nancy	6	+4	22
508	MÉNIRI M.	Nancy	6	0	10
509	OUADDOU A.	Nancy	4	+5	21
504	RODRIGUES M.	Nancy	4	+1	1
573	DELHOMMEAU P.	Nantes	2	0	18
555	FABBRI N.	Nantes	8	+3	26
556	GILLET N.	Nantes	5	+3	4
557	SAVINAUD N.	Nantes	6	+2	21
609	CÉSAR A.	Paris SG	7	-	7
625	EL-KARKOURI T.	Paris SG	6	-	14
610	OKPARA G.	Paris SG	6	-	9
611	RABESANDRATANA E.	Paris SG	7	-	24
657	ARRIBAGÉ D.	Rennes	7	+2	18
660	SOMMEIL D.	Rennes	7	+2	15
722	KVARME B.	Saint Etienne	6	+2	19
707	METTOMO L.	Saint Etienne	6	+2	23
708	WALLEMME J.	Saint Etienne	7	+2	26
756	CAPROA E.	Sedan	4	0	5
753	DIENG O.	Sedan	4	0	-6
757	OLIVEIRA E.	Sedan	6	+5	19
758	SATORRA L.	Sedan	6	+5	25
806	BERTIN T.	Strasbourg	7	+4	39
807	DIOP P.	Strasbourg	7	0	5
861	ADAM F.	Troyes	5	+5	23
856	BERTHÉ S.	Troyes	2	0	1
857	BRADJA M.	Troyes	2	0	11
859	JEZIERSKI R.	Troyes	6	+5	233
873	RENIER P.	Troyes	6	0	-2

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
011	AGBON K.	Auxerre	6	-	4
014	JEUNECHAMPS C.	Auxerre	6	-	10
055	MATINGOU F.	Bastia	4	-	5
060	ODET S.	Bastia	2	-	2
109	DIABATÉ L.	Bordeaux	7	+4	22
415	LEGWINSKI S.	Bordeaux	6	0	36
110	PAVON M.	Bordeaux	7	0	25
111	ROUVIERE J.	Bordeaux	6	0	2
161	DE NEEF T.	Le Havre	6	+3	199
162	MANSOURI Y.	Le Havre	7	0	18
213	BLANCHARD J.	Lens	6	0	12
214	COLLET S.	Lens	6	+1	-2
211	DACOURT O.	Lens	7	+5	16
212	NYARKO A.	Lens	7	0	7
255	DELMOTTE C.	Lyon	6	+1	12
266	LAIGLE P.	Lyon	7	-1	14
269	LINARÈS D.	Lyon	5	+1	8
270	VIOLEAU P.	Lyon	7	+2	13
328	ABARDONADO J.	Marseille	2	-	19
319	BRANDO F.	Marseille	7	-	17
321	LUCCIN P.	Marseille	7	-	12
359	PROMENT G.	Metz	4	+4	9
360	TOYES G.	Metz	6	+4	13
361	VAN HANDENHOVEN G.	Metz	4	+1	12
413	DA COSTA F.	Monaco	6	0	22
414	DIAO S.	Monaco	3	0	1
410	DJETOU M.	Monaco	7	0	24
419	LAMOUCHI S.	Monaco	8	+3	25
407	RUSE J.	Monaco	4	+3	17
473	HERRON M.	Montpellier	5	0	3
461	MAHOUVE M.	Montpellier	6	0	11
462	SERREDSZUM C.	Montpellier	5	+2	7
510	MORACCHINI L.	Nancy	6	+5	22
578	BERSON M.	Nantes	3	+4	8
558	DE ROFF Y.	Nantes	3	0	5
559	LEROY M.	Nantes	4	0	6
560	PIOCELLE S.	Nantes	6	+2	2
613	CISSÉ E.	Paris SG	5	-	3
614	DUCROCQ P.	Paris SG	6	-	21
616	OKOCHA A.	Paris SG	7	-	16
661	BASSILA C.	Rennes	5	-1	2
662	GRÉGOIRE S.	Rennes	6	+1	16
663	LE ROUX C.	Rennes	7	+2	9
673	N'DIAYE M.	Rennes	4	0	6
709	BOUDARÈNE F.	Saint Etienne	4	0	1
612	CAROTTI B.	Saint Etienne	5	0	11
715	SABLÉ J.	Saint Etienne	6	+2	23
711	SARR P.	Saint Etienne	6	+2	22
759	ADJAOUD M.	Sedan	5	0	7
752	BRANDES F.	Sedan	3	+1	1
760	CROSNIER E.	Sedan	4	0	1
761	FAURE J.	Sedan	5	+5	12
762	HUARD L.	Sedan	6	+5	18
774	VERSCHUERE M.	Sedan	5	+5	27
809	ECHOUAFNI O.	Strasbourg	7	+5	33
810	HEMDANI B.	Strasbourg	5	+5	29
825	JOHANSEN P.	Strasbourg	3	+3	21
811	NDO J.	Strasbourg	6	+3	20
865	LANG D.	Troyes	6	+4	21
862	MONIER J.	Troyes	4	+1	1
863	RIVAL E.	Troyes	5	+4	22

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
016	CARNOT S.	Auxerre	7	-	-4
022	KAPO N.	Auxerre	3	-	2
017	TAINIO T.	Auxerre	5	-	7
061	LACHUER Y.	Bastia	7	-	18
062	NALIS L.	Bastia	6	-	22
063	SWIERCZEWSKI P.	Bastia	7	-	16
112	BATLLES L.	Bordeaux	4	+1	9
120	MARTINS C.	Bordeaux	7	0	2
113	MICOUD J.	Bordeaux	8	+4	36
114	ZIANI S.	Bordeaux	8	+5	32
174	BEUZELIN G.	Le Havre	2	+1	9
164	DEBÈVE M.	Le Havre	6	+1	15
165	KERKAR K.	Le Havre	5	0	1
166	LESAGE J.	Le Havre	5	-1	1
217	BRUNEL P.	Lens	6	+4	23
215	CORIDON C.	Lens	6	+5	12
216	MOREIRA D.	Lens	7	+1	11
261	DHORASOO V.	Lyon	8	+3	23
262	MALBRANQUE S.	Lyon	7	+2	15
320	DALMAT S.	Marseille	7	-	2
311	DE LA PENA I.	Marseille	7	-	1
324	KEITA S.	Marseille	1	-	-2
618	LEROY J.	Marseille	6	-	6
313	PIRES R.	Marseille	8	-	14
362	ASUAR L.	Metz	5	+4	15
364	BOFFIN O.	Metz	7	+7	26
365	MEYRIEU F.	Metz	8	+4	22
366	RIZZETTO F.	Metz	5	0	2
416	FARNERUD P.	Monaco	3	+2	5
417	GALLARDO M.	Monaco	9	0	12
418	GIULY L.	Monaco	8	+3	23
463	BARBOSA C.	Montpellier	4	-1	13
464	DELAYE P.	Montpellier	7	+2	21
474	GOUVEIA A.	Montpellier	6	0	15
465	PEDROS R.	Montpellier	5	0	2
466	SORLIN O.	Montpellier	5	+3	22
512	CHIBA S.	Nancy	6	+6	26
513	HADJI Y.	Nancy	1	+1	1
420	LEFÈVRE F.	Nancy	5	+4	8
514	MOUSTAID Y.	Nancy	5	0	-6
561	CARRIÈRE E.	Nantes	7	+5	33
567	DA ROCHA F.	Nantes	6	+2	26
562	DEVINEAU C.	Nantes	5	0	15
617	BENARBIA A.	Paris SG	8	-	11
619	MURATI E.	Paris SG	3	-	7
620	ROBERT L.	Paris SG	8	-	25
664	BIGNÉ Y.	Rennes	7	+1	9
665	FERNANDES F.	Rennes	5	0	7
312	GOURVENNEC J.	Rennes	6	-1	12
667	YAPI C.	Rennes	2	0	6
713	GUEL T.	Saint Etienne	6	+3	-3
724	MASUDI A.	Saint Etienne	4	0	9
714	PEDRON S.	Saint Etienne	7	+2	25
763	DEBLOCK P.	Sedan	6	+7	20
770	DZIRI B.	Sedan	5	0	-2
765	QUINT O.	Sedan	6	+4	23
808	CAMADINI P.	Strasbourg	5	+4	22
824	DORN R.	Strasbourg	1	+1	8
812	EMRET F.	Strasbourg	2	0	23
813	GARAY D.	Strasbourg	5	+3	7
815	MARSIGLIA M.	Strasbourg	5	0	1
864	ARPINON F.	Troyes	6	+4	26
870	DJUKIC S.	Troyes	7	+4	23
866	SAÏFI R.	Troyes	6	+4	27

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
018	COMISETTI A.	Auxerre	6	-	-4
024	DIOMÈDE B.	Auxerre	7	-	9
021	GUIVARC'H S.	Auxerre	8	-	8
023	MARLET S.	Auxerre	7	-	5
075	ANDRÉ P.	Bastia	6	-	25
067	NÉE F.	Bastia	7	-	20
068	PETERSEN D.	Bastia	6	-	4
069	PRINCE D.	Bastia	4	-	0
316	DUGARRY C.	Bordeaux	8	+7	38
116	LASLANDES L.	Bordeaux	8	+5	27
121	SANCHEZ C.	Bordeaux	5	0	3
117	WILTORD S.	Bordeaux	9	+1	15
118	ZANOTTI M.	Bordeaux	3	0	1
177	BECANOVIC M.	Le Havre	6	+1	8
170	CUSTOVIC A.	Le Havre	3	-1	-4
171	DENIAUD T.	Le Havre	5	+2	20
176	GRAVELAINE X.	Le Havre	7	+3	25
219	JOB J.	Lens	6	0	-1
220	NOUMA P.	Lens	6	+5	5
225	RODRIGUEZ B.	Lens	7	0	9
221	SAKHO L.	Lens	5	+8	24
263	ANDERSON S.	Lyon	9	+5	28
271	GOVOU S.	Lyon	1	-1	1
267	VAIRELLES T.	Lyon	8	+2	21
314	BAKAYOKO I.	Marseille	6	-	17
317	MAURICE F.	Marseille	8	-	9
173	POUGET C.	Marseille	7	-	21
015	BATICLE G.	Metz	6	+4	19
370	JESTROVIC N.	Metz	5	0	2
373	SAHA L.	Metz	5	+3	15
374	SKATCHENKO S.	Metz	7	0	-3
421	ELOI W.	Monaco	3	+1	1
422	N'DIAYE M.	Monaco	4	-1	-1
424	PRSO D.	Monaco	5	+3	12
425	SIMONE M.	Monaco	9	+4	24
426	TREZEGUET D.	Monaco	9	0	23
469	LOKO P.	Montpellier	7	0	11
470	MAOULIDA T.	Montpellier	5	+2	17
475	RUI PATACA J.	Montpellier	6	+2	30
518	CASCARINO T.	Nancy	7	+6	9
519	CORREA P.	Nancy	5	+1	0
523	RAMBO O.	Nancy	6	+6	14
524	WIART S.	Nancy	6	+5	20
525	ZÉ-ALCINO	Nancy	6	+5	14
565	AHAMADA H.	Nantes	3	0	0
264	CAVEGLIA A.	Nantes	7	-1	9
564	SIBIERSKI A.	Nantes	7	+2	30
571	TOURÉ A.	Nantes	4	-1	9
572	VAHIRUA M.	Nantes	1	+2	14
621	CHRISTIAN .	Paris SG	7	-	19
315	DIAWARA K.	Paris SG	5	-	1
622	LEROY L.	Paris SG	5	-	11
623	MADAR M.	Paris SG	7	-	6
668	BARDON C.	Rennes	6	-1	7
675	CITONY M.	Rennes	2	0	-4
669	DIOUF L.	Rennes	6	+1	17
671	NONDA S.	Rennes	8	+2	19
716	ALOISIO J.	Saint Etienne	7	-7	18
717	CHAVÉRIAT L.	Saint Etienne	2	0	1
718	DIAS A.	Saint Etienne	7	+3	21
720	REVELLES P.	Saint Etienne	5	-1	0
721	SUBIAT N.	Saint Etienne	5	0	1
766	BOURGEOIS F.	Sedan	1	0	4
767	DI ROCCO A.	Sedan	6	+4	15
771	FRIGARD P.	Sedan	3	0	1
768	MIONNET C.	Sedan	6	+1	9
769	N'DIEFI P.	Sedan	7	+1	7
816	BAGAYOKO M.	Strasbourg	1	+3	2
819	HAAS M.	Strasbourg	4	0	1
820	LUYINDULA G.	Strasbourg	6	0	27
822	ROUXEL L.	Strasbourg	4	0	4
823	ZITELLI D.	Strasbourg	6	+4	8
869	BOUTAL S.	Troyes	6	+7	24
871	GHAZI F.	Troyes	6	+1	8
874	JBARI N.	Troyes	6	0	4
872	LOBÉ S.	Troyes	3	0	1
875	MENDY D.	Troyes	3	0	-1

LE PROGRAMME DE LA 8e JOURNÉE DU CDE DE PRINTEMPS (33e de D 1)

Jeudi 4 mai 2000 (20 heures)

La limite des inscriptions et des transferts est donc fixée au même jour, à 18 heures.

Auxerre - Rennes
Bordeaux - Lens
Lyon - Bastia
Marseille - Nancy
Metz - Troyes
Monaco - Le Havre
Nantes - Sedan
Paris-SG - Montpellier
Strasbourg - Saint-Etienne

POUR TOUT RENSEIGNEMENT CONCERNANT LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES *FRANCE FOOTBALL*-RTL, APPELEZ LE 01-41-11-67-92, DU LUNDI AU VENDREDI, DE 14 A 18 HEURES.

L'Espagne sur le

DÉFIS. *Valence-Barcelone d'un côté, Real Madrid - Bayern Munich de l'autre, les demi-finales de la Ligue des champions 2000 sont totalement dominées par les clubs espagnols. Qu'est-ce qui fait la force de l'Espagne aujourd'hui ? Et quels sont donc les secrets d'un « futbol » qui épate l'Europe entière ? Assistera-t-on à une finale espagnole le 24 mai prochain au Stade de France ? Autant de questions sur une Liga triomphante.*

Par PACO AGUILAR

Cruyff a fait des émules. Au départ de cette ballade espagnole, il y a d'abord le ballon. Un ballon qui roule différemment sur les pelouses ibériques depuis le passage d'un certain Johan Cruyff à Barcelone. Car, à la base du succès populaire du football, il y a le plaisir d'un spectacle retrouvé. Le mérite de l'entraîneur néerlandais ne se limite pas à avoir prouvé, à la tête du Barça, qu'il était encore possible de jouer de façon spectaculaire, de prendre des risques et de marquer beaucoup de buts. Il a surtout fait la démonstration qu'en jouant de cette manière il était également possible de gagner. Un théorème qui a trouvé ses racines à l'Ajax Amsterdam, mais qui a fait école dans une Espagne qui, depuis, plébiscite cette façon de penser.

Après Cruyff, il est devenu presque impossible, dans la Liga, de jouer autrement. Poussés par les médias et par le public, les dirigeants des clubs ont progressivement mis au placard les tacticiens de la vieille école, tendant les bras aux jeunes disciples du maître néerlandais. La Liga est devenue le royaume d'un football obsédé par le jeu offensif. Une évolution à peine atténuée par le passage de quelques entraîneurs étrangers de renom prêchant une plus grande discipline tactique et défensive, tels Fabio Capello, Claudio Ranieri ou Hector Cuper...

Certes, le football pratiqué en Espagne ne possède pas la rigueur de son homologue italien. Il est même fort probable que les trois demi-finalistes espagnols de la Ligue des champions – Barcelone, Real Madrid, Valence – auraient le plus grand mal à trouver une place parmi les quatre premiers du Calcio. Mais une chose est sûre : le football espagnol est devenu le plus spectaculaire et le plus plaisant à suivre du monde. Une réalité que beaucoup d'experts soulignent aujourd'hui, dont Jupp Heynckes, ancien entraîneur du Real Madrid, qui n'hésite pas à affirmer : « Les Espagnols n'ont pas seulement le meilleur football d'Europe, ils ont aussi le plus beau. » L'imagination est donc au pouvoir, et les adversaires des équipes espagnoles en quarts de finale de la Ligue des champions n'ont pu que constater combien cette arme pouvait se révéler redoutable...

Les clubs espagnols ont su profiter de l'arrêt Bosman. Lorsque l'arrêt Bosman a ouvert les portes de la Liga aux légions étrangères qui n'en demandaient pas tant, les footballeurs espagnols ont eu peur. Et pour cause. Le marché espagnol, qui était jusque-là un des plus chers d'Europe, a vu ses prix fondre à grande vitesse. Une aubaine pour des clubs contraints de dépenser des fortunes pour se disputer les rares et incontournables vedettes nationales. Or, seuls les plus gros pouvaient se permettre une telle dépense, ce qui était à l'origine de grosses disparités entre le Real Madrid et le Barça, lesquels trustaient les trophées, et les autres. Grâce à l'arrêt Bosman, des clubs comme Valence, l'Atletico Madrid, le Celta Vigo ou le Deportivo La Corogne, pour ne citer qu'eux, ont pu aligner des effectifs capables de tenir tête aux deux géants de la Liga. Le Championnat est devenu plus difficile pour le Barça et le Real, et la Liga a pris une allure de Scudetto, avec un grand nombre d'équipes placées sur un pied de relative égalité.

Principaux bénéficiaires de cette ouverture des frontières, les Sud-Américains, qui ont l'avantage de parler la langue de Cervantes et qui possèdent bien souvent

Redondo-Figo, Real Madrid - FC Barcelone, un des chocs d'une Liga qui, désormais, domine l'Europe.

Dix grands de la Liga

Qu'ils soient joueurs, entraîneurs ou présidents, sévillans, catalans, basques, brésilien ou néerlandais, ils font le football espagnol d'aujourd'hui. Portraits de dix personnalités.

Par FRANÇOIS-XAVIER FRELAND et ALEXANDRE VALENTE

Ph. PRESSE SPORTS

ANGEL MARIA VILLAR, *président de la Fédération espagnole.* Angel Maria Villar n'est pas un dirigeant comme un autre. Il a la particularité d'être le premier président de la Fédération espagnole à avoir été joueur pro. Hélas, le plus grand souvenir qu'il a laissé de son passage à l'Athletic Bilbao a été une gifle donnée à Johan Cruyff (qui, à son habitude, n'avait cessé de le provoquer et de le chambrer tout au long du match). Un geste qui lui avait valu, à l'époque, un carton rouge mérité. Cet avocat a ensuite dirigé la Fédération de la province de Guipuzcoa, puis celle du Pays basque, avant d'accéder à son poste actuel. Parmi ses priorités, il veut imposer une culture du football allant au-delà des intérêts des plus grands clubs. Il fut à l'origine du renouveau du football jeune. Mais il a fort à faire avec la puissante Ligue professionnelle, ce qui l'amène à perfectionner ses dons de diplomate.

JOSÉ LUIS NUNEZ, *président du FC Barcelone.* Arrivé aux commandes du grand club catalan en 1978, ce riche promoteur immobilier d'origine basque a d'abord le mérite d'avoir duré dans un club traditionnellement géré par les vieilles familles catalanes issues du textile. Il a aussi celui d'avoir su apprendre la patience. Un mûrissement qui se remarque à la durée de service de Johan Cruyff ou, aujourd'hui, de Louis van Gaal. Pas mal pour celui qui avait usé treize entraîneurs en trois ans. A son actif, la montée en puissance du Barça, devenu un empire sportif et commercial grâce à son habileté, notamment à l'heure de négocier avec les télévisions. A son passif, une culture un peu trop familiale au sein d'un club qui nécessite de vrais managers. Mais son règne n'est pas encore terminé...

HECTOR CUPER, *entraîneur du FC Valence.* Ce jeune entraîneur argentin, arrivé en Espagne sur la pointe des pieds il y a presque trois ans, est en train de vivre une saison bien étrange. Connu en Argentine pour avoir réussi des miracles avec un petit club, Lanus, il a confirmé son talent pendant deux saisons à Majorque. Son passage à Valence a pourtant failli devenir son premier échec, puisqu'un début de saison catastrophique l'a conduit très près du désastre. Heureusement pour lui, la Ligue des champions l'a sauvé. Le FC Valence a été en effet la grande révélation de cette compétition, franchissant à chaque étape des obstacles qui semblaient insurmontables. Et si les Espagnols misent volontiers sur une finale Barcelone-Real Madrid, les connaisseurs estiment que le FC Valence est aujourd'hui l'équipe espagnole la mieux armée pour aller en finale.

RIVALDO, *attaquant du FC Barcelone.* Ballon d'Or de *FF* en 1999, Rivaldo est une pièce essentielle du FC Barcelone. Pourtant, les derniers épisodes de ses rapports orageux avec Louis van Gaal ont altéré son image auprès des supporters. Au point que son prochain départ, jugé inévitable par les Barcelonais, ne les émeut plus guère. Il faut dire que les habitués du Camp Nou ne lui ont pas pardonné d'avoir voulu partir pour l'Italie. Du coup, sa popularité parmi les étrangers du Barça est tombée bien plus bas que celle du Portugais Figo, et même que celle de Patrick Kluivert. Souvent sifflé ces derniers temps, Rivaldo a pourtant été soutenu par le stade lors de la demi-finale contre Chelsea, après son penalty raté, ce qui l'a encouragé à tenter à nouveau sa chance durant la prolongation, avec succès cette fois. Et il reste, quoi qu'on en pense, le véritable dépositaire de l'imagination chez les Blaugrana.

toit de l'Europe

Photo Richard MARTIN

des ancêtres européens (ce qui facilite les naturalisations), et les joueurs communautaires, néerlandais, mais aussi belges ou norvégiens. Mais les Argentins sont de loin les plus recherchés, car ils possèdent, même très jeunes, une culture tactique et un professionnalisme que l'on ne rencontre nulle part ailleurs. A noter que la plupart des dirigeants ne vont plus chercher des vedettes confirmées au renom bien établi, mais plutôt de jeunes promesses qui achèvent leur formation dans la Liga. Des hommes comme Redondo, au Real Madrid, ou Claudio Lopez, Kily Gonzalez et Pellegrino, à Valence, avaient peu d'exploits à faire valoir en débarquant en Espagne. Ils se sont fait un nom dans la Liga, offrant au passage à leurs clubs une appréciable plus-value. Rares sont les présidents qui, à l'image de Lopera, du Betis Séville, acceptent encore de payer des fortunes pour les beaux yeux d'un Denilson. Les Espagnols, en achetant plus, ont également appris à dépenser mieux.

Des jeunes à la pelle. Ceux qui craignaient que l'arrivée massive d'étrangers ne se traduise par la mort de la formation à l'espagnole sont désormais rassurés. Quatre ans plus tard, les centres de formation ont non seulement survécu, mais ils se portent mieux que jamais. Et le marché espagnol, jadis si chiche en talents, regorge aujourd'hui d'individualités prêtes à éclore. L'Espagne s'impose ainsi comme une puissance européenne du football de jeunes, avec son titre de champion du monde juniors conquis l'année dernière au Nigeria, ou ceux de champion d'Europe juniors et cadets.

Un phénomène qui ne doit rien au hasard. Depuis son poste de président de la Fédération espagnole, Angel Maria Villar œuvre activement pour une politique de jeunes qui commence à porter ses fruits. Un effort que la plupart des clubs, d'abord réticents, à l'exception de Barcelone, du Real Madrid et de trois clubs basques (Athletic Bilbao, Real Sociedad et Osasuna), commencent à relayer. Une politique plébiscitée par le public, qui veut avoir sa dose de jeunes locaux dans des équipes de plus en plus cosmopolites. C'est donc curieusement au moment même où le football espagnol regorge d'étrangers que les jeunes Espagnols réussissent le plus grand saut qualitatif jamais observé dans la Liga. Des jeunes qui parviennent bien souvent à prendre la place d'internationaux confirmés. C'est le cas de certains champions du monde juniors, comme Xavi, Illescas, Colza, Gabri ou Marchena, qui évoluent déjà en D 1, mais aussi de joueurs à peine plus âgés et déjà largement confirmés, tel le trio Angulo, Farinos et Gerard à Valence, sans oublier les deux grands symboles de la jeunesse espagnole que sont Raul et Joseba Etxeberria, ou encore la révélation Iker Casillas dans le but du Real Madrid. Une révélation d'autant plus précieuse que c'est chez les gardiens que les Espagnols ont aujourd'hui le plus grand mal à tenir tête aux étrangers.

A signaler enfin un autre phénomène qui permet de nourrir de gros espoirs pour le futur : l'énorme succès que rencontrent les écoles de football. Perçues comme une curiosité il y a quelques années, ces structures, qui s'inspirent du modèle français, se multiplient en Espagne. Les enfants, qui s'étaient détournés du football au profit d'autres sports, y reviennent en force, et tous les clubs, même les plus modestes, ouvrent à leur intention des écoles privées parfois coûteuses, mais toujours pleines. Un moyen ▶

Les 23 succès de l'Espagne en Coupe d'Europe

8 C1

Real Madrid	(1956, 1957, 1959, 1960, 1966, 1998)
FC Barcelone	(1992)

7 C2

FC Barcelone	(1979, 1982, 1989, 1997)
Atletico Madrid	(1962)
Real Saragosse	(1995)
FC Valence	(1980)

8 C3

FC Barcelone	(1958, 1960, 1966)
FC Valence	(1962, 1963)
Real de Madrid	(1985, 1986)
Real Saragosse	(1964)

JOSEP GUARDIOLA, *milieu du FC Barcelone.* S'il est un peu moins en vue que lors de sa grande époque, sous Johan Cruyff, Guardiola reste une référence à Barcelone. Au sein d'une équipe qui peut être brillante quand elle a le ballon, mais qui se révèle souvent quelconque quand elle le perd, le « Pep », comme l'appellent les Catalans, tire toujours les fils du jeu. Ses absences pour blessure ont d'ailleurs été durement ressenties par le Barça. Et face à Chelsea, il a assuré avec talent la circulation de la balle, permettant à Barcelone de s'imposer de belle manière. Seul rescapé de la « Dream Team » qui remporta la Coupe d'Europe des champions en 1992, à Wembley, Guardiola est en quelque sorte aussi le fils du système mis en place par Cruyff et perpétué par Van Gaal, ce 3-4-3 inspiré de l'Ajax. Titulaire indiscutable de l'équipe d'Espagne, Guardiola est aussi, avec Raul, la grande référence espagnole de la Liga.

LORENZO SANZ, *président du Real Madrid.* Une chose est sûre, l'homme au cigare n'est pas une personne facile malgré son air de vieux copain fidèle. Depuis son arrivée en novembre 1995, sept entraîneurs se sont succédé sous son règne et ont fait les frais de son caractère contradictoire : un mélange d'improvisation et de sens de l'ordre, visible dans sa gestion rocambolesque du club. Le président de la « Maison Blanche », comme certains le surnomment, est un faux tranquille pas très démocrate et qui, surtout, n'aime pas beaucoup les fortes têtes. A son actif, les trophées : une Coupe d'Europe des clubs champions en 1998 (la septième après trente-deux ans de sécheresse), une Coupe intercontinentale la même année, un titre de champion (1997) et une Supercoupe d'Espagne (1998). A son passif, beaucoup de crises internes et un manque de projet sportif cohérent.

RAUL, *attaquant du Real Madrid.* Selon Lorenzo Sanz, « si Raul était brésilien, il n'aurait pas de prix ». Et effectivement, pendant que Ronaldo, au même âge, va de mésaventures en mésaventures au niveau physique, Raul, lui, continue discrètement de marquer des buts, des deux pieds et de la tête. Récemment, il a signé le centième de sa carrière, pas mal quand on a à peine vingt-trois ans. Raul a d'autre part démontré – même si personne n'en doutait – qu'il pouvait être un coéquipier modèle. Outre le fait qu'il n'a jamais critiqué Nicolas Anelka au moment fort de la polémique – et ce malgré ses bonnes relations avec le club en général –, bon joueur, il a même souvent accepté de reculer sa position sur le terrain pour s'adapter au jeu de ce dernier, quitte à marquer moins de buts... Raul, c'est le cœur du Real.

LOUIS VAN GAAL, *entraîneur, FC Barcelone.* A la base, El Mister, malgré son « back ground » impressionnant, notamment lors de son étape Ajax, n'a pas grand-chose pour plaire aux espagnols. A cause de son physique de Nordique d'abord et pour son accent germanique, lorsqu'il s'exprime en espagnol, trop caricatural. L'homme aux petites notes, qui se veut l'archétype de l'entraîneur sérieux, mathématique et perfectionniste, malgré ses deux titres et sa Copa del Rey, n'a donc jamais convaincu personne si ce n'est son président Josep Nunez. Ni les supporters du Barça, qui ne lui ont jamais pardonné sa « hollandisation » forcée de l'équipe au détriment de joueurs du cru, ni la presse en général, qui n'a jamais apprécié son arrogance. Reste que la fin de la saison pourrait faire taire tous ses détracteurs si demain le Barça remportait, par exemple, la Ligue des champions.

CLAUDIO LOPEZ, *attaquant du FC Valence.* Rapidité, dribble et pied gauche foudroyant, voilà les armes avec lesquelles Claudio Lopez s'est imposé comme un des leaders du FC Valence et de l'équipe d'Argentine. Bien qu'il ne soit pas un pur buteur, ses cinq réalisations et sa façon de mener les contre-attaques ont fait de celui qu'on appelle El Piojo (« le Pou ») un des grands artisans de la formidable saison européenne de Valence. A vingt-cinq ans et après quatre saisons à Valence, Claudio Lopez a néanmoins décidé de relever un nouveau défi. En effet, il jouera la saison prochaine à la Lazio de Rome, qui s'est assuré les services de l'Argentin pour la somme de 160 MF.

ANTONIO CAMACHO, *sélectionneur national.* Seize ans après avoir perdu la finale de l'Euro face à la France, l'ancien arrière gauche de l'Espagne et du Real Madrid repart à l'assaut de l'Europe en qualité d'entraîneur de la sélection. Après avoir fait ses preuves à l'Espanyol de Barcelone, Camacho a pris en main la sélection, en septembre 1998. Grâce à son sens du jeu collectif et « ses pieds sur terre », il a su gagner la confiance et le respect de tous en construisant un groupe solide, pluri-espagnol, fait de Basques, de Castillans, de Catalans qui ont retrouvé, après l'épique épisode Clemente, la joie de jouer ensemble. Résultat : un parcours sans faute lors de la qualification pour l'Euro. A quarante-cinq ans, Camacho rêve de réussir là où, à l'exception de Pepe Villalonga, en 1964, ses prédécesseurs ont échoué : ramener un grand titre international. Après ? Le Real Madrid aimerait profiter de son savoir...

futurs champions tout en remplissant les caisses pour financer les sections professionnelles.

Cherchez la femme... Ceux qui regardent à la télévision les résumés des journées de la Liga ont sans doute remarqué la présence, en grand nombre, de jeunes femmes dans les tribunes. Si le football a longtemps été, en Espagne, une affaire d'hommes, voire un sport machiste, cette époque est aujourd'hui totalement révolue. L'arrivée massive de femmes, comme pratiquantes mais aussi comme consommatrices de foot, a radicalement changé la donne. Des femmes généralement très jeunes (de 18 à 25 ans) et qui sont loin du cliché qui veut qu'elles ne s'intéressent au sport que pour le plaisir de voir de jeunes hommes bien bâtis.

Ces supportrices du XXIe siècle sont au contraire des observatrices avisées, qui lisent la presse sportive, participent aux forums et aux débats organisés à la radio ou sur Internet, comprennent toutes les subtilités du jeu et n'ont rien à envier à leurs homologues masculins.

Cette féminisation du football est bien sûr une aubaine pour les clubs, pour les médias et pour les exploitants du football, car ces femmes dépensent de l'argent, mais donnent aussi à ce sport une image moderne et souriante qui contribue largement à son succès.

L'argent coule à flots. Si la Liga a le sourire, elle le doit aussi aux largesses financières dont elle jouit. Il ne faut pas être un observateur très averti pour constater que le football espagnol connaît une période faste. La principale explication vient de la guerre sans merci que se sont livrée, ces dernières années, les deux grands bouquets satellitaires qui se disputent le foot. Résultat : les clubs reçoivent beaucoup plus d'argent que ce qu'ils pourraient raisonnablement espérer par rapport à ce que connaissent leurs voisins. Un phénomène qui bénéficie en priorité aux deux grands clubs espagnols, le Barça et le Real Madrid, mais qui s'étend à l'ensemble de la Liga. Grâce à cette manne financière, les Espagnols peuvent donc rivaliser sur le marché des transferts avec les grands clubs italiens et anglais.

Une tendance qui ne semble pas près de s'arrêter, puisque la magie du football espagnol séduit de plus en plus hors de ses frontières. Outre l'Amérique du Sud, conquise depuis longtemps, l'Asie s'arrache ces derniers temps les images de la Liga. Mais attention, cette prospérité reste fragile. Et les clubs, souvent trop pressés de dépenser ce qu'ils gagneront demain, ont parfois l'allure de géants aux pieds d'argile. Ainsi, le Real Madrid reste lourdement menacé par une dette qui dépasse le milliard de francs. Et l'administration fiscale, parfois laxiste à l'égard de certaines pratiques, pourrait finir par sévir.

Le poids de l'histoire, les promesses du futur. La Coupe d'Europe et l'Espagne, c'est une histoire d'amour née avec la compétition continentale. Et si le Real Madrid est le seul à pouvoir rêver cette année à une huitième consécration dans l'épreuve reine, Barcelone peut se vanter de n'avoir jamais manqué un rendez-vous européen. Mais tous les clubs espagnols ont toujours vénéré la Coupe d'Europe, y compris Valence, bien sûr, seul des trois à ne l'avoir jamais remportée. Mais, après tout, n'est-il pas le mieux armé cette année pour aller jusqu'au bout puisqu'il a su combiner, mieux que ses deux voisins ennemis, rigueur défensive et puissance offensive ?

L'histoire, si riche, est décortiquée à longueur de pages par la presse sportive espagnole ces jours-ci. Les uns soulignent, avec inquiétude, que le Real Madrid a été éliminé lors de ses deux chocs précédents contre le Bayern. D'autres remarquent, avec optimisme, que les sept coupes des clubs champions qui trônent dans les vitrines du Real ont à chaque fois été précédées par des demi-finales retour à l'extérieur. Comme celle qui attend le club madrilène à Munich, le 9 mai prochain. En attendant, les solides arguments historiques que peuvent avancer les clubs espagnols trouvent un écho très opportun dans un présent plein de promesses. Car cette Espagne qui gagne dans le foot reflète bien une autre Espagne, sympa et dynamique, capable de combler à pas de géant l'écart qui la séparait des grands d'Europe. Une économie en plein boom, un leadership politique avec un Premier ministre, José Maria Aznar, fraîchement réélu et devenu l'un des hommes politiques les plus en vue en Europe, une grande richesse culturelle et une organisation politique résolument moderne, font de l'Espagne d'aujourd'hui un pays en pleine confiance. Un état d'esprit que les clubs adoptent volontiers et qui pousse les aficionados à dépenser sans compter à l'heure d'aller au stade ou de s'offrir une séance de pay per view avec les copains.

L'Euro au bout ? A trois semaines du grand rendez-vous au Stade de France, toute l'Espagne rêve déjà d'une affiche Barcelone - Real Madrid. Peut-être faudra-t-il se contenter d'une bien plus probable finale Valence - Bayern Munich ? Dans tous les cas, José Camacho, le sélectionneur (heureux) d'une équipe d'Espagne bourrée de talent, sait qu'il récupérera un certain nombre de joueurs très fatigués en vue de l'Euro 2000.

Certains, comme Raul, auront dans les jambes près de 80 matches depuis le début de la saison. Entre l'euphorie d'un mois de mai qui s'annonce spectaculaire et la fatigue, le destin des Espagnols, que beaucoup présentent comme les grands favoris de l'Euro, risque de balancer.

Une fois encore, le calendrier démentiel du football ibérique est dénoncé. Le FC Barcelone, en refusant de disputer sa demi-finale retour de la Coupe d'Espagne face à l'Atletico Madrid, l'a mis en évidence d'une façon spectaculaire. Une situation qui risque de compromettre l'avenir du football espagnol, confronté à un Championnat à vingt clubs que rien ne justifie plus. Un handicap que les succès actuels masqueront une fois de plus. Une fois de trop ?

P. A.

Des jeunes comme Gerard, de Valence, ici à la lutte avec Philip Cocu, ou Iker Cassillas (ci-dessous) percent et représentent l'avenir d'un football espagnol qui a su négocier l'après-arrêt Bosman.

Photo TEMPSPORT

Photo Nicolas LUTTIAU

Les clubs espagnols en Coupes d'Europe depuis dix ans

	1990-91	1991-92	1992-93	1993-94	1994-95	1995-96	1996-97	1997-98	1998-99	1999-2000
Vainqueur		C1 FC Barcelone			C2 Real Saragosse		C2 FC Barcelone	C1 Real Madrid		
Finaliste	C2 FC Barcelone			C1 FC Barcelone					C2 Real Majorque	
1/2 finaliste		C3 Real Madrid	C2 Atletico Madrid			C2 FC Barcelone / C3 La Corogne		C3 Atletico Madrid	C3 Atletico Madrid	C1 FC Barc. / C1 Real / C1 FC Valence
1/4 finaliste	C1 Real Madrid	C2 Atletico Madrid	C3 Real Madrid	C2 Real Madrid	C1 FC Barcelone	C1 Real Madrid / C3 Real Saragosse	C1 Atletico Madrid	C2 Betis Séville	C1 Real Madrid / C3 Celta Vigo	C2/3 Celta Vigo / C2/3 Real Majorque
Représentants	6 (1 C1, 1 C2, 4 C3)	6 (1 C1, 1 C2, 4 C3)	6 (1 C1, 1 C2, 4 C3)	6 (1 C1, 1 C2, 4 C3)	5 (1 C1, 1 C2, 3 C3)	6 (1 C1, 2 C2, 3 C3)	6 (1 C1, 1 C2, 3 C3)	7 (2 C1, 1 C2, 4 C3)	9 (3 C1, 1 C2, 5 C3)	7 (4 C1, 3 C3)

Angloma : « Jouer le Barça, j'aime ça »

BONHEUR. *Jocelyn Angloma fait partie des joueurs français qui réussissent en Espagne. Avec Valence, il se retrouve au cœur de la demi-finale qui va opposer son club au grand Barça. Un choc symbolique d'un football espagnol sur son nuage.*

Par VINCENT MACHENAUD, à Valence

« Jocelyn, que vous inspire cette demi-finale contre le Barça ?
Je suis très content de rencontrer cette équipe. Oui, jouer le Barça, c'est vraiment très bien ! Mieux que si on était tombés sur Chelsea, que l'on connaissait beaucoup moins bien et dont le jeu n'a rien à voir avec celui que pratique Barcelone. Celui-ci nous est totalement familier. Et puis, le Barça, on l'a déjà battu cette saison chez nous *(3-1)*.

Il y a moins de deux mois, en revanche, vous avez également encaissé trois buts au Nou Camp sans en rendre un seul...
C'est vrai, mais ce jour-là nous n'avions pas joué du tout ! On était passés complètement à côté, comme cela nous est arrivé parfois cette saison. Maintenant, le Barça est une grande équipe, mais on ne la craint pas.

Pour Valence, l'idéal serait de répéter le match aller face à la Lazio *(5-2)*.
Il vaudrait mieux creuser l'écart dès cette première manche. Sinon, ce sera très dur, même s'il nous est arrivé de faire de bons résultats là-bas.

Que retenez-vous de votre adversaire ?
Le danger vient de partout. Et surtout de l'attaque, qui est vraiment très forte. Kluivert est très percutant dans le jeu, excellent de la tête, et puis il y a les deux autres sur les côtés *(NDLR : Rivaldo et Figo)*. Cela dit, il y a aussi Guardiola. C'est lui qui commande la manœuvre et donne les ballons. Pour l'empêcher de ventiler le jeu comme il le fait d'habitude, il faudra le bloquer dans sa zone.

« VALENCE N'EST PAS LÀ PAR HASARD »

Trois clubs espagnols dans le dernier carré, c'est la preuve que la Liga est d'un niveau très relevé ?
Cela prouve que ce Championnat est largement au niveau du Calcio, c'est clair. Ces dernières années, les Espagnols ont fait de grands progrès au plan physique. Ici, en plus, on joue vraiment à fond. Les buts sont nombreux, on attaque et on se découvre également beaucoup. La compétition est vraiment très spectaculaire. Ça s'explique par la présence d'un grand nombre de grands joueurs étrangers, mais aussi par la qualité des joueurs espagnols, comme on peut le noter à travers les résultats de la sélection.

Votre jeune coéquipier Gerard, qui avait enthousiasmé les observateurs avec ses trois buts contre la Lazio, est-il capable de rééditer souvent ce genre de performances ?
On savait que ce joueur avait un bon potentiel depuis longtemps. La saison dernière, il avait été prêté à Alavés et avait réalisé une grande saison. Il confirme cette année tout le bien que l'on pense de lui. Mais ce qui m'impressionne chez lui, c'est qu'il répond toujours présent dans les grands rendez-vous.

« Je dois dire que, depuis deux ans, je me sens mieux, la lassitude que je ressentais a disparu. J'ai retrouvé le plaisir. Ici, il y a tout pour que je profite à fond de ces dernières années. »

Photo Nicolas LUTTIAU

Vous n'êtes donc pas surpris par cette présence massive de clubs espagnols en demi-finales ?
Non, même si on n'attendait peut-être pas le Real à ce stade de la compétition, surtout après son échec face au Bayern, mais comme Barcelone, c'est un des plus grands d'Europe, un des grands favoris au départ. Valence est un club moins huppé, mais nous profitons du bon moment que nous traversons. Et si nous sommes là, ce n'est pas par hasard.
Si près du but, on imagine que plus rien ne vous semble impossible désormais ?
La finale se rapproche. Il ne reste plus que deux matches. Evidemment, on va jouer notre chance à fond. Sans pression particulière. Il règne une grande ferveur chez nos supporters. Déjà, jouer contre Barcelone, c'est quelque chose de motivant, il y a une rivalité naturelle, là ça dépasse encore tout ce qu'on connaissait. Cet engouement nous sera très utile, mais l'équipe est très tranquille. On ne se prend pas la tête, ce n'est pas notre genre.
Tranquille à l'image d'une défense dont la moyenne dépasse les trente-deux ans...
L'âge, ce n'est pas un problème ! Djukic, Carboni et moi, par exemple, on se connaît parfaitement. Pellegrino, lui, il marche de mieux en mieux. Ce qui fait notre force, c'est l'expérience de chacun et les automatismes que l'on possède. Cela nous permet de rester calmes dans toutes les circonstances.
Croyez-vous que Valence puisse être sacré champion d'Europe ?
Je préfère ne pas parler de cette façon. On a toujours voulu aller le plus loin possible dans cette compétition, mais sans objectif avoué. Si nous parvenons en finale, tant mieux. Ce n'est pas qu'on soit limités, mais on se connaît.

« JE SUIS DEUX FOIS MIEUX PAYÉ QU'À L'INTER »

Arrêter votre carrière sur une finale de Coupe d'Europe, ç'aurait été chouette, mais vous avez préféré continuer un an de plus !
J'ai prolongé, oui. Cela faisait longtemps qu'ils en parlaient ici, mais je voulais voir comment les choses allaient évoluer. C'est pourquoi j'ai attendu avant de donner ma réponse.
Qu'est-ce qui vous empêchait de signer plus tôt ?
C'est un ensemble. L'envie de consacrer plus de temps à la famille au bout de quinze ans de professionalisme, il y avait un peu de tout ça. Je dois dire que depuis deux ans je me sens mieux, la lassitude que je ressentais a disparu. J'ai retrouvé le plaisir. Ici, il y a tout pour que je profite à fond de ces dernières années. On joue à un haut niveau, les gens sont adorables. Maintenant, il faudra bien s'arrêter un jour. Peut-être l'an prochain...
Si vous continuez, c'est parce que vous ne savez pas quoi faire d'autre ?
J'ai une nouvelle fois repoussé l'échéance parce que j'adore le ballon et, c'est vrai, parce que je ne sais pas quoi faire après. Je suis en pleine forme, et j'ignore encore quelle orientation donner à ma vie ! On m'offre un an de plus, j'en ai les moyens, je fais un métier fabuleux, alors je continue. Aujourd'hui, je profite plus. Je prends du plaisir, de l'argent.
Vous gagnez mieux votre vie qu'en Italie ?
Je suis deux fois mieux payé qu'à l'Inter ! Ici, ils voulaient du haut niveau et, en plus, j'arrivais de l'Inter. C'est clair, il fallait payer !
Et que vous dites-vous quand vous regardez votre long parcours ?
J'en suis assez fier. C'est une bonne carrière.
Elle aurait pu être encore plus belle si vous n'aviez pas décidé d'arrêter votre carrière internationale après l'Euro 96.
J'ai arrêté tôt, oui !

« LE COURANT PASSAIT POURTANT BIEN AVEC AIMÉ »

Sans regrets aujourd'hui ?
Sans aucun regret. C'est curieux, on m'en parle souvent ces derniers temps. Pour moi, j'ai trouvé cela normal d'arrêter à trente et un ans. J'étais en concurrence avec Lilian Thuram, qui a impressionné pendant l'Euro 96. J'aurais pu faire l'effort de continuer, mais je ne voyais pas si loin. La Coupe du monde, à l'époque, était trop loin. Thuram arrivait et, pour moi, il était simplement temps de me retirer.
Malgré l'avis contraire de vos proches ?
Si vous saviez ce que j'ai entendu quand j'ai annoncé ma retraite internationale ! Même si tout le monde a respecté ma décision, je me suis fait traiter d'idiot par ma femme, mes parents ! Mais c'est comme ça...
Sincèrement, rien ne vous a déçu dans cette histoire ?
Si, c'est de ne plus recevoir d'appels, de n'être plus rien du tout. Le courant passait pourtant bien avec Aimé Jacquet. Oui, j'ai été un peu triste qu'il ne cherche pas à me retenir comme il l'a fait pour d'autres. Je ne lui en tiens pas rigueur, mais ça m'a déçu. Je sais que les entraîneurs n'ont pas à se justifier, ni à expliquer tous leurs choix. Des joueurs ont besoin de ce sentiment d'affection, moi non. Je suis assez fort pour passer au-dessus de ça, mais n'empêche que je m'entendais vraiment bien avec Aimé...
Aujourd'hui, vous prouvez tous les dimanches que vous avez encore le niveau international, et d'autres joueurs de votre âge poursuivent dans leur sélection...
C'est évident, je peux jouer, j'ai le niveau sans problème, mais bon...
Et si, par hasard, Lemerre vous rappelait pour l'Euro 2000 ?
Je n'aime pas trop voir les choses comme ça. Disons que si le sélectionneur m'appelait et qu'il m'expliquait la situation, d'accord, j'irais sans aucun doute. Mais, dans mon esprit, il n'est pas question de penser à une telle éventualité.
Les Bleus, comment les voyez-vous à l'Euro ?
Ce sera très dur pour eux. Les Pays-Bas seront sûrement l'équipe à battre. Je pense que l'équipe de France sortira de son groupe malgré la présence des Tchèques. D'ailleurs, ils doivent se qualifier au moins pour les quarts de finale.
Et l'Espagne ?
Ils ont été remarquables contre l'Italie et sont sur une belle série. Il y a une grande attente autour de la sélection. Pour moi, elle fait partie des équipes favorites. Tout dépendra dans quel état physique ses joueurs se présenteront.
Pour en revenir aux Bleus, considérez-vous que Roger Lemerre a raison de faire confiance aux champions du monde ?
Les gars évoluent tous au plus haut niveau, jouent régulièrement des gros matches. Ils sont ensemble depuis plusieurs années et ils se connaissent bien. Alors, on se dit : pourquoi changer, même s'il y a de sérieux concurrents qui poussent derrière ?
Un joueur comme Makelele, qui rayonne dans la Liga, ne mériterait-il pas une chance ?
C'est vrai, il réalise une super-saison avec le Celta. Mais c'est difficile. Je pense qu'on pourrait intégrer certains joueurs comme lui, qui sont en pleine forme, mais ces gars-là, s'ils viennent, ce sera pour jouer. En tout cas, moi, si je venais, j'aurais cette volonté.
Vu de Valence, quelle opinion avez-vous du football français ?
Lens en Coupe d'Europe, j'ai aimé, j'ai même été impressionné car cette équipe a su se mettre au niveau européen. Les clubs français ont peut-être subi une véritable débâcle en Ligue des champions, mais Lens est là. Bordeaux, malgré les raclées qu'on lui a passées, n'a pas été ridicule. Les Bordelais étaient meilleurs que la Fiorentina. Et Sylvain Wiltord, j'aimerais bien qu'il nous rejoigne à Valence ! »

V. M.

Photo Bernard PAPON

Jocelyn Angloma

Né le : 7 août 1965, aux Abymes (Guadeloupe), 1,79 m ; 72 kg. **Poste :** défenseur. **Clubs :** Rennes (1985-87), Lille (1987-90), Paris-SG (1990-91), Marseille (1991-94), Torino (1994-96), Inter Milan (1996-97), FC Valence (1997-2000). **Palmarès :** vainqueur de la Ligue des champions 1993 ; finaliste de la Coupe de l'UEFA 1997 ; champion de France 1992 ; vainqueur de la Coupe d'Espagne 1999. 37 sélections A, 1 but. 251 matches en D 1, 23 buts. **Premier match en D 1 :** 7 mars 1986, Paris-SG - Rennes, 1-0. **Premier but en D 1 :** 22 août 1986, Rennes - Nantes, 1-3 (88e).

SON BILAN AVEC VALENCE
CHAMPIONNAT
1997-98 : 32 matches, 3 buts.
1998-99 : 29 matches, 1 but.
1999-2000 : 26 matches, 1 but.
Total : 87 matches, 5 buts.
COUPE D'EUROPE
1998-99 : 1 match.
1999-2000 : 13 matches.
Total : 14 matches.

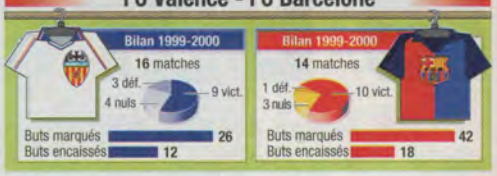
PROGRAMME

Demi-finales aller (2 et 3 mai 2000)

Le Bayern seul contre tous

Mardi 2 mai 2000 à 20 h 45 au stade Mestalla à Valence

FC Valence - FC Barcelone



Troisième tour préliminaire

Hapoël Haifa - FC Valence	0-2
FC Valence - Hapoël Haifa	2-0

Première phase

Premier du groupe F avec 12 points (3 victoires, 3 nuls, 8 buts pour, 4 contre) devant le Bayern Munich, Glasgow Rangers et PSV Eindhoven.

FC Valence - Glasgow Rangers	2-0
PSV Eindhoven - FC Valence	1-1
Bayern Munich - FC Valence	1-1
FC Valence - Bayern Munich	1-1
Glasgow Rangers - FC Valence	1-2
FC Valence - PSV Eindhoven	1-0

Deuxième phase

Deuxième du groupe B avec 10 points (3 victoires, 1 nul, 2 défaites, 9 buts pour, 5 contre) derrière le FC Barcelone et devant la Fiorentina et Bordeaux.

FC Valence - Bordeaux	3-0
Manchester United - FC Valence	3-0
Fiorentina - FC Valence	1-0
FC Valence - Fiorentina	2-0
Bordeaux - FC Valence	1-4
FC Valence - Manchester United	0-0

Quarts de finale aller

FC Valence - Lazio Rome	5-2

Quarts de finale retour

Lazio Rome - FC Valence	1-0

Première phase

Premier du groupe B avec 14 points (4 victoires, 2 nuls, 19 buts pour, 9 contre) devant la Fiorentina, Arsenal et l'AIK Stockholm.

AIK Stockholm - FC Barcelone	1-2
FC Barcelone - Fiorentina	4-2
FC Barcelone - Arsenal	1-1
Arsenal - FC Barcelone	2-4
FC Barcelone - AIK Stockholm	5-0
Fiorentina - FC Barcelone	3-3

Deuxième phase

Premier du groupe A avec 16 points (5 victoires, 1 nul, 17 buts pour, 5 contre) devant FC Porto, Sparta Prague et Hertha Berlin.

Hertha Berlin - FC Barcelone	1-1
FC Barcelone - Sparta Prague	5-0
FC Barcelone - FC Porto	4-2
FC Porto - FC Barcelone	0-2
FC Barcelone - Hertha Berlin	3-1
Sparta Prague - FC Barcelone	1-2

Quarts de finale aller

Chelsea - FC Barcelone	3-1

Quarts de finale retour

FC Barcelone - Chelsea	a.p. 5-1

La demi-finale retour se déroulera le mercredi 10 mai 2000.

Mercredi 3 mai 2000 à 20 h 45 au stade Santiago-Bernabeu à Madrid

Real Madrid - Bayern Munich

Première phase

Premier du groupe E avec 13 points (4 victoires, 1 nul, 1 défaite, 15 buts pour, 7 contre) devant le FC Porto, Olympiakos Le Pirée et Molde.

Olympiakos Le Pirée - Real Madrid	3-3
Real Madrid - Molde FK	4-1
Real Madrid - FC Porto	3-1
FC Porto - Real Madrid	2-1
Real Madrid - Olympiakos Le Pirée	3-0
Molde FK - Real Madrid	0-1

Deuxième phase

Deuxième du groupe C avec 10 points (3 victoires, 1 nul, 2 défaites, 11 buts pour, 12 contre) derrière le Bayern Munich et devant Dynamo Kiev et Rosenborg Trondheim.

Dynamo Kiev - Real Madrid	1-2
Real Madrid - Rosenborg Trondheim	3-1
Real Madrid - Bayern Munich	2-4
Bayern Munich - Real Madrid	4-1
Real Madrid - Dynamo Kiev	2-2
Rosenborg Trondheim - Real Madrid	0-1

Quarts de finale aller

Real Madrid - Manchester United	0-0

Quarts de finale retour

Manchester United - Real Madrid	2-3

Première phase

Deuxième du groupe F avec 9 points (2 victoires, 3 nuls, 1 défaite, 7 buts pour, 6 contre) derrière FC Valence et devant Glasgow Rangers et PSV Eindhoven.

Bayern Munich - PSV Eindhoven	2-1
Glasgow Rangers - Bayern Munich	1-1
Bayern Munich - FC Valence	1-1
FC Valence - Bayern Munich	1-1
PSV Eindhoven - Bayern Munich	2-1
Bayern Munich - Glasgow Rangers	1-0

Deuxième phase

Premier du groupe C avec 13 points (4 victoires, 1 nul, 1 défaite, 13 buts pour, 8 contre) devant le Real Madrid, Dynamo Kiev et Rosenborg Trondheim.

Rosenborg Trondheim - Bayern Munich	1-1
Bayern Munich - Dynamo Kiev	2-1
Real Madrid - Bayern Munich	2-4
Bayern Munich - Real Madrid	4-1
Bayern Munich - Rosenborg Trondheim	2-1
Dynamo Kiev - Bayern Munich	2-0

Quarts de finale aller

FC Porto - Bayern Munich	1-1

Quarts de finale retour

Bayern Munich - FC Porto	2-1

La demi-finale retour se déroulera le mardi 9 mai 2000.
La finale se déroulera le mercredi 24 mai 2000 à Saint-Denis, au Stade de France.

DISCIPLINE

Si **Luis Figo** (FC Barcelone) est le seul joueur suspendu pour ces demi-finales aller, ils sont quinze, en revanche, sous la menace d'une suspension en cas de nouvel avertissement reçu en ce milieu de semaine : **Frank de Boer, Gabri** (FC Barcelone), **Babbel, Effenberg, Jeremies, Tarnat** (Bayern Munich), **Hierro, Julio César, Karanka, Michel Salgado** (Real Madrid), **Carboni, Djukic, Gerard, « Kily » Gonzalez, Pellegrino** (FC Valence).

BUTEURS

1. Jardel (FC Porto), 10.
2. Raul (Real Madrid), S. Inzaghi (Lazio Rome), 9.
4. Rivaldo (FC Barcelone), Rebrov (Dynamo Kiev), 8.

Les indices

INDICE 1999-2000
1. Espagne 17.142 ; 2. Angleterre 14.357 ; 3. Italie 12 ; 4. Allemagne 10.785 ; 5. France 10.285 ; 6. République tchèque 8 ; 7. Turquie 7.500 ; 8. Pays-Bas 6.250 ; 9. Portugal 5.833 ; 10. Grèce 5.416 ; etc.
INDICE UEFA (1995-2000)
1. Espagne 58.170 ; 2. Italie 55.927 ; 3. Allemagne 46.117 ; 4. France 42.727 ; 5. Angleterre 41.312 ; 6. Pays-Bas 36.666 ; 7. Russie 29.275 ; 8. Rép. tchèque 29.124 ; 9. Grèce 28.866 ; 10. Portugal 24.549 ; 11. Turquie 23.600 ; 12. Ukraine 23.166 ; 13. Norvège 22.100 ; 14. Suisse 21.000 ; 15. Ecosse* 20.500 ; etc.
** L'Ecosse devance l'Autriche (20.500 également) grâce à son meilleur résultat en 1999-2000.*

Dimanche, les Turinois se rendaient à Vérone dans l'espoir d'être sacrés champions d'Italie. Battus (2-0) par les maîtres des lieux, ils voient au bout du compte la Lazio, vainqueur à l'Olimpico, revenir à deux points. A cent quatre-vingts minutes de la fin des hostilités, le championnat est relancé !

Photo AP

Bourreau de la Juve, Fabrizio Cammarata a peut-être changé la donne dans le Calcio.

face à la Fiorentina, le samedi de Pâques. Et pourtant, les Bianconeri n'ont pas résisté aux assauts du Hellas Vérone de Claudio Cesare Prandelli, milieu juventino de 1979 à 1985, aujourd'hui aux commandes de l'équipe vénitienne. Complètement dépassés sur le plan de la condition physique, de l'engagement et même de la qualité de jeu, ils ont sombré sous les coups de boutoir de Fabrizio Cammarata, vingt-quatre ans, auteur d'un doublé face au club... qui l'a vu débuter. L'attaquant de Vérone a, en effet, fréquenté les équipes de jeunes de la Juve de 1988 à 1994. Prandelli-Cammarata : on est souvent trahis par les siens !

Le score de 2-0 n'est qu'un moindre mal pour la Juve, tant Vérone a dominé les débats. Outre son doublé, Cammarata a fait souffrir le martyre au trio défensif turinois (Iuliano-Tudor-Ferrara) sur plusieurs actions, en particulier un tir croisé qui a fini sa course sur le poteau droit de Van der Sar. Mais les incursions de Falsini et de Brocchi, ainsi que la grosse activité de l'ex-Parisien Adailton, ont aussi contribué à maintenir la pression dans la moitié de terrain des Bianconeri.

« Nous n'avons pas été à la hauteur de la situation », a admis Carlo Ancelotti à la fin du match. Il reste à lui souhaiter que la prestation du Bentegodi ne préfigure pas la fin de Championnat de la Juventus. Car l'ancien coach de la Reggiana et de Parme pourrait avoir de quoi s'inquiéter. Dimanche, la meilleure défense de la Serie A (19 buts encaissés, contre 31 pour la Lazio et la Roma) a souvent pris l'eau, peu aidée, il est vrai, par un milieu amorphe. Sur le premier but, Mark Iuliano s'est fait complètement balader par Cammarata. Lequel pourra en toute liberté reprendre victorieusement un centre de la gauche de Falsini à l'occasion du 2-0 : Tudor et ce même Iuliano se trouvaient à deux bons mètres de l'attaquant de Vérone !

Submergés au milieu, peu incisifs en attaque, les Turinois ont également fait preuve d'un excès de nervosité, se perdant dans d'inutiles accrochages (Zidane avec Colucci, Conte avec Marasco). Et pour couronner le tout, Alessandro Del Piero est sorti en boitant légèrement. A l'image de son équipe...

LA JOIE D'ERIKSSON

Au fur et à mesure que se dessinait la victoire de Vérone, la température est montée de quelques degrés du côté de l'Olimpico. Plus que le jeu de la Lazio, ce sont les bonnes nouvelles provenant de Vénétie qui ont enthousiasmé le public romain. On a même surpris le très pondéré entraîneur laziale, Sven-Goran Eriksson, exprimant par gestes sa joie à l'annonce du deuxième but de Cammarata. D'autant qu'au même moment les Biancocelesti menaient 2-0 face à Venise, par l'intermédiaire de Simeone et Simone Inzaghi exploitant deux actions orchestrées par Pancaro.

Le technicien suédois retrouvera toute sa mesure après le coup de sifflet final de M. Racalbuto. « Il nous faut garder les pieds sur terre. Nous nous sommes imposés dans la souffrance face à une courageuse équipe de Venise *(NDLR : les visiteurs sont d'abord revenus à 2-1 à l'heure de jeu, puis à 3-2 dans les toutes dernières secondes de la rencontre)*. Le Scudetto ? Nous gardons espoir, mais la Juve est encore maîtresse de son destin. Elle peut se permettre un petit faux pas, la Lazio, pour sa part, n'a pas droit à l'erreur ! » Eriksson ne pouvait être plus clair : pour ses hommes, le titre passe obligatoirement par un succès à Bologne, dimanche prochain, puis face à la Reggina le 14 mai, et par de francs encouragements à Parme - candidat à une place en Ligue des champions - et à Pérouse, les deux prochains adversaires de la Juve. Drôle de pied de nez du destin pour Ancelotti : le coach de la Juve se doit de préparer un match capital face au club qui lui a offert son premier banc de Serie A, avant de le congédier pour faire place à Malesani. L'heure de la revanche a sonné. A condition, toutefois, que la Juve surmonte le « maléfice » du Bentegodi...

ROBERTO NOTARIANNI
(avec ANTONIO FELICI)

LE POINT

CLASSEMENT
1. Juventus, 68 pts
2. Lazio Rome, 66 pts

Restent à jouer :

33e journée
Juventus - Parme
Bologne - Lazio

34e journée
Pérouse - Juventus
Lazio - Reggina

En cas d'égalité de points à l'issue de la dernière journée, Juve et Lazio joueraient un match d'appui.

Morris : un Anglais à Chelsea

ANGLETERRE. *Chelsea-Liverpool (2-0) fut l'occasion de constater que les deux clubs, malgré leur armada de joueurs étrangers, étaient possesseurs de jeunes joyaux bien anglais en milieu de terrain, Jody Morris, d'un côté, et Steven Garrard, de l'autre. Mais, samedi, le Blue a éclipsé le Red et, grâce à lui, le club londonien rêve encore d'Europe.*

L'automne dernier, un Jody Morris plutôt maussade confiait à un journaliste de l'*Evening Standard*, un quotidien londonien : « Il faudra peut-être que je change de club pour continuer à jouer au football. A Chelsea, la concurrence est tellement rude à mon poste que je commence à me demander ce qu'il faudrait bien que je fasse pour gagner ma place. »

Six mois plus tard, le blues du petit prodige de Hammersmith n'est plus qu'un mauvais souvenir : n'a-t-il pas été titularisé par Gianluca Vialli lors des deux matches les plus importants de la saison de Chelsea, les deux manches du quart de finale de Ligue des champions contre Barcelone ?

De fait, Morris apparaît de plus en plus comme l'une des pièces maîtresses en devenir d'un Chelsea retrouvé face à Liverpool, Desailly, Weah et... Morris en tête. Des départs de Stamford Bridge à l'intersaison, il y en aura, c'est sûr. Mais certainement pas Jody Morris, pur produit du centre de formation du club, et successeur désigné de Dennis Wise au poste de capitaine. Vialli en est convaincu : « Dennis (Wise) n'est pas éternel ; il est temps pour Jody de se familiariser avec les responsabilités qu'un capitaine doit assumer sur le terrain. Car je crois que c'est lui qui sera notre futur capitaine. » Et capitaine, Morris l'a déjà été, même si ce n'a été qu'une fois : le 12 avril dernier, lors d'une victoire sur Coventry City (2-1). Une façon pas tout à fait comme les autres de se faire pardonner la mise à l'écart du milieu de terrain de vingt et un ans lors de la demi-finale de la Cup, et de poser un jalon important pour le Chelsea new-look de la saison prochaine.

Morris, supporter de Chelsea depuis sa plus tendre enfance, né à quelques kilomètres de Stamford Bridge, a le cœur tatoué Blues, ce qui en fait la fondation idéale pour la reconstruction d'un club en danger de déracinement.

LE GAMIN S'EST ASSAGI

Le retour en grâce de celui qui avait été l'un des footballeurs anglais les plus prometteurs de sa génération s'explique avant tout par un changement d'attitude de l'intéressé. Son talent n'a jamais été mis en cause. Morris possède le bagage technique que le cœur associe volontiers aux petits gabarits à la Giresse : 1,65 m pour 64 kg – trois centimètres de moins que Gianfranco Zola, c'est dire... Il sait tacler, passer, organiser le jeu depuis son poste de milieu axial ; et s'il n'a pas encore la présence physique et le métier de ce diablotin de Wise, il en possède certaines des qualités. C'est un battant qui sait jaillir et se mêler à ses attaquants de pointe, parfois pour marquer lui-même : 4 buts en 42 matches cette saison, dont 17 en qualité de remplaçant. Morris, un moment menacé par son goût de la *dolce vita*, a eu le bon sens d'écouter les anciens. Il a conté comment Wise lui-même l'avait pris entre « quat' zyeux » pour lui remonter les bretelles et lui expliquer sans ambage ce qui était attendu d'un futur capitaine de Chelsea. Le président du club, Ken Bates, y était lui aussi allé de son avertissement sans frais, de la façon la plus publique qui soit, en écrivant dans l'un des programmes d'avant-match du club : « Jody, tu te calmes, sinon... »

Jody sut alors ravaler sa fierté de jeune coq du village et mettre un bémol à ses activités extra-sportives. Et l'habitué des pistes de danse et des bars chicos allongea son champagne d'une bonne rasade d'eau minérale. Autre conséquence de ce coup de semonce : sur le terrain, la tête brûlée s'est assagie ; 4 cartons jaunes seulement cette saison, dont un ce week-end contre Liverpool, c'est plutôt bien, comparé aux 8 ramassés par son mentor Dennis Wise (également expulsé à deux reprises).

Pour Chelsea, la rédemption de Jody ne pouvait être advenir à un moment plus opportun. Vialli semble enfin avoir compris que son équipe de stars vieillissantes avait sérieusement besoin d'une transfusion de sang neuf, de préférence anglais. D'où l'apparition de Jon Harley au poste d'arrière gauche, et l'épanouissement de Morris aux côtés de Wise. Morris, qui a rallongé son contrat de cinq ans l'an passé. Un peu plus de quatre ans après ses débuts en équipe première (le 4 février 1996, contre Middlesbrough, à l'âge de 17 ans), il a fêté son 100e match il y a dix jours sous le maillot bleu, face à MU. Gageons qu'il y en aura beaucoup d'autres... et qui sait, peut-être aussi sous le maillot frappé des trois lions. Car Morris, déjà capé en cadets et en juniors, appartient à cette génération qui, dans un avenir pas si lointain que cela, prendra la relève des Beckham, Redknapp et autres Scholes. La génération de Bowyer (Leeds), Gerrard (Liverpool) et Lampard (West Ham), tous des milieux de terrain, comme Morris, comme par hasard... Le football anglais serait-il moins malade qu'on le dit ?

PHILIPPE AUCLAIR, à Londres

Photo Darren WALSH/ACTION IMAGES

Morris qui prend de vitesse Owen, c'est l'Angleterre qui continue de former de talentueux milieux de terrain.

Keane, joueur de l'année

C'est le capitaine de Manchester United, Roy Keane, qui a été élu joueur de l'année par les journalistes de la presse écrite anglaise, succédant ainsi à David Ginola. Il devance le buteur de Sunderland Kevin Philipps (29 buts cette saison) et l'avant-centre australien de Leeds, Harry Kewell. Keane, héros malheureux du quart de finale Manchester-Real pour cause de c.s.c., a été néanmoins le grand artisan tout au long de la saison du sixième titre de champion de MU en huit ans. Tout content, ce bon vieux Roy a déclaré : « C'est un formidable honneur. Je suis très touché personnellement, mais c'est aussi le reflet de la saison du club en entier. » Quant à son entraîneur, Alex Ferguson, il y voyait un juste retour des choses : « Je pensais l'an passé qu'il serait élu. Il l'est un an plus tard, j'en suis ravi pour lui. » Keane a remporté cette haute distinction – vu d'Angleterre – malgré des problèmes récurrents de discipline. C'est le premier joueur anglais à remporter ce titre depuis Alan Shearer, en 1994, et c'est le second de Manchester en cinq ans. En 1996, Cantona avait été l'heureux élu.

Van Nistelrooy out huit mois !

Triste, très triste semaine pour le buteur du PSV qui devait signer à Manchester, Ruud van Nistelrooy. L'affaire avait été bouclée autour de 185 MF et un contrat de cinq ans avait été signé mardi. Mais les tests médicaux demandés par le club anglais n'avaient pas donné satisfaction. le Néerlandais, qui souffrait du genou droit, refusant en outre de se livrer à un test de dépistage du sida. Mais le pire était à venir. Vendredi, au lendemain du gel officiel mais provisoire de son transfert par le club anglais, l'avant-centre convoité par tous les grands clubs européens s'est livré à un entraînement allégé sur la pelouse du Philipstadion. Van Nistelrooy, qui ne jouait plus depuis un mois au PSV en raison de son genou récalcitrant a vu celui-ci lâcher définitivement. L'attaquant néerlandais, qui voulait jouer un ballon de la tête, s'est effondré brutalement. « Il s'agit d'un coup terrible pour ce garçon. Nous espérons que ça ne va pas ruiner ses chances de participation à l'Euro 2000 et nous lui souhaitons prompt rétablissement, avait déclaré, pas chien, Alex Ferguson, l'entraîneur de MU. Il ne connaissait pas encore l'étendue du désastre : rupture d'un ligament du genou droit, opération aussi inévitable qu'urgente, et huit mois d'indisponibilité. Adieu Manchester, adieu l'Euro !

Anelka enfin magique !

ESPAGNE. *Le Real vainqueur 2-0 à Barcelone contre l'Espanyol et relancé par la défaite du Deportivo à Vigo a pu compter sur un Anelka enfin conforme à ce que le club en attendait, l'espace de dix minutes seulement. Mais quelles minutes !*

Alors que le divorce semble toujours inéluctable entre le club et la star de Trappes, Nicolas Anelka a tout de même démontré samedi à ceux qui en doutaient encore qu'il pouvait faire de sacrées jolies choses.

Particulièrement motivé après avoir lancé son ultimatum au Real Madrid samedi à travers des déclarations faites à la chaîne Eurosport : « Il faudra que certaines choses changent l'an prochain. Pas tout, mais certains petits détails. Mais ce qui est sûr, c'est que si rien ne bouge, je partirai de Madrid », Nicolas Anelka avait donc bien envie de profiter de la blessure de Morientes pour imposer son football. Et, pour une fois, il était dans les starting-blocks dès le début de la partie. Oh, pas grand-chose en première mi-temps, du plus pur style Anelka depuis qu'il évolue au Real. Pas de ballons, pas d'occasions, rien.

Le déclic est venu bien plus tard, en seconde mi-temps, et là, chapeau, du grand art. On a beau dire, on a beau faire, Nicolas Anelka a ce truc en plus que les autres n'auront jamais : la classe ! Cette manière de slalomer, de swinguer presque, mais version « class-cool », comme s'il avait toujours du hip-hop dans les oreilles, la tête et les épaules bien hautes. Sans oublier ce petit air de gosse fier comme un incompris à faire craquer les filles. Il a tout simplement offert au Real, samedi, dix minutes magiques, comme le titrait dimanche le quotidien sportif *Marca*, épaté par les feintes et les grandes foulées de ce presque Brésilien français. Est-ce parce que samedi, justement, le Real avait sorti son plus beau maillot, celui au bleu turquoise, lumineux et reposant comme la Méditerranée, toute proche ce jour-là ?

En tout cas, c'est lui, avec le Bosniaque Baljic, qui a fait basculer le match en faveur du Real Madrid. Mais comme tous les artistes dont les œuvres, quelles qu'elles soient, même les lithographies, seront vendues à prix d'or, monsieur Anelka ne mise pas sur la quantité. Nonchalant pour certains, Nicolas Anelka s'ingénie tout simplement, tranquillement, à fignoler son football pour le plus grand plaisir des collectionneurs de jeu subtil. Et il devait y en avoir au stade du Montjuic à Barcelone, car le joueur a reçu plusieurs ovations méritées de la part du public.

On ne lui donne pas de ballons ? Qu'à cela ne tienne, lui en donne pour les autres. Et comment ? En quelques minutes, il a créé de vraies occasions de but : à son coéquipier Baljic – dont l'une s'est concrétisée à la 46e minute –, mais aussi à Raul ! Si senor ! Et si on l'oublie, lui garde le ballon et va tout seul tenter sa chance vers la cage adverse, comme ce fut le cas à la 52e minute, où il a raté de peu le but de la consécration.

Du coup, Anelka a toutes les chances, si l'on en croit les dires de son entraîneur, Vicente Del Bosque, d'être aligné d'office quatre-vingt-dix minutes entières contre le Bayern Munich : « Le joueur a montré de bonnes choses ; nous voulons qu'à partir de maintenant il se sente à l'aise, car son apport est nécessaire dans la dernière ligne droite, autant en Championnat qu'en Ligue des champions. » Comme dit la chanson d'IAM, inspirée du film *Le Bon, la brute et le truand* : « Tu vois, le monde se divise en deux catégories, ceux qui ont un pistolet chargé et ceux qui creusent. » A Anelka de décider où il se situe.

FRANÇOIS-XAVIER FRELAND, à Madrid

LE POINT
CLASSEMENT
1. Deportivo, 64 pts (+ 20)
2. Barcelone, 62 pts (+ 26)
3. Saragosse, 59 pts (+ 10)
4. Real Madrid, 59 pts (+ 10)
5. Valence, 57 pts (+ 15)
6. Alavés, 57 pts (+ 4)

Restent à jouer :

36e journée
Deportivo - Saragosse
Barcelone - Rayo Vallecano
Real - Alavés
Valence - Real Sociedad

37e journée
Santander - Deportivo
Real Sociedad - Barcelone
Betis - Real Madrid
Saragosse - Malaga
Celta Vigo - Valence
Alavés - Numancia ;

38e journée
Deportivo - Espanyol
Barcelone - Celta Vigo
Real - Valladolid
Valence Real - Alavés
Valence - Real Sociedad

Photo AS/MADRID

Anelka a enfin régalé son club par ses attitudes et surtout ses passes décisives.

Avantage Leverkusen...

ALLEMAGNE. *Plus que deux journées en Bundesliga, et Leverkusen garde ses trois points d'avance sur le Bayern après une bonne victoire à Hambourg (2-0).*

Avant même que Leverkusen ne s'en aille gagner (2-0) à Hambourg, on voulait croire, au sein du Bayern Munich, aisé vainqueur la veille de Hansa Rostock (4-1), que le sort du Championnat se jouerait lors de la dernière journée : « Unterhaching, club de la banlieue de Munich, battra le Bayer pendant que nous, nous battrons le Werder Brême ! » Reste à savoir si cela sera prophétique. Le Bosniaque du Bayern, Hasan Salihamidzic, n'avait-il pas promis d'inviter tous ses anciens copains de Hambourg, son ancien club, à un petit déjeuner s'ils battaient le Bayer Leverkusen ? Ils ne l'ont pas fait, les vieux potes, et n'ont pu le faire. Les joueurs entraînés par Christoph Daum ont mené rapidement par Zé Roberto puis Nowotny. Rien à faire contre le prétendant numéro un au titre, comme le soulignait l'entraîneur de Hambourg, Frank Pagelsdorf : « A aucun moment, nous n'avons pu nous imposer. La victoire du Bayer est méritée. » Dans l'autre camp, Daum, un coup d'œil sur le classement, assenait, catégorique : « Le Championnat ne se décidera pas sur la différence de buts. » Une façon de regarder droit devant lui sans se retourner. Il n'y a plus que deux journées de Bundesliga à disputer. La prochaine, c'est le 13 mai. Leverkusen recevra l'Eintracht Francfort pendant que le Bayern ira à jouer à Bielefeld. D'ici là, l'état-major du Bayern Munich n'a pas fini de pester contre les cadences infernales. Une demi-finale aller-retour en Ligue des champions face au Real (les 3 et 9 mai) et une finale de Coupe d'Allemagne contre le Werder Brême, le 13 mai, attendent les Munichois. Si d'aventure le titre devait leur échapper, on sait bien qui serait la victime toute trouvée...

RAINER KALB

LE POINT
CLASSEMENT
1. Leverkusen, 70 pts (+ 37)
2. Bayern, 67 pts (+ 40)

Restent à jouer :

33e journée
Leverkusen - Eintracht Francfort
Arminia Bielefeld - Bayern

34e journée
Unterhaching - Leverkusen
Bayern - Werder Brême

Centre de Formation de Football de Paris

Organise
ses stages de perfectionnement de football

PARIS FOOT PLAISIR

hébergement / terrains gazonnés
Pour les jeunes nés entre 1986 et 1990

Diplôme — **Vacances d'été 2000** — Cadeau
Du 03 au 08 juillet
Du 10 au 15 juillet
Du 17 au 22 juillet
Du 24 au 29 juillet

Renseignements : téléphone : 01 48 92 98 88
Fax : 01 48 92 98 78

Stages Paris foot Plaisir
Je désire recevoir la plaquette d'informations

Nom : .....Prénom :.....
Adresse : .....
.....
Code postal :..... Ville :.....
..... ☎ : .....

A retourner : CFFP Mairie du 1er arrondissement
4 place du Louvre 75001 Paris

RÉSULTATS ÉTRANGER

Albanie

CHAMPIONNAT

24e journée

Dinamo Tirana - Shqiponja Gjirokaster 2-1
SK Tirana - Elbasani 2-1
Flamurtari Vlore - Apollonia Fier 3-1
Vllaznia Shkoder - Lushnja 3-0
Skenderbeu Korce - Shkumbini Pegin 3-1
Teuta Durres - Partizani Tirana 4-0
Tomori Berat - Bylis Ballsh 4-3

Classement

1. SK Tirana, 48 pts ; 2. Teuta Durres, Tomori Berat, 46 pts ; 4. Vllaznia Shkoder, 37 pts ; 5. Lushnja, Shkumbini Pegin, Shqiponja Gjirokaster, 32 pts ; 8. Dinamo Tirana, Bylis Ballsh, Skenderbeu Korce, 31 pts ; 11. Apollonia Fier, 28 pts ; 12. Flamurtari Vlore, 26 pts ; 13. Elbasani, 25 pts ; 14. Partizani Tirana, 24 pts.

Algérie

CHAMPIONNAT

14e journée

CR Belouizdad - USM Alger 1-0
JS Kabylie - MC Oran 0-0
JSM Béjaia - ES Sétif 2-1
MC Alger - WA Tlemcen 1-2
MO Constantine - USM Blida 1-0
USM Annaba - CA Batna 3-1

15e journée

CA Batna - MO Constantine 0-1
MC Oran - MC Alger 2-0
USM Alger - JS Kabylie 1-0
USM Annaba - JSM Béjaia 2-0
USM Blida - CR Belouizdad 2-1
WA Tlemcen - ES Sétif 1-0

Classement

1. CR Belouizdad, 30 pts ; 2. MC Oran, 26 pts ; 3. MO Constantine, 25 pts ; 4. ES Sétif, 22 pts ; 5. USM Annaba, 21 pts ; 6. JS Kabylie, 20 pts ; 7. JSM Béjaia, 19 pts ; 8. WA Tlemcen, 18 pts ; 9. USM Blida, 18 pts ; 10. MC Alger, 17 pts ; 11. USM Alger, 16 pts ; 12. CA Batna, 15 pts.

Allemagne

CHAMPIONNAT

32e journée

27, 28, 29 et 30 avril 2000

Express

Hambourg SV - Bayer Leverkusen 0-2
Bayern Munich - Hansa Rostock 4-1
Hertha Berlin - SC Fribourg 0-0
Schalke 04 - Munich 1860 2-2
FC Kaiserslautern - SSV Ulm 6-2
Eintracht Francfort - VfL Wolfsburg 4-0
SpVgg Unterhaching - Werder Brême 1-0
VfB Stuttgart - Borussia Dortmund 1-2
MSV Duisburg - Arminia Bielefeld 0-3

➡ Hambourg SV - Bayer Leverkusen : 0-2 (0-2). Spectateurs : 52 800. Arbitre : M. Wagner. Buts : Zé Roberto (19e), Jens Nowotny (30e). Expulsion : Hollerbach (54e) pour Hambourg SV.
Hambourg SV : H.-J. Butt - Panadic, Hoogma, Hertzsch (Groth, 81e) - Fischer, Gravesen, N. Kovac, Hollerbach - Mahdavikia, Uysal (Spörl, 72e), Präger (Doll, 86e). Entr. : Pagelsdorf.
Bayer Leverkusen : Matysek - Zivkovic, Jens Nowotny, R. Kovac - Baltack, B. Schneider, Ramelow, Zé Roberto - Neuville (T. Hoffmann, 83e), Kirsten (Ponte, 72e), Paulo Rink (Brdaric, 88e). Entr. : Daum.

➡ Bayern Munich - Hansa Rostock : 4-1 (0-1). Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Aust. Buts : Paulo Sergio (58e, 80e), Elber (62e), Scholl (82e) pour le Bayern Munich ; Agali (18e) pour Hansa Rostock.
Bayern Munich : Kahn - Salihamidzic, Babbel, Linke (Lizarazu, 84e), Tarnat - Paulo Sergio, Scholl, Jeremies, Wojciechowski (Wiesinger, 46e) - Jancker (Santa Cruz, 84e), Elber. Entr. : Hitzfeld.
Hansa Rostock : Pieckenhagen - Weilandt - Beriken, Zallman - Lange, Wibran, Emara (Brand, 66e), Lantz - Breitkreutz - Kovacec (Baumgart, 60e), Agali (Arvidsson, 68e). Entr. : Zacchuber.

➡ Hertha Berlin - SC Fribourg : 0-0. Spectateurs : 45 128. Arbitre : M. Fandel.
Hertha Berlin : Kiraly - A. Schmidt, Van Burik, Sverrisson - Rehmer, Deisler, Veit (Dardai, 46e), Neuendorf (Roy, 81e) - Wosz - Preetz, Dael. Entr. : Röber.
SC Fribourg : Golz - Müller, Hermel, Diarra (Kondé, 57e) - Willi (D. Schumann, 61e), Weissshaupt (Ramdane, 71e), Baya, A. Zeyer, Kobiaschwili - Iaschwili, Sellimi. Entr. : Finke.

➡ Schalke 04 - Munich 1860 : 2-2 (2-1). Spectateurs : 37 780. Arbitre : M. Meyer. Buts : Kamphuis (36e), Thon (43e) pour Schalke 04 ; Max (26e, 65e) pour Munich 1860. Expulsion : Passlack (42e) pour Munich 1860.
Schalke 04 : Reck - Thon - Eigenrauch, Happe - Latal (Asamoah, 69e), Kamphuis, Kmetsch (Legat, 79e), Nemec, Van Kerckhoven - Wilmots, E. M'Penza. Entr. : Stevens.
Munich 1860 : D. Hoffmann - Passlack, Zelic, Tapalovic - Riedl (Tyce, 50e), Stranzl, Cizek (Cerny, 60e), Hässler, Borimirov - Max (Dinzey, 86e), Schroth. Entr. : Lorant.

➡ FC Kaiserslautern - SSV Ulm : 6-2 (1-1). Spectateurs : 41 500. Arbitre : M. Wack. Buts : Tare (40e, 58e, 85e), Grauer (54e c.s.c.), Pettersson (61e, 82e) pour le FC Kaiserslautern ; Zdrilic (36e, 70e) pour SSV Ulm. Expulsion : Radoki (83e) pour SSV Ulm.
FC Kaiserslautern : G. Koch - Basler (Hrutka, 83e), Schjönberg, H. Koch, Strasser - A. Buck, Sforza (Roos, 60e), Komljenovic, Reich (Ratinho, 79e) - Pettersson, Tare. Entr. : Rehhagel.
SSV Ulm : Laux - Bodog (E. Wise, 56e), Marques, Stadler (Grauer, 46e), Radoki - Unsöld, Maier, Otto, Scharinger (Trkulja, 75e) - Leandro, Zdrilic. Entr. : Andermatt.

➡ Eintracht Francfort - VfL Wolfsburg : 4-0 (2-0). Spectateurs : 34 000. Arbitre : M. Krug. Buts : Salou (8e), Gebhardt (16e), Chen Yang (76e, 79e).
Eintracht Francfort : Heinen - Kutschera, Houbtchev, Kracht - Guié-Mien, Schur, Heidt (Bindewald, 65e), Rasiejewski, Gebhardt (Falk, 78e) - Chen Yang, Salou (Förtoft, 73e). Entr. : Magath.
VfL Wolfsburg : Reitmaier - Thomsen - Kryger, Billskov (Rische, 71e) - Greiner (Banza, 46e), Maltritz, K. Nowak, Weiser - Ch. Akonnor - Juskowiak, Akpoborie (Baliwanz, 84e). Entr. : Wolf.

➡ SpVgg Unterhaching - Werder Brême : 1-0 (0-0). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Koop. But : Breitenreiter (75e). Expulsion : Maximov (85e) pour le Werder Brême.
SpVgg Unterhaching : Tremmel - Strehmel - Seifert, Bucher - Haber, Matth. Zimmermann, Oberleitner, D. Schwarz, Straube (Kögl, 55e) - Rrakili (Breitenreiter, 55e), Seitz (Hertl, 86e). Entr. : Kötsner.
Werder Brême : F. Rost - Flock, D. Eilts, F. Baumann, M. Bode - Tjikuzu (Seidel, 78e), A. Herzog (Maximov, 77e), Trares, Frings - Pizarro, Ailton (Bogdanovic, 58e). Entr. : Schaaf.

➡ VfB Stuttgart - Borussia Dortmund : 1-2 (0-1). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Fröhlich. Buts : Thiam (47e) pour VfB Stuttgart ; Kohler (28e), Herrlich (90e) pour Borussia Dortmund.
VfB Stuttgart : Hildebrand - T. Schneider, Bordon, J. Keller - Pinto (Catizone, 74e), Thiam, Soldo, Balakov (Lisztes, 61e), Gerber - Ganea, Kuka (Hosny, 69e). Entr. : Rangnick.
Borussia Dortmund : Lehmann - Reuter, Wörns, Kohler - Evanilson, Stevic, Möller, Barbarez (Herrlich, 66e), Dédé - Bobic (Reina, 86e), O. Addo. Entr. : Lattek.

➡ MSV Duisburg - Arminia Bielefeld : 0-3 (0-2). Spectateurs : 11 089. Arbitre : M. Gagelmann. Buts : Van der Ven (6e), Peeters (26e), Labbadia (89e).
MSV Duisburg : Stauce - Kovacevic, Steffen, Drsek - Wolters, Hirsch, Wedau (Hajto, 73e), M. Zeyer, Buskens - Reiss, Beierle (Güvenisik, 46e). Entr. : Funkel.
Arminia Bielefeld : Ziegler - Klitzpera, Stratos, Waterink - Peeters, J. Bode, Hofschneider (Rydlewicz, 84e), Böhme, Maul (M. Weissenberger, 46e) - Labbadia, Van der Ven (Straal, 74e). Entr. : Gerland.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	B. Leverkusen	70	32	20	10		2 70	33
2.	Bayern Munich	67	32	20	7		5 67	27
3.	Hambourg SV	55	32	15	10		7 59	38
4.	Hertha Berlin	50	32	13	11		8 38	41
5.	Munich 1860	49	32	13	10		9 52	46
6.	FC Kaiserslaut.	49	32	15	4		13 52	56
7.	VfL Wolfsburg	46	32	11	13		8 49	55
8.	Werder Brême	44	32	12	8		12 60	49
9.	VfB Stuttgart	44	32	13	5		14 37	43
10.	Unterhaching	41	32	11	8		13 38	39
11.	Schalke 04	38	32	8	14		10 41	41
12.	Eintr. Francfort	38	32	11	5		16 39	39
13.	SC Fribourg	37	32	9	10		13 42	47
14.	Bor. Dortmund	36	32	8	12		12 37	37
15.	Hansa Rostock	35	32	7	14		11 41	56
16.	SSV Ulm	32	32	8	8		16 33	60
17.	Arminia Bielefeld	29	32	7	8		17 37	55
18.	MSV Duisburg	21	32	4	9		19 36	66

Buteurs

1. Max (Munich 1860), 18.
2. Kirsten (Bayer Leverkusen), 16.
3. Sand (Schalke 04), 13.
4. Preetz (Hertha Berlin), Ailton (Werder Brême), Elber, Paulo Sergio (Bayern Munich), Akpoborie (VfL Wolfsburg), 12.

Rendez-vous

33e journée

Samedi 13 mai 2000

Arminia Bielefeld - Bayern munich
Werder Brême - MSV Duisburg
Borussia Dortmund - Schalke 04
SC Fribourg - FC Kaiserslautern
Hambourg SV - SpVgg Unterhaching
Bayer Leverkusen - Eintracht Francfort
Munich 1860 - Hertha Berlin
Hansa Rostock - VfB Stuttgart
SSV Ulm - VfL Wolfsburg

COUPE

Rendez-vous

Finale

Samedi 6 mai 2000 à Berlin

Werder Brême (D1) - Bayern Munich

Angleterre

CHAMPIONNAT

36e journée

29 et 30 avril 2000

Express

Watford - Manchester Utd 2-3
Everton - Arsenal 0-1
Chelsea - Liverpool FC 2-0
Sheffield Wednesday - Leeds Utd 0-3
Aston Villa - Sunderland 1-1
West Ham - Middlesbrough 0-1
Tottenham Hotspur - Derby County 1-1
Southampton - Leicester City 1-2
Newcastle Utd - Coventry City 2-0
Bradford City - Wimbledon 3-0

➡ Watford - Manchester Utd : 2-3 (1-0). Spectateurs : 20 250. Arbitre : M. Lodge. Buts : Helguson (33e), T. Smith (78e) pour Watford ; Yorke (68e), Giggs (75e), J. Cruyff (86e) pour Manchester Utd. Expulsion : Hyde (65e) pour Watford ; Butt (65e) pour Manchester Utd.
Watford : Chamberlain - Page, Ward, P. Robinson - Palmer, M. Hyde, Perpetuini, Cox (Gibbs, 83e), Foley (Mooney, 46e) - Helguson (R. Johnson, 86e), T. Smith. Entr. : Taylor.
Manchester Utd : Van der Gouw - Johnsen (Higginbottom, 63e), P. Neville, H. Berg, Silvestre - Butt, Wilson (Yorke, 46e), Greening (J. Cruyff, 70e), Giggs - Sheringham, Solskjaer. Entr. : Ferguson.

➡ Everton - Arsenal : 0-1 (0-1). Spectateurs : 35 919. Arbitre : M. Gallagher. But : Overmars (34e).
Everton : Gerrard - Unsworth, Weir, Xavier, Dunne (Jeffers, 46e) - Pembridge (Jevons, 76e), S. Hughes (Ball, 46e), J. Collins, Barmby - M. Hughes, Hutchison. Entr. : Walter Smith.
Arsenal : Seaman - Silvinho, Adams, Keown, Dixon - Overmars (Black, 86e), Petit (Winterburn, 80e), Grimandi, Parlour - Bergkamp (Vieira, 69e), Kanu. Entr. : Wenger.

➡ Chelsea - Liverpool FC : 2-0 (2-0). Spectateurs : 34 957. Arbitre : M. Barber. Buts : Weah (2e), Di Matteo (14e).
Chelsea : De Goey - Melchiot, Desailly, Lebœuf, Babayaro (Poyet, 46e) - Di Matteo, Wise, Morris (Thome, 70e), Harley - Zola, Weah (Sutton, 81e). Entr. : Vialli.
Liverpool FC : Westerveld - Carragher, Henchoz, Hyypia, Matteo - Murphy (Fowler, 75e), Hamann (Camara, 66e), S. Gerrard (Redknapp, 51e), Berger - Owen, Heskey. Entr. : Houllier.

➡ Sheffield Wednesday - Leeds Utd : 0-3 (0-1). Spectateurs : 23 416. Arbitre : M. Harris. Buts : Hopkin (1re), Bridges (53e), Kewell (68e).
Sheffield Wednesday : Pressman - Nolan, Atherton, D. Walker, Hinchcliffe - Alexandersson (Sonner, 75e), Jonk, Horne (Sibon, 64e), A. Quinn - Booth, De Bilde (Briscoe, 75e), Britt ; Shreeves.
Leeds Utd : Martyn - G. Kelly, Radebe, Duberry, Mills - Bakke (Haaland, 69e), Hopkin, Jones, Wilcox - Bridges (Huckerby, 84e), Kewell. Entr. : O'Leary.

➡ Aston Villa - Sunderland : 1-1 (0-0). Spectateurs : 33 949. Arbitre : M. D'Urso. Buts : Barry (60e) pour Aston Villa ; N. Quinn (85e) pour Sunderland.
Aston Villa : James - Ehiogu, Southgate, Barry - Delaney, Thompson (Hendrie, 77e), Bosteng, Merson, Graieb (Samuel, 87e) - Carbone, Joachim (Dublin, 60e). Entr. : Gregory.
Sunderland : Sörensen - Makin, P. Butler, Craddock, Gray, Thirlwell - Roy, Summerbee, Kilbane (Oster, 45e) - Phillips, N. Quinn. Entr. : Reid.

➡ West Ham - Middlesbrough : 0-1 (0-0). Spectateurs : 25 472. Arbitre : M. Knight. But : B. Deane (60e s.p.).
West Ham : Feuer - Margas, R. Ferdinand, Stimac, Sinclair, Lampard - M. Keller, Foé, Di Canio - Wanchope, Kanouté. Entr. : Redknapp.
Middlesbrough : Schwarzer - Festa, Vickers, Cooper, Stamp, Fleming - Juninho (Ricard, 82e), Ince, Summerbell - B. Deane, A. Campbell (Mustoe, 73e). Entr. : Bryan Robson.

➡ Tottenham Hotspur - Derby County : 1-1 (0-0). Spectateurs : 33 044. Arbitre : M. Barry. Buts : Clemence (90e) pour Tottenham Hotspur ; Carbonari (63e) pour Derby County. Expulsion : Schnoor (39e) pour Derby County.
Tottenham Hotspur : I. Walker - Carr, Perry, S. Campbell, Young - Korsten (Davies, 46e), Anderton, Clemence, Ginola (Etherington, 70e) - Iversen (McEwen, 70e). C. Armstrong. Entr. : Graham.
Derby County : Poom - Carbonari, Schnoor, Laursen, Burley - Delap, D. Powell, S. Johnson - Kinkladze, Burton (Boertien, 46e) ; Murray, 79e). Entr. : Jim Smith.

➡ Southampton - Leicester City : 1-2 (1-1). Spectateurs : 15 178. Arbitre : M. Reed. Buts : Kachloul (4e) pour Southampton ; Cottee (22e), Izzet (60e) pour Leicester City. Expulsion : Richards (89e) pour Southampton.
Southampton : Moss - Dodd, Tahar, Richards, Bridge - Ripley (Rodrigues, 57e), Tessem, Marsden (Oakley, 72e), Kachloul - Davies, Pahars. Entr. : Hoddle.
Leicester City : Flowers - Sinclair, Taggart (Walsh, 36e), Gilchrist - Impey, Izzet, Savage, Lennon, Guppy - Elliott, Cottee (Eadie, 78e). Entr. : O'Neill.

➡ Newcastle Utd - Coventry City : 2-0 (0-0). Spectateurs : 36 408. Arbitre : M. Jones. Buts : Shearer (78e s.p.), Gavilan (84e).
Newcastle Utd : Given - Barton, A. Hughes, Dabizas, Pistone - Gavilan (Griffin, 89e), Lee (McClen, 89e), Speed, Domi (Ketsbaia, 39e) - Dyer - Shearer. Entr. : Bobby Robson.
Coventry City : Hedman - Shaw, Breen, P. Williams, Telfer - Hadji, Chippo, McAllister, Whelan (Betts, 89e) - Roussel (Eustace, 65e), Robbie Keane (Zuniga, 85e). Entr. : G. Strachan.

➡ Bradford City - Wimbledon : 3-0 (1-0). Spectateurs : 18 276. Arbitre : M. Winter. Buts : Beagrie (43e s.p., 50e), Windass (83e). Expulsion : Hartson (50e) pour Wimbledon.
Bradford City : Clarke - Halle, Wetherall, O'Brien, Jacobs - Windass, McCall, Dreyer, Beagrie - Saunders, Blake (Westwood, 67e). Entr. : Jewell.
Wimbledon : Sullivan - K. Cunningham, Blackwell (Gayle, 62e), Thatcher, Hreidarsson - Euell, Ardley, M. Hugues, Andersen - Cort, Hartson. Entr. : Olsen.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Manchester	85	36	26	7		3 93	44
2.	Arsenal	66	34	20	6		8 64	34
3.	Liverpool	66	35	19	9		7 51	27
4.	Leeds Utd	64	35	20	4	11	54	41
5.	Chelsea	62	36	17	11		8 48	32
6.	Aston Villa	57	36	15	12		9 44	32
7.	Sunderland	55	36	15	10	11	55	53
8.	West Ham	54	35	15	9	11	51	50
9.	Tottenham	50	36	14	8	14	53	45
10.	Everton	49	36	12	13	11	58	46
11.	Leicester	49	35	14	7	14	50	51
12.	Newcastle	47	35	13	8	14	57	50
13.	Middlesbrough	47	35	13	8	14	41	49
14.	Coventry	41	36	11	8	17	43	52
15.	Southampton	40	36	11	7	18	43	62
16.	Derby C.	37	36	9	10	17	44	53
17.	Bradford City	33	36	8	9	19	37	65
18.	Wimbledon	32	36	7	11	18	44	70
19.	Sheffield W.	27	35	7	6	22	30	63
20.	Watford	20	35	5	5	25	32	73

Buteurs

1. Phillips (Sunderland), 29.
2. Shearer (Newcastle Utd), 22.
3. Yorke (Manchester Utd), 20.
4. A. Cole (Manchester Utd), 19.
5. Bridges (Leeds Utd), 17.
6. Di Canio (West Ham), 15.
7. T. Henry (Arsenal), Niall Quinn (Sunderland), Iversen (Tottenham Hotspur), 14.

Rendez-vous

Matches en retard

Mardi 2 mai 2000

Arsenal - West Ham
Middlesbrough - Newcastle Utd

Mercredi 3 mai 2000

Leeds Utd - Watford
Liverpool FC - Leicester City

37e journée

Samedi 6 mai 2000

Arsenal - Chelsea
Coventry City - Sheffield Wednesday
Derby County - Newcastle Utd
Leicester City - Bradford City
Manchester Utd - Tottenham Hotspur
Middlesbrough - Watford
Sunderland - West Ham
Wimbledon - Aston Villa

Dimanche 7 mai 2000

Liverpool FC - Southampton

Lundi 8 mai 2000

Leeds Utd - Everton

Arménie

CHAMPIONNAT

1re journée

Ararat Erevan - Kilikia Erevan 2-1
Chirak Gumri - Lernagorts Kapan 13-1
Araks Ararat - Mika Ashtarak 2-0
Zvartnots Erevan - Dynamo Erevan 2-0

2e journée

Chirak Gumri - Ararat Erevan 1-0
Kilikia Erevan - Araks Ararat 1-3
Lernagorts Kapan - Dynamo Erevan 4-2
Mika Ashtarak - Zvartnots Erevan 4-1

Classement

1. Chirak Gumri, 6 pts ; 2. Araks Ararat, 6 pts ; 3. Mika Ashtarak, 3 pts ; 4. Ararat Erevan, 3 pts ; 5. Zvartnots Erevan, 3 pts ; 6. Lernagorts Kapan, 3 pts ; 7. Kilikia Erevan, 0 pt ; 8. Dynamo Erevan, 0 pt.

Autriche

CHAMPIONNAT

31e journée

Sturm Graz - SV Salzbourg 3-1
Austria Lustenau - CSW Bregenz 0-4
SV Ried - Linz ASK 2-0
FC Tirol Innsbruck - Rapid Vienne 1-0
Austria Vienne - Graz AK 2-0

Classement

1. FC Tirol Innsbruck, 65 pts ; 2. Rapid Vienne, 62 pts ; 3. Sturm Graz, 61 pts ; 4. SV Ried, 48 pts ; 5. Austria Vienne, 45 pts ; 6. Graz AK, 40 pts ; 7. SV Salzbourg, 38 pts ; 8. CSW Bregenz, 29 pts ; 9. Linz ASK, 28 pts ; 10. Austria Lustenau, 19 pts.

Belgique

COUPE

Demi-finale retour

29 avril 2000

Saint-Trond (D1) - RACING GENK (D1) : 0-1 (0-1). But : Origi (2e). (0-0).
Le Racing Genk se qualifie pour la finale qui se jouera le dimanche 14 mai, à Bruxelles. Entre parenthèses, le résultat du match aller. Le résultat de l'autre demi-finale entre le FC Liersе (D1) et le Standard de Liège (D1), 0-2 au match aller, disputé lundi 1er mai, sera communiqué dans notre édition de vendredi prochain.

COUPE DE LA LIGUE

Finale

➡ Dimanche 30 avril 2000 à Mouscron (stade du Canonnier).
Excelsior Mouscron (D1) - RSC ANDERLECHT (D1) : 2-2, 3 t.a.b. à 5 (2-1). Buts : Vandooren (4e, 17e) pour l'Excelsior Mouscron ; Ekakia (19e), Scifo (86e s.p.) pour le RSC Anderlecht.

Brésil

CHAMPIONNAT

ÉTAT DE RIO DE JANEIRO

Première phase

11e journée et dernière journée

Flamengo - Vasco da Gama 1-5
Cabo Frio - Botafogo 0-3
Friburguense - Fluminense 0-0
Volta Redonda - Olaria 1-3
Madureira - Bangu 2-1
Americano-Rio de Janeiro - Americano 2-2

Classement final

1. Vasco da Gama, 31 pts ; 2. Botafogo, 26 pts ; 3. Flamengo, 23 pts ; 4. Americano, 16 pts ; 5. Fluminense, Madureira, Olaria, 13 pts ; 8. America-Rio de Janeiro, Bangu, Friburguense, 11 pts ; 11. Volta Redonda, 6 pts ; 12. Cabo Frio, 5 pts.
Vasco da Gama est vainqueur de la 1re phase. Le Championnat est disputé en deux phases. Les vainqueurs de chaque phase disputent une finale, si c'est la même équipe, celle-ci est automatiquement championne.

ÉTAT DE SAO PAULO

Première phase

10e journée et dernière journée

Guarani - Portuguesa Santista 1-0
Barbarense - Sao Paulo 1-4
Corinthians - Aracatuba 3-0
Matonense - Ponte Preta 2-2
Palmeiras - Uniao Sao Joao 3-2
Rio Branco - Botafogo 2-1
Mogi Mirim - Portuguesa 1-5
Santos - Internacional Limeira 1-1

Classements

Groupe 3

1. Sao Paulo, 25 pts ; 2. Guarani, 14 pts ; 3. Barbarense, 12 pts ; 4. Portuguesa Santista, 10 pts.

Groupe 4

1. Corinthians, 24 pts ; 2. Ponte Preta, 15 pts ; 3. Matonense, 14 pts ; 4. Aracatuba, 4 pts.

Groupe 5

1. Palmeiras, 20 pts ; 2. Rio Branco, 13 pts ; 3. Uniao Sao Joao, 9 pts ; 4. Botafogo-Ribeirao Preto, 8 pts.

Groupe 6

1. Portuguesa, 17 pts ; 2. Santos, 16 pts ; 3. Mogi Mirim, 12 pts ; 4. Internacional Limeira, 11 pts.
Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour les quarts de finale.

Bulgarie

CHAMPIONNAT

24e journée

Botev Plovdiv - Dobroudja Dobritch 0-0
Levski Sofia - Velbajd Kustendil 3-0
Locomotiv Sofia - Neftochimik Bourgas 1-1
Choumen - Mineur Pernik 1-3
Olympic Béroé - FC Lovetch 0-2
Pirin Blagoevgrade - Slavia Sofia 1-4
Spartak Varna - Belassitza Petritch 3-1
Tchernomoretz Bourgas - CSKA Sofia 0-2

Classement

1. Levski Sofia, 59 pts ; 2. CSKA Sofia, 54 pts ; 3. Velbajd Kustendil, 45 pts ; 4. Neftochimik Bourgas, 42 pts ; 5. FC Lovetch, 40 pts ; 6. Slavia Sofia, 39 pts ; 7. Locomotiv Sofia, 34 pts ; 8. Spartak Varna, 34 pts ; 9. Botev Plovdiv, 33 pts ; 10. Belassitza Petritch, 28 pts ; 11. Olympic Béroé, 27 pts ; 12. Dobroudja Dobritch, 25 pts ; 13. Tchernomoretz Bourgas, 24 pts ; 14. Pirin Blagoevgrade, 24 pts ; 15. Mineur Pernik, 23 pts ; 16. Choumen, 11 pts.

Danemark

CHAMPIONNAT

Match en retard

OB Odense - FC Copenhague 2-0

25e journée

Aalborg AB - Esbjerg 7-1
Aarhus GF - Lyngby FC 3-0
AB Copenhague - OB Odense 0-2
Brøndby IF - Vejle BK 4-0
FC Copenhague - Silkeborg IF 4-1
Viborg - Herfölge BK 1-0

26e journée

Esbjerg - Viborg 1-2
FC Copenhague - Vejle BK 1-4
Herfölge BK - Aarhus GF 1-1
Lyngby FC - Brøndby IF 3-0
OB Odense - Aalborg AB 1-4
Silkeborg IF - AB Copenhague 1-0

Classement

1. Herfölge BK, 44 pts ; 2. Brøndby IF, 43 pts ; 3. Viborg, 42 pts ; 4. Aalborg AB, 41 pts ; 5. Silkeborg IF, 40 pts ; 6. Lyngby FC, 40 pts ; 7. AB Copenhague, 38 pts ; 8. FC Copenhague, 34 pts ; 9. OB Odense, 30 pts ; 10. Aarhus GF, 28 pts ; 11. Vejle BK, 25 pts ; 12. Esbjerg, 22 pts.

Ecosse

CHAMPIONNAT

33e journée

28 et 29 avril 2000

➡ Glasgow Rangers - Dundee FC : 3-0 (0-0). Buts : Dodds (54e), McCann (57e). Rozenthal (72e).
➡ Motherwell - Celtic Glasgow : 1-1 (1-1). Buts : Brannan (45e) pour Motherwell ; Burchill (15e) pour le Celtic Glasgow.
➡ Kilmarnock - Heart of Mid. : 0-1 (0-0). But : Wales (53e).
➡ Hibernian - Aberdeen : 1-0 (0-0). But : Miller (53e).
➡ Dundee Utd - Saint Johnstone : 0-1 (0-0). But : Dods (67e).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Gl. Rangers	81	32	25	6		1 68	22
2.	Celtic Gl.	59	32	18	5		9 82	37
3.	Hearts	50	33	14	8	11	45	38
4.	Motherwell	43	33	11	10	12	42	60
5.	Hibernian	41	32	10	11	11	46	51
6.	Dundee Utd	39	32	11	6	15	31	48
7.	St Johnst.	37	32	9	10	13	32	40
8.	Dundee FC	35	33	10	5	18	43	63
9.	Kilmarnock	34	33	7	13	13	34	43
10.	Aberdeen	27	32	7	6	19	36	77

Buteurs

1. Viduka (Celtic Glasgow), 25.
2. Dodds (Glasgow Rangers/Dundee Utd), 15.
3. R. Wallace (Glasgow Rangers), 16.
4. Albertz (Glasgow Rangers), 14.
5. McSwegan (Heart of Mid.), 12.

Rendez-vous

Matches en retard

Mardi 2 mai 2000

Dundee Utd - Celtic Glasgow
Saint Johnstone - Aberdeen

Mercredi 3 mai 2000

Glasgow Rangers - Hibernian

34e journée

Samedi 6 mai 2000

Celtic Glasgow - Aberdeen
Dundee FC - Dundee Utd
Heart of Mid. - Saint Johnstone
Motherwell - Hibernian

Dimanche 7 mai 2000

Kilmarnock - Glasgow Rangers

Eire

COUPE

Finale

➡ Dimanche 14 avril 2000 à Dublin (Tolka Park).
Bohemians (D1) - Shelbourne (D1) : 0-0. Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Stacey. Avertissements : Brunton (63e), Maher (70e), Doyle (90e) pour Bohemians ; D. Barker (73e) pour Shelbourne.
Bohemians : M. Dempsey - T. O'Connor, Maher, John, Brunton - Byrne (Kelly, 56e), Hunt (Doyle, 71e), Caffrey, G. O'Connor, M. Dempsey - Swan (Crowe, 82e). Entr. : R. Collins.
Shelbourne : Williams - Heary, Scully, McCathy, D. Geoghegan - R. Barker, Doolin, Fenlo, Kaddy - D. Barker, S. Geoghegan. Entr. : D. Kelly.
Le match sera rejouer le vendredi 5 mai 2000 à Belfast (Dalymount Park).

Espagne

CHAMPIONNAT

35e journée

29 et 30 avril 2000

Express

Celta Vigo - Deportivo La Corogne 2-1
Atletico Madrid - FC Barcelone 0-3
Real Saragosse - Athletic Bilbao 0-0
Espanyol Barcelone - Real Madrid 0-2
Rayo Vallecano - FC Valence 1-3
Alavés Vitoria - Valladolid 1-0
Majorque - Betis Séville 4-0
Real Sociedad - Malaga 2-2
Racing Santander - Numancia 1-1
FC Séville - Real Oviedo 2-3

➡ Celta Vigo - Deportivo La Corogne : 2-1 (1-0). Spectateurs : 31 000. Arbitre : M. Lionch Andreu. Buts : McCarthy (4e), Gustavo Lopez (74e) pour le Celta Vigo ; Turu Flores (46e) pour le Deportivo La Corogne. Expulsions : Juanfran (14e) pour le Celta Vigo ; Romero (83e), Songo'o (90e) pour le Deportivo La Corogne.

Celta Vigo : Pinto - Celades, Caceres, Sergio, Juanfran - Makelele, Giovanella, Gustavo Lopez (Coira, 78e), Karpine - Revivo (Vivas, 58e), McCarthy (Turdo, 58e). Entr. : Victor Fernandez.
Deportivo La Corogne : Songo'o - Manuel Pablo, Naybet, Donato, Schurrer (Romero, 45e) - Mauro Silva, Flavio Conceiçao (Turu Flores, 45e), Victor (Pauleta, 75e), Fran - Makaminha, Makaay. Entr. : Irrureta.
➡ Atletico Madrid - FC Barcelone : 0-3 (0-1). Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Losantos Omar. Buts : Sergi (38e), Dani (61e), Gabri (90e).
Atletico Madrid : Molina - Pilipauskas, Santi, Gamarra (Correa, 77e), Capdevila - Aguilera, Baraja, Valeron (Mena, 57e), Solari (Luque, 73e) - Kiko, Hasselbaink. Entr. : Antic.
FC Barcelone : Hesp - Puyol, Reiziger, F. De Boer, Sergi - Litmanen, Guardiola, Gabri, Zenden (Xavi, 74e) - Luis Figo (Simao, 18e), Dani (Bogarde, 83e). Entr. : Van Gaal.
➡ Real Saragosse - Athletic Bilbao : 0-0. Spectateurs : 32 000. Arbitre : M. Ansuategui Roca.
Real Saragosse : Juanmi - Sundgren (Cuartero, 62e), Aguado, Paco, Lana - Juanele (Radimov, 77e), Aragon, Garitano, Vellisca (Marcos Vales, 62e) - Yordi, Milosevic. Entr. : Rojas.
Athletic Bilbao : Lafuente - Lacruz, Oscar Vales, Larrazabal - Felipe, Imaz (Edu Alonso, 77e), Julen Guerrero (Rios, 91e), José Mari - Ezquerro (Javi Gonzalez, 58e), J. Etxeberria. Entr. : Luis Fernandez.
➡ Espanyol Barcelone - Real Madrid : 0-2 (0-0). Spectateurs : 16 900. Arbitre : M. Lapon Sevilla. Buts : Balic (46e), Raul (78e s.p.).
Espanyol Barcelone : Mora - Cristobal, Nando, Soldevilla, Navas - De Lucas (Bmovic, 61e), Toni Velamazan, Sergio, Arteaga - Posse, Serrano (Manel, 73e). Entr. : Paco Flores.
Real Madrid : Casillas - Julio César, Ivan Campo, Karanka, Roberto Carlos (Dorado, 88e) - McManaman (Ognjenovic, 88e), Redondo, Geremi - Balic (Karembeu, 80e), Raul, Anelka. Entr. : Del Bosque.
➡ Rayo Vallecano - FC Valence : 1-3 (0-2). Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Rodriguez Santiago. Buts : Bolo (86e) pour le Rayo Vallecano ; Farinos (11e), Mendieta (35e), Oscar (83e) pour le FC Valence.
Rayo Vallecano : Lopetegui - Coira (Ferron, 79e), Amaya, Clotet, Alcazar - Estibartiz (Michel Il, 46e), Pablo Sanz, Poschner, Michel I, Llorens (Luis Cembranos, 59e) - Bolo. Entr. : Ramos.
FC Valence : Canizares - Angloma, Djukic, Pellegrino, Carboni - Farinos (Gerard, 89e), Albelda, Gerard, Mendieta (Oscar, 77e) - Angulo, Juan Sanchez (Claudio Lopez, 69e). Entr. : Cuper.
➡ Alavés Vitoria - Valladolid : 1-0 (1-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Dauden Ibanez. But : Julio Salinas (34e). Expulsion : Dan Eggen (82e) pour Alavés Vitoria.
Alavés Vitoria : Herrera - Dan Eggen, Karmona, Tellez, Torres Mestre - Contra, Morales, Astudillo, Pablo Gomez (Azkoitia, 71e) - Magno Mocelin (Ibon Begona, 84e), Julio Salinas (Javi Moreno, 63e). Entr. : Mané.
Valladolid : César - Torres Gomez, Santamaria, Heinze, Marcos (Isaiiovic, 80e) - Marquez (Caminero, 46e), Vizcaino, Garcia Calvo, Rodrigo - Shoji Jo (Alberto, 63e), Victor. Entr. : Manzano.
➡ Majorque - Betis Séville : 4-0 (3-0). Spectateurs : 26 000. Arbitre : M. Perez Burrull. Buts : Lauren (7e), Diego Tristan (17e), Eto'o (19e, 69e).
Majorque : Leo Franco - Serrizuela, Olaizola, Engonga, Miquel Soler - Lauren, Ibagaza (Romerito, 86e), Francisco Soler (Robles, 73e), Stankovic - Eto'o, Diego Tristan. Entr. : Gomez.
Betis Séville : Prats - Otero, Crosa, Filipescu, Rivas - Canas, Vidakovic (Denilson, 22e), Finidi, Karlian - Benjamin, Alfonso. Entr. : Hiddink.
➡ Real Sociedad - Malaga : 2-2 (1-0). Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Khokhlov (19e), Pikabea (66e) pour la Real Sociedad ; Catanha (51e), Musampa (79e) pour Malaga.
Real Sociedad : Alberto - Fuentes, Pikabea, Gurrutxaga, Lopez Rekarte (De Pedro, 62e) - Gomez, Aranburu (Adepoju, 74e), Khokhlov, Aranzabal - De Paula (Idiakez, 75e), Jankauskas. Entr. : Clemente.
Malaga : Contreras - Rojas (Sandro, 46e), Larrainzar, Sanz, Valcarce (Musampa, 77e) - Ruano (Roteta, 82e), De los Santos, Movilla, Rufete - Dario Silva, Catanha. Entr. : Peiro.
➡ Racing Santander - Numancia : 1-1 (1-0). Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Megia Davila. Buts : Salva (7e) pour le Racing Santander ; Ruben Navarro (54e) pour Numancia.
Racing Santander : Lemmens - Tais (Txema, 60e), Mellberg, Arzeno, Sietes - Colsa, Espina (Bestchastnykh, 83e), Vivar Dorado, Manjarin - Munitis, Salva (Rushfeldt, 71e). Entr. : Benitez.
Numancia : Nunez - Inaki, Soria, Muniz, Ivan Rocha (Ojeda, 55e), Octavio - Nagore, Castano, Pacheta - Barbu (Jaume, 71e), Ruben Navarro (Rivera, 90e). Entr. : Goikoetxea.
➡ FC Séville - Real Oviedo : 2-3 (0-1). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Puentes Leira. Buts : Loren (75e), Olivera (77e) pour le FC Séville ; Paulo Bento (26e), Pompei (61e), Losada (73e) pour le Real Oviedo.
FC Séville : Olsen (Jesus, 46e) - Héctor, Marchena, Quevedo, Nando - Loren, Francisco, Juric (Victor, 80e), Olivera - Juan Carlos (German, 72e), Otero. Entr. : Carlos Benitez.
Real Oviedo : Esteban - Keita, Onopko, Boris, Losada (Fabio Pinto, 83e) - Paulo Bento, Nadj, Rabarivony (Corbo, 64e), Pompei - Ruben (Danjou, 39e), Dely Valdés. Entr. : Aragones.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. La Corogne	64	35	20	4	11	62	42
2. FC Barcelone	62	35	19	5	11	68	42
3. Real Saragosse	59	35	15	14	6	54	34
4. Real Madrid	59	35	15	14	6	56	46
5. FC Valence	57	35	16	9	10	53	38
6. Alavés Vitoria	57	35	16	9	10	37	33
7. Majorque	48	35	13	9	13	46	41
8. Celta Vigo	48	35	14	6	15	42	41
9. Malaga	47	35	11	14	10	53	46
10. Valladolid	47	35	12	11	12	33	40
11. Espanyol	46	35	12	10	13	51	44
12. Rayo Vallecano	46	35	13	7	15	45	49
13. Athletic Bilbao	45	35	11	12	12	43	54
14. R. Santander	43	35	10	13	12	50	48
15. Real Sociedad	43	35	10	13	12	41	45
16. Numancia Soria	41	35	10	11	14	42	55
17. Real Oviedo	41	35	10	11	14	40	56
18. Betis Séville	36	35	9	9	17	28	53
19. Atletico Madrid	33	35	8	9	18	43	60
20. FC Séville	27	35	5	12	18	39	59

Buteurs

1. Salva (Racing Santander), 26.
2. Catanha (Malaga), 24.

Rendez-vous

36e journée
Dimanche 7 mai 2000
Athletic Bilbao - Racing Santander
Deportivo La Corogne - Real Saragosse
FC Barcelone - Rayo Vallecano
FC Séville - Majorque
FC Valence - Real Sociedad
Malaga - Celta Vigo
Numancia - Espanyol Barcelone
Real Madrid - Alavés Vitoria
Real Oviedo - Atletico Madrid
Valladolid - Betis Séville

Galles

CHAMPIONNAT

Matches en retard

Aberystwyth - Carmarthen	2-1
Bangor City - Connah's Quay	0-2
Barry Town - Afan Lido	5-0
Cwmbran Town - Inter Cardiff	3-1
Flexys Cefn Druids - Caernarfon Town	3-0
Llanelli - Haverfordwest	3-2
Newtown - Caersws	2-3
Rhayader Town - TNS Llansantffraid	0-1
Rhyl - Conwy United	1-1

34e et dernière journée

Afan Lido - Flexsys Cefn Druids	2-2
Caernarfon Town - Cwmbran Town	0-2
Caersws - Aberystwyth Town	0-3
Carmarthen Town - Newtown	5-3
Connah's Quay - Barry Town	2-0
Haverfordwest - Conwy United	1-1
Inter Cardiff - Bangor City	1-0
Rhyl - Llanelli	1-3

Classement

(Tous 34 matches, sauf Llanelli, Conwy Utd, 33, et Inter Cardiff, 32.)
1. TNS Llansantffraid, 76 pts ; 2. Barry Town, 74 pts ; 3. Cwmbran Town, Carmarthen, 69 pts ; 5. Llanelli, 63 pts ; 6. Aberystwyth Town, 61 pts ; 7. Connah's Quay, 57 pts ; 8. Newtown, Bangor City, 48 pts ; 10. Afan Lido, 46 pts ; 11. Rhyl, 44 pts ; 12. Caersws, Flexsys Cefn Druids, 41 pts ; 14. Rhayader Town, 34 pts ; 15. Haverfordwest, 29 pts ; 16. Inter Cardiff, 26 pts ; 17. Conwy United, 20 pts ; 18. Caernarfon Town, 11 pts.

Grèce

COUPE

Quarts de finale retour

Kalamata (D1) - OFI Crète (D1) 3-0 (0-1)
AEK Athènes (D1)-O. Le Pirée (D1) 3-0 (1-1)
Panionios (D1) - Salonique (D1) 2-0 (0-0)
Nafpaktiakos (D3) - **I. Le Pirée** (D1) 2-1 (0-8)

Demi-finales retour

AEK Athènes (D1) - Panionios (D1) 1-2 (4-1)
I. Le Pirée (D1) - Kalamata (D1) 4-2 (4-0)
Entre parenthèses, le résultat du match aller.

Hongrie

CHAMPIONNAT

28e journée

Diosgyör - Haladas Szombathely	1-1
Dunaferr - Gazszer FC	3-1
FC Tatabanya - Ferencvaros	2-1
FC Vac - FC Eto Gyor	1-4
MTK Budapest - Zalaegerszeg	3-1
Nagykanizsa FC - Siofok	1-0
Nyiregyhaza - Vasas Budapest	0-2
Ujpest FC - Kipest-Honved	0-0

29e journée

Ferencvaros - Nagykanizsa FC	3-0
FC Eto Gyor - Siofok	1-1
FC Vac - MTK Budapest	0-5
Gazszer FC - Nyiregyhaza	5-0
Haladas Szombathely - Debrecen	3-1
Kipest-Honved - FC Tatabanya	5-0
Vasas Budapest - Diosgyör	2-0
Zalaegerszeg - Dunaferr	1-4

Classement

1. Dunaferr, 64 pts ; 2. MTK Budapest, 56 pts ; 3. Vasas Budapest, 55 pts ; 4. FC Tatabanya, 47 pts ; 5. Ferencvaros, 41 pts ; 6. Debrecen, 40 pts ; 7. Ujpest FC, 39 pts ; 8. FC Eto Gyor, 38 pts ; 9. Nyiregyhaza, 36 pts ; 10. Zalaegerszeg, 35 pts ; 11. Kipest-Honved, 35 pts ; 12. Gazszer FC, 34 pts ; 13. Haladas Szombathely, 26 pts ; 14. Nagykanizsa FC, 26 pts ; 15. Diosgyör, 22 pts ; 16. Siofok, 21 pts ; 17. FC Vac, 14 pts.

Irlande du Nord

CHAMPIONNAT

35e journée

Ballymena - Glentoran	2-1
Lindfiled - Newry Town	3-2
Cliftonville - Lisburn Distillery	2-0
Coleraine - Portadown	4-0
Glenavon - Crusader	1-0

36e journée et dernière journée

Crusaders - Linfield	0-4
Glentoran - Cliftonville	3-0
Lisburn Distillery - Glenavon	1-2
Newry Town - Coleraine	0-1
Portadown - Ballymena	0-2

Classement

1. Linfield, 79 pts ; 2. Coleraine, 61 pts ; 3. Glenavon, 61 pts ; 4. Glentoran, 61 pts ; 5. Portadown, 52 pts ; 6. Newry Town, 40 pts ; 7. Crusaders, 40 pts ; 8. Cliftonville, 37 pts ; 9. Ballymena, 34 pts ; 10. Lisburn Distillery, 29 pts.

Israël

CHAMPIONNAT

33e journée

SC Ashdod - Hapoël Tel-Aviv	0-0
Betar Jérusalem - Hapoël Jérusalem	1-1
Hapoël Haifa - Maccabi Haifa	0-4
Hapoël Kfar Saba - Bnei Yehoudah	1-1
Ironi Rishon - Maccabi Herzliah	0-1
Maccabi Tel-Aviv - Macc. Nathaniah	2-1
Maccabi P.-Tikvah - Hapoël P.-Tikvah	2-4

34e journée

Betar Jérusalem - Maccabi P.-Tikvah	1-1
Hapoël Jérusalem - Bnei Yehoudah	2-2
Hapoël P.-Tikvah - Hapoël Haifa	3-1
Hapoël Tel-Aviv - Maccabi Tel-Aviv	2-1
Maccabi Haifa - SC Ashdod	2-0
Maccabi Herzliah - Hapoël Kfar Saba	0-2
Macc. Nathaniah - Ironi Rishon	2-2

35e journée

SC Ashdod - Hapoël P.-Tikvah	2-2
Bnei Yehoudah - Maccabi Herzliah	1-0
Hapoël Haifa - Betar Jérusalem	0-0
Hapoël Kfar Saba - Macc. Nathaniah	1-1
Ironi Rishon - Hapoël Tel-Aviv	remis-
Maccabi Tel-Aviv - Maccabi Haifa	3-0
Maccabi P.-Tikvah - Hapoël Jérusalem	3-1

Classement

1. Hapoël Tel-Aviv, 74 pts ; 2. Hapoël P.-Tikvah, 73 pts ; 3. Maccabi Haifa, 71 pts ; 4. Maccabi P.-Tikvah, 59 pts ; 5. Betar Jérusalem, 57 pts ; 6. Hapoël Haifa, 52 pts ; 7. Maccabi Tel-Aviv, 48 pts ; 8. SC Ashdod, 44 pts ; 9. Bnei Yehoudah, 35 pts ; 10. Macc. Nathaniah, 33 pts ; 11. Ironi Rishon, 33 pts ; 12. Hapoël Kfar Saba, 31 pts ; 13. Maccabi Herzliah, 31 pts ; 14. Hapoël Jérusalem, 24 pts.

Italie

CHAMPIONNAT

32e journée
30 avril 2000

Express

Vérone - Juventus Turin	2-0
Lazio Rome - Venise	3-2
Milan AC - Piacenza	1-0
Pérouse - Inter Milan	1-2
Parme - Udinese	0-0
Bari - AS Rome	0-0
Fiorentina - Lecce	3-0
Cagliari - Bologne	2-2
Torino - Reggina	2-1

➡ Vérone - Juventus Turin : 2-0 (1-0). Spectateurs : 33 000. Arbitre : M. Braschi. Buts : Cammarata (45e, 56e).
Vérone : Frey - Diana, Laursen, Apolloni, Falsini (Italiano, 82e) - Brocchi, Marasco, Colucci, Salvetti (Giandebiaggi, 77e) - Cammarata, Adailton (Melis, 55e). Entr. : Prandelli.
Juventus : Van der Sar - Ferrara (Tacchinardi, 57e), Tudor, Iuliano - A. Conte, Zambrotta (Birindelli, 46e), Davids, Pessotto - Zidane - F. Inzaghi, Del Piero (Kovacevic, 57e). Entr. : Ancelotti.
➡ Lazio Rome - Venise : 3-2 (2-0). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Racalbuto. Buts : Simeone (40e), S. Inzaghi (45e), Maniero (83e c.s.c.) pour la Lazio Rome ; Pedone (59e), Ganz (93e) pour Venise.
Lazio Rome : Marchegiani - Negro, Nesta, Mihailovic, Pancaro - Sergio Conceiçao (Lombardo, 84e), Simeone, Veron, Nedved - R. Mancini (Sensini, 64e), S. Inzaghi (Salas, 71e). Entr. : Eriksson.
Venise : Benussi - Bilica, Pavan (Brioschi, 83e), Ngotty, Ibertsberger (Nanami, 45e) - Maldonato, Berg, Pedone, Ginestra - Maltolina (Ganz, 78e), Maniero. Entr. : Oddo.
➡ Milan AC - Piacenza : 1-0 (1-0). Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Preschern. But : Ambrosini (14e). Expulsion : Zitolo (89e) pour Piacenza.
Milan AC : Abbiati - Sala, Ayala, West - Gattuso, Ambrosini (De Ascentis, 56e), Albertini (Giunti, 77e), Guglielmimpietro (Helveg, 78e) - Leonardo, José Mari, Chevtchenko. Entr. : Zaccheroni.
Piacenza : Roma - Polonia, Lamacchi, Delli Carri - Gautieri, Statuto, Cristallini (Zitoli, 64e), Tagliaferri, Manighetti - Rastelli, Gilardino (Di Napoli, 73e). Entr. : Bernazzani.
➡ Pérouse - Inter Milan : 1-2 (0-1). Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Farina. Buts : N. Amoruso (78e) pour Pérouse ; Seedorf (28e), Recoba (64e) pour l'Inter Milan.
Pérouse : Mazzantini - Ripa (Hilario, 56e), Caloni, Materazzi, Esposito - Bisoli, Tedesco (Campolo, 68e), Milanese - Alenitchev (Cappioli, 64e) - N. Amoruso, Rapajc. Entr. : Mazzone.
Inter Milan : Peruzzi (Ferron, 46e) - Simic, L. Blanc, Cordoba - J. Zanetti, Cauet, Seedorf, Serena (Zamorano, 74e) - Recoba, R. Baggio, Mutu (Domoraud, 64e). Entr. : Lippi.
➡ Parme - Udinese : 0-0. Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Borriello.
Parme : Buffon - Sartor, Thuram, F. Cannavaro - Stanic, Bolano, Paulo Sousa, Dabo (Walem, 77e), Benarrivo (Vanoli, 64e) - Crespo, Marcio Amoroso (Di Vaio, 65e).
Udinese : Turci - Genaux (Zanchi, 51e), Sottil, Bertotto - Alberto, Fiore (Locatelli, 80e), Giannichedda, Van der Vegt, Bisgaard - Muzzi (Sosa, 85e), Warley, Entr. : De Canio.
➡ Bari - AS Rome : 0-0. Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Tombolini.
Bari : F. Mancini - Negrouz - Innocenti, Ferrari, Del Grosso - Bellavista, Perrotta (Spinesi, 66e), D. Andersson, Madsen (Garzya, 53e) - Osmanovski, Cassano. Entr. : Fascetti.
AS Rome : Antonioli - Rinaldi, Aldair, Mangone (Zago, 66e) - Cafu, Marco Assunçao, Tommasi, Di Francesco - Nakata (Blasi, 78e), - Montella (Poggi, 66e), Delvecchio. Entr. : Capello.
➡ Fiorentina - Lecce : 3-0 (2-0). Spectateurs : 32 000. Arbitre : M. Treossi. Buts : Tarozzi (42e), Chiesa (44e), Batistuta (83e).
Fiorentina : Toldo - Adani (Bressan, 57e), Firicano, Repka, Tarozzi - Rossitto (Amor, 85e), Cois (Okon, 67e), Di Livio - Rui Costa - Chiesa, Batistuta. Entr. : Trapattoni.
Lecce : Chimenti - Juarez, Pivotto, Savino - Traversa, Conticchio, Piangarelli, Lima, Bonomi - Biliotti, C. Lucarelli (Marino, 73e). Entr. : Cavasin.
➡ Cagliari - Bologne : 2-2 (2-1). Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Gabriele. Buts : Mboma (25e s.p.), Dal Canto (38e c.s.c.) pour Cagliari ; Paramatti (15e), Signori (68e) pour Bologne.
Cagliari : Scarpi - Lopez, Villa, Zebina (Bianconi, 64e) - Modesto (Carrus, 76e), Berretta, D. Conti, Abeijon, Macellari - Mboma, Melis (Mayele, 62e). Entr. : Ulivieri.
Bologne : Pagliuca - Paramatti, Paganin, Dal Canto - Nervo, Ingesson, Marocchi, Worme - Eriberto (Binotto, 46e) - K. Andersson, Signori. Entr. : Guidolin.
➡ Torino - Reggina : 2-1 (1-0). Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. De Santis. Buts : Galante (32e), Ferrante (82e) pour le Torino ; Kallon (72e s.p.) pour la Reggina. Expulsion : Baronio (85e) pour la Reggina.
Torino : Bucci - Bonomi, Ficcadenti (Grandoni, 57e), Maltagliati - Galante, Tricarico, Brambilla, Sommese (Calaio, 75e) - Pinga, Ferrante, Ivic (Pecchia, 69e). Entr. : Mondonico.
Reggina : Taibi - Cirillo (Possanzini, 67e), Oshadogan, Stovini, Giacchetta - Pralija (Vicari, 60e), Cozza (Baronio, 60e), Bernini, Pirlo - Reggi, Kallon. Entr. : Colomba.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	68	32	20	8	4	45	19
2. Lazio Rome	66	32	19	9	4	58	31
3. Milan AC	57	32	15	12	5	60	39
4. Inter Milan	55	32	16	7	9	56	32
5. Parme	55	32	15	10	7	46	35
6. AS Roma	52	32	14	10	8	54	31
7. Udinese	47	32	12	11	9	53	40
8. Fiorentina	45	32	11	12	9	41	38
9. Vérone	41	32	10	11	11	37	42
10. Bologne	39	32	9	12	11	29	35
11. Reggina	39	32	9	12	11	30	38
12. Pérouse	39	32	11	6	15	34	50
13. Lecce	37	32	9	10	13	30	44
14. Bari	35	32	9	8	15	32	47
15. Torino	33	32	7	12	13	32	44
16. Venise	26	32	6	8	18	30	56
17. Cagliari	21	32	3	12	17	28	51
18. Piacenza	20	32	4	8	20	17	42

Grève en Argentine

AMSUD. Plusieurs événements récents ont remis en évidence le problème que pose la violence autour des matches de football : la mort d'un supporter au Brésil, dans un affrontement entre fans de Corinthians et de Sao Paulo FC, et le décès d'un autre spectateur, au Pérou cette fois, victime d'un feu de Bengale dans les tribunes du stade Nacional de Lima. L'Argentine n'échappe pas au phénomène : le dimanche 23 avril, un match à Buenos Aires entre deux équipes de Quatrième Division, Excursionistas et Comunicaciones, a dégénéré lorsque des supporters locaux ont envahi la pelouse, agressant sauvagement les joueurs de Comunicaciones. Dix d'entre eux ont été blessés, dont un, Adrian Barrionuevo, souffre de séquelles neurologiques. Une affaire devenue presque banale dans le football argentin d'aujourd'hui, mais qui a conduit les footballeurs locaux à se mettre en grève. Ce geste extrême a provoqué la suspension, le week-end dernier, de tous les matches du Championnat, y compris les derbys Racing-Independiente et, surtout, Boca-River. Du coup, le nouveau gouvernement, dirigé par Fernando De La Rua, a décidé de réagir. Une réunion doit se tenir ce mardi au palais présidentiel pour tenter de mettre sur pied des mesures efficaces pour en finir avec la violence.

Correspondance JUAN CARLOS LA TERZA

Prohaska bientôt remercié

AUTRICHE. Un an après avoir été viré du poste de sélectionneur, suite à l'humiliation (9-0) subie par l'équipe nationale contre l'Espagne en éliminatoires de l'Euro 2000, Herbert Prohaska (44 ans) vient d'apprendre qu'il ne serait bientôt plus entraîneur de l'Autriche. Les dirigeants du club viennois lui ont fait savoir la semaine dernière que sa mission, entamée en avril 1999, un mois à peine après son licenciement par la Fédération (ÖFB), ne serait pas prolongée. Prohaska avait pourtant réussi l'an dernier à sortir l'Autriche, le club où il a accompli l'essentiel de sa carrière de joueur (1974-80 puis 1983-89), d'une mauvaise passe et tous les Viennois espéraient qu'il replacerait « son » club sur le chemin du succès. Sous sa direction, entre 1989 et 1992, l'Autriche avait enlevé deux titres de champion et une Coupe, mais cette saison s'avère bien plus décevante. Les Violets sont relégués à vingt points du FC Tirol, le leader, et n'ont plus guère d'espoir d'accrocher une place européenne. Celles-ci sont, en effet, promises au Rapid Vienne et au Sturm Graz, pour lequel le Russe Serguei Youran a enfin marqué lors de la victoire (3-1) sur Salzbourg. Pour Prohaska, il va falloir maintenant rebondir.

Correspondance DELIA FISCHER

STAGES DE FOOTBALL

Sports Gard

PÂQUES / JUILLET - AOUT
De 8 à 16 ans

DANS UNE RÉGION
SUPER ENSOLEILLÉE EN PLEINE NATURE.

Complexe sportif exceptionnel
4 Terrains Gazonnés
Entraînement Spécial Gardien de But

Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon
Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.
Période d'Eté : Réduction possible suivant date de réservation, voir documentation.

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom et Prénom .....
Age .....
Adresse .....
.....

F.F. - A retourner à : Sports Gard - Stages de Football
Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC
Tél. : 04.66.60.29.38 (ligne directe Stages Sport Gard)
Tél. : 04.66.60.29.30 (standard) - Fax : 04.66.24.41.00
Internet : www.sportgard.com - E-mail : centre.sportif@wanadoo.fr

Troussier sur la sellette

JAPON. Le sort n'a pas été très clément : tombée dans le groupe de l'Arabie saoudite, tenante du titre, avec l'Ouzbékistan et le Qatar, l'équipe nationale japonaise n'aura pas la partie aisée en phase finale de la Coupe d'Asie des nations, en octobre au Liban *(voir le tirage au sort en « Archives», ci-contre)*. Mais Philippe Troussier, le sélectionneur français, n'a pas l'horizon dégagé jusque-là. Dans son édition de vendredi dernier, le grand quotidien *Asahi* a annoncé à la une que la Fédération (JFA) avait décidé de se séparer de Troussier au mois de juin et qu'un entraîneur japonais assurerait l'intérim jusqu'à l'arrivée... d'Arsène Wenger. Des affirmations évidemment démenties, aussi bien par la JFA que par Arsenal, mais la situation ne s'est pas pour autant décantée. Philippe Troussier arrive au terme de son contrat au mois de juin, et le Japon accueillera la Coupe du monde en juin 2002 avec l'intention de bien figurer. Depuis son passage remarqué à Nagoya, Arsène Wenger est considéré comme le sélectionneur idéal par les Nippons, et c'est sur ses conseils qu'ils ont engagé Philippe Troussier. Mais ce dernier ne s'est pas contenté du rôle proposé. Il a rapidement pris ses responsabilités et a obtenu qu'elles soient étendues à toutes les équipes nationales, avec un certain succès : finale du Mondial des moins de 20 ans et qualification pour les Jeux Olympiques de Sydney. Sur sa lancée, le technicien français réclame un programme de préparation plus équilibré pour préparer le Mondial. Mais ses déclarations sur l'incohérence du calendrier nippon se heurtent aux intérêts de la J-League, le Championnat professionnel lancé en 1993. Entre Saburo Kawabuchi, le tout-puissant président de la J-League, et Philippe Troussier, l'incompréhension est totale, mais le sélectionneur jouit d'une grande popularité. La campagne de presse destinée à préparer l'opinion au départ du Français tombe comme par hasard au lendemain d'une défaite (imméritée, 1-0) face au grand rival coréen, à Séoul. Troussier se défend : « Lors des matches amicaux, ce n'est pas le résultat qui m'importe mais la façon de jouer. » Le Français a encore de nombreux supporters, mais aussi quelques détracteurs influents, dont la Fédération doit tenir compte. Il reste le meilleur sélectionneur... en attendant Wenger. Mais pourra-t-il attendre ?

Correspondance SHÛICHI TAMURA

Un premier succès pour Polonia

POLOGNE. On attendait Legia, mais c'est un autre club de Varsovie, Polonia, qui a enlevé le premier trophée de cette saison : la Coupe de la Ligue, dont la précédente édition remontait à... 1978. Soutenu par la firme coréenne Daewoo, dirigé depuis l'automne par Frantisek Smuda, ancien entraîneur à succès de Widzew Lodz puis de Wisla Cracovie, rejoint pendant l'hiver par plusieurs internationaux (Citko, Lapinski, Siadaczka ou Wojtala), Legia Varsovie devait être le ténor de cette seconde moitié de saison, mais il était déjà distancé en Championnat, à sept points du leader Polonia, lorsque les deux clubs de Varsovie se sont retrouvés la semaine dernière en finale de la Coupe de la Ligue. Menée au score, à la suite d'un but de Golaszewski (34e), l'équipe entraînée par Smuda a rapidement égalisé sur un penalty généreux de Czereszewski (38e), mais Polonia, entraînée par Wdowczyk, ancien défenseur de l'équipe nationale et du Celtic Glasgow, l'a logiquement emporté sur un coup franc de Boldt en seconde période. Battu (2-1) en Coupe de la Ligue, Legia n'a plus guère de chance de prendre sa revanche en Championnat puisqu'il pointe désormais à dix points, après sa défaite (1-0) dimanche sur le terrain de Groclin Grodzisk, pour le compte de la 25e journée. Polonia, en revanche, est bien parti pour le triplé puisqu'il est également qualifié pour les demi-finales de la Coupe.

Correspondance CZESLAW LUDWICZEK

Le Mexique éliminé !

JEUX OLYMPIQUES. Malgré Rafael Marquez, le défenseur de Monaco, auteur d'un but contre Panama (3-0) lors du dernier match de poule, le Mexique n'a pas pu se qualifier pour les Jeux Olympiques de Sydney. Tenue en échec (0-0) par le Honduras en demi-finales du tournoi organisé à Hershey, en Pennsylvanie, la formation mexicaine a été éliminée 5 tirs au but à 4. Pourtant forte de dix internationaux Espoirs sacrés lors des Jeux Panaméricains l'an dernier, l'équipe mexicaine s'est révélée décevante tout au long du tournoi. Cette désillusion, qui survient deux mois après une élimination dès les quarts de finale de la Gold Cup (la Coupe Concacaf des nations) de l'équipe A, plonge tout le pays dans un profond malaise. D'autant plus que le Honduras n'était pas vraiment attendu à ce niveau. Pour n'avoir pas touché leur prime de qualification (10 000 francs par joueur) pour le tournoi final, les Honduriens ont refusé de prendre l'avion à la date prévue et ne sont arrivés à Hershey (Pennsylvanie) qu'au dernier moment. Mais ce contretemps ne les a pas empêchés d'enlever leur première qualification pour des JO, en compagnie des Etats-Unis, pour lesquels c'est la sixième fois d'affilée. Les Américains ont obtenu leur billet olympique en battant facilement (4-0) le Guatemala en demi-finales, grâce à des buts de Landon Donovan (Bayer Leverkusen), auteur d'un doublé pour ses débuts avec la sélection olympique, de John O'Brien (Ajax) et de Josh Wolff (Chicago Fire).

Correspondance PAUL KENNEDY

Buteurs

1. Chevtchenko (Milan AC), 22.
2. Crespo (Parme), 21.
3. Batistuta (Fiorentina), 19.
4. Montella (AS Rome), 17.

Rendez-vous

33e journée
Dimanche 7 mai 2000

Venise - Bari
Piacenza - Cagliari
Inter Milan - Fiorentina
Bologne - Lazio Rome
AS Rome - Milan AC
Juventus Turin - Parme
Udinese - Pérouse
Lecce - Torino
Reggina - Vérone

Luxembourg

CHAMPIONNAT

Première phase
21e journée

CS Grevenmacher - Jeunesse d'Esch	0-0
CS Hobscheid - FC Wiltz 71	0-0
FC Schifflange - Aris Bonnevoie	3-0
F91 Dudelange - Avenir Beggen	1-1
Mondercange - US Rumelange	4-2
Union Luxembourg - Sporting Mertzig	3-0

22e et dernière journée

Aris Bonnevoie - F91 Dudelange	0-2
Avenir Beggen - CS Grevenmacher	1-2
CS Hobscheid - Union Luxembourg	1-0
FC Wiltz 71 - Mondercange	6-1
Jeunesse d'Esch - Sporting Mertzig	2-3
US Rumelange - FC Schifflange	2-1

Classement

1. CS Grevenmacher, 41 pts ; 2. F91 Dudelange, 41 pts ; 3. Avenir Beggen, 40 pts ; 4. Jeunesse d'Esch, 38 pts ; 5. Sporting Mertzig, 37 pts ; 6. Union Luxembourg, 33 pts ; 7. CS Hobscheid, 32 pts ; 8. US Rumelange, 29 pts ; 9. FC Wiltz 71, 25 pts ; 10. Mondercange, 25 pts ; 11. FC Schifflange, 16 pts ; 12. Aris Bonnevoie, 5 pts.
Les quatre premières équipes se qualifient pour le Tour final, dans lequel elles se disputeront le titre de champion.

Maroc

CHAMPIONNAT

Matches en retard

WAC Casablanca - FAR Rabat	3-0
COD Meknès - KAC Marrakech	0-0

24e journée

COD Meknès - Raja Casablanca	1-3
FAR Rabat - Jeunesse Massira	0-1
H. Agadir - Chabab Mohamédia	2-0
Kawkab Marrakech - Widad Fès	2-2
Moghreb Fès - Sporting Salé	3-2
OC Khouribga - FUS Rabat	1-0
TS Casablanca - Renaissance Settat	1-1
Widad Casablanca - Raja Beni-Mellal	3-0

Classement

1. Moghreb Fès, 43 pts ; 2. H. Agadir, 42 pts ; 3. Widad Casablanca, 40 pts ; 4. Raja Casablanca, 40 pts ; 5. FUS Rabat, 38 pts ; 6. Renaissance Settat, 37 pts ; 7. OC Khouribga, 33 pts ; 8. Chabab Mohamédia, 30 pts ; 9. FAR Rabat, 28 pts ; 10. Kawkab Marrakech, 27 pts ; 11. COD Meknès, 27 pts ; 12. TS Casablanca, 26 pts ; 13. Widad Fès, 20 pts ; 14. Raja Beni-Mellal, 19 pts ; 15. Jeunesse Massira, 18 pts ; 16. Sporting Salé, 16 pts.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

32e Journée
28 et 30 avril 2000

➡ **PSV Eindhoven - RKC Waalwijk : 7-1 (3-0).** Buts : Nikiforov (4e), van Bommel (10e), Ooijer (26e), Nilis (52e), Vogel (63e), van der Weerden (70e), Heintze (80e) pour le PSV Eindhoven ; Petrov (72e) pour le RKC Waalwijk.
➡ **Cambuur Leeuwarden - SC Heerenveen : 0-2 (0-0).** Buts : Popovich (68e), Nurmela (87e).
➡ **Feyenoord Rotterdam - AZ'67 Alkmaar : 5-3 (1-2).** Buts : Tomasson (6e), Korneev (54e), Julio Cruz (64e), van Vossen (73e, 80e) pour le Feyenoord Rotterdam ; El Hadrioui (6e), Ricksen (11e, 77e) pour AZ'67 Alkmaar.
➡ **Vitesse Arnhem - Ajax Amsterdam : 3-0 (3-0).** Buts : van Hooijdonk (6e, 39e), van den Brom (27e).
➡ **Roda JC - FC Twente : 3-2 (0-1).** Buts : Rudge (58e), Tchoutang (72e), van Houdt (81e) pour Roda JC ; A. van der Laan (31e), Booth (59e) pour le FC Twente.
➡ **FC Utrecht - Willem II : 1-1 (0-0).** Buts : Oliseh (85e) pour le FC Utrecht ; Ramzi (51e) pour Willem II. Expulsion : Touzani (80e) pour le FC Utrecht.
➡ **FC Den Bosch - Fortuna Sittard : 0-2 (0-1).** Buts : Heering (10e), Gerritsen (75e).
➡ **De Graafschap - Sparta Rotterdam : 2-3 (1-0).** Buts : Ax (6e, 48e) pour De Graafschap ; Zijm (58e, 80), Elkhattabi (69e) pour le Sparta Rotterdam. Expulsion : Fuchs (85e) pour De Graafschap.
➡ **Maastricht VV - NEC Nimègue : 2-0 (2-0).** Buts : Tomasic (35e), Emerson (45e). Expulsion : Pothuizen (2e) pour NEC Nimègue.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	78	32	25	3	4	101	24
2. SC Heerenveen	66	32	21	3	8	63	34
3. Feyenoord	60	32	17	9	6	62	40
4. Vitesse Arnhem	59	32	17	8	7	64	42
5. Ajax Amsterdam	58	32	17	7	8	70	48
6. FC Twente	56	32	15	11	6	53	36
7. AZ'67 Alkmaar	55	32	17	4	11	67	55
8. Roda JC	49	32	14	7	11	57	50
9. Willem II	47	32	13	8	11	53	60
10. FC Utrecht	43	32	13	4	15	52	58
11. RKC Waalwijk	39	32	11	6	15	40	64
12. Fortuna	37	32	10	7	15	44	50
13. Sp. Rotterdam	37	32	11	4	17	48	66
14. De Graafschap	32	32	8	8	16	40	55
15. NEC Nimègue	27	32	7	6	19	35	58
16. Maastricht W.	24	32	6	6	20	37	66
17. Cambuur	19	32	4	7	21	29	64
18. FC Den Bosch	19	32	3	10	19	28	73

Buteurs

1. Van Nistelrooy (PSV Eindhoven), 29.
2. Van Hooijdonk (Vitesse Arnhem), 24.
3. Bruggink (PSV Eindhoven), 19.
4. Lurling (SC Heerenveen), 18.

Rendez-vous

33e et avant-dernière journée
Dimanche 7 mai 2000

Ajax Amsterdam - Maastricht VV
AZ'67 Alkmaar - Vitesse Arnhem
Fortuna Sittard - Roda JC
SC Heerenveen - FC Den Bosch
NEC Nimègue - Feyenoord Rotterdam
RKC Waalwijk - FC Utrecht
Sparta Rotterdam - PSV Eindhoven
FC Twente - De Graafschap
Willem II - Cambuur Leeuwarden

Pologne

CHAMPIONNAT

25e journée

Ruch Chorzow - LKS Lodz	3-0
Wisla Cracovie - Lech Poznan	2-0
Groclin Grodzisk - Legia Varsovie	1-0
Widzew Lodz - Petrochemia Plock	remis
Stomil Olsztyn - Zagliebie Lubin	1-1
Ruch Radzionkow - Odra Wodzislaw	2-1
Pogon Szczecin - Amica Wronki	0-3
Polonia Varsovie - Gornik Zabrze	1-0

Classement

1. Polonia Varsovie, 56 pts ; 2. Ruch Chorzow, 48 pts ; 3. Wisla Cracovie, 46 pts ; 4. Legia Varsovie, 46 pts ; 5. Amica Wronki, 39 pts ; 6. Zagliebie Lubin, 33 pts ; 7. Pogon Szczecin, 33 pts ; 8. Odra Wodzislaw, 32 pts ; 9. Stomil Olsztyn, 31 pts ; 10. Widzew Lodz, 30 pts ; 11. Ruch Radzionkow, 28 pts ; 12. Petrochemia Plock, 27 pts ; 13. Gornik Zabrze, 26 pts ; 14. Groclin Grodzisk, 23 pts ; 15. LKS Lodz, 22 pts ; 16. Lech Poznan, 18 pts.
Pologne

COUPE

Quarts de finale retour

Leg. Varsovie (D1) - **Amica Wronki** (D1)	2-3 1 t.a.b. à 3 (3-2)
Wisla Cracovie (D1) - Belchatow (D2)	2-0 (0-1)
P. Police (D3) - **Polonia Varsovie** (D1)	0-1 (0-1)
Radomsko (D2) - Widzew Lodz (D1)	2-0 (1-3)

En gras, les clubs qualifiés pour les demi-finales que se joueront par matches aller-retour les 4 et 11 mai 2000, entre parenthèses le résultat du match aller.

COUPE DE LA LIGUE

Demi-finales retour

Pol. Varsovie (D1) - D. Wodzislaw (D1)	4-0 (0-0)
Legia Varsovie (D1) - P. Szczecin (D1)	1-1 (4-0)

Entre parenthèses, les scores des matches aller.

Finale

➡ Mardi 25 avril 2000 à Varsovie,
Legia Varsovie (D1) - POLONIA VARSOVIE (D1) : 1-2 (1-1). Spectateurs : 10 000.
Buts : Czereszewski (38e s.p.) pour le Legia Varsovie ; Golaszewski (34e), Boldt (90e) pour Polonia Varsovie.
Legia Varsovie : Robakiewicz - Siadaczka, Zielinski, Jarzebowski, Bednarz (Cymerman, 80e) - Sokolowski, Majewski, Mieciel, Mazurkiewicz - Solnica (Skrzypiek, 82e), Czereszewski, Entr. : Smuda.
Polonia Varsovie : Liberda - Dabrowski, Pawlak, Kaliszan, Ekuwerne (Maslinowski, 55e) - Dziewicki, Bak (Boldt, 55e), Wleszczycki - Golaszewski, Bykowski (Moskal, 70e). Olisadebe.Entr. : Wdowczyk.

Portugal

CHAMPIONNAT

32e journée
28, 29 et 30 avril 2000

➡ **Maritimo Funchal - Sporting Portugal : 0-2 (0-2).** Buts : Acosta (48e s.p., 81e).
➡ **Farense - FC Porto : 3-3 (2-3).** Buts : Marinescu (5e, 45e), Everson (85e) pour Farense ; Jardel (17e, 28e s.p.), Drulovic (33e) pour FC Porto.
➡ **Benfica Lisbonne - Vitoria Guimaraes : 3-0 (2-0).** Buts : Poborvski (7e), Joao Pinto (40e), Nuno Gomes (73e).
➡ **Boavista Porto - Rio Ave : 2-0 (1-0).** Buts : Rogério (45e), Whelliton (48e).
➡ **Gil Vicente - Alverca : 2-2 (1-2).** Buts : Guga (26e, 52e) pour Gil Vicente ; Jamir (8e), Verissimo (23e) pour Alverca.
➡ **Estrela Amadora - Sporting Braga : 3-3 (0-2).** Buts : Leal (47e), Ribeiro (50e), Oliveira (88e) pour Estrela Amadora ; Silva (4e), Lavoura (7e), Jorge (62e) pour Sporting Braga.
➡ **Santa Clara - Belenenses : 1-0 (1-0).** But : Prokopenko (18e).
➡ **Salgueiros Porto - Uniao Leiria : 3-0 (1-0).** Buts : Feher (28e s.p.), Paquito (67e), Pedro (77e). Expulsion : Vouzela (27e) pour Uniao Leiria.
➡ **Vitoria Setubal - Campomaiorense : 1-2 (0-2).** Buts : Chiquinho Conde (88e) pour Vitoria Setubal ; Cunha (15e), Poejo (29e) pour Campomaiorense. Expulsion : Torrao (58e) pour Campomaiorense.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	74	32	22	8	2	53	21
2. FC Porto	70	32	21	7	4	63	23
3. Benfica	63	32	19	6	7	55	32
4. Boavista	54	32	16	6	10	38	28
5. Gil Vicente	49	32	13	10	9	46	33
6. Guimaraes	47	32	14	5	13	44	36
7. Maritimo	47	32	12	11	9	36	32
8. E. Amadora	42	32	9	15	8	36	33
9. Braga	41	32	12	5	15	42	43
10. Belenenses	40	32	9	13	10	35	35
11. U. Leiria	38	32	9	11	12	28	33
12. Alverca	38	32	10	8	14	38	46
13. Salgueiros	33	32	9	6	17	28	43
14. Campomaiorense	33	32	9	6	17	30	48
15. Farense	32	32	7	11	14	33	58
16. Rio Ave	30	32	7	9	16	30	49
17. V. Setubal	29	32	8	5	19	24	49
18. Santa Clara	28	32	6	10	16	30	45

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 37.
2. Acosta (Sporting Portugal), 22.
3. Gaucho (Estrela Amadora), Nuno Gomes (Benfica Lisbonne), 18.

Rendez-vous

33e journée
Vendredi 5 mai 2000

Vitoria Guimaraes - Salgueiros Porto
Samedi 6 mai 2000
Belenenses - Vitoria Setubal
Sporting Portugal - Benfica Lisbonne
Dimanche 7 mai 2000
Maritimo funchal - Rio Ave
Uniao Leiria - Santa Clara
Campomairense - Farense
Sporting Braga - Gil Vicente
Alverca - Boavista Porto

République tchèque

CHAMPIONNAT

24e journée

Ceske Budejovice - Bohemians Prague	1-2
Dukla Pribram - FC Boby Brno	1-2
FK Jablonec 97 - Slovan Liberec	0-0
FK Teplice - Hradec Kralove	1-1
Kaucuk Opava - Chmel Blsany	0-0
Petra Drnovice - Sigma Olomouc	1-0
Sparta Prague - Banik Ostrava	2-0
Viktoria Zivkov - Slavia Prague	3-1

25e journée

Banik Ostrava - Ceske Budejovice	1-1
Bohemians Prague - FC Boby Brno	0-0
Chmel Blsany - FK Jablonec 97	1-2
Hradec Kralove - Sparta Prague	0-2
Petra Drnovice - Dukla Pribram	2-1
Sigma Olomouc - Viktoria Zivkov	2-0
Slavia Prague - Kaucuk Opava	3-1
Slovan Liberec - FK Teplice	2-0

26e journée

Ceske Budejovice - Hradec Kralove	2-1
Dukla Pribram - Bohemians Prague	3-0
FC Boby Brno - Banik Ostrava	2-1
FK Jablonec 97 - Slavia Prague	0-0
FK Teplice - Chmel Blsany	0-0
Kaucuk Opava - Sigma Olomouc	3-0
Sparta Prague - Slovan Liberec	2-1
Viktoria Zivkov - Petra Drnovice	2-0

Classement

1. Sparta Prague, 66 pts ; 2. Slavia Prague, 65 pts ; 3. Petra Drnovice, 46 pts ; 4. FC Boby Brno, 36 pts ; 5. Bohemians Prague, 35 pts ; 6. FK Teplice, 33 pts ; 7. Slovan Liberec, 32 pts ; 8. Chmel Blsany, 32 pts ; 9. Viktoria Zivkov, 31 pts ; 10. Ceske Budejovice, 31 pts ; 11. Dukla Pribram, 30 pts ; 12. Sigma Olomouc, 29 pts ; 13. Banik Ostrava, 28 pts ; 14. Kaucuk Opava, 27 pts ; 15. FK Jablonec 97, 24 pts ; 16. Hradec Kralove, 20 pts.

Slovaquie

CHAMPIONNAT

Match retard

Ruzomberok - ODU Trencin	3-1

22e journée

Slovan Bratislava - Koba Senec	1-1
FC Kosice - ZTS Ker Dubnica	2-1
Art. Petrzalka - Ruzomberok	1-0
Tatran Presov - DAC Dun. Streda	1-1
Banik Prievidza - FC Nitra	2-1
ODU Trencin - Dukla B. Bystrica	5-2
Spartak Trnarva - HFC Humenne	1-0
MSK Zilina - Inter Bratislava	1-2

23e journée

Inter Bratislava - Tatran Presov	2-0
ZTS Ker Dubnica - Banik Prievidza	0-1
HFC Humenne - Slovan Bratislava	3-3
FC Nitra - MSK Zilina	0-2
Art. Petrzalka - ODU Trencin	0-0
Ruzomberok - Spartak Trnarva	1-0
Koba Senec - FC Kosice	3-1
DAC Dun. Streda - Dukla B. Bystrica	2-2

24e journée

Slovan Bratislava - Ruzomberok	2-0
Dukla B. Bystrica - Inter Bratislava	0-2
FC Kosice - HFC Humenne	1-0
Tatran Presov - FC Nitra	2-0
Banik Prievidza - Koba Senec	1-4
ODU Trencin - DAC Dun. Streda	2-0
Spartak Trnarva - Art. Petrzalka	4-2
MSK Zilina - ZTS Ker Dubnica	2-0

Classement

1. Inter Bratislava, 52 pts ; 2. FC Kosice, 49 pts ; 3. ODU Trencin, 43 pts ; 4. Spartak Trnarva, 41 pts ; 5. Tatran Presov, 40 pts ; 6. Slovan Bratislava, 39 pts ; 7. MSK Zilina, 39 pts ; 8. Ruzomberok, 36 pts ; 9. Koba Senec, 32 pts ; 10. Art. Petrzalka, 29 pts ; 11. HFC Humenne, 26 pts ; 12. ZTS Ker Dubnica, 24 pts ; 13. FC Nitra, 24 pts ; 14. Banik Prievidza, 21 pts ; 15. DAC Dun. Streda, 19 pts ; 16. Dukla B. Bystrica, 19 pts.

COUPE

Quarts de finale retour

Art. Petrzalka - **FC Kosice**	1-2 (1-1)
NCHZ Novaky - **Inter Bratislava**	2-4 (0-1)
Spartak Tnarva - Koba Senec	3-1 (2-0)
DAC Streda - **Dukla Bystrica**	1-2 (0-0)

Demi-finales retour

Int. Bratislava - Spartak Trnava	2-1 (1-0)
FC Kosice - Dukla B. Bystrica	1-0 (1-1)

Inter Bratislava et FC Kosice qualifiés pour la finale disputée le lundi 8 mai à Presov. Entre parenthèses, le résultat du match aller.

Slovénie

CHAMPIONNAT

26e journée

Primorje Ajdovscina - Publikum Celje	2-2
Olimpija Ljubljana - Korotan Prevalje	0-0
Beltinci - HIT Gorica	0-3
F. Pohorje - Rudar Velenje	2-3
Dravograd - Maribor	0-3
Domzale - Mura Sobota	0-0

27e journée

Publikum Celje - Domzale	0-0
Mura Sobota - Dravograd	2-3
HIT Gorica - Olimpija Ljubljana	3-0
Korotan Prevalje - Primorje Ajdovscina	0-1
Maribor - F. Pohorje	3-1
Rudar Velenje - Beltinci	2-0

28e journée

Dravograd - Domzale	2-1
Olimpija Ljubljana - Rudar Velenje	2-2
Beltinci - Maribor	0-6
F. Pohorje - Mura Sobota	2-2
Korotan Prevalje - Publikum Celje	2-1
Primorje Ajdovscina - HIT Gorica	2-1

Classement

1. Maribor, 68 pts ; 2. HIT Gorica, 53 pts ; 3. Rudar Velenje, 52 pts ; 4. Korotan Prevalje, 46 pts ; 5. Primorje Ajdovscina, 45 pts ; 6. Olimpija Ljubljana, Publikum Celje, 37 pts ; 8. Dravograd, 36 pts ; 9. Domzale, 31 pts ; 10. Mura Sobota, 30 pts ; 11. Beltinci, 15 pts ; 12. F. Pohorje, 12 pts.

COUPE

Quarts de finale retour

Maribor (D1) - Publikum Celje (D1)	3-2 (2-0)
Elan (D2) - **Hit Gorica** (D1)	2-0 (2-5)
Kor. Prevalje (D1) - Pr. Ajdovscina (D1)	2-0 (1-0)
Ol. Ljubljana (D1) - Mura Sobota (D1)	4-1 (2-1)

Demi-finales retour

Korotan Prevalje (D1) - Maribor (D1)	3-0 (1-3)
HIT Gorica (D1) - **Ol. Ljubljana** (D1)	1-1 (1-2)

Les clubs en gras sont qualifiés. Entre parenthèses, le résultat du match aller.

Suède

CHAMPIONNAT

2e journée

AIK Stockholm - Hacken	1-1
Helsingborg - Hammarby	0-0
IFK Göteborg - Orgryte	2-0
Halmstad - Elfsborg	remis
Sundsvall - Orebro	2-2
Frolunda - Trelleborg	0-1
Norrköping - Gais	3-0

3e journée

Elsfborg - Helsingborg	2-3
Trelleborg - IFK Göteborg	1-1
Orebro - Frolunda	6-0
Halmstad - AIK Stockholm	4-0
Orgryte - Norrköping	2-0
Hammarby - Gais	2-1
Hacken - Sundsvall	2-1

Classement

1. IFK Göteborg, 7 pts ; 2. Halmstad, Orgryte, 6 pts ; 4. Örebro, 5 pts ; 5. Norrköping, Sundsvall, Helsingborg, Trelleborg, AIK Stockholm, 4 pts ; 10. Hammarby, Hacken, Gais, Frolunda, 1 pt ; 14. Elfsborg, 0 pt.

COUPE

Huitièmes de finale

Luleå BK (D2) - Helsingborgs IF (D1) 2-0
BK Forward (D3) - **Gunnilse** (D2) 2-5
IF Sundsvall (D1) - IF Elfsborg (D1) 2-0
Atvidabergs (D2) - Hammarby IF (D1) 2-1
but en or
AIK Stockholm (D1) - Gefle IF (D2) 3-0
Trelleborgs FF (D1) - **Örgryte IS** (D1) 1-2
IK Brage (D2) - **IFK Göteborg** (D1) 0-1
IF Sylvia (D2) - Brommapojkarna (D2) 4-3

Rendez-vous

Quarts de finale
Jeudi 4 mai 2000
SIF Sundsvall (D1) - AIK Stockholm (D1)
Örgryte IS (D1) - Atvidabergs FF (D2)
IFK Göteborg (D1) - Lira Luleå BK (D2)
Gunnilse IS (D2) - IF Sylvia (D2)

Suisse

CHAMPIONNAT

8e journée
29 et 30 avril 2000
TOUR FINAL

➡ **Saint-Gall - Yverdon : 4-1 (4-0).** Buts : Zwyssig (5e), Contini (17e), Mazzarelli (28e, 30e) pour Saint-Gall ; Renfer (56e) pour Yverdon.
➡ **Servette Genève - Grasshopper Zurich : 1-3 (0-0).** Buts : Siljak (53e) pour le Servette Genève ; Tikva (60e), Ekoku (69e, 93e) pour Grasshopper Zurich.
➡ **Neuchâtel Xamax - FC Bâle : 1-2 (0-1).** Buts : Bieli (94e s.p.) pour Neuchâtel Xamax ; Koumantarakis (29e), M. Yakin (82e s.p.) pour le FC Bâle.
➡ **Lausanne Sports - Lucerne : 3-1 (1-0).** Buts : Londono (21e s.p.), Gerber (79e), Mazzoni (89e) pour Lausanne Sports ; Sander (48e) pour Lucerne.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Gall	43	8	6	2	0	23	8
2. Grasshopper	32	8	4	3	1	20	13
3. FC Bâle	32	8	3	4	1	11	8
4. Lausanne Sports	29	8	3	2	3	8	7
5. Servette Geneve	24	8	3	1	4	16	12
6. Lucerne	23	8	3	0	5	10	23
7. Yverdon	21	8	2	0	6	8	16
8. Neuchâtel	19	8	1	2	5	8	17

Buteurs

1. Amoah (Saint-Gall), 21.
2. Bieli (Neuchâtel Xamax), 16.
3. Ekoku (Grasshopper Zurich), 15.
4. Frei (Lucerne), 13.
5. Koumantarakis (FC Bâle), 12.
6. Chapuisat (Grasshopper Zurich), 11.

TOUR PROMOTION/RELÉGATION

➡ **FC Zurich - Lugano : 2-1 (1-0).** Buts : Kawelaschwili (15e, 77e) pour le FC Zurich ; Gimenez (51e) pour Lugano.
➡ **Baden - FC Sion : 1-3 (0-1).** Buts : Stliz (46e) pour Baden ; Eriilton (38e, 73e s.p.), Tum (61e) pour le FC Sion.
➡ **Delémont - FC Aarau : 0-1 (0-1).** But : Heldmann (33e).
➡ **Bellinzone - Thoune : 0-2 (0-1).** Buts : Moser (37e), Rama (47e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lugano	19	8	6	1	1	18	8
2. FC Sion	15	8	5	0	3	17	11
3. FC Aarau	14	8	4	2	2	14	9
4. Bellinzone	10	8	2	4	2	9	9
FC Zurich	10	8	3	1	4	9	9
6. Delémont	10	8	3	1	4	11	16
7. Thoune	8	8	2	2	4	9	10
8. Baden	4	8	1	1	6	4	19

Buteurs

1. Rossi (Lugano), Eriilton (FC Sion), 7.
3. Türkyilmaz (Bellinzone), 6.

Rendez-vous

9e journée
TOUR FINAL
Samedi 6 mai 2000
Servette Genève - Lausanne Sports
Dimanche 7 mai 2000
Saint-Gall - Neuchâtel Xamax
Yverdon - FC Bâle
Grasshopper Zurich - Lucerne
PROMOTION/RELÉGATION
Samedi 6 mai 2000
Thoune - FC Aarau
FC Sion - Lugano
Dimanche 7 mai 2000
Baden - FC Zurich
Bellinzone - Delémont

Tunisie

CHAMPIONNAT

17e journée

CA Bizerte - Olympique Béja	3-2
Club Africain - AS Marsa	0-0
US Monastir - ES Tunis	0-4
ES Sahel - JS Kairouan	5-0
Stade Tunisien - CS Sfaxien	0-1

18e journée

JS Kairouan - Stade Tunisien	2-0
AS Marsa - ES Zarzis	2-0
Olympique Béja - ES Sahel	1-2
CS Sfaxien - Club Africain	1-0
CO Transport - US Monastir	1-2
ES Tunis - CA Bizerte	1-0

Classement

1. ES Tunis, 52 pts ; 2. ES Sahel, 48 pts ; 3. CS Sfaxien, 37 pts ; 4. Stade Tunisien, 24 pts ; 5. JS Kairouan, 23 pts ; 6. Club Africain, 22 pts ; 7. CA Bizerte, 20 pts ; 8. Olympique Béja, 20 pts ; 9. ES Zarzis, 18 pts ; 10. US Monastir, 17 pts ; 11. AS Marsa, 14 pts ; 12. CO Transport, 14 pts.

ARCHIVES

Mondial 2002

ÉLIMIN. AMSUD

2e journée

Bolivie - Colombie : 1-1 (1-1).
➡ Le 26 avril 2000 à Sao Paulo (Morumbi).
Brésil - Equateur : 3-2 (2-1). Spectateurs : 65 000. Arbitre : M. Cervantes (COL). Buts : Rivaldo (18e, 51e), Antonio Carlos (42e) pour le Brésil ; Aguinaga (12e), Ulises De La Cruz (76e) pour l'Equateur. Avertissements : César Sampaio (35e), Marcio Amoroso (67e), Vampeta (82e) pour le Brésil ; Blandon (42e), Obregon (52e) pour l'Equateur.
Brésil : Dida - Cafu, Antonio Carlos Zago, Aldair, Roberto Carlos (Athirson, 66e) - César Sampaio, Vampeta, Zé Roberto (Alex, 68e), Rivaldo - Marcio Amoroso, Edilson. Entr. : Wanderley Luxemburgo.
Equateur : Cevallos - Ulises De La Cruz, Poroso, Capurro, Ivan Hurtado - Tenorio, Obregon, Aguinaga (Ayovi, 40e), Blandon - Delgado, Graziani (Eduardo Hurtado, 66e). Entr. : H. D. Gomez.
➡ Le 26 avril 2000 à Asuncion (Defensores del Chaco).
Paraguay - Uruguay : 1-0 (1-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Angel Sanchez (ARG). But : Celso Ayala (35e). Avertissements : Celso Ayala (32e), Struway (89e) pour le Paraguay ; Pablo Garcia (6e), Recoba (70e) pour l'Uruguay. Exclusion : G. De Los Santos (77e) pour l'Uruguay.
Paraguay : Chilavert - Espinola, Celso Ayala, Gamarra, Caniza - Struway, Quintana (Ga. Gonzalez, 62e), Paredes, Roberto Acuna (Enciso, 68e) - Santa Cruz, Baez (Benitez, 80e). Entr. : Markarian.
Uruguay : Carini - G. Mendez, L. Ramos, Lembo, Tabare Silva (G. Guigou, 67e) - Coelho, Pablo Garcia, G. De Los Santos, Poyet (N. Olivera, 63e) - Recoba, Dario Silva (G. Alvez, 75e). Entr. : Passarella.
➡ Le 26 avril 2000 à Maracaibo (Juan « Pachenco » Romero).
Venezuela - Argentine : 0-4 (0-2). Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Carlos Amarilla (PAR). Buts : Roberto Ayala (7e), Ortega (23e, 76e), Crespo (88e). Avertissements : Urdaneta (11e) pour le Venezuela ; Kily Gonzalez (38e), J. Zanetti (65e) pour l'Argentine.
Venezuela : Dudamel - J. Rojas, J. Rey, Villafraz (Luzardo, 45e), J. Gonzalez - Mea, Bidoglio, Urdaneta, Vera - Juan Garcia (Francisco Martinez, 70e), Castellin. Entr. : Pastorizza.
Argentine : Bonano - Roberto Ayala, Samuel, Sensini - Kily Gonzalez, J. Zanetti, Simeone, Veron, Ortega (Gallardo, 78) - Claudio Lopez (Gustavo Lopez, 68e), Crespo. Entr. : Bielsa.
➡ Le 26 avril 2000 à Santiago (stade Nacional).
Chili - Pérou : 1-1 (1-1). Spectateurs : 45 000 Arbitre : M. Epifanio Rojas (PAR). Buts : Margas (42e) pour le Chili ; Jayo (38e) pour le Pérou. Avertissements : Vargas (12e), Tello (64e), Salas (79e) pour le Chili ; R. Palaclos (26e), Claudio Pizarro (45e), O. Ibanez (46e), Percy Olivares (81e) pour le Pérou.
Chili : Tapia - Vargas, Reyes, Margas - Maldonado (C. Nunez, 70e), Clarence Acuna, F. Rojas (R. Nunez, 70e), David Pizarro (Sierra, 58e), Tello - Zamorano, Salas. Entr. : N. Acosta.
Pérou : O. Ibanez - J. Soto, Rebosio, Pajuelo, Percy Olivares - Jayo, Soria (Zuniga, 58e), del Solar, R. Palacios, Solano - Claudio Pizarro. Entr. : Francisco Maturana.

Classement

1. Argentine, 6 pts (+ 7) ; 2. Pérou, 4 pts (+ 2) ; 3. Brésil, 4 pts (+ 1) ; 4. Equateur, 3 pts (+ 1) ; 5. Uruguay, 3 pts (0) ; 6. Paraguay, 3 pts (– 1) ; 7. Colombie, 2 pts (0) ; 8. Bolivie, 1 pt (– 1) ; 9. Chili, 1 pt (– 3) ; 10. Venezuela, 0 pt (–6).

Buteurs

1. Veron et Ortega (ARG), Rivaldo (BRE), Aguinaga (EQU), 2 buts.

ÉLIMIN. CONCACAF

ZONE CARAÏBES
Deuxième tour retour

➡ Le 22 avril 2000 à Basse Terre.
Saint-Kitts-et-Nevis - Saint-Vincent-et-les Grenadines : 1-2 (aller 0-1).
➡ Le 23 avril 2000 à Hamilton.
Bermudes - Antigua-et-Barbuda : 1-1 (aller 0-0).

Rendez-vous

Troisième tour
Cuba - Barbades
Saint-Vincent-et- les Grenadines - Antigua-et-Barbuda
Trinité-et-Tobago - Haïti

** Les vainqueurs de chaque double confrontation directement qualifiés pour les poules des demi-finales Concacaf ; les battus en barrage contre les deuxièmes de la zone Amérique centrale ou le Canada.*

ZONE AMÉRIQUE CENTRALE
9e journée
GROUPE A

Rendez-vous

Dimanche 7 mai 2000
Salvador - Guatemala, à San Salvador.

Classement

1. Salvador, 9 pts (9/1) ; 2. Guatemala, 3 pts (2/2) ; 3. Belize, 0 (2/10).

GROUPE B

Rendez-vous

Dimanche 7 mai 2000
Honduras - Panama, à Tegucigalpa.

Classement

1. Honduras, 6 pts (4/1) ; 2. Panama, 6 pts (3/0) ; 3. Nicaragua, 0 (0/6).
Les premiers de chaque groupe qualifiés pour les poules des demi-finales Concacaf ; les deuxièmes en barrage.

Demi-finales
Tirage au sort
Groupe C : premier du groupe B (Amérique centrale), Mexique, barragiste 1, Caraïbes 3.
Groupe D : premier du groupe A (Amérique centrale), barragiste 3, Caraïbes 2.
Jamaïque.
Groupe E : Barragiste 2, Etats-Unis, Caraïbes 1, Costa Rica.
** Mexique, Etats-Unis, Jamaïque et Costa Rica exemptés des tours précédents ; Canada en barrage contre une équipe des Caraïbes.*

Coupe d'Asie des nations

GROUPE 4
(à Doha, Qatar)
➡ **Qatar - Palestine : 1-0 (1-0).**
➡ **Kazakhstan - Jordanie : 1-0 (1-0).**
➡ **Palestine - Pakistan : 2-0 (1-0).**
➡ **Qatar - Kazakhstan : 3-1 (2-0).**
➡ **Jordanie - Palestine : 5-1 (4-0).**
➡ **Qatar - Pakistan : 5-0 (1-0).**
➡ **Kazakhstan - Palestine : 2-0 (1-0).**
➡ **Jordanie - Pakistan : 5-0 (4-0).**
➡ **Kazakhstan - Pakistan : 4-0 (2-0).**
➡ **Qatar - Jordanie : 2-2 (0-2).**

Classement final

1. Qatar, 10 pts (+ 8) ; 2. Kazakhstan, 9 pts (+ 5) ; 3. Jordanie, 7 pts (+ 8) ; 4. Palestine, 3 pts (- 5) ; 5. Pakistan, 0 (- 16).
Qatar qualifié pour la phase finale, qui se jouera au mois d'octobre au Liban.

GROUPE 6
(à Séoul, Corée du Sud)
➡ **Birmanie - Mongolie : 2-0.**
➡ **Corée du Sud - Laos : 9-0 (2-0).**
➡ **Birmanie - Laos : 4-0 (2-0).**
➡ **Corée du Sud - Mongolie : 6-0 (3-0).**
➡ **Laos - Mongolie : 2-0 (1-0).**
➡ **Corée du Sud - Birmanie : 4-0 (0-0).**

Classement final

1. Corée du Sud, 9 pts (+ 19) ; 2. Birmanie, 6 pts (0) ; 3. Laos, 3 pts (- 9) ; 4. Mongolie, 0 (- 10).
Corée du Sud qualifiée pour la phase finale, qui se jouera au mois d'octobre au Liban.

Cosafa Castle Cup
(Coupe des nations d'Afrique australe)

➡ Samedi 15 avril 2000 à Blantyre (Chichiri Stadium).
Malawi - Mozambique : 2-1. Buts : Daniel Chitsulo (5e), Mike Kumanga (9e) pour le Malawi ; Amide (58e) pour le Mozambique.
➡ Samedi 29 avril 2000 à Phokeng.
Afrique du Sud - Ile Maurice : 3-0 (1-0). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Aaron Nkole (Zambie). Buts : Patrick Mayo (13e s.p.), Godfrey Sapula (69e), Siyabonga Nomvete (78e).
Afrique du Sud : Baloyi - Nzama, F. McCarthy (Sixaba, 84e), Kannemeyer, Rabutla - Mngomeni, Lekoelea (Jabu Pule, 73e), Sapula, D. Sheppard - Nomvete, Mayo (Ningiza, 84e). Entr. : Moloto.
Maurice : Orwin Castel - Stenio Adelaide, Sylvain Content, Guillaro Edouard, Eric Philogene, Steeve Curpanen - J.-S. Bax, Desiré Periatambee, Henri Speville - Kersley Appou (Jimmy Cundasami, 58e), J.-M. Ithier.
Malawi et Afrique du Sud qualifiés pour les quarts de finale.

Rendez-vous

Quarts de finale
Dimanche 14 mai 2000
Zimbabwe - Namibie (à Harare)
Samedi 20 mai 2000
Malawi - Angola (à Blantyre)
Dimanche 11 juin 2000
Lesotho - Zambie (à Maseru)
Samedi 24 juin 2000
Afrique du Sud - Swaziland

Amicaux

➡ Le 25 avril 2000 à Plsen.
Slovaquie - Allemagne B : 4-1. Spectateurs : 5 000. Buts : Slovak (34e), Leitner (68e), Kozuch (80e), Nemeth (90e) pour la Slovaquie ; Brdaric (52e) pour l'Allemagne B.
Slovaquie : Susko (König, 46e) - Dzurik, Kargij, Tinsko - Hrabal (Nemeth, 69e), Slovak (Kozuch, 69e), Tomaschek, Demo, Leitner (Janocko, 69e) - Fabus (Gerich, 69e), Moravcik (Hasbiger, 90e). Entr. : Adamec.
Allemagne B : Enke - Hoffmann (Ketelaer, 46e), F. Baumann, Dogan, Gerber (Schwarz, 46e) - Pringe, Schneider, Gebhardt (Fassbender, 68e) - Brdaric, Schroth, Reichenberger (Seitz, 46e). Entr. : Hrubesch.
➡ Le 26 avril 2000 à Séoul.
Corée du Sud - Japon : 1-0 (0-0). Spectateurs : 70 000. Arbitre : M. Mohd Abdullah (MAS). But : Ha Suk-joo (78e). Expulsion : Kim Tae-young (73e) pour la Corée du Sud.
Corée du Sud : Kim Yong-dae - Kim Tae-young, Lee Min-sung, Hong Myung-bo, Kang chul - Noh Jung-yoon (Yoon Jong-hwan, 58e), Choi Sung-yong (Lee Young-pyo, 70e), Yoo Sang-chul (Park Jin-sub, 77e), Ha Seok-ju - Park Tae-ha (Kim Do-keun, 62e), Kim Do-hoon (Choi Yong-soo, 52e). Entr. : Hu Jung-moo.
Japon : Narazaki - Hattori, Morioka, Matsuda - Nanami (A. Miura, 87e), Ito (Kojima, 81e), H. Nakata, Inamoto, Mochizuki (Nakamura, 81e) - Nakayama (Morishima, 73e), Yanagisawa (Takahara, 78e). Entr. : Troussier.
➡ Le 26 avril 2000 à Belfast.
Irlande du Nord - Hongrie : 0-1 (0-0). Spectateurs : 7 000. Arbitre : M. Richardson (GAL). But : Ferenc Horvath (61e).
Irlande du Nord : Taylor - Nolan, Williams (Murdock, 71e), Taggart (Coote, 57e), A. Hughes (Korosh, 56e) - K. Gillespie (Johnson, 73e), Sonner (Robinson, 85e), Lennon, M. Hughes - Kirk (Griffin, 58e), Healy. Entr. : Mcilroy.
Hongrie : Király - V. Sebok, Cs. Fehér, Hrutka, Mátyus - Lendvai, Dárdai (Halmai, 46e), Illés, Z. Peto (Gy. Korsós, 57e) - Preisinger (M. Herczeg, 77e), F. Horváth (Hamar, 89e). Entr. : Mezzey.
➡ Le 26 avril à Serravalle.
Saint-Marin - Moldavie : 0-1 (0-0). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Fiorenso (ITA). But : Klechenco (49e). Avertissements : Rebeja (38e), Priganiouk (87e) pour la Moldavie. Expulsion : Rebeja (60e) pour la Moldavie.
Saint-Marin : F. Gasperoni - Gennari, Marani, Della Balda, Matteoni - Zonzini, B. Gasperoni (S. Bacciochi, 72e), Manzaroni (N. Bacciochi, 83e) - Mularoni (De Luigi, 65e), Selva. Entr. : Bonini.
Moldavie : Dinov - Ossipenko (Priganiouk, 46e), Rebeja, Tistemitanu (Boret, 46e), Covalebco - S. Stroenco (Popescu, 88e), Curtianu, Oprea (Popovitch), Epureanu - Chitchine (Pusca, 77e), Klechenco. Entr. : Karas.
➡ Le 26 avril 2000 à Erevan,
Arménie - Géorgie : 0-0. Spectateurs : 22 000.

Jeux Olympiques

ÉLIMIN. CONCACAF

TOURNOI FINAL
(à Hershey, Pennsylvanie, Etats-Unis)
GROUPE D

➡ Le 21 avril 2000,
Etats-Unis - Honduras : 3-0 (1-0). Buts : Albright (37e, 77e), Thorrington (85e).
➡ Le 23 avril 2000,
Honduras - Canada : 2-0 (1-0). Buts : Phillips (32e), L. Ramirez (90e). Expulsion : Mathot (77e) pour le Canada.
➡ Le 25 avril 2000,
Etats-Unis - Canada : 0-0.

Classement final

1. Etats-Unis, 4 pts (+ 3) ; 2. Honduras, 3 pts (- 1) ; 3. Canada, 1 pt (– 2).

GROUPE E

➡ Le 21 avril 2000,
Guatemala - Panama : 2-1 (1-0). Buts : Ruiz (27e, 81e) pour le Guatemala ; Ortega (68e) pour Panama.
➡ Le 23 avril 2000,
Mexique - Guatemala : 1-1 (1-0). Buts : Beltran (43e) pour le Mexique ; Garcia (80e) pour le Guatemala.
➡ Le 25 avril 2000,
Mexique - Panama : 3-0 (3-0).

Classement final

1. Mexique, 4 pts (+ 3) ; 2. Guatemala 4 pts (+ 1) ; 3. Panama, 0 pt (- 4).

Demi-finales
➡ Le 28 avril 2000,
Etats-Unis - Guatemala : 4-0 (3-0). Spectateurs : 12 299. Buts : John O'Brien (1re), Josh Wolff (8e), Landon Donovan (22e, 91e).
➡ Le 28 avril,
Honduras - Mexique : 0-0.
Honduras vainqueur 5 tirs au but à 4. Etats-Unis et Honduras qualifiés pour les Jeux de Sydney.

Polémique au Brésil

MONDIAL 2002. Alors que l'Argentine est déjà seule en tête de la poule unique des éliminatoires en Amérique du Sud, après sa victoire (4-0) au Venezuela, le Brésil se retrouve dans une curieuse situation. La Seleçao, qui avait ouvert sa campagne de qualification par un laborieux 0-0 en Colombie le mois dernier, a obtenu un peu convaincant 3-2 contre l'Equateur lors de son premier match à domicile, mercredi à Sao Paulo. Un comportement révélateur du doute qui entoure les prestations de la Seleçao. Wanderley Luxemburgo, le sélectionneur, a beau invoquer un calendrier démentiel et la fatigue des internationaux venant d'Europe, il n'échappe pas à la polémique : pourquoi ne pas faire confiance aux joueurs évoluant au pays ? Déçu de ne pas être titulaire, Ronaldinho Gaucho, la perle de Gremio Porto Alegre, a failli claquer la porte de la sélection. Quant à Romario, il ne comprend pas sa mise à l'écart. Auteur de quinze buts lors de la première moitié du Championnat de l'Etat de Rio que Vasco da Gama, son nouveau club, a terminé à la première place, le meilleur joueur du Mondial 94 est particulièrement affûté. Pour le Brésil, le prochain match au Pérou se présente déjà comme un déplacement à ne pas manquer, surtout dans la perspective de la venue de l'Argentine en juillet à Sao Paulo. En Afrique, où les cinq groupes du prochain tour ont été composés vendredi, deux sélectionneurs viennent de payer l'élimination de leur équipe au premier tour : le Français Christian Sarramagna, dont le Mali a été sorti (0-3, 3-1) par la Libye de l'Argentin Carlos Bilardo, et le Brésilien Antonio Dumas, dont le contrat au Gabon n'a pas été renouvelé après la défaite (0-2, 1-0) face à l'étonnante équipe de Madagascar.

X. B. (avec ALAIN FONTAN)

Un calendrier harmonisé dès janvier 2002

FIFA. Un consensus total s'est dégagé, jeudi à Zurich, pour l'application du calendrier harmonisé dès janvier 2002. C'est ce qu'a annoncé Joseph Blatter, le président de la FIFA, à l'issue d'une réunion de la commission d'études stratégiques où était présent Michel Platini. « Nous avons trouvé la solution qui permettra de mettre fin à cette confrontation continuelle entre les intérêts des clubs et ceux des équipes nationales pour la libération des joueurs, a expliqué M. Blatter. Il y aura des dates internationales fixes pour tout le monde. » La commission a réaffirmé les principes d'un fractionnement de l'année civile en blocs, avec des périodes prévues pour les compétitions nationales (46 dates pour les matches de Championnat et de Coupe), les compétitions continentales interclubs (16 dates) et les épreuves entre nations (six semaines pour la Coupe du monde, l'Euro, la Copa America ou la CAN). Le comité exécutif de la FIFA doit approuver ces dates le 6 juin à Zurich.

STAGES DE FOOTBALL
DAVID TREZEGUET
JUILLET - AOUT 2000
CAP D'AIL
de 9 à 17 ans

MMA
Ômix
GIAN ALBERTO CAPORALE

STAGES AGREES JEUNESSE ET SPORT
Je désire recevoir une documentation gratuite
Nom-Prénom .....
Age .....
Adresse .....
.....
A retourner à: STAGE DAVID TREZEGUET
CHALLENGE EVENEMENTS
LE CONTINENTAL B - PLACE DE MOULINS
MC 98000 MONACO
Tél: 06 70 27 08 82 Fax: 04 93 78 88 81
E-mail: qrzjorge@aol.com

TÉLÉ

Un Multifoot à sensation

ADRÉNALINE. *Les deux dernières journées du Championnat de France sont de nouveau l'occasion pour Canal + de proposer un multiplex intégral. Amateurs de suspense, à vos postes !*

Qui va accéder à la Ligue des champions ? A la Coupe de l'UEFA ? Descendre en Deuxième Division ? Si le titre de champion de France a d'ores et déjà été confisqué par Monaco, la dernière ligne qui attend les joueurs de Première Division n'est pas aussi droite, ni dénuée de suspense. Au contraire. Les téléspectateurs les plus consciencieux peuvent se frotter les mains et sortir leur calculette. Ils auront largement de quoi les faire chauffer, la moitié de l'effectif de D 1 étant concerné, lors des deux dernières journées de D 1, ce jeudi et le samedi 13 mai, par l'un ou l'autre des cas de figure évoqués ci-dessus. Quant à ceux qui ne conjuguent pas amour du foot et calculs de probabilité, ils peuvent se réjouir : de sympathiques collaborateurs ont décidé de travailler pour eux, par le biais du traditionnel multiplex de fin de saison de Canal +.

Depuis des années, la chaîne cryptée offre en effet à ses abonnés la possibilité de suivre l'intégralité des dernières rencontres de D 1 en simultané, ou presque. Cette année, le grand zapping du football est de nouveau assuré par Thierry Gilardi, qui connaît bien les règles du genre : « L'essentiel, dans ce type de soirée, est de bien regarder le classement et d'imaginer tous les cas de figure. » Le professionnel a parlé, et il n'a pas droit à l'erreur : à lui d'orchestrer le multiplex en entretenant le suspense. Même si, cette année, la situation peut paraître un peu moins favorable que les saisons passées. En 1998 et 1999, c'est en effet le titre qui était en jeu jusqu'à la fin, Lens et Bordeaux n'ayant été couronnés qu'à l'ultime minute de l'ultime journée. Cette fois, compte tenu du cavalier seul des Monégasques, c'est l'Europe et la relégation qui seront les enjeux de cette fin de saison et dicteront les choix de Thierry Gilardi. Le directeur adjoint du service des sports de Canal + veille au grain, et sa tâche n'est pas simple. Direct oblige, il s'agit bel et bien pour lui de jongler avec neuf rencontres, et encore plus de commentateurs, auxquels il doit savoir « résister ». « On le sait, sur un match, chaque envoyé spécial se prend pour le centre du monde, mais moi, j'ai neuf centres du monde », rigole l'intéressé, qui devra donc « savoir gérer l'impatience ». « Quand ils m'appellent, c'est toujours avec un " Thierry, c'est extraordinaire ! " Sans doute, sans doute... Mais, au même moment, ça peut l'être aussi ailleurs ! »

Photo Alain de MARTIGNAC

Avec Xavier Gravelaine, Le Havre réussira-t-il, une fois encore, à sauver sa peau en D 1 ?

« UN VRAI FEU D'ARTIFICE »

Chacun a ses trucs. Le premier, sur Canal, est tout simplement de choisir un match directeur, vrai point d'appui : « Quand on est dans le brouillard, dès qu'on panique, hop, on revient dessus », explique Gilardi. Ça aide, forcément, et plus particulièrement pour ce type de journées, riches en buts : « L'expérience montre que cela peut mettre un certain temps à démarrer. Mais quand ça part, c'est un vrai feu d'artifice. » Le grand ordonnateur de la soirée l'attend donc de pied ferme, toujours en régie. « Cela facilite la tâche. J'ai devant moi les neuf matches, et je suis proche du réalisateur, ce qui permet de prendre des décisions immédiates. »

S'il essaie autant que faire se peut de privilégier le direct, sur neuf rencontres, il lui est difficile d'anticiper un but. Place dès lors à la phase « gymnastique » : « Si l'on est à Bordeaux et qu'il y a un but à Marseille, je le vois tout de suite, raconte Gilardi. On passe immédiatement sur le match de l'OM en régie et on arrive alors sur la joie du joueur à l'écran. Mais si, au même moment, il y a penalty à Bordeaux, on reste évidemment dessus. Je demande alors aux envoyés spéciaux de Marseille de préparer leur sujet, de bien caler le tout, et on le montre juste après, en léger différé. »

Ce pourrait être un vrai casse-tête et l'occasion de fâcheux dérapages. Mais l'équipe est désormais bien entraînée. Et, au bout du compte, Thierry Gilardi l'assure : elle apprécie plutôt ce type de soirée « amusante, avec une bonne dose d'adrénaline pendant deux heures » !

EMMANUELLE ACHARD

À VOIR

➡ **Mardi, 20 h 30, Canal + :** Valence-Barcelone, demi-finales aller de la Ligue des champions.
➡ **Mercredi, 20 h 50, TF 1 :** Real Madrid-Bayern Munich, demi-finales aller de la Ligue des champions.
➡ **Jeudi, 19 heures, Superfoot :** Lyon-Bastia, Championnat de France.
➡ **Jeudi, 19 h 30, Canal + :** Championnat de France en multiplex.
➡ **Dimanche, 20 h 30, TF 1 :** Nantes-Calais, finale de la Coupe de France.

PLATEAU DE CHAMPIONS. Les deux demi-finales de Ligue des champions diffusées par Canal + bénéficieront d'un traitement particulier puisque, outre le traditionnel commentaire de Thierry Gilardi et d'Aimé Jacquet, Vincent Alix recevra, d'abord à Valence, puis à Munich, de prestigieux invités à la mi-temps et en fin de rencontre. Un beau plateau est prévu dès ce mardi avec, entre autres, Elie Baup et Alain Roche ; la demi-finale retour entre le Bayern et le Real Madrid sera, elle, l'occasion d'accueillir Youri Djorkaeff, Marc Keller, Luis Fernandez et Bixente Lizarazu.

UN CASTING SUR TPS. A l'occasion du TPS Tour – organisé en parallèle de l'Adidas Forever Tour, lequel visite plus de cent villes françaises jusqu'en juin –, la chaîne par satellite met en place un grand jeu auprès de jeunes passionnés. Il s'agit d'un « casting » en vue d'être désigné « meilleur jeune commentateur sportif ». L'heureux élu assistera Raymond Domenech et Jean-Philippe Goron lors d'une soirée de Championnat, la saison prochaine, en direct sur Superfoot.

PROGRAMME — SEMAINE DU 2 MAI AU 8 MAI

Mardi 2

■ **9 h 15, L'Equipe TV.** *Le Football européen* (et à 13 h 15, 15 h 15).
■ **10 heures, Eurosport.** Championnat d'Europe des moins de 16 ans en Israël.
■ **11 h 15, L'Equipe TV.** *Lundi foot.*
■ **12 heures, Eurosport.** *Eurogoals.*
■ **12 h 45, Pathé Sport.** *Le Match du lundi.*
■ **20 h 15, L'Equipe TV.** *Mardi foot* (et à 21 h 15).
■ **20 h 30, Canal +.** Demi-finales aller de la Ligue des champions : Valence-Barcelone.
■ **23 heures, Pathé Sport.** Championnat d'Argentine : Boca Juniors-River Plate.
■ **0 h 20, TF 1.** Ligue des champions : résumé de Valence-Barcelone.

Mercredi 3

■ **9 h 30, Eurosport.** *Eurogoals.*
■ **10 h 20, TMC.** *Football mondial.*
■ **11 h 15, L'Equipe TV.** *Mardi foot.*
■ **12 h 15, L'Equipe TV.** *Le Football sud-américain* (et à 16 h 15, 22 h 15).
❑ **18 h 50, SAT 1.** *Ran.*
■ **18 h 50, Canal + vert.** Demi-finales aller de la Ligue des champions : Valence-Barcelone.
■ **20 h 50, TF 1.** Demi-finales aller de la Ligue des champions : Real Madrid-Bayern Munich.

Jeudi 4

■ **10 h 15, L'Equipe TV.** *Le Football sud-américain* (et à 13 h 15, 15 h 15, 20 h 15).
❑ **18 h 30, DSF.** *In Team.*
■ **19 heures, Superfoot.** 33e journée de D 1 : Lyon-Bastia.
■ **19 h 30, Canal +.** Multifoot : 33e journée de D 1.
■ **19 h 30, Superstades et Foot +.** Auxerre-Rennes (M1 et K10), Marseille-Nancy (M2 et K9), Bordeaux-Lens (M3 et K5), PSG-Montpellier (M4 et K4), Monaco-Le Havre (M5 et K7), Nantes-Sedan (M6 et K8), Strasbourg - Saint-Etienne (M7 et K6), Metz-Troyes (M8 et K3).
■ **22 heures, Canal +.** *Jour de foot.*
■ **22 heures, RFO Sat.** *Kaléidosport.*
■ **23 h 15, L'Equipe TV.** *Gros Plan D 1* (et à 23 h 45).
■ **0 h 25, TF 1.** *Formule foot.*

Vendredi 5

■ **9 h 15, L'Equipe TV.** *Gros Plan D 1.*
■ **10 heures, Eurosport.** Championnat d'Europe des moins de 16 ans en Israël.
■ **11 h 15, L'Equipe TV.** *Le Football sud-américain* (et à 14 h 15).
■ **18 h 15, L'Equipe TV.** *Sport éco.* Avec Nicolas Thiriot, chargé du marketing-merchandising de Calais (et à 21 h 15).
■ **22 h 15, Pathé Sport.** Championnat du Chili : Osorno-U. Catolica.

Samedi 6

■ **9 heures, Pathé Sport.** Championnat du Chili : Osorno-U Catolica (et à 16 h 15).
■ **10 heures, Eurosport.** Championnat d'Europe des moins de 16 ans en Israël.
■ **11 h 45, L'Equipe TV.** *Sport éco.* Avec Nicolas Thiriot, de Calais.
❑ **13 h 25, Rai Due.** *Dribbling.*
■ **14 h 15, L'Equipe TV.** *Le Football sud-américain* (et à 17 h 15).
■ **17 h 30, Canal + vert.** *D 2 Max.*
■ **19 heures, Eurosport.** 36e journée de D 2 : Niort-Toulouse.
❑ **20 heures, RTPI.** Championnat du Portugal : Sporting-Benfica.
❑ **20 heures, Rai Tre.** *Anteprima Calcio.*
❑ **21 h 30, DSF.** *Hattrick.*
❑ **22 h 15, SAT 1.** *Ran.*
❑ **22 h 30, Rai Tre.** *Anteprima Calcio.*
■ **22 h 30, Eurosport.** *En route pour l'Euro 2000.*

Dimanche 7

■ **9 h 45, L'Equipe TV.** *Sport éco.* Avec Nicolas Thiriot, de Calais.
■ **10 h 55, TF 1.** *Téléfoot.* Spécial finale de la Coupe de France.
■ **12 h 5, TF 1.** *L'Esprit du foot.*
■ **12 h 30, Eurosport.** *En route pour l'Euro 2000.*
❑ **13 heures, Italia 1.** *Guida al Campionato.*
❑ **13 h 50, Rai Due.** *Quelli che aspettano.*
❑ **15 heures, Rai Due.** *Quelli che il Calcio.*
■ **15 h 15, L'Equipe TV.** *Le Football sud-américain (et à 21 h 15).*
❑ **17 heures, Rai Due.** *Stadio sprint.*
■ **18 h 15, France 2.** *Stade 2.*
❑ **18 h 45, SAT 1.** *Ran.*
❑ **19 heures, TMC Italie.** *Goleada.*
■ **20 h 30, TF 1.** Finale de la Coupe de France : Nantes-Calais.
■ **20 h 30, Pathé Sport.** *Goleada* (et à 1 h 30).
❑ **22 h 30, Rai Due.** *Domenica sportiva.*
❑ **22 h 30, Italia 1.** *Controcampo.*
❑ **22 h 45, DSF.** *La Ola.*
■ **23 heures, Eurosport.** *Score express* (et à 1 h 15).
■ **23 h 10, Canal +.** *L'Equipe du dimanche.* Arsenal-Chelsea, Juventus-Parme, Inter Milan-Fiorentina.
■ **23 h 15, Eurosport.** Finale de la Coupe de France : Nantes-Calais.
■ **23 h 15, L'Equipe TV.** *Gros Plan.* Finale de la Coupe de France.

Lundi 8

■ **8 heures, Canal +.** *D 2 Max.*
■ **8 h 45, Pathé Sport.** *Goleada.*
■ **10 heures, Eurosport.** Championnat d'Europe des moins de 16 ans en Israël : quarts de finale.
■ **10 h 15, L'Equipe TV.** *Le Football européen* (et à 12 h 15, 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15).
■ **11 h 45, Eurosport.** *En route pour l'Euro 2000.* Les temps forts du match amical Pays-Bas - Belgique.
❑ **13 h 20, Rai Tre.** *A Tutta B.*
❑ **13 h 40, Rai Tre.** *C Siamo.*
■ **19 h 25, Canal + vert.** Rediffusion de *L'Equipe du dimanche.*
■ **20 h 15, L'Equipe TV.** *Lundi foot* (et à 21 h 15).
■ **20 h 40, M 6.** *Sport 6.*
■ **20 h 55, Canal + vert.** *Le Championnat du lundi.* Liverpool-Southampton (et à 1 h 25 sur Canal +).
■ **21 h 45, Pathé Sport.** *Le Match du lundi.*
❑ **22 heures, RTBF 2.** *Lundi sports* (et à 23 h 10 sur RTBF 1).
❑ **22 h 10, DSF.** *Hattrick.*
❑ **22 h 45, DSF.** *La Ola.*
■ **23 heures, Eurosport.** *Eurogoals.*
■ **0 h 10, TF 1.** Spécial Ligue des champions avant les demi-finales retour.
■ **0 h 30, Pathé Sport.** Match de la 33e journée du Championnat du Portugal.

Tous les jours

■ **7 heures, Eurosport.** *Sport matin.*
❑ **8 h 30, CNN.** *World Sport.* Rediffusion à 11 h 30, 16 h 30 et 23 h 30.
■ **9 h 45, L'Equipe TV.** *Le Magazine du football.* Gueugnon. Et lundi 8, la finale Gambardella au Stade de France (à confirmer) (et à 11 h 45, 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 20 h 45, 21 h 45).
■ **10 h 45, L'Equipe TV.** *L'Invité de la semaine.* Noël Le Graët. Et lundi 8, Jean-Pierre Papin (à confirmer) (et à 12 h 45, 14 h 45, 16 h 45, 18 h 45, 22 h 45).
❑ **18 h 30, DSF.** *In Team* (du lundi au vendredi).
■ **19 h 05, Canal +.** *Le Journal du sport* (du lundi au vendredi).
■ **20 h 30, Infosport.** *Le Journal des clubs.* Rediffusion à 21 h 30, 22 h 30, 23 h 30 et 0 h 30 (du lundi au vendredi).
■ **20 h 35, France 3.** *Tout le sport.*

COURRIER

Eternels Cht'is

Je me permets de vous adresser ce jour (...) un additif à l'article paru dans le journal n° 2 817 du 4 avril 2000 (...) concernant Bully-les-Mines (Pas-de-Calais), « pépinière d'internationaux ». (...) Je me permettrai d'y ajouter quelques précisions : l'Etoile Club de Bully-les-Mines (Pas-de-Calais) a fourni avant et après la guerre de 1939-45 un nombre remarquable d'internationaux et de footballeurs d'élite. Ont joué en équipe de France : *Desfossez Robert*, dit « Bobby », gardien de but, recruté par le Racing Paris ; *Bourbotte François*, recruté par le S. Fives - Lille ; *Bigot Jules* (international à 18 ans) et *Strappe André*, recruté par l'Olympique Lillois ; *Derreudre René*, recruté par le Toulouse FC ; *Guillemant, François* et *Eloy*, internationaux militaires ; *Borbotte Gérard* et *Meersman*, recrutés par l'Olympique Lillois ; *Duguguez Louis*, qui fut le rénovateur de l'équipe de Sedan, emmenant avec lui Eloy qui jouait à Bully ; *Povolny - Colain R.* et *Golemski L.*, qui firent les beaux jours du Havre AC ; *Leroux Raymond*, recruté comme gardien de but par le RC Lens.
Que ceux que j'ai oubliés (et ils sont nombreux) veuillent bien me pardonner car la liste est interminable. Tout le mérite en revient à notre entraîneur de l'époque, et qui fut malheureusement vite oublié, un Calaisien pure souche : Maurice Lefebre, dit « Nounou ».

M. et Mme Debout Dubois
62160 Aix-Noulette

Stats de France

Cessons l'hypocrisie. Nos journalistes sportifs, au cours de la grand-messe de *Téléfoot*, préfèrent nous ennuyer avec de pseudo-reportages sur la vie privée des footballeurs ; je préférerais les voir pleinement jouer leur rôle, à savoir porter un œil critique sur les joueurs, notamment de l'équipe de France.
En effet, j'apprends aujourd'hui la sélection de Karembeu. Aura-t-on le courage de nous rappeler ses stats au cours de ses dix dernières sélections, dont la finale de la Coupe du monde, où il a perdu 90 % de ses ballons ? De même pour l'inamovible Deschamps, qui accumule les mauvaises relances et se trouve quasiment toujours en retard sur ses tacles, provoquant de nombreuses fautes.
Non, M. Lemerre, l'équipe de France n'est pas la chasse gardée de quelques « vieux barons » (...) Je regrette vraiment qu'il n'y ait pas le pendant d'un Pierre Salviac dans le monde du football.

Laurent Leichtnam
57050 Ban-Saint-Martin

Dur de défendre l'OM

Pour une fois que tes supporters étaient « sages ». Pour une fois qu'ils ne pensaient qu'à t'encourager sans arrière-pensées. Pour une fois que...
OM, tu te sabordes tout seul/OM, tu te flagelles jusqu'à l'extrême/OM, c'est de plus en plus dur de te défendre/OM, tu donnes le bâton pour te faire battre/OM, s'il te plaît, fais enfin le ménage dans ta maison/OM, s'il te plaît, ne cède plus à la provocation/OM, s'il te plaît, fais ton autocritique et vire ceux qui te salissent.
Alors, plus que jamais, nous serons à nouveau fier de défendre le maillot blanc.

Philippe Cabillic
59210 Coudekerque

A la régulière

Le dernier derby de France, au vrai sens du terme j'entends, vient de se terminer et je crois que tous les fans de foot seront heureux d'avoir vu du foot et non des batailles rangées sur le terrain comme dans les vestiaires. Lyon et Saint-Etienne ont montré, surtout en première mi-temps, qu'un sommet du Championnat pouvait offrir du spectacle et des occasions de but. Quel plaisir de voir deux équipes jouer très haut, commettant peu de fautes et surtout peu de mauvais gestes ! J'ai surtout apprécié, après les incidents de Marseille-Monaco, le bon esprit qui a régné tout au long de la partie. C'est M. Sars qui a dû être heureux ! Les joueurs étaient, certes, engagés, mais après chaque contact ils se relevaient mutuellement. Ils n'ont pas contesté les décisions d'arbitrage, aussi bien sur les hors-jeu que sur les touches litigieuses... Je souhaite que cette fin de Championnat se déroule dans un aussi bon esprit et que les luttes aussi bien pour la Ligue des champions que pour la relégation soient serrées jusqu'au bout, mais régulières.

Julien Jaxel
77144 Montévrain

La victoire à tout prix ?

J'ai souri intérieurement à l'annonce du jugement de Salomon de la commission de discipline de football à la suite de l'« affaire Gallardo ». La victime se voit infliger un match de suspension pour ne pas désavouer l'arbitre qui a pris la décision d'exclure ce joueur à la mi-temps du match, faussant ainsi la partie. C'est reconnaître implicitement le délit d'agression sur Gallardo sans pénaliser l'équipe de Marseille, l'amende étant dans ce cas un moindre mal. Cette décision ambiguë rend-elle service au football ? Je ne le pense pas. Certes, il y a toujours eu des « joueurs bûcherons » qui, sous consigne ou volontairement, ont appliqué la méthode « ça passe ou ça casse ». C'est ainsi que des joueurs doués, vrais artistes, ont vu leur carrière stoppée prématurément par des blessures graves dues à la brutalité sur le terrain. Mais si ces brutalités persistent en regagnant les vestiaires avec l'aide de personnes qui font partie de l'encadrement, alors, cette pratique de la victoire à tout prix est la négation de l'esprit fondamental du sport, qui doit servir à éduquer et non à exacerber les passions.

M. Hengelc
31000 Toulouse

Où va le foot ?

Je perds ma passion pour ce sport, ne supportant plus ses dérives affligeantes : la Coupe d'Europe des riches (bel exemple pour les jeunes), la bêtise généralisée liée à la violence banalisée, un fascisme de plus en plus marqué (...), le manque de classe, de correction, voire de civisme des joueurs : pour exemple, le Strasbourgeois Luyindula, qui, pour justifier un penalty obtenu en simulant la faute, dit à son homologue marseillais : « C'est le foot »... Non, c'est pas ça le foot ! ! Ou encore ces capitaines de « grands » clubs qui ont pour leitmotiv : « Il faut se faire respecter » en insultant, intimidant et agressant ses adversaires (...) ; faire la faute est à la portée de n'importe quel petit joueur ; par contre, s'imposer à la régulière... (Blanc, Bossis, Battiston, Tigana, Thuram, Bianchi, Bathenay...).
De fait, je tiens à féliciter chaudement les représentants du vrai foot qui m'apportent leur lot de satisfactions : Calais (...) et le RC Lens, pour ces exploits dans ce qui est désormais la seule vraie Coupe d'Europe : celle à élimination directe, avec son lot de folie, de surprises (...) et d'adrénaline.
Je profite d'ailleurs de l'occasion pour présenter des excuses au bon peuple de Lens pour les propos tenus par Rolland Courbis (« pays de m... ») qui n'engageaient que leur auteur ; pour beaucoup de Marseillais, les Nordistes sont des gens charmants, et les Lensois les rares représentants du vrai foot, celui de la sueur et de la fête.
Vive Calais, vive Vasseur, vive Lens, vive Waddle et tous les autres qui nous rappellent que le foot reste un sport avec des valeurs, de la fête et de l'émotion !

Laurent Bounelliy
13090 Aix-en-Provence

Commission des lâches ?

Mon jugement sur la commission de discipline qui a eu à juger les incidents du match OM-Monaco peut paraître sévère. Et pourtant ! N'y a-t-il pas une certaine lâcheté à se retrancher (comme l'avait fait aussi M. Sars, l'arbitre de la rencontre) derrière le règlement et son application stricte pour oublier le fond (du problème !) et se retrancher (se cacher ? C'est tellement plus facile) derrière la forme ?
En effet, comment nier que le résultat du match a été faussé et par là même la lutte pour le maintien ? Comment ignorer la terrible (et courageuse) accusation du président Martel lors de l'émission *Téléfoot* quand, le même jour, on voit à la télé un geste de Blondeau sur Simone qui ressemble à une gifle ? Comment oublier cette affaire de « caméras interdites » ? Comment prétendre attendre des uns (le club) et des autres (la justice) qu'ils fassent ce que les membres de la commission n'osent faire ? Comment feindre de croire à la valeur « pédagogique » d'un verdict pour le moins discutable quand on lit en première page de *la Provence* sous la photo de Simone et Gallardo : « la sanction... est tombée. Très mesurée et pas vraiment à leur avantage » ?

Alain Cotti
Le Tampon (la Réunion)

Tel est mon droit, télé non-droit ?

Une fois de plus, les instances dirigeantes du football français ont fait preuve d'une étonnante clémence au sujet des incidents du match Marseille-Monaco.
Un résultat tronqué, un joueur lynché et un verdict qui suspend six mois un pseudo-éducateur sûrement coupable, mais sûrement pas seul coupable. Donc, le sympathique Blondeau pourra continuer à distribuer ses gifles de bienvenue et à briser des jambes (l'affaire Deroff) en toute impunité, alors que le service de sécurité pourra continuer à jouer les gros bras et à cacher les indésirables caméras pour mieux cacher ce qui se passe vraiment dans ce tunnel. Il faut donc croire que le Stade-Vélodrome est une zone de non-droit, où tout est permis, et que l'Olympique de Marseille est un club au-dessus des lois (...). Messieurs, si vous voulez tuer le football et écœurer les vrais passionnés, vous avez pris les bonnes décisions. Concernant le club phocéen, je ne me fais pas de souci : avec un tel soutien, il se maintiendra facilement en D 1, au contraire de Nancy, Troyes ou Le Havre. Qui a parlé d'éthique sportive ?

Yannick Dubois
02100 Saint-Quentin

MARDI 2 MAI 2000 N° 2 821

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077), Laurent WETZEL (2118)

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Laurent CAMPISTRON (2737), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Pascal FERRÉ (2736), Jean-Marie LANDÉ (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Arnaud RAMSAY (2738), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (02, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

DIRECTEUR ARTISTIQUE : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Antony DUCOURNEAU (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles 01, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles 02), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shiichi TAMURA (Japon), Charles CAMENZULI (Malte), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Jérôme DUMARTIN (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 20 F.

DIRECTRICE ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an) ; couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) : 477 F (6 mois) ; 953 F (1 an). UE : 790 F (1 an) ; couplage : 1 305 F (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre dernière étiquette.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Florence BALLET.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 820 de *France Football*, daté du mardi 25 avril 2000, a été tiré à 322 396 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE 93.

PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE : SNC L'ÉQUIPE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

La tête et l

ÉTUDES. *Il est aujourd'hui de plus en plus difficile de concilier la vie d'étudiant et celle de footballeur de haut niveau. Les rares joueurs à y être parvenus, comme Brinquin, Casagrande ou Lizarazu, témoignent de leurs différentes expériences, au moment où se déroule à Saint-Omer la phase finale du Championnat de France universitaires.*

« Pfut... ! Les footballeurs, à part taper dans un ballon, on se demande bien de quoi ils sont capables ! » Irritante, désobligeante, blessante, cette antienne n'est pas près de disparaître des conversations. Dans le métro ou devant *les Guignols de l'info*, chez Tante Suzie ou au commerce de Madame Michu, on est souvent confronté à ces contempteurs qui confondent systématiquement culture et intelligence, ou qui mesurent l'intérêt d'autrui à l'aune du niveau d'études. Caricaturés comme surpayés, idiots et futiles, les footballeurs professionnels passent souvent pour ce qu'ils ne sont pas : des esthètes sans tête. Le Havrais Philippe Brinquin, bac + 4, foule aux pieds ces préjugés : « En France, il y a cette idée caricaturale de footballeurs débiles qui gagnent beaucoup d'argent. Pourtant, il n'y a pas d'idiot qui réussisse dans le football. » L'ex-international Jean-Luc Sassus, bac + 5, a fréquenté pendant dix-huit ans le circuit professionnel. Le temps de se faire une idée sur le sujet : « Un grand nombre de gens regardent les footballeurs de façon méprisante. Beaucoup de joueurs n'ont pas fait de longues études, mais ça ne les empêche pas d'être sensibles et intelligents. »

Pourtant, force est de reconnaître que les pros sont fâchés avec les diplômes universitaires. Selon l'enquête Slimani, réalisée en 1996, seuls 10,3 % d'entre eux avaient poursuivi leurs études au-delà du baccalauréat. Contre 19,8 % pour l'ensemble de la population masculine âgée de quinze à trente-quatre ans. Mais que les sceptiques tournent casaque, cette sous-représentation des footballeurs dans l'enseignement supérieur n'est pas le fait de leur inintelligence. Les raisons sont plus subtiles. Bloqués par un calendrier de plus en plus touffu, accaparés par des entraînements quotidiens, sollicités par des médias de plus en plus demandeurs, oppressés par des supporters de plus en plus nombreux, attirés, voire aveuglés, par la couleur de l'argent, les footballeurs français ont de moins en moins la possibilité, la chance, de se consacrer à une scolarité approfondie. Qu'on se le dise, allier le football de très haut niveau et de longues études relève de la haute performance.

Un Championnat et une sélection universitaires

Rares sont les étudiants-footballeurs de haut niveau qui n'ont pas été concernés par le Championnat de France universitaires, dont la phase finale de l'édition 2000 débute ce mardi à Saint-Omer. Organisé par la Fédération nationale des sports universitaires (FNSU), celui-ci se déroulera cette année sur trois jours et mettra aux prises, dans la filière National, la plus relevée des quatre catégories représentées, les équipes STAPS de Montpellier, de Caen, de Rouen et de Toulouse, quadruple championne de France dans les années 90 et vainqueur en 1999. Une équipe de France universitaires existe également et constitue la vitrine de ce Championnat. De Wenger à Lizarazu, en passant par Larqué, Sassus, Garde, Casagrande, Gaillot, Montanier, Durand, Sibierski, Arribagé ou Yvon Le Roux, les grands noms n'ont pas manqué au cours de ces vingt dernières années ! **J. H.**

Selon Jean-Claude Trotel, ancien directeur de l'unité de formation et de recherche en activités physiques et sportives de Rennes (UFRAPS), réussir sur les deux fronts se fait au prix de « capacités au-dessus de la moyenne ». Ce professeur retraité, qui a eu sous sa coupe des étudiants comme Jocelyn Gourvennec, Nicolas Goussé, Mickaël Silvestre ou encore Tony Heurtebis, a pu se faire une idée des difficultés occasionnées par cette double vie : « La majorité des étudiants que j'ai eus ont vite décroché. Beaucoup étaient trop absorbés par le foot. Ils pensaient que s'ils n'allaient pas à l'entraînement, ils perdraient leur place. » Ainsi, un garçon comme Mickaël Silvestre a jeté l'éponge en deuxième année, au moment où il commençait à s'imposer dans le onze de départ du Stade Rennais.

WENGER PRENAIT DU PLAISIR À ÉTUDIER

L'attrait que peut représenter une carrière dans le football ne fait cependant pas tourner la tête à tous les joueurs. Bixente Lizarazu a su, tout au moins au début de sa carrière, fouler les pelouses du Championnat de France tout en fréquentant les amphithéâtres de son université : « J'ai eu une jeunesse assez sérieuse. Pendant toute une saison, je ne me suis pas amusé. Dans la vie, il y a un temps pour tout. » Et Bixente n'a pas perdu le sien : « Après avoir eu mon bac, à seize ans et demi, j'ai réussi à obtenir mon DEUG sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) assez facilement, mais ça été plus dur pour la licence, en troisième année. C'est à ce moment-là que je suis entré de plain-pied dans mon métier, et c'était donc difficile de continuer. » En s'imposant comme titulaire aux Girondins de Bordeaux et en étant régulièrement sélectionné en équipe de France Espoirs, Bixente n'assistait « qu'à 10 % des cours ». « J'étais là pour les examens et les cours pratiques mais, pour le reste, je comptais sur les copains pour me donner les cours et je bossais de mon côté. » Auréolé de son diplôme et d'une carrière de footballeur qui, à dix-neuf ans, était des plus prometteuses, le Basque stoppa brusquement ses études : « Je voulais faire une maîtrise de gestion et d'économie du sport, mais ça devenait ingérable. » Arsène Wenger peut en témoigner, étudiant qu'il fut à ses débuts dans le football professionnel, à Mulhouse. Diplômé en sciences économiques après avoir fait un an de médecine, à une époque où, selon l'intéressé, « il était beaucoup plus facile de mener de longues études », l'entraîneur d'Arsenal se souvient qu'il séchait plus qu'il n'allait en cours. « Je n'assistais qu'aux travaux dirigés. Dans ma tête, c'était très clair : le football était prioritaire. Les études représentaient plus un plaisir, car j'avais l'impression de vivre dans un monde que je ne comprenais pas. Dans un journal, quand je lisais le mot " inflation ", je ne savais pas précisément ce que ça voulait dire. Aujourd'hui, comprendre des termes économiques plus compliqués m'est très utile. Mais tout cela usait beaucoup d'énergie. Avant les matches, j'avais parfois un peu de mal à me concentrer sur mes études. Je préférais jouer aux cartes avec mes coéquipiers. Contrairement à l'idée que l'on a de moi aujourd'hui, j'étais quelqu'un de joyeux dans l'équipe. »

A défaut de jouer sur les deux tableaux, certains ont préféré réfréner leurs ambitions footballistiques pour ne plus lever l'œil de leurs bouquins. C'est le cas de Jean-Luc Sassus qui, malgré un statut d'international cadets et juniors, prit le risque de mettre entre parenthèses le football de haut niveau. « J'ai commencé à jouer avec les professionnels de Toulouse en 1979, à dix-sept ans. Mais, même si j'étais passionné, je ne considérais pas le foot. comme quelque chose de sérieux. En 1980, j'ai donc décidé de mettre de côté le foot. de haut niveau pour me concentrer exclusivement sur les études. » Maths sup, maths spé puis l'Ecole nationale supérieure d'ingénieurs : Jean-Luc était un étudiant brillant. Fait pour les études. Beaucoup plus, pensait-il, que pour le foot. « Je n'étais qu'un gosse et j'étais mal à l'aise dans l'équipe professionnelle. Je côtoyais des hommes de vingt-cinq - trente ans, dont certains ne voyaient pas forcément d'un bon œil que je joue à leur place alors que je n'étais pas présent à tous les entraînements. » Finalement, cornaqué par Daniel Jeandupeux, lui-même diplômé universitaire, Jean-Luc revint dans l'effectif pro en début d'année 1982... tout en continuant d'aller à l'université.

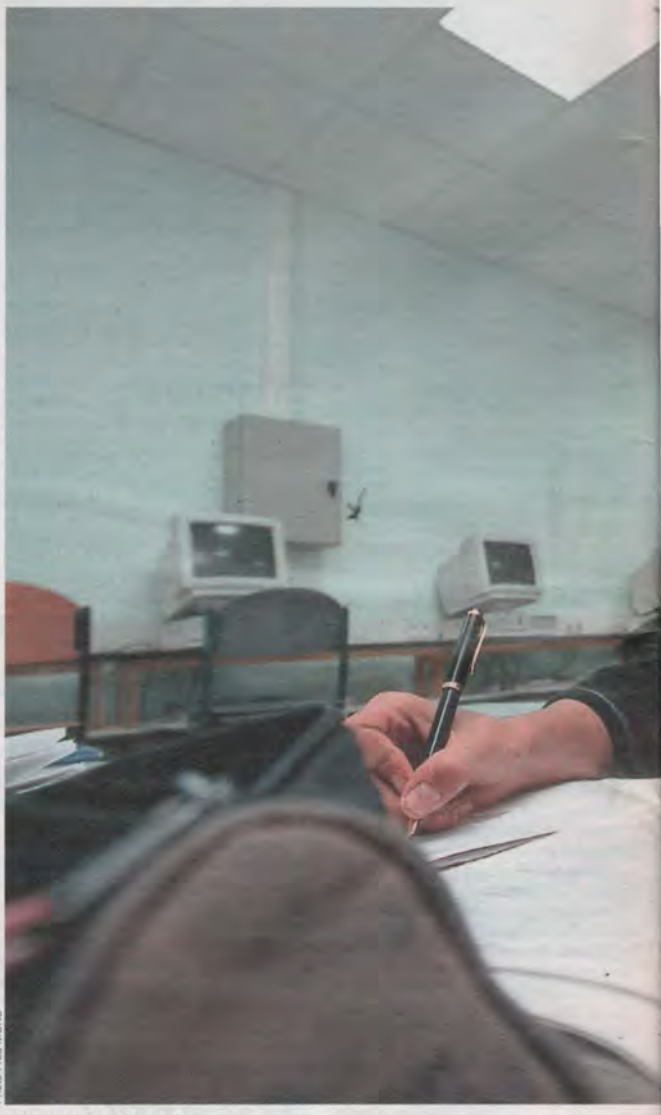


Photo Fred MONS

Allier le football de très haut niveau et de longues études relève de la haute performance.

es jambes

Tout autant féru d'érudition, le Lensois Olivier Bogaczyk a, pour sa part, carrément refusé un contrat pro proposé par Gervais Martel ! C'était en 1998, à un moment où il ne se sentait « pas encore mûr pour garder les pieds sur terre et supporter tout ce qui se passe autour du foot. Et puis je prenais énormément de plaisir dans les études. Entre continuer à apprendre et faire du foot., le choix a été dur à faire, car ce sport m'apportait, dans l'immédiat, quelque chose de concret. Les études, sur un plan professionnel, pas vraiment. »

BOGACZYK, UNE SIXIÈME ANNÉE POST-BACCALAURÉAT

Particulièrement circonspect, l'attaquant sang et or a finalement signé au RC Lens l'été dernier. Pour une saison seulement, le temps de prendre la température de ce milieu dont « beaucoup de gens se font une idée caricaturale. Ils croient que tout y est rose, mais ce n'est pas le cas. » Plutôt satisfait de cette première année en tant que pro, Bogaczyk espère prolonger son contrat au terme de la présente saison. Actuellement en maîtrise de management du sport à Lille-I, après avoir réussi une maîtrise d'économie (bac + 4), le jeune attaquant lensois, vingt-trois ans, envisage, quelle que soit la durée de sa carrière, de décrocher un mastère de management international du sport dans une grande école de Marseille. Il entamera ainsi sa sixième année post-baccalauréat Quand on aime, on ne compte pas...

Presque aussi diplômé qu'Olivier Bogaczyk, le Havrais Philippe Brinquin n'a, lui non plus, pas été ébloui par le mirage du football professionnel. « J'ai toujours été intimement persuadé que le football n'était qu'un passage dans ma vie. C'est pourquoi je relativise tout ce qui m'arrive, tout en en profitant pleinement. » L'ancien Lorientais, qui a obtenu une maîtrise de commerce international (spécialité Asie du Sud-Est), est convaincu qu'on « se coupe complètement de ce qui se passe dans la vie si on reste toujours dans ce milieu. Même si le foot. apporte beaucoup de choses, il faut savoir s'en détacher. C'est ce que les études permettent. »

Tout comme Brinquin, Dominique Casagrande est devenu professionnel sur le tard. Ce fut sa grande chance. Repéré à l'âge de vingt-trois ans par le FC Nantes, le Parisien a pu tranquillement finir ses études (maîtrise de management du sport) tout en évoluant avec l'équipe de Muret, en National 1. « Si j'avais dû faire un choix entre le foot. et les études, je pense que j'aurais choisi les études, car je ne me voyais pas faire carrière. Mais, en même temps, ce métier est tellement fantastique... »

Formidable bouffée d'oxygène, les études apportent beaucoup plus que des connaissances. « Je vois d'autres gens, je pense à autre chose, ça me permet de garder les pieds sur terre », affirme Bogaczyk « C'était pour moi une roue de secours, car je ne voulais pas uniquement être dépendant du football. J'ai toujours voulu avoir plusieurs activités pour ne pas penser au football toute la journée », confie Lizarazu, qui se félicite d'avoir « gardé le goût d'apprendre ».

LES PISTES DE LA RECONVERSION

Etouffés par la presse, la pression et les supporters, les footballeurs semblent de moins en moins trouver d'échappatoire à ce monde fascinant mais oppressant. Puiser la sérénité et la motivation pour continuer de s'asseoir sur les bancs de la faculté s'avère souvent impossible. « Les sommes qui circulent actuellement font tourner la tête des plus jeunes, estime Philippe Brinquin Mais c'est tout simplement humain de réagir comme ça. »

Avec tout au plus un bac et une carrière bien remplie, bon nombre de footballeurs se retrouvent sans horizon après avoir dévissé les crampons. Difficile de réussir sa reconversion dans un autre domaine que le football quand, à trente-quatre ou trente-cinq ans, on n'a aucune autre expérience professionnelle. En revanche, outre le bénéfice immédiat que les « grosses têtes » du football d'élite peuvent tirer de leurs études, une large porte de sortie s'offre à elles à la fin de leur carrière. Ainsi, même s'il ne savait que faire lorsqu'il a arrêté le football, en 1997, Jean-Luc Sassus a vite déniché plusieurs pistes. Responsable compétition pour le CFO à Toulouse, lors de France 98, l'ancien Parisien a ensuite passé son BE 1 pour devenir entraîneur (« Mais ça ne me dit plus trop ») et va reprendre des cours par correspondance pour obtenir un CAPES de maths ou de physique-chimie, puis l'agrégation, afin de devenir professeur. Là aussi, il se tâte, intéressé par la perspective de devenir imprésario de joueurs, en collaboration avec Fabrice Picot et Alexis de Seze.

Toutefois, malgré le bénéfice certain que peut apporter le football en termes d'aptitude à la communication, de résistance à la pression et à la concurrence, s'insérer professionnellement dans un tout autre domaine n'est pas sans inquiéter nombre de... diplômés. « Même avec un bac + 4, on ne bosse plus comme on veut, souligne Philippe Brinquin. Tout au long de notre carrière, on n'est pas confrontés au monde du travail. Nos connaissances ne seront peut-être pas dépassées, mais elles devront être réactualisées. » Même son de cloche chez Jean-Luc Sassus : « Ce n'est pas évident de présenter des CV avec des diplômes qui datent de quinze ans. »

Choix cornélien, tournant majeur, la poursuite des études n'offre donc pas nécessairement des garanties de reconversion réussie. Mais elle a le mérite d'ouvrir des perspectives autres que celles liées au microcosme du football. Car, si ce sport ouvre de nombreuses portes, il en ferme bien d'autres. Celles du savoir ne sont pas des moindres.

JOHANN HARSCOËT

Les diplômés universitaires en Division 1

❑ **AUXERRE. Laurent Ciechelski** (DEUG économie), **Christian Henna** (BTS action commerciale), **Stéphane Carnot** (BTS action commerciale), **Alexandre Comisetti** (Ecole normale, bac + 2), **Guénaël Le Maux** (BTS gestion et comptabilité).

❑ **BASTIA. Pierre Laurent** (BTS action commerciale), **Ali Boumnijel** (BTS industrie papeterie).

❑ **LE HAVRE. Eric Deloumeaux** (BTS action commerciale), **Philippe Brinquin** (maîtrise commerce international, **Jean-Alain Boumsong** (DEUG mathématiques), **Raphaël Miceli** (maîtrise ingénieur commercial).

❑ **LENS. Olivier Bogaczyk** (maîtrise économie appliquée).

❑ **LYON. Christophe Delmotte** (maîtrise sciences économiques).

❑ **MARSEILLE. Stéphane Trévisan** (licence STAPS).

❑ **METZ. Philippe Gaillot** (ingénieur en chimie analytique, bac + 5), **Gérald Baticle** (diplôme école de commerce, bac + 4).

❑ **MONACO. Bruno Irles** (DEUG mathématiques).

❑ **MONTPELLIER. Philippe Flucklinger** (BTS action commerciale).

❑ **NANCY. Paul Fischer** (licence STAPS), **Saïd Chiba** (maîtrise STAPS).

❑ **NANTES. Eric Carrière** (DEUG maths-physique), **Antoine Siberski** (DUT maths-physique), **Stéphane Lièvre** (BTS comptabilité).

❑ **PARIS-SG. Dominique Casagrande** (maîtrise sport management), **Pierre Ducrocq** (BTS action commerciale).

❑ **RENNES. Jocelyn Gourvennec** (maîtrise STAPS), **Mickaël Bailly** (licence STAPS), **Dominique Arribagé** (DUT informatique).

❑ **SAINT-ÉTIENNE. Philippe Montanier** (maîtrise gestion STAPS), **Romarin Billong** (DESS contrôle gestion), **Patrick Guillou** (DEUG allemand puis licence STAPS), **Björn Tore Kvarme** (DEUG sciences économiques).

❑ **SEDAN. Christophe Jouault** (DEUG STAPS), **Alex Di Rocco** (licence management du sport).

❑ **STRASBOURG. Alexander Vencel** (licence ingénieur économiste), **Olivier Echouafni** (licence STAPS), **Thierry Debès** (DUT commerce et génie civil).

❑ **TROYES. Tony Heurtebis** (licence management du sport), **Edouard Thomas** (maîtrise physique), **Frédéric Adam** (BTS action commerciale), **Jérôme Monier** (licence AES).

BTS : *brevet de technicien supérieur (bac + 2).* ***DUT :*** *diplôme universitaire de technologie.* ***STAPS :*** *sciences et techniques des activités physiques et sportives.* ***DEUG :*** *bac + 2.* ***licence :*** *bac + 3.* ***maîtrise :*** *bac + 4.* ***DESS :*** *diplôme d'étude supérieures spécialisées (bac+ 5).*

devantleursvillages

Kanterbräu au Café du Théâtre

Café du Théâtre, 8 rue Ville Pepin, Saint-Malo

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, consommez avec modération